

UNIVERSITE D'ANGERS

FACULTE DE MEDECINE

Année 2013

N°.....

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

Qualification en : MEDECINE GENERALE

Par

Lucie TRICAUD

Née le 23 septembre 1982 à Angers

Présentée et soutenue publiquement le : 6 juin 2013

***REPRESENTATIONS PARENTALES DE L'ENURESIE NOCTURNE ET DE
SES PRISES EN CHARGE***

Président : Madame le Professeur Céline BARON

Directeur : Monsieur le Professeur François GARNIER

LISTE DES ENSEIGNANTS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE D'ANGERS

Doyen
Vice doyen recherche
Vice doyen pédagogie

Pr. RICHARD
Pr. BAUFRETON
Pr. COUTANT

Doyens Honoraires : Pr. BIGORGNE, Pr. EMILE, Pr. REBEL, Pr. RENIER, Pr. SAINT-ANDRÉ

Professeur Émérite : Pr. Gilles GUY, Pr. Jean-Pierre ARNAUD

Professeurs Honoraires : Pr. ACHARD, Pr. ALLAIN, Pr. ALQUIER, Pr. BASLÉ, Pr. BIGORGNE, Pr. BOASSON, Pr. BOYER, Pr. BREGEON, Pr. CARBONNELLE, Pr. CARON-POITREAU, Pr. M. CAVELLAT, Pr. COUPRIS, Pr. DAUVER, Pr. DELHUMEAU, Pr. DENIS, Pr. DUBIN, Pr. EMILE, Pr. FOURNIÉ, Pr. FRANÇOIS, Pr. FRESSINAUD, Pr. GESLIN, Pr. GROSIEUX, Pr. GUY, Pr. HUREZ, Pr. JALLET, Pr. LARGET-PIET, Pr. LARRA, Pr. LIMAL, Pr. MARCAIS, Pr. PARÉ, Pr. PENNEAU, Pr. PIDHORZ, Pr. POUPLARD, Pr. RACINEUX, Pr. REBEL, Pr. RENIER, Pr. RONCERAY, Pr. SIMARD, Pr. SORET, Pr. TADEI, Pr. TRUELLE, Pr. TUCHAIS, Pr. WARTEL

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

MM.	ABRAHAM Pierre	Physiologie
	ASFAR Pierre	Réanimation médicale
	AUBÉ Christophe	Radiologie et imagerie médicale
	AUDRAN Maurice	Rhumatologie
	AZZOUZI Abdel-Rahmène	Urologie
Mmes	BARON Céline	Médecine générale (professeur associé)
	BARTHELAIX Annick	Biologie cellulaire
MM.	BATAILLE François-Régis	Hématologie ; Transfusion
	BAUFRETON Christophe	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	BEAUCHET Olivier	Médecine interne, gériatrie et biologie du vieillissement
	BEYDON Laurent	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale
	BIZOT Pascal	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	BONNEAU Dominique	Génétique
	BOUCHARA Jean-Philippe	Parasitologie et mycologie
	CALÈS Paul	Gastroentérologie ; hépatologie
	CAMPONE Mario	Cancérologie ; radiothérapie option cancérologie
	CAROLI-BOSC François-Xavier	Gastroentérologie ; hépatologie
	CHABASSE Dominique	Parasitologie et mycologie
	CHAPPARD Daniel	Cytologie et histologie
	COUTANT Régis	Pédiatrie
	COUTURIER Olivier	Biophysique et Médecine nucléaire
	DARSONVAL Vincent	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
	de BRUX Jean-Louis	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	DESCAMPS Philippe	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
	DIQUET Bertrand	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique
	DUVERGER Philippe	Pédopsychiatrie
	ENON Bernard	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
	FANELLO Serge	Épidémiologie, économie de la santé et prévention
	FOURNIER Henri-Dominique	Anatomie
	FURBER Alain	Cardiologie
	GAGNADOUX Frédéric	Pneumologie
	GARNIER François	Médecine générale (professeur associé)

MM.	GARRÉ Jean-Bernard	Psychiatrie d'adultes
	GINIÈS Jean-Louis	Pédiatrie
	GRANRY Jean-Claude	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale
	HAMY Antoine	Chirurgie générale
	HUEZ Jean-François	Médecine générale
Mme	HUNAUULT-BERGER Mathilde	Hématologie ; transfusion
M.	IFRAH Norbert	Hématologie ; transfusion
Mmes	JEANNIN Pascale	Immunologie
	JOLY-GUILLOU Marie-Laure	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MM.	LACCOURREYE Laurent	Oto-rhino-laryngologie
	LASOCKI Sigismond	Anesthésiologie et réanimation ; médecine d'urgence option anesthésiologie et réanimation
	LAUMONIER Frédéric	Chirurgie infantile
	LE JEUNE Jean-Jacques	Biophysique et médecine nucléaire
	LE ROLLE Nicolas	Réanimation médicale
	LEFTHÉRIOTIS Georges	Physiologie
	LEGRAND Erick	Rhumatologie
Mme	LUNEL-FABIANI Françoise	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MM.	MALTHIÉRY Yves	Biochimie et biologie moléculaire
	MARTIN Ludovic	Dermato-vénéréologie
	MENEI Philippe	Neurochirurgie
	MERCAT Alain	Réanimation médicale
	MERCIER Philippe	Anatomie
Mmes	NGUYEN Sylvie	Pédiatrie
	PENNEAU-FONTBONNE Dominique	Médecine et santé au travail
MM.	PICHARD Eric	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
	PICQUET Jean	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
	PODEVIN Guillaume	Chirurgie infantile
	PROCACCIO Vincent	Génétique
	PRUNIER Fabrice	Cardiologie
	REYNIER Pascal	Biochimie et biologie moléculaire
Mme	RICHARD Isabelle	Médecine physique et de réadaptation
MM.	RODIEN Patrice	Endocrinologie et maladies métaboliques
	ROHMER Vincent	Endocrinologie et maladies métaboliques
	ROQUELAURE Yves	Médecine et santé au travail
Mmes	ROUGÉ-MAILLART Clotilde	Médecine légale et droit de la santé
	ROUSSELET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MM.	ROY Pierre-Marie	Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie
	SAINT-ANDRÉ Jean-Paul	Anatomie et cytologie pathologiques
	SENTILHES Loïc	Gynécologie-obstétrique
	SUBRA Jean-François	Néphrologie
	URBAN Thierry	Pneumologie
	VERNY Christophe	Neurologie
	VERRET Jean-Luc	Dermato-vénéréologie
MM.	WILLOTEAUX Serge	Radiologie et imagerie médicale
	ZANDECKI Marc	Hématologie ; transfusion

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

MM.	ANNAIX Claude ANNWEILER Cédric	Biophysique et médecine nucléaire Médecine interne, gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie option , gériatrie et biologie du vieillissement
Mmes	BEAUVILLAIN Céline BELIZNA Cristina BLANCHET Odile	Immunologie Médecine interne, gériatrie et biologie du vieillissement Hématologie ; transfusion
M.	BOURSIER Jérôme	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Mme	BOUTON Céline	Médecine générale (maître de conférences associé)
MM.	CAILLIEZ Éric CAPITAIN Olivier CHEVAILLER Alain	Médecine générale (maître de conférences associé) Cancérologie ; radiothérapie Immunologie
Mme	CHEVALIER Sylvie	Biologie cellulaire
MM.	CONNAN Laurent CRONIER Patrick CUSTAUD Marc-Antoine	Médecine générale (maître de conférences associé) Anatomie Physiologie
Mme	DUCANCELLE Alexandra	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MM.	DUCLUZEAU Pierre-Henri FORTRAT Jacques-Olivier HINDRE François JEANGUILLAUME Christian	Nutrition Physiologie Biophysique et médecine nucléaire Biophysique et médecine nucléaire
Mme	JOUSSET-THULLIER Nathalie	Médecine légale et droit de la santé
MM.	LACOEUILLE Franck LETOURNEL Franck	Biophysique et médecine nucléaire Biologie cellulaire
Mmes	LOISEAU-MAINGOT Dominique MARCHAND-LIBOUBAN Hélène MAY-PANLOUP Pascale	Biochimie et biologie moléculaire Biologie cellulaire Biologie et médecine du développement et de la reproduction
	MESLIER Nicole	Physiologie
MM.	MOUILLIE Jean-Marc PAPON Xavier	<i>Philosophie</i> Anatomie
Mmes	PASCO-PAPON Anne PELLIER Isabelle PENCHAUD Anne-Laurence	Radiologie et Imagerie médicale Pédiatrie <i>Sociologie</i>
M.	PIHET Marc	Parasitologie et mycologie
Mme	PRUNIER Delphine	Biochimie et biologie moléculaire
M.	PUISSANT Hugues	Génétique
Mmes	ROUSSEAU Audrey SAVAGNER Frédérique	Anatomie et cytologie pathologiques Biochimie et biologie moléculaire
MM.	SIMARD Gilles TURCANT Alain	Biochimie et biologie moléculaire Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique

COMPOSITION DU JURY

Président du jury :

Madame le Professeur **Céline BARON**

Directeur de thèse :

Monsieur le Professeur **François GARNIER**

Membres du jury :

Madame le Professeur Céline BARON

Monsieur le Professeur François GARNIER

Monsieur le Professeur Abdel-Rahmène AZZOUZI

Monsieur le Docteur Gérard CHAMPION

REMERCIEMENTS

A Madame le Professeur Baron :

Vous me faites l'honneur de présider cette thèse. Vous m'avez guidée et aidée à forger ma future pratique lors de mon stage SASPAS. Veuillez recevoir mes plus vifs remerciements et l'expression de mon plus profond respect.

A Monsieur le Professeur Garnier :

Vous avez accepté de me diriger dans la réalisation de cette thèse. Vos remarques et suggestions lors de nos entretiens m'ont permis d'avancer et de finaliser ce projet. Veuillez trouver ici la preuve de toute ma gratitude.

A Monsieur le Professeur Azzouzi et Monsieur le Docteur Champion :

Je vous remercie d'avoir bien voulu honorer de votre attention ce travail en acceptant de faire partie du jury de thèse. Soyez assurés de toute ma profonde reconnaissance.

A l'ensemble des parents qui ont accepté de participer aux entretiens et sans qui ce travail n'aurait pu être réalisé. Qu'ils soient assurés de mes sincères remerciements.

Je dédie cette thèse à tous les enfants qui font ou ont fait un jour pipi au lit.

A mes parents :

Sans tes Tupperwares maman et sans les trajets avec toi papa, je n'en serais pas là... Merci d'avoir toujours été présents pour me soutenir durant ces longues années d'études, dans les coups durs comme les meilleurs. Nos échanges interminables et passionnés confirment que je ne me suis pas trompée de voie! Sans votre aide je n'aurai jamais pu devenir Docteur, merci, je vous aime.

A mes deux sœurs :

Etre l'aînée et finir ses études la dernière... Merci de m'avoir soutenue pendant toutes ces années, sans vous je ne serai pas ce que je suis, je vous aime. A vos chéris, que je ne remerciais jamais assez de vous rendre si heureuses.

A toute ma famille, mes grands-parents. Merci de m'avoir transmis ce sourire et le respect de l'être humain.

A mes amis des bancs de la fac, pour nos discussions animées, pour votre aide dans les relectures et les prises de tête administratives et pour être là tout simplement, vous m'avez construite.

A tous les autres d'Angers ou d'ailleurs, pour m'avoir permis de m'ouvrir à un monde autre que le monde médical. Merci d'avoir été là pour décompresser sur un terrain, une piste de danse ou tout simplement m'écouter parler de pipi pendant des heures...

A mes maîtres de stage et tous ces professionnels de santé rencontrés au fil des années. Merci de votre expérience et de vos conseils.

A George Clooney... pour son café.

LISTE DES ABREVIATIONS

INSEE : institut national de la statistique et des études économiques

CSP : catégorie socioprofessionnelle

PCS : professions et catégories socioprofessionnelles

ADH : anti-diurétique hormone

M : mère

P : père

EN : énurésie nocturne

PLAN

INTRODUCTION

MATERIEL ET METHODES

- 1. Description de la méthode**
- 2. Description du corpus**
- 3 .La formation du corpus**
- 4. Les entretiens**
- 5. Analyse des entretiens**

L'ENURESIE NOCTURNE

- 1. Définition**
- 2. Hypothèses pathogéniques**
- 3. Prises en charge**
- 4. Perception et attitude des parents**

RESULTATS

- 1. Caractéristiques du corpus**
- 2. Résultats des entretiens**
 - définition de l'énurésie**
 - Représentations des origines de l'énurésie nocturne**
 - Représentations des prises en charge de l'énurésie nocturne**

DISCUSSION

- 1. Critique de la méthode**
- 2. Discussion des résultats**

CONCLUSION

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

INTRODUCTION

Touchant près de 10% des enfants de 5 à 10 ans (dont une majorité de garçons) [1], quel que soit le pays [3], l'énurésie nocturne est une épreuve pour les familles et questionne les professionnels de santé dont on attend des réponses et des résultats rapides en matière de résolution.

Symptôme invalidant et pourtant banal, connu depuis longtemps, la diversité des traitements au cours des siècles en dit long sur la richesse des hypothèses pathogéniques proposées. [2]. De la théorie génétique, à celle du sommeil, en passant par les facteurs vésicaux, hormonaux et psychologiques, les causes de l'énurésie semblent être diverses et provoquent interrogations et divergences au sein du corps médical concernant la prise en charge [1-3]. Une prise en charge pourtant essentielle devant les répercussions sur la vie de l'enfant, aussi bien familiale que scolaire malgré la bénignité de l'affection et son évolution naturellement favorable dans 99,5% des cas. [4]

Cependant, pour avoir été confrontée à ce symptôme en médecine générale, j'ai rapidement réalisé un manque dans ma formation concernant la question récurrente des familles sur les origines de l'énurésie mais aussi sa prise en charge. Une impression également d'être rapidement à cours de réponses efficaces et de voir les familles, suite aux échecs, multiplier les intervenants. Ces derniers sont parfois surprenants pour un médecin tant par leur qualité que leur diversité. Ainsi ostéopathe, acupuncteur, reflexologue et bien d'autres sont sollicités par de nombreuses familles en manque de « solution miracle ».

D'où une interrogation sur les représentations de ces familles concernant l'énurésie et ses traitements. Quelles idées de l'énurésie pouvant relever du savoir profane ont ces parents ? Sont-elles à ce point différentes de celles de leur médecin traitant qu'elles les amènent à se tourner vers des moyens thérapeutiques inconnus ou non soupçonnés du monde médical ? Les connaître peut-il nous aider à proposer une prise en charge plus adaptée et plus satisfaisante ?

Nous nous proposons donc d'étudier, par le biais d'entretiens, l'idée que ces parents ont de l'énurésie nocturne et de ses prises en charge.

MATERIEL ET METHODES :

1. Description de la méthode :

Enquête qualitative effectuée par le biais d'entretiens semi- directifs.

Cela a permis la production de la part des interviewés d'un discours modal et référentiel [5] concernant les représentations de l'énurésie nocturne et de ses traitements chez les parents d'enfants concernés.

2. Description du corpus :

Pour être inclus dans le corpus de l'enquête, les parents devaient être confrontés au symptôme d'énurésie nocturne. Ce symptôme devait au moment de l'entretien être persistant ou tout du moins la prise en charge encore d'actualité. L'enfant ou les enfants concernés dans la famille devaient avoir plus de cinq ans, présenter une énurésie nocturne primaire ou secondaire et vivre dans le département du Maine-et-Loire. La limite supérieure d'âge s'est définie d'elle-même lors de la réalisation du corpus, c'est-à-dire quinze ans.

L'accord de l'enfant ainsi que celui des parents était nécessaire à la réalisation de l'entretien.

3. La formation du corpus :

Le recrutement s'est fait par l'intermédiaire de professionnels de santé ayant accès à des enfants concernés par le symptôme d'énurésie nocturne. Le but de ce travail leur a donc été expliqué ainsi que les critères de recrutement définis plus haut.

Les familles sélectionnées ont été contactées par téléphone afin de réexpliquer ma démarche, de recueillir leur consentement et de convenir d'un rendez-vous. Les entretiens étaient proposés à un ou aux deux parents en fonction des disponibilités, à leur domicile.

La taille du corpus a été définie par le principe de saturation des données : l'enquête arrivait à une certaine limite où tout nouvel entretien n'apporterait pas d'informations nouvelles ou significatives.

4. Les entretiens :

Quatorze entretiens ont été réalisés de décembre 2011 à juin 2012 dans le département du Maine-et-Loire.

Une grille d'entretien a été réalisée (Annexe 6). Quatre axes thématiques ont été définis dès le départ, avec par la suite une évolution de la grille d'entretien au cours des rencontres.

Ont été évoqués les représentations de l'énurésie d'une manière générale : les définitions, le vécu ; puis les facteurs favorisant l'énurésie, les prises en charge effectuées ou non, et l'image qu'en ont les parents. Et un dernier axe descriptif de l'enfant avec notamment le contexte familial et socio- culturel.

5. Analyse des entretiens :

Les entretiens ont tous été enregistrés puis retranscrits intégralement sur fichier Word. (Annexe 7)

Après 3 relectures, les données de chaque entretien ont été traitées sous la forme de verbatim répartis en tableaux Excel, afin de générer les grands axes de lecture.

Puis la comparaison des entretiens et axes a permis de recouper les différentes catégories de représentations et points de vue, rapportées dans les résultats.

L'ENURESIE NOCTURNE

1. Définition:

L'énurésie nocturne est définie comme une miction normale, complète, inconsciente, survenant durant le sommeil chez un enfant de plus de 5 ans. [19]

On distingue deux types d'énurésie :

- l'énurésie nocturne primaire, si l'enfant n'a jamais présenté de période de propreté durant le sommeil. C'est la forme la plus fréquente (75 à 80%)
- et l'énurésie nocturne secondaire si elle est apparue après une période de propreté d'au moins six mois. [20]

On parlera d'énurésie nocturne isolée ou mono symptomatique si elle n'est associée à aucun autre symptôme urinaire notamment diurne. C'est la forme la plus fréquente représentant 58 à 85% des énurésies nocturnes. [2-20]

L'énurésie peut être associée à des troubles mictionnels diurnes : cystites récidivantes et instabilité vésicale (pollakiurie, mictions impérieuses et urgences mictionnelles, fuites diurnes, squatting) touchant principalement les filles, instabilité urétrale, et obstruction sphinctérienne fonctionnelle. [15]

Une des difficultés de la définition de l'énurésie est de savoir à partir de quel nombre de nuits mouillées par mois l'énurésie nocturne devient un problème. L'énurésie sévère correspondrait à au moins 3 épisodes par semaine mais il n'existe pas de réel consensus. [1-4-6]

La prévalence est difficile à interpréter devant la variabilité des définitions de l'EN dans la littérature. En France, elle a été estimée en 2000 à 9,2% des enfants entre 5 et 10 ans.[7] Les chiffres restent cohérents avec ceux obtenus par les études étrangères.

La prévalence de l'énurésie nocturne diminue avec l'âge, le taux de rémission spontanée étant de 15% par an. Elle persiste chez environ 1% des adolescents de 15 ans et plus. Elle touche en revanche plus les garçons que les filles [4-9].

L'énurésie nocturne bien que fréquente intéresse peu et le corps médical a tendance à banaliser ce symptôme. Plusieurs enquêtes françaises réalisées auprès de médecins ou de parents d'enfants énurétiques [21-22] ont mis en évidence des attitudes attentistes, un manque d'intérêt, une faible place accordée aux dispositifs médicaux, une diversité des traitements proposés et un recours à des traitements non validés, constatations reflétant une méconnaissance de cette pathologie rarement enseignée à la faculté. [3]

On retrouve dans la littérature le fait que l'énurésie nocturne nécessite une prise en charge adaptée mais que l'information doit être appuyée auprès des acteurs de santé, notamment le médecin généraliste, mais aussi les parents afin d'optimiser la prise en charge. [8]

L'opinion concernant l'énurésie nocturne reste très contrastée que ce soit concernant sa gravité mais aussi vis-à-vis de ses causes : s'agit-il d'un simple décalage dans la maturation des mécanismes normaux de la continence urinaire ou d'une association de processus pathogéniques originaux ?

2. Hypothèses pathogéniques:

-hérédité :

Alors que 15% d'enfants sans antécédents familiaux mouillent leur lit, le pourcentage augmente à 44% si un parent est concerné, et 77 % si les deux le sont. [10]

Ce risque est d'autant plus important si c'est le père plutôt que la mère qui est concerné.[13]

Des études auraient montré un lien entre l'énurésie nocturne primaire et les chromosomes 8,12 et 13. [10, 11 et 12] Globalement, dans 70% des cas on retrouve une énurésie chez un parent, un frère ou une sœur. [14]

-sommeil :

60% des parents relatent une difficulté à réveiller l'enfant. Le sommeil chez l'énurétique même s'il est jugé « profond » n'est pas différent de celui de l'enfant normal, qualitativement et quantitativement, et l'accident peut survenir à n'importe quel stade. Ce qui caractérise l'enfant énurétique est l'existence d'un seuil d'éveil élevé. [23]

Il semblerait que les enfants qui font des cauchemars et des terreurs nocturnes ont aussi plus de risques de souffrir d'énurésie. [17-44]

-capacité vésicale, fonction vésico-sphinctérienne :

La capacité vésicale des énurétiques semble être inférieure la nuit. De plus, des études cystomanométriques ont montré une hyperactivité vésicale nocturne, ces enfants ayant un fonctionnement vésical normal lorsqu'ils étaient éveillés. [24-25]

-rythme nyctéméral de la diurèse et ADH :

Les enfants énurétiques ont une réduction moins importante de leur diurèse nocturne comparée aux non énurétiques, pouvant être en rapport avec une insuffisance relative de sécrétion nocturne d'ADH. [11]

-Environnement et éducation :

Un événement de vie peut provoquer une énurésie, encore plus s'il survient au moment habituel de l'acquisition de la propreté. Il s'agit le plus souvent d'énurésie secondaire.

Certains facteurs socioculturels risquent de favoriser la persistance de l'énurésie : éducation de la propreté inadéquate par sa rigueur, situations relationnelles trop fusionnelles ou trop distantes, ambiances génératrices d'anxiété... [9-26-27]

L'énurésie nocturne secondaire est listée parmi les troubles psycho comportementaux post-opératoires retrouvés chez l'enfant. [18]

-Autres :

Des affections uro-néphrologiques organiques, des troubles psychopathologiques, des anomalies de développement, certaines épilepsies, un bloc auriculo-ventriculaire peuvent être révélés par de « vraies fausses » énurésies. [2-9]

Le syndrome d'apnée du sommeil, des obstructions des voies aériennes supérieures voir des rhinites allergiques peuvent favoriser l'énurésie. Une allergie alimentaire (lait de vache particulièrement) a été incriminée.

La constipation, l'encoprésie sont fréquemment associées à une immaturité vésicale. Elles peuvent donc contribuer, par l'intermédiaire de contractions vésicales désinhibées, à la favoriser.

Le diabète, par la polyurie qu'il entraîne, est une cause d'énurésie secondaire.

Les enfants ayant un syndrome d'hyperactivité sont 2,7 fois plus souvent énurétiques que la population générale. [2]

Certains troubles mictionnels peuvent être le symptôme révélateur d'abus sexuels. [1-2-4]

Pour Françoise Dolto, l'énurésie est le symptôme d'une névrose, le signe d'une régression. [16] D'un point de vue psychiatrique, l'énurésie peut être également le symptôme d'une

perturbation émotionnelle, résultant d'un conflit psychologique impliquant le plus souvent la sphère individuelle et la sphère relationnelle. Des hypothèses de traumatismes affectifs et l'expressivité d'une fragilité familiale partagée sont évoquées, on retrouve également la notion de troubles du lien parental, de refus de maturité et de bénéfices secondaires. [39] Certaines causes comme les oxyures ou les pieds plats n'ont pas été retrouvées dans la littérature, mais sont souvent dans les croyances populaires des facteurs responsables de symptômes divers et variés. [?] Le Phimosis n'a pas de lien en revanche avec l'EN. [9]

3. Prises en charge :

L'énurésie étant un symptôme bénin, la prise en charge doit être inoffensive. Mais le critère économique rentre souvent en jeu.

-les alarmes :

Les alarmes constituent le traitement le plus efficace sur le long terme de l'énurésie mono symptomatique. [3] Elles permettent d'obtenir une augmentation progressive de la capacité vésicale fonctionnelle, conduisant à proposer un traitement pendant au moins 3 mois, à partir de 7-8 ans.[32] Il s'agit d'une méthode dite de conditionnement, utilisant des capteurs d'humidité, dans les sous vêtements le plus souvent. Il en existe plusieurs types en France, Pipi Stop® étant le plus connu.

Cette méthode thérapeutique, souvent prescrite aux États-Unis et en Europe du Nord, l'est peu en France du fait de son absence de prise en charge par la Sécurité Sociale, de résultats non immédiats et de la nécessité d'une forte motivation de la famille. [30] La principale raison d'échec est le non réveil de l'enfant. Parmi les autres effets secondaires on retrouve des pannes et le réveil des autres membres de la famille. [3-9]

-les traitements médicamenteux :

Deux traitements ont fait preuve d'efficacité identique à court terme, la desmopressine et l'imipramine. Ce dernier ayant plus d'effets indésirables graves, sa prescription doit s'en tenir à des cas bien particuliers. [1-3]

Analogue structural synthétique de l'hormone antidiurétique (ADH) naturelle, la desmopressine existe sous forme de comprimés de 0,1 et 0,2 mg (Minirin®) (débiter à partir de 6 ans à 0,2mg en une prise unique au coucher jusqu'à 0,6 mg- en continu jusqu'à

3 mois ou intermittent [3]) ou des lyophilisats de 60 120 ou 240µg, (MinirinMelt®) (à débiter à 120 µg par jour en une prise unique avant le coucher, jusqu'à 360 µg-durée 3 mois), remboursés par la sécurité sociale[29]. Depuis 2006, la forme spray nasal ne doit plus être prescrite pour l'énurésie [28]. Les effets secondaires sont généralement mineurs (maux de tête, douleurs abdominales, irritations nasales ou saignement lors de l'utilisation du spray). Les complications graves (rétention d'eau avec hyponatrémie et convulsions) sont rares. Ces complications doivent être évitées en demandant à l'enfant de ne pas boire d'eau dans les 2 heures précédant la prise. [6]

Cependant, il existe 20% de non répondeurs, des récurrences à l'arrêt et la durée optimale du traitement reste à évaluer. [33]

Les anti-cholinergiques (oxybutynine, tolterodine) ne sont pas des traitements de l'énurésie mono symptomatique. Ce traitement de l'instabilité vésicale est utilisé en association avec les alarmes et/ou la desmopressine.

Les différents traitements ci-dessus peuvent être plus ou moins associés. [31]

A noter qu'il revient moins cher pour les familles de prendre en charge l'énurésie par Desmopressine ou par une alarme que de ne rien faire. [3 et Annexe 1]

-Autres prises en charge :

La consultation médicale :

Le premier entretien et l'examen clinique se doivent d'être de qualité et rassurants, il s'agit de bien définir l'énurésie mais aussi les troubles associés. [4]

La prise en charge de l'énurésie passe en premier lieu par une démarche d'information, d'éducation et un suivi régulier. L'effet placebo doit être souligné, voire utilisé. [15]

Aucune imagerie ou examen complémentaire n'est nécessaire au diagnostic en première intention, hormis éventuellement une bandelette pour éliminer un diabète débutant. [1-34]

Règles hygiéno-diététiques :

Les prescriptions hygiéno-diététiques et la tenue d'un calendrier mictionnel permettent de guérir 20 % des enfants mais restent des présomptions scientifiques. [1] Il s'agit de diminuer le plus possible les apports hydriques après 18 heures. L'apport liquidien doit privilégier les eaux de boisson peu minéralisées et supprimer en fin de journée les boissons

sucrées, gazeuses et les aliments très salés. Il est également conseillé de limiter le soir l'apport calcique en modérant les apports de laitage.

On retrouve également le fait de promouvoir des mictions régulières et normales dans la journée. La suppression des couches fait également partie du conditionnement. [2]

Autres :

Dans la société occidentale actuelle, les parents, parfois déçus des prises en charge médicales s'adressent souvent à d'autres moyens, regroupés sous le nom de médecines « parallèle » ou « douce » voire des remèdes de grand-mères ou des méthodes sadiques suscitant la douleur. [2-40-41]

Parmi ces moyens on retrouve : la phytothérapie, l'aromathérapie et l'oligothérapie, la lithothérapie, le naturopathe, l'homéopathie remis en cause par les homéopathes eux-mêmes concernant l'énurésie [35], la crénothérapie avec quelques études confirmant une amélioration du symptôme sans guérison. [36]

Les résultats obtenus par l'hypnose, la psychothérapie (sauf en cas d'EN secondaire avec facteurs déclenchants [39]), la chiropraxie et l'ostéopathie ne sont actuellement pas validés (Niveau de preuve trop faible), même si on retrouve parfois des améliorations notamment pour l'hypnose. [2-4-42]

En revanche l'acupuncture semblerait rapporter des résultats positifs. [37-38-43]

4. Perception et attitude des parents :

De nombreuses études ont été réalisées pour explorer les causes de l'énurésie ainsi que l'efficacité des prises en charge. Très peu en revanche se penchent sur l'idée même qu'ont les parents et l'enfant de l'EN.

Une étude quantitative de 2007 [6] s'est penchée sur la perception et l'attitude des parents où 86% des parents se disaient gênés par l'énurésie de leur enfant, 44% culpabilisaient, certains se disaient résignés en particulier concernant les adolescents (33%). 91% ne restaient pas indifférents, et réagissaient soit en rassurant l'enfant, en le grondant ou en lui faisant changer les draps. 67% imputaient l'EN à une cause physiologique (sommeil, polyurie nocturne, faible capacité vésicale) et 20% à une cause psychologique. Plus d'un tiers s'accordaient à penser que l'EN avait un impact sur la vie sociale et sur le

comportement des enfants (plus anxieux, plus tristes, plus agités, et plus fréquemment hyperactifs)

Enfin, 59% pensaient que le problème allait se régler de lui-même, mais ils étaient 61% à consulter leur généraliste en premier lieu, où une prise en charge avait été proposée dans 91% des cas. Ils étaient 80% à affirmer que la première consultation avait répondu à leurs attentes.

RESULTATS

1. Caractéristiques du corpus :

10 entretiens concernaient la mère uniquement. 4 concernaient les 2 parents, aucun père n'ayant accepté d'être entretenu seul. Si le premier contact concernait le père, celui-ci réorientait systématiquement vers la mère. En revanche, quand il s'agissait d'inclure le père aux entretiens, cette dernière évoquait le plus souvent l'indisponibilité de celui-ci de part un surinvestissement au travail.

-Age des parents :

Les parents ayant participé aux entretiens avaient de 33 à 59 ans.

La majorité des mères se trouvaient entre 30 et 35 ans, la moitié des pères entretenus entre 35 et 40.

-Catégories socioprofessionnelles :

Chaque catégorie socioprofessionnelle (selon la nomenclature CSP et PCS d'après l'INSEE –annexe 1) était représentée chez les familles interrogées (Annexe 2 et 3)

Certaines mères avaient pris ou étaient en congé parental.

-Localisation :

Toutes les familles étaient suivies par un médecin généraliste en Maine-et-Loire. A noter que certaines d'entre elles venaient du même cabinet médical.

-La famille :

Parmi les 14 familles rencontrées, 12 étaient constituées d'un père et d'une mère, une seule était monoparentale (mère uniquement), et une dernière était une famille relais dans le cadre d'un placement d'enfant.

Il n'y avait aucun enfant unique, mais 7 fratries de 2, et 7 fratries allant de 3 à 5 enfants.

Parmi les 17 enfants, on retrouvait 6 aînés, 7 derniers, et 4 enfants en milieu de fratrie.

2 entretiens concernaient des cousins maternels, les mères entretenues étant sœurs.

D'une manière générale, le père était associé à l'autorité, la mère plus laxiste. Les pères étaient souvent peu présents et moins participants à la vie familiale de par leur travail.

De même, la relation mère-enfant était assez fusionnelle (relatée par plus de la moitié des mères concernant un garçon).

Une mère était divorcée et était la seule à avoir évoqué les relations de couple.

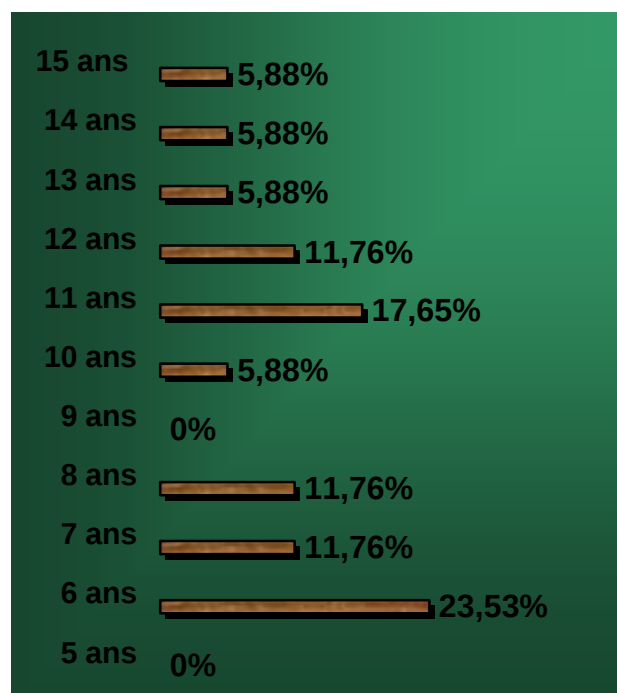
-Les enfants :

Les 14 entretiens concernaient 17 enfants énurétiques, 3 filles et 14 garçons.

Lors de 3 entretiens, les parents ont évoqué l'énurésie de 2 de leurs enfants, notamment 2 fratries garçon-fille.

Les enfants avaient entre 6 et 15 ans au moment de l'entretien, répartis comme ci-dessous.

Répartition des enfants en fonction de l'âge



Parmi les antécédents on retrouve : 2 enfants présentant une constipation, une encoprésie, un phimosis, une migraine, une allergie alimentaire. 2 enfants présentaient des difficultés scolaires liées par les parents dont 1 présentait un retard des acquisitions évident.

On retrouve également une phobie scolaire, deux troubles du langage, deux terreurs nocturnes, un comportement violent, et une potomanie suspectée.

Le comportement de chaque enfant a été décrit par les parents.

On retrouve 4 enfants anxieux, 3 solitaires, 4 enfants réservés, 4 enfants agités, 3 enfants ayant des difficultés d'attention à l'école et 1 enfant qualifié par les parents d'hyperactif.

-Caractéristiques de l'énurésie :

Seul un enfant ne présentait plus d'accidents nocturnes lors de l'entretien.

La majorité des enfants présentait une énurésie nocturne primaire. Pour une minorité, elle n'était pas définie par les parents.

Lors de la constitution du corpus, il avait été demandé initialement des enfants présentant une énurésie nocturne primaire; lors des entretiens il était apparu que pour certains l'énurésie était parfois secondaire.

Une majorité présentait au moins un trouble diurne associé (infections urinaires, instabilité vésicale : pollakiurie, urgences mictionnelles, mictions impérieuses et fuites diurnes) évoqué par les parents. (Annexe 4)

Antécédents familiaux :

Une seule famille ne relatait aucun antécédent familial connu et la famille relais de l'enfant placé n'avait pu les rapporter. (Annexe 4)

4 enfants et 2 fratries présentaient au moins un parent concerné (3 mères, 4 pères). Seule une fratrie présentait une double hérédité.

Une majorité des familles présentait des antécédents familiaux du côté maternel, ceux du côté paternel étaient peu rapportés.

2. Résultats des entretiens:

-Définition de l'énurésie :

Certains parents utilisaient d'eux-mêmes le terme d'énurésie.

Une maladie

Leurs avis sur le fait que l'énurésie serait ou non une maladie étaient divergents.

Ils définissaient la maladie comme une dysfonction physique, acquise, associée à une douleur, qui se soigne (avec la notion de traitement), et avec une certaine durée dans le

temps ; en opposition à quelque chose qui serait psychologique, inné, non douloureux, ne se soignant pas et évoluant spontanément.

E12 M "à mon avis les maladies se soignent, ça ça se soigne pas... est ce psychosomatique, psychologique, heu... on ne sait pas non plus donc voilà"

Un symptôme

Plusieurs parents ont évoqué la notion de symptôme comme signe d'une souffrance psychologique.

E8 M "comme beaucoup de symptômes en fait, je me dis qu'il doit y avoir une origine psychique, qui fait que le corps réagit d'une certaine façon alors que finalement c'est le mental qui...qui ne va pas bien"

Un problème

C'était surtout un problème perturbant la vie familiale, d'intensité variable selon les parents.

E3 M "un souci même pas...pour moi un souci c'est plus important que ça encore"

E4 M "le plus important c'est régler ce problème là qui est malgré tout très important..."

Un problème que s'appropriaient les mères qui dans leur discours se trompaient parfois de pronom, utilisant le « je », « on » ou « nous » pour décrire les prises en charge.

E7 M "ma sœur elle prenait des médicaments pour arrêter de faire pipi au lit... enfin pour que L... arrête"

Les parents considéraient que l'origine du problème était due à l'absence de solutions et aux conséquences de l'énurésie (notamment le lit mouillé, l'odeur forte et la blanchisserie en décollant) mais aussi à la durée du symptôme et l'exposition sociale.

E6 M " il y a l'histoire de la couche...mine de rien, y'aurait pas de couches, ce serait un problème [...] Alors c'est vrai que pour l'instant y'a pas trop de soucis, parce qu'il reste à la maison."

La question de la normalité

Pour les parents, tout dépendait de l'âge.

E8 M "je pense qu'à partir d'un certain âge, c'est pas normal, heu..."

Mais l'EN semblait d'après eux normale pour l'enfant concerné, comparée à une habitude de vie.

E9 M "ça fait 10 ans qu'ils vivent avec ça, enfin, 12 et 15 presque ! Donc ça fait presque partie de leur mode de vie on va dire, je sais pas [...] c'est normal, enfin je sais pas si c'est normal, mais ça fait partie de leur vie ! "

Et parfois normale pour eux-mêmes quand il y avait plusieurs cas familiaux.

E2' P"- (concernant Thomas) puis on s'inquiète moins qu'Amanda parce que on sait... on se dit que c'est normal..."

L'image extérieure et le vécu

L'énurésie était associée également à:

-la honte, avec une mauvaise image extérieure (infantilisant et bêtifiant pour l'enfant, culpabilisant pour les parents). Cachée, pour protéger des moqueries.

E10 M ", il reste quand même une pesanteur là-dessus, parce qu'un enfant qui fait pipi au lit longtemps, bon, il a pas l'air malin quand même...si on peut dire les choses simplement, heu... [...] justement on garde ça plutôt secret, pour ne pas ennuyer l'enfant bien évidemment, on ne laisse pas ça sortir de... de la famille..."

-un sujet tabou, parfois évoqué avec des personnes choisies : membres de la famille pour explorer les antécédents, personnes concernées par l'énurésie pour évoquer les prises en charge, ou personne de confiance quand le secret devait être exposé.

E13 M "on en parlait très peu autour de nous aussi, c'est quelque chose je pense, qui reste un peu tabou excepté les personnes très proches"

-quelque chose de limitant à une vie « normale »

E4 M "enfin si il n'y avait pas eu la solution du minirin, je pense que du coup il n'y aurait pas eu d'internat...voilà ! ça fonctionne très très bien, après c'est tellement important socialement qu'il puisse vivre une vie normale "

-le vécu de l'enfant relaté par les parents :

Les parents avaient en général l'impression que l'EN était plutôt bien vécue par leur enfant.

E9 M "Parce que eux, j'ai l'impression que ça ne les dérange absolument pas ! Ils vivent ça bien !"

En revanche, aucune mère anciennement concernée n'était aussi catégorique.

E6 M "je pense qu'il ne le vit pas bien, après il ne le montre pas forcément, puis comme on en parle pas forcément énormément, mais je pense qu'il ne le vit pas bien "

Mais les parents relataient des difficultés à connaître le vécu de l'enfant, celui-ci en parlant pas ou peu.

L'EN était bien vécue tant qu'elle restait dans le cercle familial, les enfants étaient gênés tout au plus par les prises en charge, mais la plupart semblaient selon les parents peu investis.

E2 P "on avait le sentiment que ça ne le gênait pas, je dirais la sonnerie le gênait plus que faire pipi..."

En revanche ce n'était plus le cas lors de l'exposition au regard des autres, et tout était fait pour masquer le symptôme.

E1 "pour lui c'est pas simple hein !...silence... c'est pas simple quand y'a des voyages ou quoique ce soit, il veut pas y'aller"

-le vécu de la mère :

L'EN était un problème maternel. Souvent plus gênées que les pères car elles étaient généralement celles qui lavaient les draps et se levaient la nuit.

E9 M " c'est lourd pour moi...enfin oui, plus pour moi que pour mon mari"

Savoir qu'elles n'étaient pas seules et qu'il n'y avait pas de pathologies sous jacentes les rassuraient .Ainsi que le fait d'être écoutées et qu'on réponde à leurs questions notamment concernant les causes et les prises en charge.

E7 M "ça m'angoisse moins maintenant parce que je me dis que ... bah, il y en a sûrement plus qu'on ne croit, sauf que c'est des choses qu'on dit pas...et heu... qu'à la rigueur y'a pas forcément quelque chose de pathologique..."

Elles avaient l'impression de plus s'en inquiéter que leur enfant, le vrai problème selon elles restant la confrontation sociale.

E9 M "moi ça me ...je sais pas !je me mettrais dans un trou de souris mais eux ça les dérange pas !"

E4 M "voilà, en attendant, on gère le social et puis bah après pour le reste, il faut une bonne machine à laver ..."

Inquiétude vite balayée lors des premières sorties, qu'elles avaient voulu éviter plus que l'enfant lui-même.

E12 M "bah je lui dis « bah faut que tu saches que ça peut arriver... on peut se moquer de toi [...] elle a voulu le faire en sachant qu'il pouvait très bien y avoir des moqueries, elle est revenue enchantée"

Quand la mère avait été concernée par l'EN, son vécu restait parfois encore douloureux et interférait sur la prise en charge de son enfant. Le symptôme mieux accepté mais pas forcément mieux compris, elle était moins demandeuse d'explorations et d'avis.(Annexe 5)

E4 M "alors le fait d'avoir été énurétique moi-même, ça a certainement eu une influence importante, c'est-à-dire que, ben j'y étais entre guillemets, préparée au fait que mes enfants fassent pipi au lit...et je l'ai certainement beaucoup plus accepté que beaucoup de gens"

-le vécu du père :

Peu de pères étaient présents lors des entretiens, notamment aucun ancien énurétique. Les mères relataient le fait qu'ils acceptaient moins bien l'EN de l'enfant, étant plus sévères. Mais certains semblaient évoluer vers l'acceptation.

E9 M "mon mari il accepte pas que...il a pas accepté lui que c'est vraiment une maladie...pour lui c'est vraiment de leur faute... enfin, un manque d'efforts"

Les pères ayant participé aux entretiens semblaient surtout inquiets de l'exposition sociale et en général plus investis que les autres dont les femmes relataient les propos.

E2 P "le problème, ça se sait toujours pas mais j'ai peur que le jour où ça va se savoir au niveau de l'école, ça va la traumatiser"

Selon les mères, les pères anciennement énurétiques semblaient avoir bien vécu ou oublié leur symptôme, question de fierté. Ils n'en parlaient pas. Le fait d'avoir été concernés ne semblait pas modifier leur attitude.

E9 M "- oui, mais il ne s'en souvient pas je crois, ou il ne veut pas s'en souvenir..."

E7 M " je ne pense pas que ça l'ait forcément traumatisé, enfin mon mari [...] mais bon après je ne sais pas s'il fait vraiment le lien avec E..., je sais pas... non vu que c'est pas lui qui gère...derrière... bon il dit souvent « bon t'as encore fait pipi ! » voilà mais bon c'est pas... voilà !"

Une définition plus générale

Par expérience ou par recherches personnelles le plus souvent, les parents arrivaient à donner une définition plus précise :

*E4 M "c'est le fait de faire **pipi au lit la nuit, de façon non contrôlée, heu, voilà, involontaire** en fait quoi ! "*

*E13 M "il y avait **plusieurs formes d'énurésie** donc heu... [...] celles où l'enfant il a toujours fait pipi au lit depuis qu'il est tout petit ou celles où bah il était propre la nuit et il a recommencé à faire pipi derrière"*

*E7 M "alors, moi, l'énurésie **c'est à partir de 5 ans**, c'est à 5 ans que normalement un enfant doit maîtriser ses sphincters... donc voilà ! À partir de 5 ans jusqu'à... y' a pas d'âge, je crois que c'est **jusqu'à 15 ans** (rires) heu... "*

L'âge de début était rarement bien connu, mais les parents parlaient plus facilement de l'âge à partir duquel ils avaient commencé à se poser des questions, variant de 3 à 7 ans :

E9 M " vers quel âge de, on peut s'affoler que... qu'ils font toujours pipi au lit, c'est vers 6 ans je crois ? Donc ça devait être par là, à cet âge là qu'on a dû commencer..."

Elle est parfois associée à **d'autres signes urinaires** :

E9' M "déjà qu'elle avait une vessie un peu instable, plus quelques fois des infections urinaires"

La fréquence était évoquée, rassurante, mais peu connue précisément:

E2 M "moi j'ai surtout vu dans des magazines que, même sur Internet qu'apparemment, y' en a beaucoup qui font pipi, même au-delà de sept huit ans, donc bon ..."

E11 M "C'est vrai que dans les enfants qu'on a accueillis, le nombre qu'on a accueilli, on a eu une petite fille une fois, C..., qui faisait pipi au lit, autrement c'est plus des garçons..."

Certains avaient la notion de **persistance du symptôme à l'adolescence** :

E12 M " on voit que ... souvent ça peut durer jusqu'à même l'adolescence, à 18 ans, 20 ans..."

Ainsi que du rôle des **antécédents familiaux** :

E7 M " y'avait 70% de chance que l'enfant fasse pipi au lit tard si le papa avait fait pipi tard "

E4 M "alors le papa fait, a fait pipi au lit aussi, voilà... rires, donc il y a en plus double hérédité... j'avais lu que quand il y avait double hérédité...heuff, donc..."

D'autres parlaient de la **fréquence des accidents**, définissant ainsi l'énurésie, sa gravité et son évolution :

E5 M " je considère que le pipi au lit c'est quand c'est pas du ponctuel, quand c'est du régulier "

Certains seulement connaissaient **l'évolution spontanément favorable**, élément rassurant. Dans ce cas précis c'était le plus souvent après la rencontre d'un professionnel ou par constat sur sa propre personne.

E6 M "je sais qu'un jour ça va se résoudre, ça va se résorber [...] je connais pas les statistiques sur la durée...fin, je connais que la mienne !"

E5 P "mais ça s'arrête parce qu'on y met un terme, ou ça s'arrête parce que ça s'arrête naturellement ?"

E3 M "et le médecin m'a toujours dit que ça se passerait tout seul, toutes façons..."

Une mère évoquera la possibilité d' « **un enfant - une énurésie** » :

E4 M " le cas d'un enfant n'est pas le cas d'un autre enfant et il n'y a pas une énurésie mais plusieurs énurésies éventuellement [...] je pense que après, d'un enfant à l'autre, c'est aussi très...les causes sont pas les mêmes et peut-être que même le fonctionnement, ce qui ne fonctionne pas c'est pas forcément la même chose pour tous les enfants"

-Représentations des origines de l'énurésie nocturne :

L'hérédité, le caractère familial :

Le caractère héréditaire était très souvent évoqué par les parents, devant l'observation d'antécédents familiaux.

E6 M "alors après moi je me dis il y a peut être quelque chose, entre guillemets, d'héréditaire...parce qu'en fait, moi...j'ai fait pipi au lit très longtemps "

Sans parler d'hérédité, certains parents considéraient qu'il pouvait y avoir un caractère familial à l'EN, dans le sens transmission d'une souffrance, d'une tare, s'exprimant au travers du symptôme, ou en rapport avec une ressemblance de caractère.

E10 M "M... tient beaucoup plus de mon côté, donc effectivement je pourrai raccrocher comme ça les causes, en me disant, « bon ben... ça vient de famille ! » "

E6 M "Une souffrance, une douleur, je sais pas quoi, qui n'a pas été résolue et qu'on transmet de générations en générations "

Le sommeil :

Les parents parlaient de la profondeur du sommeil comme pouvant être à l'origine des accidents. Ils le justifiaient par l'absence de réveil des enfants, malgré un lit mouillé ou une sonnerie. On leur évoquait également la possibilité de libération des tensions de la journée pendant la nuit et de l'existence de terreurs nocturnes pouvant être à l'origine de l'EN.

E10 M "peut -être il aurait un sommeil trop lourd et que ça l'empêcherait de se réveiller. [...] Un réveil qui sonne à côté de lui ne le réveille pas !nous on se réveille !tout le monde est réveillé mais pas M..."

E7 M " mais il m'a dit « non c'est vraiment, il a un côté émotif, c'est des choses, des tensions qu'il a, qu'il décharge la nuit quand il dort, il décharge tout et... voilà, il maîtrise pas. »"

Un père évoquait la peur du noir, peur de se lever, d'avoir froid :

E13 P "s'il avait peur du noir ?il nous avait dit une fois, « oui, j'ai pas envie de sortir du lit, j'ai froid..." E13 M" peut-être qu'il a peur de se lever ! "

Certains parents pensaient que l'état de fatigue pouvait ou non être responsable de l'EN :

E14 M "par la fatigue, il dormait très bien !donc ... il y avait des pipis derrière... que quand il est bien reposé, en vacances, quand on est un peu plus avec lui...il fait plus attention"

Une cause physiologique :

Les parents évoquaient une anomalie anatomique (une « *petite vessie* »), une dysfonction physique (reins, sphincters avec « *dysfonction de la perception d'envie d'uriner* ») ou hormonale (glandes surrénales, anomalie d'une « *protéine* »). Souvent réfutées par les explorations ou la résolution spontanée du symptôme.

E4 M " moi j'ai arrêté de faire pipi au lit du jour au lendemain quand j'ai eu mes règles, c'est un peu bizarre quand même... ça peut pas être un problème physique je pense pas"

Le simple fait d'être « fiévreux » était évoqué comme facteur favorisant les accidents. D'autres pathologies étaient évoquées comme pouvant favoriser l'EN (infections urinaires répétées, constipation, phimosis, oxyures, pieds plats). Et un possible lien avec un handicap mental. Le diabète était la première pathologie à éliminer selon la majorité des parents, et la première source d'inquiétude. Cette raison était souvent infirmée par les explorations.

E9' M "quelques fois elle nous faisait une petite infection urinaire... c'était pour éviter en plus, qui pourrait peut être éventuellement favoriser l'énurésie mais heu..."

E7 M "moi je m'inquiétais par rapport à l'aspect santé quoi ! Parce que j'avais entendu dire à la Télé, que les enfants qui faisaient pipi au lit pouvaient avoir du diabète..."

Une cause psychologique :

Les parents évoquaient une origine psychologique, liée au stress, par élimination et en opposition à l'origine physiologique non confirmée.

Ou liée au caractère de l'enfant, anxieux, énergique voire violent.

E6 M " c'est pas quelque chose de physiologique, je pense que c'est quelque chose de plus psychologique [...] comportement un peu violent en fait"

E3 M "Donc C..., c'est un anxieux ...angoissé, est ce que y' a pas une cause de ce coté là aussi, peut-être ? "

Un refus de grandir, une immaturité :

E14 M "je pense que il fait pipi au lit parce que c'est un petit garçon qui n'avait pas trop envie de grandir..."

Les parents parlaient également de lien à la mère, de complexe d'Oedipe :

E10 M "parce que il était encore en train de faire son complexe d'Oedipe et qu'il voudrait rester bébé, pour me faire plaisir..."

E10 M "des raisons peut-être psychologiques, heu...d'attachement peut-être à la maman..."

La notion d'évènement psychologique déclenchant était également exprimée, notamment la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur, une hospitalisation, un événement familial autre. On retrouvait souvent la notion d'énurésie secondaire dans ces situations.

E2 M "y'a eu une période elle a arrêté net, elle a arrêté, puis après y' a eu la venue de T... (petit frère) qui est arrivé, donc heu est ce que à la suite de ça, ça pu revenir je crois, à ce moment là..."

Lié à une certaine paresse de l'enfant :

Certains parents faisaient un lien entre l'EN et une certaine paresse mais la majorité semblait penser que l'enfant n'était pas responsable.

E9 M "mon mari il accepte pas que...il a pas accepté lui que c'est vraiment une maladie...pour lui c'est vraiment de leur faute... enfin, un manque d'efforts"

Lien avec l'acquisition de la propreté de jour :

Cette acquisition se passait généralement sans grosses difficultés selon les mères. Pression maternelle, familiale et sociale avec l'entrée à l'école étaient relatées.

E4 M "Je crois que souvent on se prend beaucoup trop la tête en fait...y'a beaucoup trop de pression sociale aussi pour que les enfants soient propres alors qu'en fait ça fini bien par venir..."

Les mères assimilaient pour certaines l'EN à une erreur lors de l'acquisition de la propreté de jour, avec une trop grande attente de leur part source d'angoisse pour l'enfant, ou des tentatives trop précoces. Et inversement un certain laxisme concernant la propreté nocturne :

E8 M "Peut être que le fait d'avoir été impatiente pour la propreté de jour ça l'a pas aidé pour la propreté de la nuit"

E13 M " autant la propreté de jour on était...très à cheval, voilà...on ...il y avait des règles, tandis que là on a jamais mis vraiment en place des règles"

Le rôle de l'environnement :

Etait évoqué un lien avec la place dans la fratrie avec la notion de jalousie, ou la place de « petit dernier » :

E2 P "est ce que y'a l'effet de jalousie un petit peu par rapport à son petit frère ?"

E1 "il prend vraiment son rôle du petit dernier, y'a pas à dire..."

Ce pouvait être également du mimétisme quand un deuxième enfant était concerné:

E2 'P "oui, j'ai l'impression qu'il voit que sa sœur fait encore, donc pour lui c'est normal, c'est logique"

Des facteurs extérieurs pouvant favoriser le symptôme tels que la pleine lune, le froid, le type de boissons ou d'alimentation (tisanes, potages, poireaux...), le fait de boire le soir...:

E3 M " c'est sûr, y'a pipi au lit... s'il a froid, oui ! "

E3 M "Bah c'est surtout quand y'a du potage [...] et ça poireau, c'est systématique hein ! Ah ouais ! Y'a des aliments quand même qui..."

Une mère évoquera le rôle d'anesthésies :

E9 M "Une opération sous anesthésie générale donc heu...c'était à deux ans...il a eu une autre anesthésie [...], donc ça aurait pu être de là"

La famille d'accueil, le rôle de l'environnement familial :

E11 P" voir d'autres enfants comme D..., aussi, le milieu [...] mais il est quand même retiré de sa famille, il est dans une famille d'accueil, il vient chez nous dans une famille relais...heu..."

Ces représentations étaient issues le plus souvent de constats personnels, de recherches, mais aussi parfois transmises par les personnes consultées pour l'EN et intégrées par les parents.

E3 M "Dr X m'avait dit aussi, quand il était plus petit, qu'il avait encore un sommeil très profond"

L'environnement familial délétère, la relation mère-enfant et la notion d'abus sexuel étaient évoqués par l'entourage, certains parents les avaient cités mais comme n'étant pas leurs propres représentations et provoquant parfois l'incompréhension. Avec parfois des divergences au sein de couples :

E4 M "j'ai un ami qui est éducateur spécialisé et un jour il a dit, « de toutes façons on sait très bien que les petites filles qui font pipi au lit c'est parce qu'il y a eu des attouchements sexuels » [...] Mais c'est n'importe quoi [...]"

E10 M "mon mari m'avait dit, peut être que voilà, heu... que je je...peut-être que j'étais trop heu... fff que je l'infantilisais trop...que voilà !c'était peut-être possible qu'il veuille rester bébé...enfin, moi j'y crois pas trop quoi !

Les parents avaient régulièrement évoqué **l'absence de reproductibilité** d'un enfant à l'autre, énurétique ou non. Ce qui en venait à les faire douter quand à l'imputabilité de certains facteurs dans l'énurésie.

E10 M "il ne me semble pas que j'agisse différemment avec le deuxième donc heu !pourquoi je n'ai pas eu ces soucis là avec le premier qui a été propre très tôt [...] c'est pour ça que ça me paraît heu... un peu étrange quoi ! "

Les parents multipliaient les explorations afin de trouver l'origine.

E2 M "c'est vrai qu'on a essayé beaucoup de choses...pour voir si ça pouvait venir de là, et en fin de compte non...donc..."

Même si beaucoup de causes étaient citées, les parents affirmaient ne pas vraiment les connaître, associant l'EN à une fatalité. Car ils n'arrivaient pas à expliquer leur propre énurésie et malgré leurs démarches n'obtenaient pas de résolution du symptôme.

E6 M " j'ai tellement vécu ça moi-même que je sais bien ce qu'il ressent...mais c'est vrai qu'on est dans une impasse, on nous pose des questions, mais on en sait rien du tout, on dort...on dort..."

E1 " c'est comme ça et puis on a pas le choix..."

Mais cela semblait surtout par manque d'informations de la part des professionnels de santé.

E13 M "(parlant du pédiatre) oui parce que... c'est vrai, il m'a pas dit ... « c'est à cause de ça... c'est pour ça... » Heu...on a parlé, il m'a demandé si dans notre ...si nous-même on avait eu ce problème là...heu... mais à part ça, non, j'ai pas l'origine"

-Représentations des prises en charge de l'énurésie nocturne :

La consultation médicale chez le médecin généraliste :

Le médecin généraliste restait le spécialiste consulté par tous les parents en première intention mais la consultation était rarement dédiée à l'énurésie.

E7 M "- j'en ai parlé, après consulter... j'en ai parlé à mon médecin pendant des visites, après il a jamais été ausculté pour ça ou... y'a jamais rien eu de..."

Les parents évoquaient le problème assez tôt en général dès 3 ans, notamment lorsqu'ils étaient eux-mêmes concernés ou tardivement (jusqu'à 6-7 ans) quand ils espéraient une évolution spontanée.

E4 M " bah j'en ai parlé assez tôt, hein, vers heu...vers 3 ans et demi, 4 ans...j'étais peut-être plus sensible au problème vu que moi j'avais fait pipi au lit moi aussi, heu..."

E10 M " on s'est dit ça va s'arrêter un de ces jours et puis bon, voilà ça s'arrête pas donc...on a commencé, oui je pense à partir du CP , je pense à consulter."

Les parents relataient surtout l'attitude rassurante, attentiste du médecin généraliste, se basant sur l'âge pour initier des prises en charges, parfois après 6 ans.

E3 M "et il m'avait dit, non pour le moment, on laisse faire les choses, il est jeune, on laisse...pas de traitements, il est un peu jeune..."

E12 M "mon généraliste, elle m'avait dit, jusqu'à 6 ans, y'a pas lieu de s'inquiéter, à partir de 6 ans par contre on va parler d'énurésie..."

L'image du médecin généraliste était pour certains parents celle d'une référence quant à ce qu'il fallait faire :

E1 "Le médecin m'aurait dit : « il faut aller voir telle personne », évidemment j'y aurais pensé, mais autrement...si on ne me conseille pas, non...donc forcément ça ne va pas me venir à l'idée."

Mais c'était plus une image négative qui ressortait, où le médecin imposait sa prise en charge (médicaments, alarmes, conditionnement et règles hygiéno-diététiques, qui consulter ou non...) sans se soucier de l'avis des parents :

E12 M "Et donc étant vraiment dans une impasse j'avais déjà soumis au docteur X l'idée de voir un pédopsychiatre ! Donc pour elle, il n'y avait pas lieu, elle ne voulait pas trop"

Les parents évoquaient les limites du médecin généraliste, apportant peu d'informations et de solutions, préconisant d'attendre la résolution spontanée du problème, les laissant seuls face à leurs questions :

E10 M "le généraliste m'a dit « bah écoutez... ça passera hein !y'a pas vraiment de conseils à vous donner ! » "

E13 M "on avait pas réponse auprès de notre médecin généraliste qui nous disait d'attendre donc on essayé de se prendre en main tout seuls !on s'est senti seul"

D'où la multiplication d'avis extérieurs, en espérant avoir plus de réponses :

E10 M "J'ai consulté un spécialiste, un pédiatre en me disant que peut-être il aurait plus de solutions qu'un médecin généraliste..."

Les autres spécialistes médicaux:

Moins de la moitié des enfants avaient vu au moins un autre spécialiste médical que le généraliste : pédiatre, urologue, néphrologue et pédopsychiatre. (Annexe 5) Les prises en charge consistaient à donner des règles à suivre, prescrire des explorations ou des traitements, et parfois expliquer les origines (sommeil, constipation, instabilité vésicale, stress). Ils étaient consultés pour l'EN en premier lieu, sauf le pédopsychiatre.

E12 M "on a vu un urologue qui nous a dit que ça marchait bien... qu'elle n'avait pas de souci particulier sauf une vessie peut-être un peu fragile!"

Certains parents lors de consultation pour eux-mêmes (urologue, gynécologue) évoquaient l'énurésie de leur enfant.

E2 M "j'en ai parlé à ma Gynécologue, elle m'avait dit que non, vu l'âge qu'elle avait..."

Les autres personnes consultées :

La moitié des enfants avaient rencontré au moins une autre personne pour l'EN : psychologue, ostéopathe, kinésithérapeute, homéopathe, para-pharmacien, reflexologue, acupuncteur, magnétiseur ou « toucheur ». Parmi les parents n'ayant pas demandé d'autre avis on retrouvait les 3 mères concernées par le symptôme, deux autres familles évoquant un défaut d'accès aux soins et une mère envisageant des démarches, non faites au moment de l'entretien. (Annexe 5)

Une consultation pouvait avoir eu lieu initialement pour toute autre chose, et le symptôme évoqué au décours.

E4 M (mère énurétique) "A chaque fois qu'ils ont rencontré des psychologues, mais pas pour la raison de l'énurésie, effectivement, j'en parlais à chaque fois et heu... j'ai pas consulté plus que ça, pas de spécialistes..."

Connaissant leur efficacité sur d'autres symptômes ou parfois même sur l'EN les parents pensaient ainsi pouvoir résoudre le problème.

E12 M " j'ai une amie, qui a une amie, qui a un enfant qui avait ce soucis là d'énurésie, et apparemment ça s'est réglé avec un ostéopathe !donc j'ai dis, « bah je veux bien aller le voir, je suis prête à tout » "

Parfois en désespoir de cause :

E14 M " bah il y a des vertus quand même... je trouve qu'il y a quand même pas mal de choses qu'ils arrivent à soulager ou à modifier, donc je me suis dit, pourquoi pas !si pour le pipi ça pouvait l'aider quoi !"

D'une manière générale, le simple fait de parler à un nouvel intervenant pouvait être vu comme une prise en charge en tant que telle, avec peut-être un rôle du sexe de celui-ci.

E14 M " c'était la remplaçante du Docteur X, et en fait, bah le fait que ce soit quelqu'un d'étranger qui l'a jamais vu, bah ça l'a stimulé"

De nombreux parents avouaient avoir vu beaucoup de spécialistes différents, sans pour autant trouver une solution, et donc de baisser les bras.

E2 M"on a laissé courir comme on a vu tellement de choses...de spécialistes et tout ça, ça a rien donné"

Cependant, avouer être allé consulter de telles personnes n'était pas toujours spontané.

E14 M Fin de l' entretien, on discute. Elle évoque le fait d'avoir oublié de me dire qu'elle avait consulté un ostéopathe, je relance l'enregistrement.

Les prises en charges médicamenteuses :

Minirin® ou Minirin Melt® étaient souvent cités en première intention, testés par une majorité des enfants, connus par la plupart des parents. Une enfant était sous Ditropan®, la mémoire faisait défaut chez certains parents concernant le type de médicament.

L'utilisation pouvait être ponctuelle ou sur des durées de plus d'un an. La durée minimale de 3 mois était évoquée pour évaluer l'efficacité du traitement.

E12 M "ça devait être trois mois et on augmentait progressivement les doses, puisque ça n'allait pas au bout d' un mois, on attendait voir"

Des parents ont évoqué l'action du traitement sur la production d'urine :

E10 M "des comprimés heu ... à sucer je crois de manière à ce qu'il n'accumule pas trop de de d'urine"

D'autres n'arrivaient pas à expliquer qu'un médicament puisse être efficace sur ce genre de symptôme, n'agissant pas sur la cause.

E13 P "je...voyais pas comment ça peut agir, et... sur quoi !et c'est vrai que comment un médicament, et pourquoi un médicament pourrait régler ce problème là et si oui...c'est à prendre à vie ?"

L'efficacité semblait dose-dépendante, à condition d'une prise régulière, en l'absence d'oubli et d'abus de boissons. Mais tous évoquaient une reprise à l'arrêt. Chez certains enfants, la prise de médicament n'avait eu aucun effet sur l'EN.

E3 M "quand on arrête le traitement il refait quand même un peu de temps en temps, donc jusqu'où faut prendre le traitement, après on sait plus ... "

La question de l'effet placebo a été évoquée devant une efficacité avec de très faibles doses.

E4 M "mais là ça fonctionne avec des doses qui sont faibles, et ce que d'ailleurs elles sont... est ce que c'est pas un placebo"

La notion même de médicament était effrayante, car elle assimilait l'EN à une maladie pour certains parents :

E13 M " ça m'aurait effrayé de prendre des...d'être obligé d'en aller jusqu'au médicament, oui on l'a jamais vraiment assimilé comme une maladie !"

Le coté produit chimique, non naturel avec un risque d'effets secondaires était un frein:

E12 M " je ne vois pas l'intérêt qu'elle prenne comme ça un médicament qui peut avoir des effets secondaires et tout alors que même sous médicaments elle arrive à avoir des fuites aussi"

Certains parents préféreraient une autre solution notamment une résolution spontanée, le médicament étant utilisé en dernier recours, notamment lors des voyages.

E13 M " c'était vraiment en solution de dernier recours...mais on voulait pas solutionner ça comme ça... c'était pas... ça m'aurait effrayé de prendre des...d'être obligé d'en aller jusqu'au médicament"

Les prises en charge non médicamenteuses :

-L'alarme:

Connue par plus de la moitié des parents, elle était testée par seulement quelques enfants, plutôt en seconde intention.

De manière générale, les parents en avaient une image plutôt négative, à tenter en dernier recours, en accord avec le principe mais pas les moyens.

E5 M "je trouve que dans le principe c'est très bien, mais pas à réveiller comme ça... ah non mais moi je suis carrément fâchée avec ce truc"

Efficace si utilisé correctement, la sonnerie finissait toujours par ne plus être entendue par l'enfant, réveillant pourtant toute la famille. Sonnerie par ailleurs très forte, angoissante, plus gênante qu'un lit mouillé.

E12 M "le bip est devenu un bruit commun, quelconque dans la maison qu'elle avait l'habitude d'entendre. Elle ne l'entendait plus...nous on l'entendait mais pas elle "

E5 P "l'alarme, on a l'impression que c'est un détecteur sonique qui se met en route et voilà ! C'est hyper violent"

Les parents acceptaient mal le côté perturbateur du sommeil, plus essentiel selon eux pour l'enfant.

E3 M " ça coupe le sommeil en fait... est ce qu'il se repose bien après ? Heu... est ce que ça perturbe pas la nuit justement ça ? "

Le prix, le mode de fonctionnement (« très cher », « truc électrique » « attirail barbare et contraignant ») était aussi un frein, ainsi que le manque d'enthousiasme de certains médicaux.

-Agir sur le comportement de l'enfant :

-le conditionnement était testé par tous les parents, via la suppression des couches, l'autonomisation pour changer les draps, le calendrier mictionnel, la vidange vésicale avant le coucher, les encouragements divers (écoute, explications, soutien et réassurance et système de récompenses.) Proposées par les médecins, parfois spontanément faites par les parents, ces règles de vie étaient partiellement efficaces, pas toujours faciles à mettre en place et certaines stoppées devant la lassitude et le découragement de l'enfant.

E14 M "oui ! Oui ça l'a aidé, oui, de lui donner de l'autonomie...de se rendre compte en fait de ce que maman fait, que voilà quoi, quand il fait pipi il faut tout laver...il faut tout ranger, remettre son lit en place"

E10 M "moi je le poussais à remplir son petit carnet tous les matins bon... au début il le fait de bon cœur et puis au bout d'un moment... bon bah c'est vrai qu'il est découragé aussi"

-les mesures coercitives :

Comparer aux enfants déjà propres, gronder et punir, menacer d'exposer le symptôme pour créer un déclic, les moqueries et la politique de l'autruche. Ces mesures étaient non conseillées par les professionnels, souvent évoquées par les parents sans pour autant vraiment les appliquer.

E5 M "Non, on va dire que moi je le fais pas pleurer, ça change rien et toi tu le fais pleurer et puis ça change rien..."

Une en particulier, la fessée, était évoquée comme facteur déclenchant l'arrêt de l'EN.

E10 M "la fessée pour mon frère, la grosse fessée ça a suffi pour qu'il ne fasse plus pipi au lit ! j'en avais parlé au spécialiste en lui disant, « bon écoutez, moi j'ai été témoin de ça quand même ! » et il m'avait dit « non, c'est parce que peut-être que votre frère lui, bah il était prêt à...mais ne faites... moi je ne vous conseille pas de faire ça avec votre fils[...] si ça se trouve, j'aurai le courage un beau matin de lui mettre une grosse fessée ça réglerait le problème, mais...[...] J'ai pas envie en plus de lui mettre la grosse fessée !"

-Agir sur un facteur supposé responsable de l'énurésie

Les réveils nocturnes, les restrictions de boissons, les régimes alimentaires étaient fortement conseillés par les professionnels, et quand ils étaient appliqués, sans effet selon les parents.

Contraignants, ils avaient surtout une image négative devant l'importance du sommeil, d'une bonne alimentation et de l'hydratation chez un enfant.

E12 M " réveiller un enfant dans la nuit, oui, j'ai essayé mais pour moi c'était pas la solution, on réveille pas un enfant qui dort...bah si il dort, il dort !c'est pareil je dis, je vais pas empêcher un enfant de boire, il faut s'hydrater, et c'est normal"

Pour jouer sur le sommeil, les parents pouvaient proposer de faciliter l'accès aux toilettes, voir même de faire dormir l'enfant à proximité des parents.

E12 M "ensuite, on a mis le matelas par terre, pour qu'elle soit à proximité des toilettes, sans résultat... on a mis un pot, juste à côté"

Traiter la constipation, les infections urinaires, et les pieds plats par des semelles. Mais on retrouvait toujours la notion de traitement au long court ou ayant des effets secondaires plus gênant et sans effet sur l'EN.

E9 M "il pensait qu'il y avait peut-être un genre de cause de ...constipation... il lui a donné des choses, ah bah oui, il était plus constipé, il avait la diarrhée pendant 3 mois donc... je lui ai dit « t'arrête ça et puis c'est tout ! »"

D'une manière générale, la prise en charge devait être efficace rapidement, peu chère ou remboursée, naturelle et sans effets sur la santé de l'enfant.

E6 M " c'est pas quelque chose de naturel quoi ! Moi j'ai envie vraiment qu'il devienne propre naturellement comme tous les autres enfants quoi !"

Et moins contraignant qu'un pipi au lit...

E3 M "puis bon, c'est toujours des médicaments... alors je préfère qu'il fasse de temps en temps pipi au lit que de prendre... on sait jamais trop, les médicaments, c'est...hein, y' a toujours des produits..."

L'efficacité en revanche faisait accepter ces contraintes:

E4 M "mes enfants prennent très peu de médicaments, parce que je m'en méfie comme de la peste...en général, et il y a vraiment la grosse exception qui est faite pour le Minirin®, où même je... lis à peine la notice et tout..."

Les prises en charge pour améliorer le vécu familial :

Non pas pour améliorer le symptôme mais pour limiter les désagréments qui en découlaient, notamment tout ce qui touchait à la blanchisserie.

Les couches ont une place particulière. La plupart des enfants en avaient porté jusqu'à un âge avancé. Souvent vues comme une solution de facilité, elles occultaient le symptôme qui sans elles seraient un problème. Les parents pensaient que leur utilisation entretenait l'EN. Elles étaient aussi utilisées en dépannage.

E2 M "ça nous dépanne, le problème c'est que ça ne le résout pas..."

E6 M "y'aurait pas de couches, ce serait un problème...ce serait un problème...du coup, alors là, est ce que c'est une question de facilité...aussi !"

E5 M "le fait qu'il ai eu la couche, dans sa tête il se disait ... « hey oh, de toutes façons j'ai la couche"

L'arrêt brutal était vu comme une prise en charge mais rarement efficace.

E6 M " alors en fait, j'ai essayé plein de choses, y'a un moment, on a enlevé les couches ! "

Elles posaient un problème de budget, mais aussi d'image. Honteuses à l'extérieur et en fonction de l'âge, elles n'étaient en revanche aucunement gênantes dans le milieu familial.

E12 M "mais bon c'est vrai q'après le regard en dehors [...] le jugement des autres, les camarades ... [...] de pas aller chez une petite copine, elle veut pas inviter une copine à rester à la maison, parce qu'elle doit mettre une couche..."

Les prises en charge spécifiques hors du contexte familial :

Les parents et les enfants multipliaient les astuces pour que l'EN ne soit pas exposée hors de l'entourage proche. Seules certaines personnes de confiance étaient mises dans la confiance, sinon le symptôme restait caché, l'enfant allait peu ou pas dormir à l'extérieur.

E2 M "on a prévu, on a averti la maîtresse d'école, elle a averti ses copines qui dormaient avec elle"

Les parents consultaient généralement avant les voyages scolaires espérant trouver des solutions.

E7 M "(le voyage scolaire) bah je dirais que c'est plus moi que ça tracassait [...] Mais heu... donc c'est pour ça que j'ai entrepris toutes les démarches"

Quand le voyage avait lieu, tout était mis en œuvre pour éviter l'exposition du symptôme : traitements médicamenteux, prévenir l'encadrement, couches, rechanges... Certains parents et professeurs allant même jusqu'à mettre les enfants concernés dans la même chambre, ou parfois « infiltrer » un membre de la famille dans l'encadrement de la sortie.

Cependant, certaines familles évitaient ces situations d'expositions, d'autant plus que l'enfant avançait en âge.

E3 M "ils avaient une petite chambre à part, ils étaient ensemble [...] et ça pas été un souci, et tous les autres camarades n'ont pas su qu'éventuellement ..."

E10 M " c'est difficile à gérer après quand on va voir des amis, quand on va dormir ailleurs...même lui s'il était invité à dormir chez un petit copain etc...bah il peut pas : comment il fait ?"

Les anciennes prises en charges :

Certains parents relataient d'anciennes prises en charge leur semblant aberrantes : dogmes (21 nuits sans pipi c'est acquis), absence de suivi, tisanes, techniques sadiques, humiliation...

E7 M "mais dans le temps c'était... elle me dit « jme rappelle ma mère qui me fouettait avec des pissenlits... » (Rires) bon c'était complètement...voilà ! "

L'absence de prise en charge :

Certains pensaient ne rien faire car l'enfant était trop jeune et parce qu'ils espéraient une évolution naturelle spontanée. Plus tard, l'attentisme et le laisser faire après de multiples essais non efficaces étaient assez courants. Pour certains cela s'apparentaient à de l'abandon.

E13 M "on se disait que ça va passer tout seul, un moment donné, ça va... et puis bon, arrivé là, plus on voyait l'âge heu... avancer"

E2 M "et en fin de compte, sur tout ce qu'on a fait, donc après on a abandonné, là depuis quelques temps on laisse ..."

Beaucoup de parents avaient espoir qu'un évènement particulier (entrée en CP ou 6^{ème}, voir un autre membre de la famille énurétique arrêter, ou un enfant plus jeune être déjà propre) serait responsable de la disparition de l'énurésie.

E14 M "je pense qu'il y a un déclic qu'il faut qu'il se fasse, je... j'ai un petit espoir avec le CP qu'il va y avoir un déclic en se disant, ça y est je suis passé dans une classe de grand"

Le passage à l'âge adulte, la puberté et les premières règles chez les filles, la première éjaculation chez les garçons étaient souvent assimilés à l'évènement favorisant l'arrêt.

E7 M " normalement c'était à la première... pour les filles aux premières règles, et pour les garçons à la première éjaculation"

Malgré cela, les parents multipliaient les prises en charge et se disaient être prêts à tout essayer, parfois par dépit.

E14 M "mais on est prêt à tout quoi ! (rires)"

Certains avaient espoir que la médecine trouve une solution un jour.

E9 M "parce que maintenant je sais que la médecine fait plein de progrès mais bon..."

DISCUSSION

1. Critique de la méthode:

L'entretien est le moyen privilégié pour explorer les systèmes de représentations et pratiques sociales. Le choix de l'entretien semi directif a été fait devant la volonté de ne pas restreindre le discours des parents, comme l'aurait fait une enquête par questionnaires.

La maîtrise de l'entretien n'est pas aisée et nécessite une certaine expérience. Le premier entretien « test » a été conservé pour l'analyse des données, mais manquait de méthodologie, notamment dans le fait de ne pas influencer les réponses des personnes entretenues. Cette méthodologie s'est affirmée par la suite, sans pour autant être parfaite.

L'énurésie est un sujet tabou. Même si l'évoquer lors des entretiens pour les parents quand elle concernait leur enfant ne semblait pas gênant, voir même plutôt libérateur, parler de sa propre énurésie ou certains autres sujets touchant la sphère uro-génitale nous a semblé parfois quelque peu contourné.

Le fait d'être moi-même un professionnel de santé a pu limiter la liberté de parole, notamment concernant les critiques de la médecine et les autres personnes pouvant avoir été consultées. Les questions posées pouvaient aussi être orientées sur le plan médical, et donc biaiser les réponses obtenues.

Les professionnels de santé ont fourni des coordonnées de leur patientèle pouvant avoir des caractéristiques communes, engendrant une surreprésentation et créant un biais de recrutement. Les résultats ne peuvent donc être généralisés à l'ensemble des parents d'enfants énurétiques.

Le corpus n'a pu se constituer comme prévu à cause d'erreurs diagnostiques. Il avait été demandé initialement des enfants présentant uniquement une énurésie nocturne primaire. Devant le nombre élevé d'EN secondaires, celles-ci ont été intégrées au corpus.

Les enfants étant d'âges variables, les parents sont souvent à des stades différents de leurs réflexions concernant le symptôme. Les représentations de l'énurésie évoluent avec le temps, les souvenirs peuvent les modifier. Il y a donc une perte d'objectivité et d'informations sur les événements passés mais une plus grande variabilité.

Le fait que les enfants devaient être encore énurétiques produit un discours des parents plutôt défavorable concernant les prises en charge, car généralement inefficaces au moment de l'entretien.

Certains entretiens concernent des fratries ce qui en modifie le contenu mais qui permet de constater que les représentations changent d'un enfant à l'autre au sein d'une même famille.

D'autres ont été réalisés en couple. Ils avaient un intérêt vis-à-vis du recueil du discours propre du père (non relaté par la mère) mais biaisent les réponses, limitant la liberté de parole de chacun, ou au contraire permettant de relancer le débat et faisant ressortir des divergences d'opinion. La qualité de la relation du couple a un effet également sur la dynamique de l'entretien.

Certains éléments de constitution de l'échantillon peuvent ainsi être des biais, mais leur intégration à ce travail a permis de diversifier les réponses.

2. Discussion des résultats:

Comme dans la littérature, les parents sont divisés quant à la définition de l'énurésie.

« Maladie », « pathologie plurifactorielle » [2] ou « symptôme » [3], le corps médical hésite et les publications récentes contournent le problème en définissant l'énurésie par ses éléments diagnostiques. [6] Cependant l'image qu'ont les parents de l'énurésie conditionne généralement leurs représentations de la prise en charge « idéale ». Une maladie se traite par un médicament contrairement à un symptôme.

La définition médicale de l'énurésie nocturne est connue par les parents mais généralement incomplète et peu précise. Constats personnels, recherches, avis des personnes rencontrées, c'est au fil des années que les parents s'en font une idée. On constate que ceux dont l'enfant débute la prise en charge sont peu informés. Notamment concernant l'âge de début, la fréquence et l'évolution spontanément favorable, alors que connaître ces éléments semblerait rassurant et aidant.

Une prise en charge et une information précoces seraient donc nécessaires, confirmées par des études. [6-8] Cependant, la définition de l'EN est peut-être mal connue par les

médecins généralistes, en témoignent des diagnostics et des références apparemment peu précis, notamment concernant le coté primaire ou secondaire.

Le vécu de l'EN est un élément important dans les représentations des familles, comme le relatait l'étude sur la perception et l'attitude des parents [6]. Tous les parents évoquent un « problème », que ce soit à la maison avec les couches et le lit mouillé ou à l'extérieur avec l'exposition du symptôme.

Son coté anormal, stigmatisant en société de part l'âge avancé de l'enfant contraste avec ce que certains parents relatent : un coté normal quand le symptôme est quelque chose de fréquent dans la famille ou quand il devient une habitude de vie pour l'enfant. La société et les parents réclament un enfant parfait, comme les autres, et c'est en ça que le symptôme pose souci.

L'EN reste honteuse et un sujet tabou, même au sein des familles puisque peu de parents connaissent vraiment le vécu de leur enfant, pensant souvent que celui-ci ne se sent pas concerné.

Les pères, pour la plupart peu investis, sont ceux qui minimisent le plus, et avoir été concernés enfants par l'énurésie ne semble pas modifier leur attitude, fière, sévère et peu compréhensive. Le simple fait de constater qu'aucun père anciennement concerné n'a voulu participer aux entretiens, et surtout que peu de pères étaient présents montre bien que l'énurésie reste avant tout un problème de l'enfant et de sa mère. Notamment aussi dans le fait que certaines mères s'approprient le symptôme dans leur discours.

Même si le problème semble doucement évoluer, en témoignent les discours un peu plus investis de quelques pères.

Le père semble donc être parfois exclu de la question de l'énurésie, et cette impression ne semble pas être aussi évidente concernant les autres motifs de consultation de l'enfant. Le père s'exclurait-il de lui-même, par honte, ou pour s'interdire le fantasme de l'inceste ? A-t-il du mal à trouver sa place face à une mère surprotectrice voulant garder son enfant bébé le plus longtemps possible?

La mère, très présente et investie, gère souvent la blanchisserie et initie donc les prises en charge. Elle relate souvent un besoin d'être rassurée et confortée dans ses idées de l'EN. Si elle a été concernée enfant, elle connaît le symptôme, et semblerait être moins demandeuse d'informations et d'avis, mais tout aussi inquiète, ne voulant surtout pas que son enfant vive ce qu'elle a vécu.

La présence ou non d'antécédents familiaux semble donc jouer non seulement dans la part « héréditaire » d'un point de vue médical, mais aussi dans la vision qu'ont les parents du symptôme, de la prise en charge et de leur investissement.

Les représentations des causes de l'EN chez les parents sont superposables à celles du milieu médical, tout du moins celles relatées dans la littérature souvent écrite par des uro-pédiatres. [2-6] Deux grandes théories sont évoquées, physique et psychique. Les parents penchent pour l'une sans omettre l'autre, toujours à la recherche de réponses. Seul un point, le mimétisme au sein d'une fratrie n'a pu être retrouvé dans les textes.

Ces références sont souvent remises en question par les parents, car non confirmées et donc responsables d'une vision floue et vague du symptôme, peu rassurante. Certains avis issus de l'entourage ou des générations précédentes étaient cités mais violemment rejetés quand ils ne correspondaient pas à leur propre vision. C'est le cas notamment du rôle délétère de l'environnement familial, la relation mère-enfant mais aussi de l'inceste, très peu évoqués ou sous-entendus lors des entretiens et pourtant éléments à ne pas oublier en tant que professionnel face au symptôme notamment d'énurésie secondaire. Seule la famille d'accueil semblait pencher vers certaines de ces causes. Elles sembleraient donc plus simples à évoquer quand l'enfant n'est pas le sien.

Les croyances des parents quant aux causes de l'EN sont donc généralement justes mais nécessitent d'être confirmées par le corps médical afin de rassurer.

Comme dans la littérature [6], il semblerait que les recommandations concernant la prise en charge de l'EN soient peu suivies. L'alarme est peu prescrite, la desmopressine l'est en première intention, après toutefois les règles hygiéno-diététiques et quelques techniques de conditionnement. Concernant les nouvelles prises en charge en cours de validation comme l'acupuncture ou l'hypnose, elles ont été très peu évoquées lors des entretiens, en tout cas non essayées.

Si le généraliste reste la référence, le symptôme est souvent cité au détour d'une consultation et les parents s'orientent vers d'autres alternatives pour plus de réponses, souvent en désespoir de cause. Ce qui ne semblait pas être le cas dans l'étude de 2007 où 80% des parents affirmaient que la première consultation du médecin généraliste avait répondu à leurs attentes [6]. Même en sachant que le symptôme va s'améliorer de lui-même, la méthode attentiste leur convient peu, surtout si elle est proposée par le médecin. Pour ceux qui ne savent pas, ils ont besoin de chercher par eux-mêmes et parfois multiplier les prises en charge pour finir par accepter, plus par défaut que par véritable choix, le coté

spontanément résolutif. Ils se disent prêts à tout essayer, pour ne pas avoir de regrets, car reste la confrontation sociale, principal problème de l'EN et ce pour quoi on cherche une solution.

Même si la couche doit être évitée, elle reste un moyen de soulager la mère, en attendant de trouver mieux.

Pour les parents, la prise en charge idéale doit être moins contraignante que le symptôme lui-même, rapidement efficace, peu chère, naturelle, sans effets sur la santé de l'enfant, en accord avec leurs représentations. Et donc faire en sorte que la sortie scolaire ou dormir chez un copain ne soit plus un problème...

Aucune prise en charge ne possède toutes ces qualités, et les parents en sont souvent peu satisfaits. Constaté qu'une telle prise en charge n'existe pas fait donc ressurgir des espoirs tels que des événements (puberté, entrée en 6^{ème}) comme pouvant être à l'origine de la fin du symptôme.

Mais plus qu'une guérison, les parents et enfants chercheraient une réassurance de pouvoir être propre un jour et de bien faire.

La consultation du médecin généraliste devrait donc aller dans ce sens. Une consultation dédiée à l'EN où en plus d'un diagnostic et d'un examen précis, le médecin devrait interroger les représentations des familles concernant le symptôme, leur vision des origines et des prises en charge, mais aussi leurs antécédents et leurs vécus.

Il faut également tenter une triangulation du discours entre les parents, l'enfant et le médecin pour favoriser la discussion et la confrontation des discours.

Ne pas dire que le symptôme évoluera tout seul sans proposer de prise en charge derrière car les parents et l'enfant attendent du médecin écoute, soutien et réassurance.

Ainsi, le médecin doit donc proposer une prise en charge et des solutions en accord avec leurs représentations et leurs vécus, et ne pas imposer sa propre vision des choses, pouvant être brutale et choquante pour les familles et surtout peu aidante. Il doit également être informé, pour être capable de répondre aux questions des familles et confirmer ou non leurs dires, connaître le peu de prises en charge validées et les adapter à leurs représentations. Car une bonne prise en charge de l'énurésie est une prise en charge en accord avec les représentations des familles.

CONCLUSION

Notre étude nous aura permis de répondre aux questions initialement posées.

Les représentations des parents de l'EN et plus précisément de ses origines sont proches de celles des médecins. Sans avoir accès à la littérature médicale, leurs idées du symptôme souvent justes ne demandent qu'à être confirmées. Pour les prises en charge, les parents se tournent en effet d'eux-mêmes vers des personnes utilisant des techniques non validées, mais plus en désespoir de cause que par véritables croyances. La réponse du médecin « ça va passer tout seul » n'est pas la réponse attendue. Le manque d'écoute et d'informations du médecin généraliste reste un point fréquemment évoqué et semblerait à l'origine de ces multiples intervenants. Prendre le temps pour expliquer et écouter afin de réassurer serait la première prise en charge attendue des familles.

Pour autant que le médecin sache quoi répondre. Ainsi nous avons soulevé quelques points auxquels nous ne nous attendions pas. Un manque dans la formation du jeune médecin avait initié cette thèse, mais les entretiens ont relevé selon l'avis des parents, un manque de connaissance et des idées arrêtées chez les médecins généralistes qui montrent bien que l'expérience seule ne suffit pas. Par ce travail, nous souhaitons encourager l'information sur l'EN auprès des généralistes. Ils ont un rôle important à jouer car ils restent malgré tout une référence auprès des parents.

Parmi les techniques en cours de validation pour l'EN, l'hypnose et surtout d'acupuncture semblent avoir un bel avenir. Pourtant elles ont très peu été évoquées comme une prise en charge potentielle. Est-ce notre culture occidentale, ou le fait qu'elle s'adresse à des enfants qui limiteraient les parents ?

Enfin, même si nous savions que l'EN était une épreuve bien que sans gravité, cette thèse fait bien ressortir le côté tabou et honteux du sujet, même au sein des familles, où le vécu de l'enfant est souvent supposé.

De même, il nous a semblé surprenant de constater qu'avoir été énurétique pour un parent, la mère particulièrement, change la vision et surtout conditionnerait l'attitude lors des prises en charge.

La place du père vis-à-vis de l'EN est également étonnante, reposant sur un modèle ancien du chef de famille, semblant toujours ancré. Le père choisit-il de ne pas s'investir ou cela lui est-il imposé ?

Il serait donc intéressant de compléter ce travail par un travail quantitatif complémentaire, permettant d'explorer les points relevés par nos entretiens. La méthode quantitative permettra d'exprimer avec précision et de rendre vérifiables les idées principales de notre travail.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Aubert D, Berard E, Blanc J-P, Lenoir G, Liard F, Lottmann H. Énurésie nocturne primaire isolée : diagnostic et prise en charge. Recommandations par consensus formalisé d'experts. Progrès en Urologie, Volume 20, Issue 5, May 2010, Pages 343-349.
2. Cochat P. Enurésie et troubles mictionnels de l'enfant. Paris: Elsevier. 1997; 1–319
3. ANAES. Evaluation des systèmes d'alarmes dans le traitement de l'énurésie nocturne primaire monosymptomatique. Recommandations et références de l'ANAES. Mars 2003.
4. Heloury Y, Leclair M-D, Capito C, Laplace C, Podevin G, Lenormand L. Énurésies de l'enfant. EMC - Médecine, Volume 1, Issue 4, August 2004, Pages 306-312.
5. Blanchet A, Gotman A. L'enquête et ses méthodes, l'entretien 2ème édition. ed. Armand Colin .
6. Lottmann H. Observatoire français sur les répercussions et la prise en charge de l'énurésie nocturne chez l'enfant et l'adolescent. Médecine & enfance, juin 2009, Pages 298-302.
7. Lottmann H. Traitement de l'énurésie nocturne en France. Presse Méd 2000 ; 29(18) :987-90 .
8. Eggert T P, Evans J, Macedo A, Rittig S, Tekgül S, Vande Walle J, Yeung CK, Robson L. Evaluation of and treatment for monosymptomatic enuresis: a standardization document from the International Children's Continence Society. Neveus International Children's Continence Society. J Urol. Feb 2010 ;183(2):441-7.
9. Thébault C, Lenoir G. La non-propreté urinaire de l'enfant. Journal de pédiatrie et de puériculture n°7-1991 . Pages 384-392.
10. Challamel M-J, Cochat P. Enuresis: Pathophysiology and treatment. Sleep Medicine Reviews, Vol. 3, No. 4, pp 313–324, 1999
11. Médecine thérapeutique / Pédiatrie. Volume 1, Numéro 5, 453-7. Septembre-Octobre 1998.
12. Eiberg H. Nocturnal enuresis is linked to a specific gene. Scand J Urol Nephrol Suppl 1995;173:15-6, discussion 17.
13. Jarvelin M R, Vikevainen-TerVonen L, Moilanen I, Huttunen N P. Enuresis in Seven-Year-Old Children, Actae paediatr Scand 1988;77:148-53.
14. Hallgren B. Nocturnal Enuresis; Aetiologic Aspects. Actae paediatr Scand 1958;118(suppl):66-74.

15. Cochat P, Meunier P, Di Maio M. Arch. Enuresis and benign micturition disorders in childhood. Diagnosis and management. *Pediatr.* 1995 Jan; 2(1):57-64.
16. Dolto F. Psychanalyse et pédiatrie. Aux éditions du seuil, Paris ; Chapitre IV L'énurésie.
17. Gauchat A, Zadra A, Hawkins et Williams. Prévalence, corrélats et traitements des cauchemars chez les enfants., 1992 ; Smedje et al., 2001 ; Schredl et al., 1996, 2000.
18. Cohen-Salmon D. Repercussions psychocomportementales en périopératoire chez l'enfant . Perioperative psychobehavioural changes in children .
19. World health organisation: "noorganic enuresis", The ICD-10 classification of mental and behavioural disorders: clinical descriptions and diagnostic guidelines, Geneva, WHO, 1992.
20. Neveus T, Von Gontard A, Hoebeke P, Hjämas K, Bauer S, Bower W et al. The standardization of terminology of lower urinary tract function in children and adolescents: report from the standardization committee of the International Children's Continence Society", *J. urol.*, 2006; 176:314-24.
21. Berlier E , Moutard M.L , Reinert P . Modalités de prise en charge de l'énurésie nocturne monosymptomatique en pratique pédiatrique de ville , *Méd. Enf .* , 2001 ; 1 :66-70 .
22. Antier E , Aubert D , Blanc J.P , Van Egroo A, Lottmann H .B. Premiers résultats de l'enquête nationale "pipi au lit". *Méd. Enf.*, 2003 ; 10 :509-10 .
23. Wille S . primary nocturnal enuresis in children. Background and treatment. *Scand J Urol Nephrol* 1994 ; 156(suppl) :1-48 .
24. Oredson AF, Jorgensen TM. Changes in nocturnal bladder capacity during treatment with the bell and pad for monosymptomatic nocturnal enuresis. *J Urol* 1998; 160:166–169.
25. Yeung CK, Chiu HN, Sit FK. Bladder dysfunction in children with refractory monosymptomatic primary nocturnal enuresis. *J Urol* 1999; 162:1049–1054.
26. De Ajuriaguerra J, Marcelli D. Enuresie. *Psychopathologie de l'enfant.* Paris : Masson, 1984 : 133-8 .
27. Toros F, Ozge A, Bozlu M, Cayan S. Hyperventilation response in the electroencephalogram and psychiatric problems in children with primary monosymptomatic nocturnal enuresis. *Scand J Urol Nephrol.* 2003; 37(6):471-6.
28. Afssaps, [http://ansm.sante.fr/S-informer/Presse-Communiques-Points-presse/Utilisation-de-la-desmopressine-Minirin-R-dans-l-enuresie-nocturne-isolee-chez-l-enfant/\(language\)/fre-FR](http://ansm.sante.fr/S-informer/Presse-Communiques-Points-presse/Utilisation-de-la-desmopressine-Minirin-R-dans-l-enuresie-nocturne-isolee-chez-l-enfant/(language)/fre-FR)
29. HAS Commission de transparence Minirin Melt. Avis 04 Janvier 2006 <http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/ct032376.pdf>

30. Faraj G, Cochat R, Cavailles M-L, Chevallier C. Traitement de l'énurésie nocturne isolée :alarme sonore ou desmopressine ? Arch P6diatr 1999 ; 6 : 271-4 © Elsevier, Paris.
31. Glazener CM, Evans JH, Cheuk DK. Complementary and miscellaneous interventions for nocturnal enuresis in children. Cochrane Database Syst Rev 2005B.
32. Bradbury M. Alarm or desmopressin ? Second european pediatric congress, Berlin , 24-27 April 1996.
33. Moffatt MEK, Harlos S, Kirchen AJ, Burd L. Desmopressin acetate and nocturnal enuresis: how much do we know? Pediatrics 1993, 92:420-5.
34. Cayan S, Doruk E, Bozlu M, Akbay E, Apaydin D, Ulusoy E, et al. Is routine urinary tract investigation necessary for children with monosymptomatic primary nocturnal enuresis? Urology 2001;58:598–602.
35. Picot C. Poncet J. L'énurésie. Ann Homéopath Fr 1983 ;2 : 35-41.
36. Jeambrun P, Blum D, Daloz C et al. Enuresie : Résultats thérapeutiques sur 5 ans entre 1988 et 1992 à Lons-le-saunier, Jura, France. Presse Thermale et Climatique 1995 :132 ;230-5 .
37. Baozhu S, Xiyu W. Short-term effect in 135 cases of enuresis treated by wrist-ankle needling. J trad Chin Med 1985; 5:27-8.
38. Meng Bu Si. Enuresie infantile et médecine traditionnelle chinoise. L'Acupuncture - Moxibustion de Chine .6/95, p 28.
39. De Becker E. L'énurésie nocturne primaire : un cas de pédopsychiatrie ordinaire. L'évolution psychiatrique 75 (2010) 275–286.
40. Spiegelblatt L, Laîné-Ammara G, Barry Pless I, Guyver A.The Use of Alternative Medicine by Children. Pediatrics Vol. 94 No. 6 December 1, 1994 pp. 811 -814.
41. Culbert TP, Banez GA. Wetting the bed: integrative approaches to nocturnal enuresis. 2008 May-Jun; 4(3):215-20.
42. Liem, Torsten Behandlung der Enuresis nocturna in der Osteopathie. Osteopathische Medizin, Volume 9, issue 3 (July 30, 2008), p. 12-17.
43. Bower W F, Diao M.Acupuncture as a treatment for nocturnal enuresis. Autonomic neuroscience: basic & clinical (impact factor: 1.82). 10/2010; 157(1-2):63-7.
44. Martel C. Approche épidémiologique de l'énurésie. Thèse médecine Nancy, 1981.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	10
MATERIEL ET METHODES.....	11
1. Description de la méthode :	11
2. Description du corpus :	11
3. La formation du corpus :	11
4. Les entretiens :	12
5. Analyse des entretiens :	12
L'ENURESIE NOCTURNE	13
1. Définition:	13
2. Hypothèses pathogéniques:	14
-hérédité :	14
-sommeil :	14
-capacité vésicale, fonction vésico-sphinctérienne :	15
-rythme nycthéral de la diurèse et ADH :	15
-Environnement et éducation :	15
-Autres :	15
3. Prises en charge :	16
-les alarmes :	16
-les traitements médicamenteux :	16
-Autres prises en charge :	17
4. Perception et attitude des parents :	18
RESULTATS	20
1. Caractéristiques du corpus :	20
-Age des parents :	20
-Catégories socioprofessionnelles :	20
-Localisation :	20
-La famille :	20
-Les enfants :	21
-Caractéristiques de l'énurésie :	22
2. Résultats des entretiens:	22
-Définition de l'énurésie :	22
<i>Une maladie</i>	22
<i>Un symptôme</i>	23
<i>Un problème</i>	23
<i>La question de la normalité</i>	23

<i>L'image extérieure et le vécu</i>	24
<i>Une définition plus générale</i>	26
- Représentations des origines de l'énurésie nocturne :	28
<i>L'hérédité, le caractère familial</i> :	28
<i>Le sommeil</i> :	28
<i>Une cause physiologique</i> :	29
<i>Une cause psychologique</i> :	29
<i>Lié à une certaine paresse de l'enfant</i> :	30
<i>Lien avec l'acquisition de la propreté de jour</i> :	30
<i>Le rôle de l'environnement</i> :	31
- Représentations des prises en charge de l'énurésie nocturne :	33
<i>La consultation médicale chez le médecin généraliste</i> :	33
<i>Les autres spécialistes médicaux</i> :	34
<i>Les autres personnes consultées</i> :	34
<i>Les prises en charges médicamenteuses</i> :	35
<i>Les prises en charge non médicamenteuses</i> :	36
- L'alarme :	36
- Agir sur le comportement de l'enfant :	37
- Agir sur un facteur supposé responsable de l'énurésie	38
<i>Les prises en charge pour améliorer le vécu familial</i> :	39
<i>Les prises en charge spécifiques hors du contexte familial</i> :	40
<i>Les anciennes prises en charges</i> :	40
<i>L'absence de prise en charge</i> :	40
DISCUSSION	42
1. Critique de la méthode :	42
2. Discussion des résultats :	43
CONCLUSION	47
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
ANNEXES	54
ANNEXE 1 :	54
Coûts des prises en charge de l'énurésie nocturne isolée.	54
ANNEXE 2 :	55
Nomenclatures CSP et PCS au niveau des groupes socioprofessionnels	55
ANNEXE 3 :	56
Catégories socioprofessionnelles des mères et des pères	56
ANNEXE 4 :	57
Types d'énurésies représentées lors des entretiens et Antécédents familiaux	57
ANNEXE 5 :	58
Spécialistes médicaux ou non médicaux cités par les parents.	58
ANNEXE 6 :	59
Grille d'entretien	59
ANNEXE 7 :	61
Retranscription des entretiens (CD)	61

ANNEXES

ANNEXE 1 :

Coûts des prises en charge de l'énurésie nocturne isolée. ANAES 2003

Tableau 11. Prix moyens utilisés pour le calcul de la prise en charge d'un enfant atteint d'énurésie nocturne isolée.

Dépenses	Prix (€)
Desmopressine (prix pharmacie, 2002) :	
- Minirin® comprimés 0,1 mg	0,87 à 3,5 / jour
- Minirin® comprimés 0,2 mg	0,84 à 3,3 / jour
Minirin® spray 10µg/dose	0,82 à 3,3 / jour
Alarmes anti-énurésie (source industrielle, 2002) :	
- Pipi-Stop®	87 à l'achat ou 18 à 23 / mois de location
- Haltur®	86 à l'achat
- Wet-Stop®	104 à l'achat
Couches (coûts moyens grandes surfaces, 2002) :	
- enfants de moins de 25 kg	0,43 / jour
- enfants de plus de 25 kg	0,61 / jour

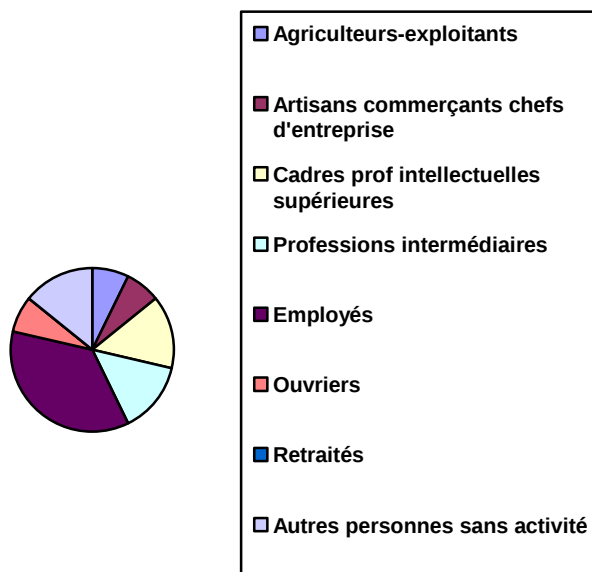
ANNEXE 2 :

Nomenclatures CSP et PCS au niveau des groupes socioprofessionnels

CSP – 1954	PCS – 1982
Insee : Porte	Insee : Desrosière, Goy et Thévenot
8 groupes socioprofessionnels	6 groupes socioprofessionnels
0. Agriculteurs exploitants	1. Agriculteurs exploitants
1. Salariés de l'agriculture	2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
2. Patrons de l'industrie et du commerce	3. Cadres et professions intellectuelles supérieures
3. Professions libérales et cadres supérieurs	4. Professions Intermédiaires
4. Cadres moyens	5. Employés
5. Employés	6. Ouvriers
6. Ouvriers	
7. Personnels de services	
8. Autres catégories	

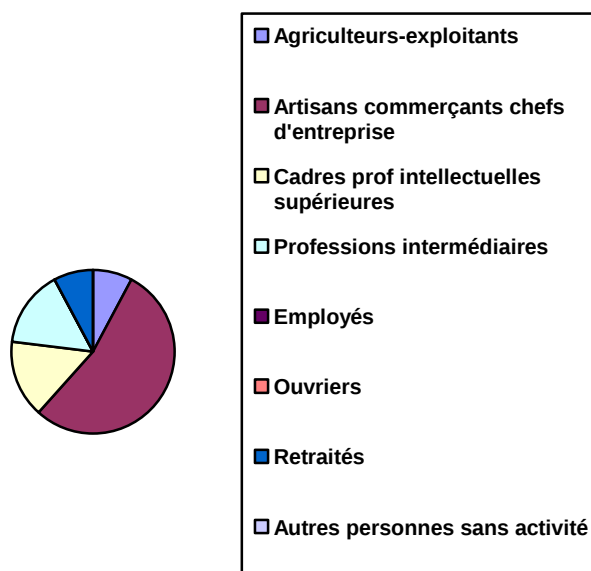
ANNEXE 3 :

Catégories socioprofessionnelles des mères



Soit sur 14 mères, 1 agricultrice (7,15%), 1 artisan commerçant chef d'entreprise (7,15%), 2 cadres professions intellectuelles supérieures (14,28%), 2 professions intermédiaires(14,28%), 5 employés(35,71%), 1 ouvrier(7,15%), 0 retraité, 2 autres sans activité professionnelle(14,28%).

Catégories socioprofessionnelles des pères



Soit sur 13 pères concernés par les entretiens, 1 agriculteur exploitant (7,70%), 7 artisans commerçants chefs d'entreprise (53,84%), 2 cadres professions intellectuelles supérieures (15,38%), 2 professions intermédiaires (15,38%), 0 employés, 0 ouvrier, 1 retraité(7,70%), 0 autres sans activité professionnelle

ANNEXE 4 :

Types d'énurésies représentées lors des entretiens et Antécédents familiaux

ENTRETIEN			E1	E2	E2'	E3	E4	E4'	E5	E6	E7	E8	E9	E9'	E10	E11	E12	E13	E14
EN isolée		Enurésie nocturne primaire	x		x		x			x	x	x			x	x	x	x	x
		Enurésie nocturne secondaire		x				x	x										
		Enurésie nocturne non définie				x							x	x					
EN non isolée- troubles diurnes associés		Cystites récidivantes		x										x					
	Instabilité vésicale	Pollakiurie				x		x				x						x	
		Urgences mictionnelles, impériosités	x	x	x									x			x		
		Fuites diurnes	x		x									x			x		x
ATCDS		Mère				x	x	x		x						?			
		Père	x				x	x			x		x	x		?			
		Famille maternelle	?	2	2	1	1	1	1	2	1	2	0	0	3	?	2	1	0
		Famille paternelle	?	0	0	0	?	?	0	0	3	?	?	?	?	?	0	?	0

ANNEXE 5 :

Spécialistes médicaux ou non médicaux cités par les parents.

Entretiens	E1	E2	E2'	E3	E4	E4'	E5	E6	E7	E8	E9	E9'	E10	E11	E12	E13	E14
Spécialistes médicaux																	
Médecin Généraliste	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	En famille d'accueil parcours non connu	x	x	x
Pédiatre		x											x			x	x
Urologue		x					(x)		(x)		x	x			x		
Néphrologue				(x)													
Pédopsychiatre								+							x		
Psychologue		+		(x)	+	+				+							
Kinésithérapeute		x															
Ostéopathe		x							x						x		+ (au départ)
Homéopathe		x	x	(x)	x					(x)	x	x			(x)		
Réflexologue							x		x						(x)		
Acupuncteur										(x)							
Magnétiseur									x								x
Toucheur											x						
Huiles essentielles										(x)							

x : ont consulté

(x) : évoqué lors de l'entretien mais non consulté

+: consultation pour autre motif que l'EN

Sans antécédents familiaux

Mère concernée

Père concerné

Père + mère

Au moins 1 antécédent familial

N'ont pas consulté en dehors du généraliste pour l'EN : E1 (non conseillé par son généraliste) E3 E4 E6 E8

E11 (Difficulté d'accès aux soins, enfant en famille d'accueil)

ANNEXE 6 :

Grille d'entretien

Il sera fait en sorte de ne pas interrompre le discours de la personne entretenue, sauf si celui-ci devient hors sujet.

Les éléments non évoqués spontanément seront repris par la suite à l'aide des questions de la grille d'entretien.

Si une information n'est pas complètement évoquée, reprendre l'information et utiliser une relance.

1- Présentation des parents entretenus, âge, profession, situation familiale.

2- Représentations de l'énurésie :

-Pour vous qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit ? Comment le décrivez-vous, quels adjectifs y rattachez vous ?

Relances :

-D'où vient l'énurésie, le pipi au lit ? L'origine, les causes?

-Donnez une définition du pipi au lit.

Si quelques difficultés sont rencontrées dans la définition:

-est ce pour vous une maladie, un symptôme ?

-est ce normal, pas normal ?

-Concernant les causes ou les origines, pourquoi pensez vous que..., d'où proviennent ces représentations ?

3- Représentations des traitements, des prises en charge :

- A votre avis, quel est le ou les meilleurs traitements ? Le plus adapté ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous essayé ? Dans quel ordre ? Quelle satisfaction ? Pourquoi ?
- Par qui ont-ils été prescrits ?
- durée

4- Description de l'enfant :

- Age actuel
- Sexe
- Date et âge de « diagnostic » : à quel âge avez-vous commencé à vous poser des questions ?
- Age lors de la première consultation
- ATCDs familiaux, qui ? Si oui, quelles prises en charge ?
- Contexte familial, relation avec le père, avec la mère, avec la fratrie. Place dans la fratrie.
- Contexte socio-culturel
- Contexte scolaire, études et relations amicales
- Description par les parents de l'enfant, comportement et caractère
- Vécu de l'EN de l'enfant, des parents, de la famille.
- Acquisition de la propreté de jour et représentations

ANNEXE 7 :

Retranscription des entretiens

PREMIER ENTRETIEN 7 /12/2011

Entretien Enfant F Q

Entretien avec la mère, dans leur salle à manger

Le père est absent, au travail, F à l'école, ne voulait pas être présent.

Lucie :

-Alors, donc vous... est ce que vous pouvez vous décrire s'il vous plait ?

Mère :

-me décrire ...

L :

-alors déjà, fin, par exemple votre, votre âge...

M :

-d'accord. Donc j'ai trente-trois ans,

L :

-d'accord,

M :

-heu

L :

-vous êtes la maman de F

M :

-de F, je suis la maman de F

L :

-d'accord... heu, donc on est là, on est à Louresse Rochemenier, heu, donc heu...F fait pipi au lit... et est ce que en fait, donc vous m'avez dit qu'il est toujours en traitement, et donc est ce qu'il y a eu d'autres soucis médicaux...

M : (coupant)

-ah non, non non !

L :

-ça avait été exploré au niveau du pipi au lit, y avait que..., vraiment y' avait rien de particulier...

M :

-(coupant) ah non non non, non non !

L :

-d'accord...

M :

-il avait une petite vessie, il a fait la radio mais c'est tout quoi !

L :

-d'accord...Alors, heu votre profession ?

M :

-heu, assistante maternelle.

L :

-d'accord... heu, la profession du papa de...

M :

-pédiatrie

L :

-d'accord...Alors heu ... (tout bas) donc là, oui on est chez vous

Alors la première question, pour vous qu'est ce que l'énurésie, donc l'énurésie : le pipi au lit ? Qu'est ce que c'est pour vous...

M :

-Qu'est ce que c'est pour nous...pff je sais pas d'trop à vrai dire,je sais, qu'c'est vrai qu'on a trois enfants, c'est le seul qui est comme ça...pourquoi c'est comme ça, je sais pas... pourtant il boit pas tant que ça après cinq heures...

L :

-d'accord

M :

-heu...pff c'est....fin oui, voilà, je sais pas trop...

L :

-pour vous c'est quelque chose de...alors est ce que c'est une maladie...

M :

-j pense que ça doit être héréditaire peut-être, certainement !

L :

-d'accord

M :

-parce que le papa était comme ça jusqu'à l'âge de quatorze ans, mais pas comme F, parce que c'était vraiment occasionnel

L :

-d'accord

M :

-Que F, c'est pas occasionnel...

L :

-d'accord...

Décrivez un petit peu là, le pipi au lit de F actuellement.

M :

-bah c'est, si il prends pas ses, ses comprimés, c'est tous les jours, tous les jours, tous les jours...

L :

-d'accord

Donc, heu, oui tous les jours...

Donc là, pour vous en fait, qu'est ce que ça... l'é heu... l'énurésie, donc le pipi au lit, est ce que c'est une maladie, est ce que c'est une... comment vous le décrivez ?

M :

-Je..Fin ..., pour nous on le prends comme une maladie, oui parce que...forcément vu qu'il y a un traitement... (Petit rire) un traitement c'est forcément... mais après à côté de ça, je sais pas...

L :

-d'accord...Vous pensez que c'est normal, que c'est pas normal ?

M :

- bah fff, normal...je ne pense pas non quand même...arriver à l'âge de douze ans, quand même ...être embêté encore avec ça

L :

-et vous le viv...

M :

-pour lui c'est pas simple hein !...silence... c'est pas simple quand y'a des voyages ou quoique ce soit, il veut pas y'aller, hein

L :

-hum hum, donc le vécu est difficile

M :

-bah oui oui oui...

L :

-et...

M :

-quand c'est petit, ça va encore...mais là arrivé à l'âge de douze (tristesse dans la voix)....

L :

-lui, il le vit comment ?

M :

-hum, bah pas très bien (évidence) quand même...parce que tous les soirs, je lui rappelle de prendre son médicament, et tout... pis il aime pas ça en plus...mais bon faut bien le prendre parce qu'autrement ça...c'est la catastrophe...

L :

-et dans la famille c'est vécu comment ?

M :

-heuff, bah (plus fort) ces frères et sœurs lui disent que c'est un bébé, vous voyez bien le truc, mais à part ça nous non, on le prend pas... c'est comme ça !

L :

-d'accord, donc c'est...plus par rapport aux frères et sœurs...

M :

-Bah oui !

L :

-que c'est mal vécu

M :

-puis après c'est pas, on peut pas forcément cacher ça, c'est pas simple...

L :

-hum, d'accord...

Alors, d'après vous, donc là vous me disiez que vous pensiez que c'était génétique...

M :

-ouais, je pense...

L :

-Ou vous avez une autre... une autre idée en fait d'où ça pourrait venir

M :

-bah après, F...il est un petit peu, moi jme dit qu'il serait ptet un petit peu fainéant, le fait de pas descendre... pour aller aux toilettes quand même mais bon, vu qu'il s'éveille pas du tout... donc peut être que non, ça vient pas forcément de ça...

L :

-hum d'accord...hum, là vous disiez que le papa faisait pipi au lit

M :

-Oui jusqu'à l'âge de quatorze ans, mais occasionnel
L :
-D'accord,
M :
-occasionnel c'est-à-dire que ça lui arrivait peut être que deux fois dans l'mois, c'était quand même plus correct que F
L :
-d'accord...
Y'a d'autres personnes qui sont... concernées ?
M :
-non ! Hum
L :
-non ?
M :
Non !
L :
-dans la famille y'a juste hum...
M :
-ouais, voilà
L :
-d'accord... et donc là, donc vous disiez éventuellement donc heu... un problème aussi de ... fai...pas de fainéantise mais...
M :
-(plus fort) bah c'est un petit peu ça quoi, nous on le prend, fin au démarrage on le prenait un peu comme ça, quoi...jle réveillais la nuit, mais en fait j'arrivais c'était trop tard ...quoi (rire)
L :
-d'accord...
M :
-donc mais ça, ça le réveille pas hein !
L :
-d'accord...
Donc quelque chose par rapport au sommeil...
M :
-mouais, pis c'est un gros dormeur aussi donc heu...
L :
-D'accord...
Silence
Et donc vous aviez dit aussi au début qu'il y avait une radio qui avait été faite ?
M :
-oui oui oui...
Et pis en fait il a une petite vessie donc...il a du mal à se contenir un peu...
L :
-d'accord...
Donc vous pensez que ça pourrait être lié aussi ?
M :
-moi je pense oui, y'a de grandes chances...hein
L :
-d'accord...
C'est ce ... le médecin qui vous en a parlé...
M :
-oui, oui oui...
L :
-d'accord...
M :
-parce que même en ... en journée, heu, sil va pas tout de suite aux toilettes, heu, il a du mal à se retenir hein...
L :
-d'accord...
M :
-c'est vrai que doit y avoir un petit peu ça quand même...
L :
-d'accord...
Hum ... alors, heu au niveau entourage, pas de, fin vous pensez pas qu'il y a de causes particulières en fait...
M :
-bah non je ne pense pas
L :
-là au fait qu'il ai du mal à se lever...petite vessie et probablement aussi un coté familial
M :
-bah oui voilà, fin nous on se met pas ça en tête mais après je sais pas...
L :
-d'accord

M :
-on a pas forcément pensé autre chose quoi !

L :
-d'accord...
Vous pensez déjà à ces trois... ces trois origines...

M :
-oui oui oui

L :
-ok, d'accord
Alors, heu...donc vous m'avez dit, donc la petite vessie c'était suite à la radio...

M :
-oui...

L :
-heu donc là, vous, le papa donc heu, qui faisait pipi au lit donc

M :
-voilà

L :
-ça pouvait être lui aussi...
Et au niveau là, d'une difficulté de réveil, c'est... qu'est ce qui vous a donné l'idée ? C'est le comportement de de F, c'est le fait de de de dire qu'il est un petit peu difficile à se lever c'est heu...vous l'avez remarqué dès le début ?

M :
-heu... bah c'est-à-dire que le docteur nous avait demandé de le réveiller... (D'accord) à une certaine heure, de voir à quelle heure à peu près il avait fait pipi, et puis de le réveiller un peu plus tôt.

L :
-D'accord...

M :
-mais en fait, quand j'y allais , c'était toujours trop tard...donc en fait je reculais d'une heure à chaque fois mais...en fait il fait jamais à la même heure donc... (Petit rire) heu c'était pas facile pour ça !

L :
-d' accord

M :
-donc heu, ça pas trop marché, y'a quand même fallu reprendre le traitement...

L :
-D'accord....
Donc là, vous, oui c'est d'après le médecin que vous auriez un petit peu pensé en fait que ça pouvait venir du heu... du du sommeil en fait

M :
-bah oui...

L :
-d'accord...

M :
-bon il voulait quand même qu'on essaye de le réveiller la nuit,

L :
-d'accord

M :
-pour l'envoyer aux toilettes quoi...mais comme il fait JAMais à la même heure en fait...

L :
-d'accord ... et vous, de vous-même vous pensiez déjà avant que le sommeil pouvait être lié ou heu?

M :
-heu... non !

L :
-non ?

M :
-non.

L :
-vous voyez plus, vous pensez, qu'est ce qui vous, avant de voir le médecin, à quoi, quelle origine en fait, quelle explication au pipi au lit vous donniez ?

M :
-j'me suis jamais trop posé la question, j'me suis dit, bah tiens il est comme ça, bah faut qu'on en parle au Dr Be et puis après on a commencé les traitements et puis voilà quoi !
On a quand même fait la radio à coté parce qu'il arrivait à l'âge de sept ans, et puis, sans d'autres questions que je me suis jamais trop posées...

L :
-d'accord, plus une...

M :
-moi je me suis dit c'est une maladie, ça va se soigner au bout de.. d'un temps... mais c'est vrai que ça commence à être long quand même...mais bon

L :

- d'accord....
Et là maintenant le fait que ça dure comme ça, est ce que vous vous posez d'autres questions que vous ne vous posiez pas au début ?
M :
-non du tout
L :
-pas de ...
M :
-non jme suis, je me dis qu'il faut qu'il donne un traitement beaucoup plus fort ou je sais pas
L :
-d'accord
M :
-mais après si on arrête le traitement et que ça reprend , c'est vrai que bon, c'est une chaîne sans fin en fait... je sais pas
L :
-d'accord...donc oui c'était donc là plus en fait sur avis du médecin que vous aviez en fait , eu l'idée que ça pouvait être le sommeil
M :
-oui , bah oui, oui, oui
L :
-d'accord
Alors, heu par rapport au traitement, donc, de votre avis quel est le meilleur traitement pour soigner le pipi au lit, je parle pas forcément du traitement qu'il a actuellement, mais est ce que vous avez pensez en fait, qu'en dehors des médicaments que Dr Be avait donné, il pourrait y a voir un traitement particulier ...
M :
-du tout
L :
-du tout, avez essayé autre chose que...
M :
-non, on a eu que celui-là
L :
-d'accord
M :
-mais au démarrage on avait des petites doses quoi ! et là on est passé un peu plus fort
L :
-Vous en êtes satisfaite ?
M :
-ah oui oui oui
L :
-avec le traitement ça marche ?
M :
-ah oui, ça marche bien. (-d accord) évidemment si il fait de l'abus... forcément... même le comprimé heu...
L :
-d'accord, donc vous faites aussi à coté d'autres...
M :
-bah disons qu'il boit pas après cinq heures quoi
L :
-d'accord
M :
-ou alors très peu, un petit verre d'eau le soir et voilà
L :
-d'accord, au niveau réveil la nuit, est ce que vous continuez à faire heu...
M :
-non parce que, en fait il arrive pas à se réveiller
L :
- d'accord
M :
-comme y'a les escaliers à descendre...jme dit que ça pourrait être dangereux quand même (petit rire)
L :
-d'accord, dc c'est plus...
M :
-dans on a plus pensé quand même faire un toilette à l'étage plutôt que... parce que là ,c'est vrai, il est très très dur à réveiller
L :
-d'accord
M :
-on a l'impression qu'il est réveillé hein ! il est debout mais (rire) ... mais en fait il cogite pas encore...
L :

-et donc là en fait, par rapport au traitement, donc le traitement par médicament qui convient... et par rapport au sommeil, est ce que vous pensez qu'il existe un traitement justement qui pourrait jouer sur le fait justement que F ai du mal à se réveiller...

M :

-ah non je...

L :

-vous n'en connaissez pas...

M :

-non...

L :

-vous n'en n'avez pas parlé...

M :

-non non non

L :

-d'accord ... et par rapport au coté génétique, donc heu, est ce que ça ça vous...heu génétique entre guillemets...

M :

-oui oui oui

L :

-est ce que ça , ça vous a posé question par rapport à des traitements...est ce que le papa avait essayé certain traitement ?

M :

-disons qu'avant, y'avait pas spécialement de traitement donc...

L :

-il n'avait rien essayé de particulier

M :

-non ! non apparemment, c'était donner des tisanes, mais je vois pas l'intérêt, parce que c'est le faire boire avant d'aller au lit (rire) mais bon ça après c'était...y'a très longtemps... donc heu voilà

L :

-d'accord, donc ça vous n'avez pas essayé sur...

M :

-ah non parce que si je lui donne ça, alors là...

L :

-vous pensez que ça va être pire (ah bah oui) qu'autre chose

D'accord

Alors, donc là vous me dites qu'au niveau traitement, vous êtes satisfaite

M :

-ah oui oui oui

L :

-vous l'avez commencé (oui oui oui) y'a longtemps ?

M :

-oh y'a déjà longtemps qu'il est avec ce traitement là

L :

-d'accord

M :

-à ces doses là, non ! on a arrêté quand même pendant cinq- six mois... bon bah ça y arrivait, il faisait pipi une fois par semaine et tout... bon on y avait mis des alèses pour être tranquille parce que sinon on s'en sort pas...mais fff, il voulait plus le prendre, donc on avait arrêté ... et pis bah là, on a repris, parce que c'est pas une vie non plus de... de le réveiller le matin, il est trempé, faut aller à la douche, faut faire ce -ci... tout ça avant l'école (petit rire) c'est pas simple hein

L :

-et là il le prends tous les jours ?

M :

-là il le prends tous les soirs ;

L :

-et, tous les soirs oui.. et donc y a pas de ... d'accident

M :

-non

L :

D'accord

M :

-non non, c'est samedi soir ou dimanche qu'il l'a oublié, y'a pas eu de pipi au lit

L :

-d'accord

M :

-c'est déjà pas mal... jme suis dit, bah comme quoi on pourrait peut etre essayer de se... de le prendre 2 fois par jour et pis une journée ne pas le prendre

L :

-d'accord

M :

-je sais pas de trop !faut que je voye avec le docteur ...

L :

-pour voir un petit peu comment...

M :

-voilà

L :

-d'accord

OK, alors... (Pause)

Alors là on va décrire F

Donc actuellement, il a...

M :

-Douze ans, il a pris douze ans au mois de septembre.

L :

-d'accord...

alors donc , l'âge du diagnostic, quand vous avez consul... fin quand vous vous êtes rendu compte qu'il faisait...

M :

-hey bah un enfant est censé être propre la nuit à l'âge de trois ans, bon après je me suis dit que ça peut arriver qui en...que ce soit un petit peu plus tard que ses frères et sœurs... donc à cinq ans, enfin sept ans plutôt que je me suis commencé à me tracasser, parce qu'avant jme suis dit ça peut arriver... mais bon c'était les couches encore à cet âge là, parce qu'il... ça va... mais à l'âge qu'il a, on va pas lui mettre des couches quand même...donc heu, à l'âge de sept ans, on a commencé le traitement.

L :

-d'accord

heu... donc, la première consultation c'était auprès d'un médecin généraliste ?

M :

-oui oui oui, voilà

L :

-d'accord, et donc à l'âge de sept ans

M :

-voilà

L :

-donc les débuts des symptômes vous dites, que vous avez commencé à vous inquiéter à partir de cet âge là

M :

-voilà

Parce qu'avant, jmettais dit, il est petit, ça arrive

L :

-d'accord

Et donc là, depuis combien de temps il est sous traitement, depuis l'âge de sept ans ? Ou

M :

-depuis l'âge de sept ans. Bon y a eu des coupures hein, comme je vous dis de cinq-six mois, parce que bon, au bout d'un moment ça le lasse quoi... mais bon

L :

-et donc là, depuis combien de tps vous diriez que le traitement est efficace, depuis que y a pas d'accident ?

M :

-depuis que y'a pas d'acc (raclement de gorge), depuis déjà que le médicament est beaucoup plus fort, c'est le même mais la dose au dessus

L :

-d'accord

M :

-parce que cent vingt c'était pas assez

L :

-d'accord

M :

-donc il est passé à deux cent quarante, et là, impeccable... et combien de temps , je dirais un an ...

L :

-un an ? donc autour des...

M :

-peut être un peu plus,si , le docteur était en arrêt , c'était déjà avant, donc un an et demi

L :

-donc un an et demi, d'accord

alors, donc vous m'avez dit dans la famille, le papa avait des soucis (voilà) moins importants.

M :

-voilà, occasionnels...

L :

-dans sa famille heu... donc dans la famille du papa ?

M :

-y avait que lui

L :

-y avait que lui...pas de cousins, pas de frères et soeurs

M :

-non ! non.
L :
-d accord
alors, donc, là vous me dites que F, il a deux... c'est des frères et sœurs ?
M :
-oui il a un frère...
L :
-d'accord,
M :
-de quinze ans et une sœurs de quatorze
L :
-d'accord, donc il est le petit dernier
M :
-voilà
L :
-d'accord
heu, donc, vous me dites que vous êtes aide maternelle, donc il y a beaucoup d'enfants à la maison
M :
-voilà
L :
-et le papa... pépiniériste
M :
-voilà
L :
-heu, au niveau travail, au niveau du contexte familial, ça se passe comment ?
M :
-ça se passe très bien, un petit peu jaloux,
L :
-F ?
M :
-oui F ouais
L :
-de qui ?
M :
-des enfants qui sont régulièrement à la maison
L :
-d'accord
et vous gardez des enfants depuis longtemps ?
M :
-depuis , depuis, depuis qu'il a deux ans,
L :
-donc ça toujours été...
M :
-oui, et voilà
L :
-il a toujours eu des enfants autour de lui...
M :
-oui voilà ;hum
L :
-et la jalousie , vous pensez que ça toujours été présent ou est ce que ...
M :
-moi je pense que oui oui
L :
-oui ? elle s'exprime comment d'après vous ?
M :
-s'exprime comment ?.... il y a des fois il me dit « d'façons t'es jamais disponible, t'es jamais ceci, » fin... ça se, ça s'entends de toutes façons et pis ça se voit...
L :
-d'accord
il a des des comportements particuliers, par rapport à ça ?
M :
-beh heu, moi je trouve que déjà le fait que déjà ça soit le dernier, c'est peut être moi qui ai mal fait une petite chose, je sais pas... mais je trouve que des choses que ses frères et sœurs faisaient, lui il a fait très tard, comme faire ses lacets, il le fait que depuis trois mois
L :
-d'accord, donc heu, vous trouvez qu'il y a
M :
Bah jtrouve qu'il prend vraiment son rôle du petit dernier, y'a pas à dire...
L :

-d'accord
là vous rebondiriez un petit peu sur le fait qu'il , entre guillemets, de de la fainéantise ?
M :
-oui, moi je pense...
L :
-vous pensez qu'il y a (ouais) y a quelque chose de ce côté ?
M :
-mouais, y' a un petit quelque chose quand même...
L :
D'accord, vous pensez qu'il y a un lien avec le fait que ce soit le dernier ?
M :
-mouais, je pense
L :
-et d'autres enfants à la maison ? D'accord...
Et vous pensez que ça peut avoir eu une conséquence sur le pipi au lit justement ?
M :
-c'est possible, moi j'l'enlève pas quand même, c'est possible hein
L :
-donc ça...
L :
-ouais
D'accord,
Alors vous dites avec le frère, la sœur, y'a un peu de moqueries
M :
-ah bah ouais
L :
-et il le vit comment F ?
M :
-il s'en fout, fin il dit toujours qu'il s'en fout, hein, après entre dire et puis le penser, c'est deux choses, mais il dit qu'il s'en fout...
L :
-d'accord ...
M :
-du moment que ça reste chez nous évidemment...
L :
D'accord...et justement quand ça peut déborder à l'extérieur ?
M :
-heu bah il va pas à l'extérieur
L :
-d'accord
M :
-a part chez la mamie, mais la mamie le réveille deux fois dans la nuit, parce que la chambre et pis les toilettes sont juste à côté (d accord) donc elle le réveille deux fois dans la nuit, ça n'arrive jamais, mais à part aller chez la mamie, c'est tout quoi...
L :
-d'accord
M :
- il ne va pas ailleurs
L :
-pas ailleurs, pas chez les petits copains
M :
-non, non non
L :
-d'accord... c'est parce qu'il, justement, c'est à cause du pipi au lit ?
M :
-ah bah oui oui oui , ça lui viendrait même pas à l'esprit d'y aller.
L :
- d'accord...
Et est ce qu' il a déjà subi des conflits à l'école ?
M :
-non , parce que ça ne se sait pas de toutes façons, donc...
L :
-d'accord...et est ce que par exemple, vous disiez la que , par rapport aux frères et sœurs, la moquerie reste... ça va tant que ça reste à la maison (voilà c'est ça) et y a jamais eu d'événements justement où ils aient pu se moquer de F ?
M :
-à l'extérieur , non
L :
-d'accord

Alors, donc heu..., vous disiez au début heu, du du pipi au lit de F, donc là déjà vous gardiez des enfants actuellement la situation est la même en fait ? Elle n'a pas changé (non) entre quand il était tout petit et (non, non non) actuellement. Que ce soit pour vous ou pour votre mari

M :

-voilà c'est ça !

L :

-et les frères et sœurs ; y' a pas eu de changements...

M :

-non !

L :

-de la vie de ...

M :

-dans la vie, non !

L :

-d'accord.

Au niveau du contexte scolaire, comment ça se passe à l'école ?

M :

-comment que ça se passe ? alors il a un petit peu de difficultés scolaires, il est très très timide, très renfermé, ils s'en plaignent énormément pour ça hein, parce que bon, il reste dans son petit coin, il bouge pas...à coté de ça ...je pense que ça va hein?

L :

-ça marche bien au niveau ?

M :

-oui oui, puis après F nous dit jamais rien donc ...

L :

-d'accord
assez renfermé

M :

-ah oui oui

L :

-donc même avec vous et à l'école

M :

-ah oui oui oui
avec moi ,non, mais même avec heu, avec son père , il lui parle pas spécialement.
S'il lui parle, forcément il va parler ! Mais ça ne va pas venir de lui quoi !

L :

-d'accord
Justement, là en parlant du papa, vous disiez vous que, vous aviez l'impression un petit peu que F était jaloux (oui) et votre relation avec les enfants que gardiez (oui oui oui) quelle relation il a F avec son papa ?

M :

-très peu... très peu parce que F va pas aller heu, va pas aller vers lui hein...enfin après il va vers personne, donc c'est pas simple...

L :

-d'accord, donc c'est...

M :

-c'est vraiment un enfant très très timide hein ! C'est quelque chose que...

L :

-qui est assez ancré...

M :

-ah oui

L :

-d'accord

Le papa est très présent ou est ce qu'il est pris par le travail ?

M :

-il est énormément pris quand même...

L :

-d'accord

M :

-mais bon, ça a toujours été, donc,

L :

-d'accord, c'est surtout vous en fait (voilà) qui gérez heu à la maison

M :

-voilà

L :

-et les problèmes, les soucis de F la nuit, est ce que c'est vous qui gérez ou ?

M :

-oui

L :

-ou le papa est aussi investi ?

M :
 -ah non, parce qu'il se réveille pas donc... (Rire)
 L :
 -le papa se réveille pas, d'accord
 Donc c'est surtout vous qui
 M :
 -voilà, c'est moi !
 L :
 -d'accord
 Quand il y, justement, quand il y a un accident comme ça avec F, qu'est ce qui se passe exactement pour... c'est lui...
 c'est vous qui changez les draps ? c'est ?
 M :
 - ça ne le réveille pas donc en fait je m'en aperçois que quand je monte
 L :
 -d'accord
 M :
 -hum
 L :
 -donc en fait lui...il ne réagit pas
 M :
 -non,
 L :
 -d'accord...
 alors, donc on a parlé un petit peu tout à l'heure de la culpabilité , de la culpabilité en fait , le fait que F ça l'empêche un
 peu de sortir...
 M :
 -ah oui oui oui
 L :
 -heu donc vous disiez que lui, s'en fichait un petit peu tant que ça restait à la maison
 M :
 -voilà
 L :
 - voilà, et heu... ne vous en fait, ça vous inquiétait pas non plus outre mesures, pour le moment
 M :
 -bah ffff, s'inquiéter, je sais pas si ça changerait grand-chose parce que c'est vrai ...bah je sais pas... ça m'inquiétait...
 L :
 -vous le vivez comment vous ?
 Est-ce que, heu, comment vous le ressentez là
 M :
 -ah bah je préférerais forcément qu'il soit propre c'est vrai que ça serait même très très bien, mais bon comme c'est
 comme ça et puis on a pas le choix...
 L :
 -d'accord, donc plus dans la fatalité...
 M :
 -bah oui
 L :
 -mais est ce que vous en souffrez, vous ?
 M :
 -non non non
 L :
 -vous ne vous sentez pas coupable ou...
 M :
 -non, je ...fin, coupable, non, mais bon, c'est ce que je me dis, peut être que, voilà, on aurait ptet du lui demander
 beaucoup plus de choses en étant le petit dernier, peut être qu'on leur fait trop...peut être je sais pas
 L :
 -vous pensez que le fait d'être le petit dernier justement, le fait que vos autres enfants n'en soient pas atteints, vous
 pensez ?
 M :
 -bah je pense, ouais, mais après ça n'a peut être rien à voir hein ?
 Parce que mon mari l'était occasionnel, comme ça, et c'était le deuxième sur six...donc c'est pas forcément ça...
 L :
 -d'accord...
 alors...donc , vous dites, vous parliez tout à l'heure de l'acquisition de la propreté, donc vous en fait, en étant assistante
 maternelle, vous disiez que normalement à l'âge de trois ans,l'enfant est propre
 M :
 -pour la nuit oui,
 L :
 -pour la nuit...et le jour pour vous ?
 M :

-deux ans c'est bien
L :
-deux ans, d'accord
M :
-bah y'a des enfants c'est plus tardif, hein
L :
-d'accord
M :
-entre deux ans et demi et trois.
L :
-d'accord (toux)
C'est l'idée que vous en avez par rapport aux enfants que vous gardez
M :
-oui, voilà, en moyenne c'est toujours comme ça que ça se passe hein
L :
-d'accord
Au niveau de l'acquisition de la propreté le jour, F, ça a été à quel moment ?
M :
-le jour, ça a été à deux ans, deux ans et demi
L :
-d'accord
M :
-le jour il n'y avait pas eu de soucis, non, en fait
L :
-d'accord, quand on vous...
M :
-on voyait bien que quand il jouait, il était occupé, il pensait pas à aller aux toilettes, fallait vraiment ... lui dire tout le temps (d'accord) mais à côté de ça, non y'avait pas à s'inquiéter quoi !
L :
-hum hum, d'accord
Donc, et heu, ça s'était passé facilement en fait, y'avait pas eu de problèmes ?
M :
-non non
L :
-d'accord
Comme avec vos autres enfants ?
M :
-oui voilà !
L :
-d'accord, ok !
Alors, on a fait le tour, est ce que vous aviez d'autres choses à dire, d'autres idées
M :
-d'autres idées non, pas spécialement, non, parce que même le docteur nous faisait remplir des fiches, que j'ai arrêté car c'était agaçant à force, bah quand ça dure trop longtemps forcément...
L :
-surtout sur la durée ?
M :
-voilà, c'est ça, parce que au démarrage, c'est vrai qu'on le regardait, il lui faisait faire des petits bonhommes, avec le sourire ou pas ; il voulait savoir exactement quand est ce que ça arrivait, si y'avait quelque chose, mais heu voilà, c'était jamais, jamais pareil en fait...
L :
-d'accord, donc le fait que ça ne se reproduise pas et surtout que ça dure sur la longueur, pour vous c'était pas un bon moyen
M :
-non, non non, en fait c'était pour le faire réagir, pour qu'il soit content lui aussi quand il avait pas fait, mais comme il dit toujours qu'il s'en fiche...
L :
-d'accord, donc ça c'était difficile à mettre en place
M :
-bah oui, non, dans les premiers temps quand il, il a commencé à l'âge de sept ans, ben bah là il le prenait très très bien, mais à grandir c'est déjà différent. Il a plus, moins on en parle, mieux il se porte !
L :
-on met ça de côté,
M :
-Voilà, c'est ça
L :
-Et au niveau autres ? là vous m'avez dit c'est du minirin comme traitement que vous faites en ce moment ?
M :
-oui c'est ça, minimelt, c'est ça ?

L :
 -minimelt, d'accord, sous forme ?
 M :
 -de comprimés à mettre sous la langue et à fondre.
 L :
 -d'accord, très bien et donc vous n'avez pas essayé d'autres traitements ? Vous n'avez pas consulté d'autres personnes
 M :
 -non non non ; tout au début, on a eu un traitement, quand on a ... mais ça ne marchait pas du tout
 L :
 -d'accord,
 M :
 -du coup
 L :
 -qu'est ce que c'était ?
 M :
 -alors là jme rappelle pas parce que c'était y'a longtemps quand même,
 L :
 -c'était en comprimés ?
 M :
 -oui c'était en comprimés
 L :
 -d'accord
 M :
 -mais c'était y'a très longtemps, donc...heu et du coup on avait commencé par celui-là !
 L ;
 -d'accord...
 Et en dehors d'un médecin, est ce que vous avez consulté quelqu'un d'autre ?
 M :
 -non , je savais pas que y'avait quelqu'un d'autre à consulter
 L :
 -vous n'avez pas eu d'idée particulière, parce que vous parliez des tisanes des grand-mères mais dans ce genre d'idées là, est ce que vous aviez...
 M :
 -Heu non du tout...
 Le médecin m'aurait dit : « il faut aller voir telle personne », évidemment j'y aurais pensé, mais autrement...si on ne me conseille pas, non...donc forcément ça ne va pas me venir à l'idée.
 L :
 -surtout que, comme vous dites, il n'y avait que le papa, c'était pas quelque chose de fréquent dans la famille, donc...
 D'accord...
 Très bien...

A et T P

Entretien avec le père et la mère

Dans la salle à manger, les enfants jouent à l'étage, ils descendront 2 fois pendant l'entretien.

L :

- Alors donc, déjà je vais juste vous demander de vous présenter, votre âge, qui vous êtes par rapport aux enfants et puis la situation géographique, allez-y :

M :

-Donc , moi je m'appelle Mme P P, enfin mademoiselle, je suis la maman d'A, et puis...je vais avoir 43 ans au mois d'avril, je travaille à la coopérative légumière de Doué depuis 21 ans, 22 ans à la fin de l'année

L :

-et vous vivez à Doué la Fontaine ?

M :

- oui voilà !

L :

-et vous Monsieur ?

P :

-Mr P F, 77 route de Montreuil, je suis menuisier, je vais avoir 44 ans, on vivait comme ça, pas marié apparemment, par rapport à ça...

L :

-Alors donc pour vous, qu'est ce que l'énurésie ? (on va commencer concernant A)

Le pipi au lit ?

M :

-bah, pour nous c'est, c'est une envie d'uriner la nuit, sans pouvoir se retenir en fin de compte, pour moi c'est ça

P :

-(acquiesce) elle arrive pas à contrôler cette envie moi je pense...elle arrive pas à trouver le moment pour y aller ou...

M :

- l'énurésie c'est ça, après A elle est comme ça depuis toute petite, bon, elle a eu des peurs nocturnes, on a été voir une psychologue, heu, on a été voir même beaucoup de spécialistes, (rire, acquiescement du père) et heu, rien n'y fait donc heu...et T suit la même direction, alors est ce que c'est héréditaire,

P :

-est ce que parce que sa sœur fait, c'est pareil, après je sais pas...

M :

-moi j'ai une cousine elle a fait jusqu'à 11 ans, pipi au dodo, donc ...A elle fait encore un peu encore, moins, mais toujours

P :

-moins mais toujours un petit peu quand même, il faut pas...

L :

- pour vous, le pipi au lit c'est, normal, pas normal, une maladie, c'en est pas une ?

Par quel mot décriveriez vous en fait cette

P :

- on commence à s'inquiéter parce qu'elle arrive à un âge, si on veut la faire sortir mettons dans un groupe, ou elle a un voyage à faire, bon bah on sait pas trop comment faire

M :

-A Belle-Île, où l'année dernière elle est partie en CM2, donc j'ai alerté la maîtresse donc pour les 2 jours, elle est partie 2 jours ?

P :

-oui deux jours,

M :

-deux nuits, donc elle a ramené des protections pour mettre ...

P :

- parce qu'on s'est dit, si après y'a des pipis là-bas, ça va être ... puis après tout l'ensemble de la classe va le savoir, donc c'est toujours un problème après ...

M :

-y'a eu des périodes où...elle faisait plus... pis là, ça revient, là pourtant ; y'a eu des vacances... et moins de fatigue mais...

P :

-moi je pense que quand y'a des périodes de stress, ou des examens qui arrivent et des trucs comme ça,

M :

-A est quelqu'un de très anxieux...très anxieuse (père acquiesce)

Ouais, donc heu... ça...on sait pas est ce que c'est, est ce que elle a un sommeil trop profond, c'est ce qu'on pensait, on avait même été voir un... kiné

P :

-on avait essayé de la réveiller dans la nuit pendant une période, donc le problème après c'est qu'elle était fatiguée après dans la journée, c'était l'horreur, elle se levait plus tôt , ça faisait un peu moins mais bon...

M :
- pour T on a même loué un appareil à la pharmacie
P :
-un stop pipi
M :
-qui marchait pas, enfin qui a bien fonctionné; mais ça pas marché sur T, donc...T met donc toujours les couches donc...on a réessayé ça y'a trois quatre mois, donc...pis pendant très longtemps on a changé les draps, on est revenu à remettre
P :
- les couches parce que bon..., on fait que de laver, c'est ça le problème, pour nous c'est une contrainte aussi parce que ...
Parce qu'A, c'est pareil, faut laver les draps, faut faire tout ça les affaires, c'est vite revenu... c'est ça le problème
M :
-on l'a emmené voir un psychologue, on a été voir un Mr de Cholet ...un...
P :
- un ostéo...on avait été voir à Angers aussi...
M :
-on a été voir un ostéopathe, on a été voir un pédiatre, on a été voir aussi... le Mr sur Cholet ?
P :
-je sais plus, c'est tellement vieux, bah il faisait sur ...
L :
-c'est un médecin, c'était un
P :
-bah il faisait sur...
M :
- il a vu dans ses yeux, je me rappelle plus...
L :
- c'était un centre hospitalier ?
M :
-non,
P :
- non c'est une personne comme ça, qui a essayé de soigner
L :
- un rebouteux ?
M :
-non c'est pas un rebouteux, il remet pas...
L :
-physiothérapeute ?
M :
-il donne des granules, tout ça...
L :
-homéopathe ?
P :
-oui c'est peut-être bien ça...
M :
-oui c'est ça !
P :
-on a essayé mais ça n'a rien fait de plus...
M :
- on a été voir un ostéopathe, celui de Montreuil, et ça rien fait non plus...
P :
-non plus...
Il l'a manipulé et puis...
M :
-il lui du citron pur le matin avec de l'eau , bon bah ça , ça a pas marché
Qui c'est qu'on a été voir aussi... on a été voir un urologue aussi
P :
-il nous a dit que tout était bien donc...
M :
-et dernièrement, enfin dernièrement, t'en a quelques années, j'en ai parlé à ma Gynécologue, elle m'avait dit que non, vu l'âge qu'elle avait,
P :
- c'était encore normal...
M :
- y'avait deux ans elle m'a dit, c'était encore normal et elle m'a dit, peut-être ça viendrait s'arranger si A, en grandissant, quand elle allait devenir femme...
P :
-quand, je pense quand elle va devenir femme, peut-être que ...
M :

-peut-être que ça va se résoudre à ce moment là...enfin pour l'instant elle n'est pas devenue femme, pour l'instant

L :

-donc ce que l'on vous en avait dit en fait, c'est que c'était normal, pour en tout cas les personnes qui vous le disait,

P :

-bah ils nous trouvaient des petites choses mais bon, le problème...

M :

- le pédiatre nous avait trouvé qu'A était quand même ... ça venait de sa constipation.

L'ostéopathe-kiné nous a dit que ça venait de son cerveau, qu'elle dormait trop profondément, l'homéopathe...

P :

- celui qu'on a fait à Angers, nous a dit aussi que c'était les pieds plats, donc on a fait des semelles...

Qu'est ce qu'on a eu d'autre encore...

M :

-et en fin de compte, sur tout ce qu'on a fait, donc après on a abandonné, là depuis quelques temps on laisse ...

P :

- on a laissé parce que...

L :

- ce que j'en ai compris au début pour vous, vous associez ça à une contrainte ?

M :

-pour nous ?

P :

- pour nous c'est une contrainte aussi, parce que ça nous fait du travail, ça nous fait tout ça en plus, alors on a pas toujours le temps de s'en occuper, y'a des fois le matin...on arrive, y'a les draps, y'a tout ça, fff...je veux dire ou même le soir... elle nous dit pas toujours donc on aperçoit qu'après, on a pas toujours le temps, c'est ... et c'est pas qu'on veut pas le faire, on veut bien le faire jusqu'à temps qu'elle soit guérie, mais bon le problème c'est que y'arrive un moment, y'a des jours où on est fatigué, tout ça...c'est pas évident, et surtout, T il faisait pareil pendant un temps, donc les deux cumulés, ça fait beaucoup, ça fait du boulot...

L :

et vous diriez que c'est plutôt une maladie ou un...

M :

-bah j'espère que ça va pas être une maladie ...

P :

- bah faut espérer que c'est une maladie qui peut se soigner, bon parce que si ça continue tout le temps...

M :

- j'espère que ça va se régler bon...on laisse les choses faire, on se dit que peut-être que...l'autre fois j'en parlais avec ma cousine, elle me disait que jusqu'à onze ans, elle a fait pipi, donc je me suis dit, bon, bah on va attendre...

P :

-elle va arriver à onze ans, et après, ça va encore continuer, parce que là, elle a des voyages à faire et tout ça, faut ... et c'est que deux trois jours, mais quand ça va être une semaine complète, je sais pas comment on va faire... on va être obligée de la priver, c'est triste à dire, mais bon...fff

L :

-Vous dites il y a une cousine, mais est ce que y'a d'autres membres de la famille qui sont concernés ?

M :

-bah, ma sœur, elle a fait pipi longtemps aussi, N...jusqu'à huit, neuf ans,

P :

-elle est beaucoup plus vieille, elle a 40 ans,

M :

-oui ça s'est arrêté, je vous rassure... (Rire)

P :

-oui oui,

M :

- on est deux sœurs, on a pas eu de ...

L :

-et vous (père) personne d'autre de concerné ?

P :

-non

M :

-et nous, c'est vrai on était propres étant petit, mais c'est vrai, je sais, A ; c'est vrai qu'elle a fait... on avait été voir un psychologue parce qu'elle avait des peurs nocturnes, elle se réveillait la nuit, donc quand elle était petite, elle avait quel âge, 3-4 ans ? (Oui) j'allais dans la chambre, et elle me regardait, j'avais l'impression qu'elle était réveillée, mais elle n'était pas réveillée, elle filait aux toilettes, aller faire pipi, et elle revenait

P :

-et elle dormait

M :

-j'avais l'impression qu'elle dormait, alors, j'en ai parlé au psychologue, et le psychologue m'avait dit, c'est des peurs nocturnes, ça arrive à certains âges...

L :

- et à ce moment là, elle faisait déjà pipi au lit ?

M :

- heu... (Avant non)non, y'a eu une période elle a arrêté net, elle a arrêté, puis après y' a eu la venue de T, qui est arrivé, donc heu est ce que à la suite de ça, ça pu revenir je crois, à ce moment là...

P :

-ça pu revenir après... on sait pas

M :

-et depuis ça a pas, enfin si y'a des périodes, elle faisait plus...

P :

-oui y'a des moments... ça dépend des moments...

M :

- parce que là...c'est reparti

P :

-alors ce qu'on essaye, c'est pas de la faire boire trop le soir, mais on peut pas toujours contrôler...

M :

-Mme L nous avait dit, faut plus qu'elle boive du tout après six heures...c'est pas facile

P :

- c'n'est pas évident,

M :

-du tout, alors moi je me dit, si on la prive de pas boire à manger, est ce qu'elle ne boit pas en haut dans la salle de bain

P :

-après discrètement

M :

-elle prend le gobelet de sa brosse à dent, et aller boire, on sait pas, on avait un doute pendant un période, on se disait, ça se trouve, elle va boire, donc heu... on savait pas trop

P :

-on peut pas savoir...

L :

-donc vous avez vu en fait beaucoup de spécialistes

M :

-ouais

L :

-on vous a donné donc beaucoup d'origines

M :

-oui

L :

-et vous en fait, avant ou même maintenant, qu'est ce que vous en pensez, ça vient d'où, d'après vous ?

La première idée qui vous vient comme ça, ça vient d'où ?

M :

-pff ; pour l'instant ...

P :

-on sait pas trop, on a pas trop de solutions pour l'instant

M :

-moi j'ai surtout vu dans des magazines que, même sur Internet qu'apparemment, y' en a beaucoup qui font pipi, même au-delà de sept huit ans, donc bon ... j'ai vu beaucoup, sur l'énurésie, qu'il y a avait beaucoup d'enfants qui faisaient, qui sont concernés, et puis en fin de compte, j'en parlais avec des collègues de boulot, elles me disaient que leur enfant était propre, tout ça... à 3 -4 ans, donc je me disais, au départ, je me disais, bah nous y'a quelque chose qui ne fonctionne pas chez nous quoi ! Puis en fin de compte, quand j'ai vu ça sur Internet, que...

P :

-oui on est pas les seuls ;

M :

-que beaucoup d'enfants... alors je sais pas j'ai l'impression de moins ...qu'il faut que je m'en inquiète, et puis de moins voir ce qui s'y passe ,de laisser faire... voilà.

Est-ce que c'est mieux, je ne sais pas...parce qu'après je ne sais plus trop qui aller voir...

P :

-le sentiment, on essaie de pas lui monter de trop, qu'on s'en occupe, parce qu'en oubliant, peut être qu'elle y pensera moins, puis elle se gèrera plus facilement, mais bon...

M :

-et elle avait eu, avait fait une radio des reins aussi, je crois, étant petite

P :

-heu oui,

Et le problème c'est que son frère il commence à faire pareil, il a le sentiment que c'est presque normal par rapport à ça

M :

-on sait pas sur quoi se baser après, alors est ce que après c'est pas devenu chronique...

P :

-oui

M :

-ça peut aussi être ça, à la suite de tout ça...

P :

-que ça fait tellement d'années que...elle s'en aperçoit pas et elle le fait machinalement...

M :

-machinalement (en même temps) c'est chronique, maintenant

L :

-donc en fait ce que vous diriez c'est que... c'est pas normal mais c'est entré dans la normalité

P :

-oui c'est ça, et c'est presque logique pour elle, elle ne voit pas l'intérêt de ne pas faire pipi

M :

- je pense, on est pas sûrs...

P :

- et pourtant on lui dit, bah oui, mais tu te rends compte si tu vas chez une copine dormir, si tu fais pipi, tout ça, tu te rends compte les gens...

M :

- mais à chaque fois qu'elle est allée chez sa copine C, sa cousine...

P :

-on essaie de lui faire voir le problème qui peut y avoir derrière...

M :

-sa cousine C, bah jamais, jamais, elle a fait !

P :

-oui,

M :

-alors peut être qu'elle se, machinalement

P :

-c'est peut être psychologique aussi mais bon...

M :

-c'est ce qu'on me disait aussi, V, je lui dit : » fais attention, parce que peut être elle va »... »Mais t'inquiète pas, ça se trouve ça va aller ! », Et puis bah, quand je lui demandais le lendemain, non elle avait pas fait...

Donc ça peut arriver, y'avait qu'une seule nuit aussi, j'ai dit à N, »c'est pas comme si tu l'avais eu un mois ! »

P :

-faut voir sur une semaine, on essaie pas sur du long terme, on ose pas ...parce qu'on se dit qu'après, fff

L :

- vous avez peur qu'il y ai des accidents

P :

-bah oui ...surtout à l'école ! Faut éviter l'école quoi !

M :

-là, elle pars trois jours à belle île en mer, bon bah je commence à m'inquiéter, je vais me dire, « est ce que ça va bien se passer ? »Surtout qu'elle est en 6^{ème} quand même maintenant, donc heu...

L :

- elle le vit comment ?

M :

- elle le vit comment ?bah, pff, elle en parle pas tant que ça, elle est plus réservée, elle est assez anxieuse, réservée donc...est ce qu'elle garde beaucoup de choses aussi en elle ? Peut-être... je sais pas...

L :

-des explications données, il y a en une pour vous qui ressort un peu, qui vous irai un peu plus ?ou est ce que vous avez l'impression qu'il n'y a aucune de ces solutions qui expliqueraient le pipi au lit d'A ?

M :

-moi j'aurai plus...

P :

-Moi, je vois pas, parce que pour le moment, il n'y a pas eu d'amélioration nette...par rapport à ce qu'on a vu...de ce qu'on a fait comme démarches...

M :

- comme T, il est constipé aussi, est ce que ça n'a pas rapport...

P :

-oui mais T, lui il a un problème de constipation plus important qu'A

M :

-oui...ça c'est sur...

P :

-A, elle est moins constipée...je dis pas que c'est peut-être dû à ça...mais bon

M :

-vu que la pédiatre elle avait dit qu'A, c'était du plus facilement à ça, qu'elle pensait...

P :

-mais elle a pas de problèmes d'allergie, elle...elle a pas tout ça, lui il a tout ça...

M :

-oui, il a tout ça...

P :

-c'est pour ça quoi !

L :

-donc, en fait, au final, les solutions, les origines qu'on vous a présentées, venaient plus des spécialistes que vous avez rencontrés...

P :

-pour l'instant, ça nous a rien donné de spécial...de résultats...

L :

- et avant de rencontrer des spécialistes, est ce que , à ce moment là ; avant de les rencontrer, qu'on vous donne éventuellement des réponses, est ce que vous aviez déjà réfléchi un petit peu à d'où ça pouvait venir ?

M :

-d'où ça pouvait venir ? bah au départ on a pensé que c' était normal, vu l'âge qu'elle avait , on s'est dit...ça va s'arranger par la suite...et parce que le psychologue, on l'avait vu quand même de bonne heure, T il avait un an, donc A n'avait que 5 ans,

P :

-T, tu vas là haut s'il te plait !vas là-haut ! Puis chuchote

M :

-heu a été aussi sous médicament, elle avait heu...j'ai pensé à le dire tout à l'heure, alors c'était heu...pour ralentir ses reins,

L :

-le minirin ?

M :

-le minirin, voilà, c'est ça, elle avait eu ça aussi, T aussi il l'a eu,

P :

-elle a eu plusieurs traitements (dans le sens plusieurs fois)

Ça avait marché un petit peu...mais bon ç'avait revenu derrière...pff

M :

- mais c'est vrai qu'A, même dans la journée, elle boit beaucoup (écho du mari)

P :

-beaucoup aussi...alors est ce que...

M :

- alors, je lui avais fait faire aussi un examen pour le diabète, parce que...j'ai essayé tout...

P :

- on sait jamais...quelqu'un qui boit beaucoup...

M :

-on sait jamais...elle avait souvent soif et j'avais dit, ça devait être Dr L, si on pouvait faire un examen, il y ont fait, et puis en fait, y'a pas de diabète donc...c'est pas plus mal !mais c'est vrai qu'on a essayé beaucoup de choses...pour voir si ça pouvait venir de là, et en fin de compte non...donc...

L :

- vous disiez, elle est quand même anxieuse, et vous aviez un doute sur le fait qu'elle buvait peut être après

P :

-oui après, en fait on sait pas tout, hein !c'est ça le problème...on sait pas tout !

L :

-c'est peut être l'idée que vous en aviez ? Éventuellement qu'elle buvait un peu plus et plus un état d'anxiété, c'est ça ?

M :

-oui

L :

-vous m'avez dit dans la famille, votre sœur, votre cousine...qu'est ce qu'on en pensait à l'époque dans la famille ?

M :

- dans la famille, je n'ai pas le souvenir qu'on en ai parlé tant que ça...

P :

-on était trop petits, nous...toi aussi t'étais trop petite, c'est pareil c'est dans les mêmes âges !

M :

-si j'avais qu'un an de plus, mais j'ai pas le souvenir

P :

-et ils en parlaient pas comme ça les gens...je pense pas...

M :

- oui, j'ai pas souvenirs

L :

-des remèdes de grand mère ?

P :

-bah non parce qu'on en parle à tout le monde, et puis personne a vraiment de solution...

M :

-puis après ça s'est passé, à N, mais c'est vrai que N, elle avait eu beaucoup de problèmes de santé ma sœur étant petite...enfin, plus que nous je dirais donc... après

P :

- parce qu'A, question santé, elle a toujours été bien !

M :

-oui, elle a pas eu, si elle a fait beaucoup d'otites, mais bon... non autrement...

Elle n'a pas fait...

P :

- je crois pas que c'est du à ça...personnellement, après est ce que c'est...

M :

-quelques angines...heu, varicelle...

P :

-pour l'instant, on a pas de solution de savoir d'où que ça vient !

M :

-et elle a été propre de jour à 2 ans, oui elle avait deux ans et quelques mois

P :

-elle a été propre jour et nuit, et c'est allé vite,

M :

-jour et nuit...heu non, pas la nuit au départ !

C'est venu qu'après

P :

-oui quand T est arrivé, c'est là que c'est revenu un petit peu

M :

-oui vers 4 ans, ça commençait à, et c'est quand T il est arrivé, alors, est ce que...

P :

-est ce que y'a l'effet de jalousie un petit peu par rapport à son petit frère ? Pourtant on les a pas...

M :

-je sais que quand T il est arrivé , A avait ... quand T est rentré à la maison, A elle s'était mise de coté, et on a été la rechercher parce que je l'ai vu qu'elle se mettait dans son coin, elle a vu qu'il y avait un bébé bien sûr qui était arrivé, et elle s'était mis dans son coin donc...on l'a rappelée pour qu'elle vienne auprès de nous et tout ça, pour qu'elle ne se sente pas exclue quoi ! C'est vrai qu'étant petite, plus l'arrivée de T qui...

P :

- pourtant on lui a fait voir un psychologue...ils ont rien trouvé, alors !

M :

-bah oui,

L :

-le psychologue, il en avait parlé justement de l'arrivée du petit frère ?

M :

Oui oui oui !je l'avais même avec moi quand on y a été.

L :

- et c'est vous qui aviez consulté le psychologue ? Parce que vous aviez remarqué ?

M :

- oui, bah non c'est que vu qu'elle avait ce problème d'énurésie, qu'elle faisait pipi, jme dis peut être qu'elle a un soucis que nous on ne voyait pas...

Donc je.. . Et en fin de compte, bah non il m'a dit

P :

-tout est bien !tout est correct !c'est pour ça qu'on a pas continué sur ce chemin là.

M :

-et par la suite, on a été voir le médecin qui a prescrit Minirin, on a été voir l'urologue, un pédiatre, un kiné...

P :

- ça fait déjà deux trois médecin qu'on voit...

L :

-qui c'est qui vous a envoyé voir tous ces spécialistes ?

M :

-nous même !

P :

- nous même ; Dr L (médecin traitant) qui nous avait envoyé sur Angers, on avait demandé l'adresse...de la pédiatre, on avait été voir un pédiatre aussi, qui avait donné les semelles, qui avait dit pour les semelles quoi !

M :

- oui mais je pense pas que non, c'était Dr L qui nous avait indiqué le nom, c'est nous qui avons choisi le nom d'un pédiatre dans l'annuaire, non ?

P :

- ah, je croyais qu'on avait demandé pourtant ! Parce qu'on savait pas où se diriger...

M :

-non, on a demandé pour T ! Pour Dr B ...le gastro-entérologue !

P :

-ah bah puis moi j'avais demandé par rapport à mes calculs, j'avais demandé à un monsieur et apparemment y' avait rien à faire, il lui avait donné un traitement mais ça n'a rien fait de plus après.

M :

- on a regardé dans l'annuaire, on a cherché un pédiatre sur Angers, parce que sur Saumur c'est à l'hôpital, donc on avait voulu prendre un spécialiste indépendant.

L :

-donc au niveau des traitements, donc là vous avez essayé...

M :

-minirin, même en comprimé et en

P :

-par contre on a pas essayé le stop pipi, on a pas encore essayé.

Parce qu'avec T, comme ça marchait pas...on a pas osé continuer

M :

-peut être qu'on aurait du essayer...peut être à ce moment-là ...Je sais pas...

L :

- et pour vous en fait, d'après vous qu'est ce qui pourrait être le plus adapté comme traitement ?

M :

-pour A ?

P :

-je dirai le minirin et avec le fait qu'elle boive pas...

M :

-mais bon, même que des soirs, elle boit pas, elle fait quand même pipi... donc...

P :

-y'a des fois on se demande comment ça se fait, on se pose des questions !

L :

- vous pensez plus quand même que c'est la boisson qui joue...en fait sur le ...

M :

-ou alors la boisson qu'elle va boire en haut...

P :

- mais bon, on peut pas tout savoir...c'est ça le problème hein...on peut pas contrôler tout...

M :

-mais y' a de fois, quand ...quand elle se dit « non je ne bois pas ce soir » qu'elle est motivée et tout, y' a des fois, elle fait pas ! Le fait qu'elle est moins anxieuse,

P :

-la dernière fois, je l'ai un petit peu menacée, car je lui ai dit « bah faut faire attention tu sais que ton voyage approche, tu sais qu'il faut faire des efforts, j'ai essayé pour voir si ça marche, on va voir par rapport à ça si elle va faire moins... pour l'instant ça fait un petit peu moins, mais bon...y'en a eu quand même la semaine dernière encore, c'est pour ça que je lui ai dit , que j'essaye de la pousser quand même, parce que je lui dit que quand tu seras là-bas...

M :

- A, elle a fait aussi une infection urinaire ? Non ? Quand on a détecté par rapport à une analyse d'urine, elle en avait fait une...

L :

- ça c'était quand elle faisait déjà pipi au lit...

M :

- oui, et là j'avais peur, vu qu'elle recommençait un petit peu je me méfie des fois, est ce que ça peut pas être qu'elle ai un problème de vessie, mais l'urologue nous l'aurait dit !

P :

-elle dirait que ça brûle et tout ça ! Je pense qu'elle nous le dira, enfin j'espère...

M :

-parce qu'on avait été voir l'urologue, parce que moi j'avais peur, ça se trouve elle a un problème à la vessie...et puis... lui c'est vrai il l'a examinée, mais il a pas fait de radio quoi ! Peut-être qu'il aurait fallu qu'on fasse faire une radio... elle a un problème à la vessie, moi je sais pas...

L :

-vous disiez avoir fait un examen des reins... c'était une échographie, une radio ?

M :

-oui, non c'était une écho, et y'avait rien de particulier

P ;

- rien d'anormal...c'est ça !

M :

- ça c'est vieux aussi

P :

-je sais plus parce qu'avec tout ce qu'on a fait...je m'en souviens même plus...

L :

-on va décrire A,
Actuellement, elle a quel âge ?

M :

- onze ans et demi, elle va prendre douze ans au mois de mai, le 21

L :

-alors, vous avez commencé à vous poser des questions par rapport au pipi au lit à quel âge ?à partir de quel âge avez-vous commencé à vous inquiéter...

P :

- 3 -4 ans, facile

M :

- oui quand elle avait 6-7 ans...

P :

- je dirais, dès après la période où qu'elle a été propre, elle a été propre un période et us après elle s'est remise à faire pipi...

M :

-non pas à ce moment là ! Moi j'aurai dit plus après...

P :

-oui mais on a commencé à se poser des question... on a dit c'est bizarre, ça revient

M :
- ça revient...ça pouvait revenir vu que T était né, mais moi je dirais plus 7-8 ans ça a commencé,
P :
- là ça devenait plus inquiétant, o, s'est dit c'est plus normal quoi !
L :
- la première fois que vous avez vu un médecin ? À quel âge à peu près ?
M :
-bah je crois que c'était la psychologue je crois...qu'on a vu quand T il avait un an...Elle devait avoir 5 ans A...
L :
-donc vous avez vu la psychologue avant d'avoir parlé avec votre médecin traitant ?
M :
-heu oui, peut être, oui !
L :
alors, on va décrire le contexte familial, votre situation...
M :
-moi, je travaille à la coopérative légumière,
P :
-je dirais qu'on a des horaires... on sait pas quand est ce qu'on fini, on sait quand on commence, et encore, y'a des fois c'est pas toujours évident...parce que je vois le matin, pour les gérer ; les amener à l'école, et puis le soir, des fois on débauche plus tard...ça dépend des chantiers, comme toi des fois tu pousses plus tard, et moi ça m'arrive, je dirais au niveau des gérances des enfants, on les a poussé peut-être à être autonomes le plus rapidement possible...moi je dirais , par rapport à ça...
C'est pas évident au niveau de ça, je dirais que le surpoids de boulot ... y'a rien pour arranger, parce quand y'a des pipi et qu'il faut laver les draps, faut faire tout ça, ça arrange pas toujours...mais bon on essaie de faire au mieux !c'est pas évident...on s'est équipé dans tout ça je dirais...on a essayé de prévoir, parce que laver tous les jours c'est pas...
M :
-on a réinvesti dans les alèses...
P :
- les draps, tout ça...et puis quand on en a marre, on fait les couches...mais bon A, on peut plus, désormais, elle ça commence à être limite...Son frère, ça va encore, mais...
M :
- où comme je vous dis, comme l'année dernière elle avait le voyage de deux nuits,
P :
on a prévu, on a averti la maîtresse d'école, elle a averti ses copines qui dormaient avec elle
M :
-ça se voyait pas au départ, mais maintenant en 6 ème...
P :
- le problème, ça se sait toujours pas mais j'ai peur que le jour où ça va se savoir au niveau de l'école, ça va la traumatiser, je sais comment sont les enfants, par esprit de vengeance, ça c'est toujours le risque...on essaie toujours de la protéger par rapport à ça...ça va pas être évident...
L :
-au niveau de la famille vous disiez qu'A est plutôt angoissée, vous décririez comment A, son comportement, son caractère ?
M :
-bah, là en ce moment, elle a le caractère qui change, forcément, elle rentre dans l'adolescence... (Rire)
P :
-donc ça devient un peu plus compliqué
M :
-elle commence à être un peu plus autoritaire, à prendre du caractère, alors qu'elle est facilement, elle est docile
P :
-elle est docile,
M :
-elle a pas le même caractère que T...elle est beaucoup plus douce, on arrive beaucoup plus de choses à faire,
P :
-c'est vrai qu'A, elle est plus grande aussi
M :
-oui elle est plus grande...
P :
-on essaie de lui faire comprendre les choses aussi, que faut lui expliquer aussi
M :
-étant petite, elle nous reprochait souvent, dans les périodes où T avait 2 ou 3 ans, souvent, on lui disait des choses à faire et souvent, elle nous répétait « ouais, vous le dites pas à T, tout ça... »
P :
-oui elle a toujours le sentiment que c'est qu'à elle, c'est ça le problème
M :
-et on lui a expliqué, quand T il sera en âge de comprendre, on lui expliquera et...
P :
-ce sera à son tour
M :

- on lui dira, c'est à toi de faire ça,
P :
- elle a le sentiment que c'est jamais
M :
-elle crois toujours que c'est elle, qu'on lui fait faire à elle, mais là son frère il commence à être grand,
P :
- je dirais qu'on a le sentiment qu'elle veut toujours être au niveau de son frère, elle veut pas monter plus haut que son frère...elle a tendance à vouloir toujours, elle veut pas grandir quoi !par rapport à ça, il y a trop de responsabilités, trop de choses à faire...bon, elle les fait, elle dit pas qu'elle les fait pas, elle emmène son petit frère, elle s'en occupe tout ça...
M :
-qui c'est qui m'avait dit qu'elle voulait pas grandir ? C'est pas Madame... ? Qu'elle voulait pas grandir mais je sais plus...qui c'est si c'est un médecin ou si...
L :
- Y'a un peu de jalousie envers son frère ?
P :
- un petit peu, ça dépend ce qu'on demande, si on demande d'arranger la table, bah elle va dire oui, mais lui il fait pas...et ainsi de suite...
L :
-elle comprend pas en fait pourquoi son petit frère ne fait pas ?
P :
- on essaie de lui expliquer que elle, elle est plus grande que lui,
M :
- et T, il commence à le faire, il arrange la table, tout ça , mais dis moi, y a une période, c'est vrai, elle nous disait souvent, ou alors, quand des fois , on lui disait quelque chose...on lui reprochait quelque chose à A, souvent elle nous disait, « oui, de toutes façons, vous aimez plus T que moi »...souvent elle nous l'a... y' a eu une période...maintenant moins, mais y a eu une période où elle le disait, quand il était plus petit et tout ça...
P :
-bah elle comprend mieux que on peut pas faire la même chose avec T qu'avec elle, elle elle peut faire beaucoup plus de choses, mais bon c'est pas évident...ça c'est sur, et avec l'âge qu'elle va prendre
M :
-on lui avait expliqué, maintenant, elle comprends mieux...y'a eu un période difficile...
L :
- à l'école, ça se passe comment ?
M :
-bah bien, apparemment, c'est une élève très sérieuse...a part que... elle est au collègue St Joseph, à Doué...
P :
-de ce coté là, on ne peut pas se plaindre, de ce coté là, on est à peu près tranquille, pour l'instant, elle a une bonne moyenne, tout ça, tout se passe bien.
M :
- mais bon, son prof principal m'a dit que c'était juste quand même
P :
- ouais, mais bon, elle est déjà pas mal, moi je trouve que c'est déjà pas mal...après...
L :
-vous disiez qu'à l'école par contre, son souci n'est pas...
P :
-bah pour l'instant, personne ne sait, à par 2 copines, 2-3 mais bon, on essaie de pas d'ébruiter
M :
- un cousine germaine qui est dans la même classe, parce qu'elles vont demander à être ensemble, pour partir en vélo le matin ensemble
P :
-on a bien dit de ne pas en parler, tout ça, bon je pense qu'ils n'en parlent pas
M :
-C, je pense pas...
L :
- donc...elle le vit comment en fait ?
M :
- pour l'instant, ça pas l'air de ...moi je pense que ça ne la tracasse pas
P :
-ça ne la tracasse pas...
M :
- alors après, est ce que y' a pas son sommeil, y' a son sommeil aussi, parce que c'était ce qu'avait dit son kiné, elle avait un sommeil trop profond...au moment où son sommeil... comment il nous avait expliqué ?
P :
-pourtant une période, elle se réveillait, la nuit on lui avait mis son réveil à sonner, et elle se levait et puis bah...et puis des fois ça arrivait
M :
- peut-être qu'elle a un sommeil trop profond et puis elle se réveille pas...
P :

-bah pour moi, elle arrive pas à savoir quand est ce qu'elle a envie de faire pipi
M :
- ses spencer, ses spincter ?
L :
-ses sphincters ?
M :
-ses sphincters, qu'étant petite ils sont pas...
P :
-on a fait vérifier, on nous a rien dit...ffff, je sais pas...
M :
- elle se contracte pas assez pour se retenir, ou alors, y' a même des fois, tiens ça on va a parler aussi, que ce soit T ou A, ils se précipitent pour aller aux toilettes, ils courent...ils ont le temps !
P :
-et ils font pipi en deux secondes, et puis hop ils repartent ...c'est affolant
M :
-ils vident pas assez bien leur vessie aussi, la journée,
P :
- la journée, oui, il courent tout le temps,
M :
-tous les deux,
P :
- que là, ils sont calmes... (Rire)
M :
-c'est vrai que c'est pas bon sur le moment, on doit y aller, enfin je veut dire on a pas besoin de courir pour aller
P :
- surtout qu'ils ne sont pas pressés plus que la moyenne ;
M :
-et bien vider leur vessie, est ce qu'ils vident bien leur vessie... je leur dit des fois, videz bien votre vessie !
P :
- ou, y aller le matin en se levant...et le soir en se couchant, mais b on c'est pas toujours le cas, ça les habitue à faire pipi toujours la même chose...
M :
-et le soir, c'est ce qu'on leur dit, « vous avez été faire pipi ? »Alors ils me disent « oui oui ! On a été faire pipi »
P :
- ils ont du mal à se réguler comme ça quoi !
M :
-alors moi je pensais que ça avait été moi qui l'avait mis trop souvent sur le pot étant petite...parce que c'est vrai, je la mettais sur le pot...
P :
-bah non...
M :
-bah on sait pas des fois, tu sais, à trop habituer un enfant, trop petit, moi c'est ce que j'avais vu
P :
-peut être qu'on voulait qu'elle soit propre de bonne heure pour être tranquille après, mais bon...tu vois ça a pas sauvé le truc...
L :
-elle a été propre de jour à quel âge ?
M :
-deux ans et quelques mois...
P :
-la nuit elle a été un peu après...
M :
-bon, y'avait chez la nourrice, elle la mettait un peu aussi, peut être qu'on aurait du attendre qu'elle demande le pot au lieu de, parce que moi je la mettais...
P :
- ouais, mais si tu lui mets pas le pot, si tu mets pas l'automatisme après ...
M :
-moi je le mettais à des heures régulières pour quelle fasse pipi...et peut-être il aurait fallu attendre qu'elle puisse le demander d'elle-même, je sais pas...
P :
- on ne sait pas si on fait tout bien...
M :
-bah oui de fois...
P :
- pourtant on en a eu deux ...

L :
-on va recommencer pour T, y'aura sûrement des redites, mais c'est pas grave...

Alors, donc, pour vous qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit de T, comment vous le dériveriez ?

P :

-lui c'est plus...

M :

- lui ça s'est jamais arrêté

P :

-lui, il a jamais eu d'arrêt jusqu'à présent

M :

-pour l'instant

P :

-il fait toujours pipi, il continue, ça le gêne pas du tout

M :

-il y a eu une période, pendant un moment

P :

-où il a réduit un petit peu

M :

-quand il a eu sa pleuro pneumopathie, au poumon

P :

-oui, bon là...

M :

-il a eu une période avant ça, où il commençait à ne plus faire dans les couches et il a eu sa pleuro pneumopathie, il a été très fatigué pendant plusieurs mois, parce qu'il a été sous antibiotiques et ça marchait pas, il avait toujours de la fièvre, et il avait un poumon d'infecté, donc à cette période là, j'ai pas voulu lui enlever les couches, je lui ai remis parce que j'ai trouvé qu'il était fatigué et en fin de compte je sais pas si j'ai bien fait... parce que il aurait peut être fallu les enlever parce qu'en fin de compte à la suite de ça bah, il a continué, puis voilà...

L :

- parce qu'en fait juste avant, il était pas complètement propre, c'est ça ? mais vous avez en fait continué les couches pour plus de sûreté ?

P :

-pour se protéger par rapport à ça,

M :

- puis pour pas que ça le fatigue plus quoi !

L :

-vous pensez que ça a pu à partir de ce moment là ?

M :

-oui je pense, il commençait à ne plus faire dans ses couches, et comme il a eu sa pleuro pneumopathie, il a été hospitalisé en pédiatrie une semaine, donc...à la suite de ça, comme il était fatigué...

P :

-il fallait qu'il remonte

M :

- j'ai pas voulu qu'il soit... Comme il avait perdu du poids, j'ai pas voulu qu'il soit trop fatigué donc je lui avait laissé ses couches, je me suis dit, il commence tout juste, on va attendre un peu, et en fin de compte, par la suite, après bah, le pipi est revenu, et que à ce moment là, j'aurai du je pense les enlever... je sais pas ...

P :

-On sait pas comment faire c'est ça le problème, parce que tu as vu, on a refait un essai y'a pas longtemps, on essayé sur presque deux mois et puis bah, c'est jamais, il a jamais fait d'effort, y'en avait tous les jours, on a repris les couches, je lui ai dit on va pas s'en sortir, je dis entre ça et puis A...

M :

-puis il y avait la période , c'était cet été , y'avait moins de pipi dans les couches, donc je me suis dit, on va arrêter, on va essayer de les enlever, on va voir, et en fin de compte, comme y'avait des jours où il y avait toujours un de pipi dans le pyjama, je me suis dit , on va les remettre parce que je me suis dit, si ça fait comme A, qu'il y a toujours un peu de pipi, je me suis dit c'est pas la peine, on va remettre les couches et puis...c'est ce qu'on a fait quoi...au bout de 3-4 mois...

P :

-puis je dirais c'est l'effet de laver tous les draps aussi, parce qu'on avait A, on avait T alors...ça commence à faire beaucoup après ...

P :

-pour l'instant lui, on a pas fait trop d'examen, on a rien fait vraiment,

M :

-on a laissé courir comme on a vu tellement de choses...de spécialistes et tout ça, ça a rien donné

P :

-avec A...on sait même pas comment faire

M :

-puis avec T, on a juste fait le stop-pipi, et minirin et c'est tout

P :

- ça n'a pas marché, donc on a abandonné, on a réessayé d'enlever les couches, mais bon ça n'a pas marché, fff on voulait réessayer peut-être cet été...

M :

-On nous a conseiller de pas le faire boire non plus, donc on évite de le faire boire, mais y'a des soirs où il a soif donc on sait pas forcément non plus... je pense qu'on devrait dire, « bah non, vous buvez pas du tout », on est peut-être pas assez stricts, ou je sais pas, donc...

L :

-donc là en fait, y'a la boisson qui revient aussi et le fait que vous avez remis des couches, vous pensez que ça...

M :

-oui

P :

-ah oui, pour essayer d'attendre que les couches soient pas trop pleines, et de réessayer à ce moment là...pour l'instant, elles sont toujours pleines...

L :

- et pourquoi il aurait réagit comme ça ?

M :

-est ce que c'est pas devenu chronique comme A

P :

-comme A, car plus ça dur après ils s'habituent, bah il se dit pourquoi s'emmerder

M :

-bah je pense aussi,

P :

-pourquoi enlever ça

M :

-je pense aussi, ça peut venir plus à une habitude

P :

-puis ça le gêne pas, parce qu'il sait qu'il a la couche, donc après pour lui, c'est pas gênant parce qu'on l'a fait pendant un mois ou deux, ça l'a pas gêné...c'est ça le problème...

Pourtant, le lit était trempé, c'est ça le problème, ça ne le gêne pas...

M :

- par contre, là il est moins trempé qu'A, parce que A, des fois...

P :

-oh heu...ffff y'a des fois il en avait partout

M :

-qu'A, dis donc y'a des fois ...

L :

-il se réveille ?

M :

-non, pas du tout, puis A, elle est ... si maintenant elle a...

P :

-elle a tendance à se lever le matin de bonne heure, plus facilement je dirais...

M :

-ouais mais elle change de côté, son lit, elle a un lit deux personnes, y'a des fois le matin quand je vois que toutes les couvertures sont de l'autre côté et qu'elle est d'un autre côté et pas à l'endroit, je me dit, ou la, y'a sûrement un pipi

P :

-oui ça c'est pas bon...ça

M :

-elle a du voir que c'était un peu mouillé, et elle s'est délogée, mais elle ne s'est pas , elle ne va pas enlever les draps, elle ne va pas se changer, et T, il est pareil

P :

-c'est pour ça , ils s'habituent avec ça, j'ai l'impression que ils vivent avec ça, ils s'en aperçoivent même pas, on a beau lui dire, « tes affaires, descend les tout de suite , n'attends pas de les laisser dans la corbeille,ou quoi que ce soit, parce que ça sent après tout ça, et ça c'est pareil, elle veut pas les descendre, elle attends toujours le dernier moment pour qu'on le sache...mais bon on est obligé de le savoir de toutes façons, on fait les corbeilles ...

L :

- et donc là le vécu de T, il le vit comment ?

M :

-T, je dirais, il s'en soucie moins que A, A elle est plus anxieuse, elle va plus s'en inquiéter que T...non ; je crois pas... lui ça le...

P :

-T, lui il a rien qui... ça ne le gêne pas, lui, il y a rien qui... A, ça va la gêner peut être par rapport à ses amis, des trucs comme ça quoi, que T, fff

M :

-oui, mais A quand on en parle, elle est plus gênée, plus anxieuse, que T, tu peux lui en parler, le pipi, ça va rien... il t'écoute et puis, voilà

P :

-lui ça le dérange pas, il trouve ça normal

M :

-A elle écoute ce qu'on lui dit, quand on lui dit, elle dit oui oui, on voit bien elle est pensive, elle y pense quand on en parle que T... non...

P :

-on lui dit « faut être propre, regarde ta cousine »

Je pense qu'elle essaie de faire des efforts mais bon...le problème c'est qu'on sait pas sur quoi appuyer pour éviter qu'elle le fasse, c'est pas...évident

L :

-pour lui T c'est normal, et y' a eu peut-être quelque chose quand il était plus jeune...

Vous pensez ça pour quelle raison ?

P :

- bah lui c'est peut être su à son machin qu'il a eu, mais je dirais, il voit que sa sœur fait...

M :

- non je pense que il est arrivé dans la propreté, et le fait d'avoir laissé les couches ça y a fait

P :

-bah le problème c'est qu'il voit sa sœur qui n'est toujours pas propre, donc il se dit pourquoi pas moi...

A mon avis

M :

-peut être aussi

P :

- moi je pense qu'il se dit, elle est pas propre, pourquoi moi ? Moi, j'ai le sentiment

M :

- peut-être...ça se peut...mais je pense que y'a une période j'aurai bien du les enlever...et comme il avait été en antibiotiques pendant plus d'un mois, donc c'est vrai qu'il avait de la fatigue à ce moment là, et puis moi je lui avais remis après, il avait été hospitalisé, il est rentré à la maison fatigué, perdu du poids donc...

Puis T étant petit, a été allergique, lait œuf et gluten,

P :

-y a eu beaucoup d'allergies,

M :

- il a toujours un peu d'eczéma qui vient à certains produits, je fais attention à tout ce que je prends aussi en produits, et souvent dans les périodes, là comme l'autre fois où il a fait un petit peu une poussée, qui est revenue, je pense que c'est la lessive, j'en suis pas sûre, je pense... (HORS PROPOS)

L :

-pour lui qu'est ce qui a été utilisé comme traitement ?

M :

- minirin,

P :

- et le stop-pipi, c'est tout ce qu'on a fait

L :

-et pour vous, pour T, quel serait le traitement le mieux adapté ?

P :

- pour l'instant, on sait pas trop, on sait pas sur quelle voie se diriger

M :

-non,

P :

-on sait pas trop, est ce qu'on doit lui faire voir un psychologue, il a l'air bien dans sa tête tout ça... est ce qu'on faut qu'on aille voir un pédiatre ? Il va nous dire que c'est normal...

M :

- on avait été voir un urologue pour T ?

P :

- non !bah non on a rien fait, on a pas fait grand-chose pour l'instant, bah on s'inquiète pas parce que, on nous a dit que c'était presque normal jusqu' à huit ans...il va arriver à huit ans et heu...

M :

-T, heu il a eu des soucis d'intestin,

P :

-alors lui, il a des problèmes de constipation

M :

- il a été sous lavement et comprimé pas mal de temps

P :

- il constipe rapidement je dirais, très très vite

M :

- donc j'avais vu un spécialiste, Mr B, qui est très bien à Angers, et T on le surveille quand même ; parce que dès qu'on voit qu'il va pas à la selle au bout de 3-4 jours,

P :

_ Il mange plus et puis

M :

-ouais, dès qu'on voit qu'il mange plus, on se dit

P :

-ça y est...

L :

- vous avez fait un lien entre pipi au lit et la constipation ?

P :

- bah on pense que c'est lié de toutes façons,

M :

- peut être, vu qu'A, le pédiatre avait supposé que c'était ça...

P :

-mais ça n'empêche pas qu'il y ait toujours le pipi au lit...

Même quand elle est pas constipée, le pipi y est toujours...ça réduit pas dans les couches, parce que ça devrait réduire, normalement, logiquement...

M :

- parce que nous la pédiatre nous avait dit que ça pouvait être les intestins qui comprimaient au niveau de la vessie, et c'est ce qui faisait que elle faisait pipi au lit la nuit...c'est ce qu'elle nous avait dit la pédiatre...

L :

- et vous en pensez quoi ?

M :

-bah je ne sais pas...peut être qu'elle a raison, je ne sais pas, mais bon,

P :

- après on essaie qu'il ne constipe pas mais bon...ça ne nous règle pas le problème du pipi, pour l'instant...

L :

-pour vous il n'y a pas forcément de lien, car l'un soigné ne soigne pas l'autre ?

P :

- bah non, pour l'instant on se dit qu'il va peut être améliorer mais bon...va falloir qu'on trouve une solution à un moment ou un autre parce que ...lui aussi va nous poser des problèmes quand va falloir aller en voyages...il va arriver en CE1, y' a encore deux ans et après, on va avoir les mêmes soucis

M :

-il part 2 jours, hein aussi, l'année dernière on en avait parlé à la maîtresse, il était parti deux nuits, hein ?

P :

-oui, mais ils avaient des couches les enfants, c'était pas le seul aussi, ça va encore...

M :

-oui parce qu'il était pas seul, et quand on avait parlé à la maîtresse, elle avait dit tous les enfants sont propres, alors sur le moment, je l'ai regardée, ah oui ?... et en fin de compte, il s'est avéré que tous les enfants n'étaient pas propres...

P :

- y'avait ... voilà donc...

M :

- moi ça me rassurait parce que...en plus elle m'avait dit... donc...elle a accepté que les enfants, certains enfants, portent leur couches quoi ! Sans que ça... T a du le faire discrètement sans que ça se voit...

P :

-bah il a du mettre sa couche comme les autres et puis c'est tout, comme il fait tous les soirs...

Il sait comment faire maintenant !y' a pas de soucis quoi !

Mais bon le problème, il va se poser un petit peu plus tard, après

M :

- là il part deux nuits encore, au mois de mars, donc...

L :

- pour vous les couches c'est pas satisfaisant comme traitement ?

P :

- bah, ça nous dépanne un peu parce que...

M :

-bah c'est-à-dire que ça nous dépanne, le problème c'est que ça ne le résout pas...

P :

- le problème, on arrive pas à le résoudre pour l'instant, on sait pas sur quel plan l'attaquer...

L :

-et que ce soit minirin ou pipi-stop ?

P :

- on pourrait peut être réessayer peut être...le minirin, mais bon...la première fois, ça n'avait rien fait...et puis le problème, lui dire de pas boire, et vu le caractère qu'il a ...c'est pas évident

M :

-il est pas du tout dans le...

L :

- plutôt dans l'opposition ?

P :

-ah oui il aime bien ... Il sait ce qu'il veut...y'a pas de soucis

M :

- ouais si on lui explique

P :

-oui, bah, on peut lui expliquer...est ce qu'il le fera...ça on sait pas, c'est ça le problème, on est pas toujours là pour voir ce qu'ils font donc c'est ça le problème...on arrive un petit peu tard le soir, c'est pas évident

M :

- c'est des enfants qui sont un peu des fois fou fou, des fois... non , on aime bien jouer, y'a rien qui nous tracasse, enfin si A ça la tracasse quand même un petit peu, quand on lui en parle...

P :

-quand on a du travail quand même...

M :

- mais sinon, comme là ; ils sont en train de jouer...c'est pas des enfants tracassés

C'est plus les parents, je pense, qui sont tracassés

P :

-bah tu sais...

L :

-c'est vous plus que les enfants ?

P :

-c'est nous qu'allons plus nous rendre malades que les enfants ...je pense...

M :

- oui, je pense...

P :

-voilà...un moment, faut qu'on dise stop parce que ça va prendre du le moral sur nous deux, puis après on va se ... c'est un cercle vicieux et c'est nous qui ... seront sujets à ça après...c'est pour ça que des fois on dit, on prends des couches, parce que sinon, on peut plus...arrivé un moment, si on avait qu'un , encore, ça va...mais quand y'a les deux...pfff, faut que ça sèche, tout ça, faut mettre les draps, on s'est pourtant équipé en draps et tout ça, mais bon...c'est que ça revient vite, tous les jours, quand c'est tous les jours...

L :

- on va décrire T, alors quel âge a-t-il actuellement ?

M :

-il a pris sept ans au mois d'octobre, le 25

L :

-à quel âge avez-vous senti qu'il y avait un problème de pipi au lit ?

M :

- moi je dirais, là, y'a, ah qu'il a eu un soucis ?

P :

-bah de toutes façons après sa pleurésie...c'est venu là,

M :

- oui c'est revenu là, mais c'n'est pas à ce moment là que on s'est dit, y a un souci !

Moi je verrai plus vers 6-7 ans, dans les mêmes âges qu'A !

Et c'est là qu'on se dit, ça commence à faire...

P :

- on dit, ça commence à durer...ça dure quoi !

M :

- que là, au niveau quand il a eu sa pneumopathie, on a bien vu qu'il avait repris

P :

- puis on s'inquiète moins qu'A parce que on sait... on se dit que c'est normal...mais bon, le normal ...si on pouvait résoudre le problème ce serait bien...

M :

-ouais vers 6-7 ans, je dirais ; à ces âges là, ça part sur la même destinée qu'A ;

L :

- et la première fois que vous avez vu un médecin pour lui ?

M :

-minirin

P :

-oui mais ça fait un moment...on a jamais rien fait d'autres...oui c'est le minirin avec Dr B

L :

-il avait quel âge à ce moment là ?

M :

-5 ans, et cet été on avait vu pour l'appareil en pharmacie,

P :

- oui on avait essayé, on nous avait dit d'essayer puis bah ça a pas marché, ça sonnait et puis bah, il faisait pipi malgré tout...ça ne l'empêchait pas de... c'est pour ça qu'on avait le sentiment que ça ne le gênait pas, je dirais la sonnerie le gênait plus que faire pipi...

L :

-donc dans la famille, décrivez T, son caractère, son comportement ?

M :

-fort caractère,

P :

-turbulent un peu...il bouge, il brasse...il sait ce qu'il veut...

M :

-il aime bien avoir raison, souvent c'est les autres qui ont tort, lui il a pas tort,

P :

-lui faire entendre raison c'est pas évident,

M :

- faire comprendre que des fois c'est de lui...même étant petit, il fait du vélo, il bute dans le portail, c'est la faute du portail, voilà je vous décris un peu...

P :

-ouais, il a jamais tort quoi ! Tout autour, mais pas lui...

M :

- même qu'on revient à lui dire des fois, le soir, bah A me faisait voir quelque chose à côté, pof, il a, je sais pas ce qui s'est passé, il a dit « oh c'est ta faute A ! » il a commencé à accuser sa sœur, j'étais à côté, je lui ai dit « non, c'est pas A, c'est toi » Mais il voulait pas l'admettre,

P :

-il a du mal

M :

- pas admettre facilement que ... quand c'est lui...

L :

- et au niveau relationnel, avec vous, ça se passe bien ?

M :

- (ensemble) bah oui

Y'a des fois, on le serre un peu quand même parce qu'il a du caractère, il a de l'autorité donc...

P :

- il a pas peur de se mettre avec n'importe quelle personne...pas de problèmes, dans la rue, il va voir n'importe qui, faut même se méfier

L :

-pas de différences de comportement face à son père ou sa mère ?

P :

-non, oui ; il fait ce qu'on lui demande après, faut hausser le ton des fois mais...on arrive à lui faire faire ce qu'on veut quoi ! Si faut faire les leçons, on va arriver à les faire malgré tout, on va mettre du temps mais on va y arriver, ce soir, il n' a pas mis de temps à les faire, par contre il y a des fois, c'est une heure et demie, voir deux pour les faire, si il est pas décidé de le faire...

M :

- y'a des fois quand ...

P :

- il tourne autour, il vire, il vole, il voit sa sœur, elle a fini, alors il voudrait avoir fini, mais bon...

M :

- quand il est pas comme je vous disais tout à l'heure

P :

-si il est pas décidé...

M :

- si c'est pas de sa faute et toi, que ce soit moi, ou F, nous regarder et il n'en démord pas

P :

- il lâche pas...jusqu'à temps que ...on lâche pas nous non plus... (Rire) on essaie

L :

- et avec A, ça se passe comment ?

M :

- bah avec A, on a pas eu ce problème là, car comme je vous disais, elle est docile

P :

- non mais, tous les deux ils s'amusent, ça va aller tout seul, mais y'a des moments, ça va plus

M :

- y' a des fois, ça se chamaille

P :

-quand ils sont pas d'accord sur quelque chose, bon là ce soir y' a pas de soucis

M :

-A, des fois, elle a peut être un petit peu plus de force, lui aussi a de la force, mais alors il est là, « hoo A m'a fait mal... »

Alors je lui dit « t'arrêterai de l'embêter... ça arriverai pas... » Et puis voilà, ils se chamaillent des fois

Dans l'ensemble ils ne s'entendent pas trop mal...

P :

- faut pas trop se plaindre

M :

- ils se pensent l'un à l'autre, quand y' a quelqu'un qui donne un bonbon, « ah un pour ma sœur » allez hop,

L :

- assez soudés ?

M :

- oui

P :

-dans l'ensemble, oui,

M :

-ils pensent à l'autre quand des fois, je donne un chocolat, et puis « hop tu vas le donner à A » et il va lui donner...

P :

- assez complices à part à certains moments,

M :

-mais ça c'est...gars et fille je pense que ...

L :

- j'ai pas demandé tout à l'heure, les relations d'A, avec vous ?

M :

- A, elle a pas autant de caractère, elle commence à en avoir parce que elle rentre dans l'adolescence, mais généralement si on lui dit de faire ça elle va le faire, elle est pas... pas contre parfois elle a tendance à nous répondre sur un ton mais ça c'est...

P :

-c'est l'adolescence

M :

- c'est l'adolescence je pense...

P :

- ça va commencer à vouloir prendre de l'autorité quoi !

M :

- mais bon ça va, de fois on commence à essayer de lui dire...

P :

- ça pose pas trop de problèmes...

L :

- pas de différences de comportements, avec vous...

M :

-non, c'est pas comme T, quand on a quelque chose à dire à T,

P :

- on lui fait faire les leçons, on fait chacun notre tour, y'a pas de soucis

M :

-même là, elle arrive à 4 heures, elle commence ses leçons, donc...

P :

- elle s'organise bien...pour ça y' a pas de soucis

M :

-comme je vous disais elle est plus anxieuse

P :

-je dirais qu'elle a plus de mal à faire ses corvées, que ses leçons,

M :

- parce que moi, l'autre fois, elle m'a dit un truc, je sais plus ce que j'avais, elle m'a dit, « oh bah maman, bah dis, je vais y penser toute la nuit » donc elle doit être anxieuse je pense.

P :

- de toutes façons, moi je l'ai menacée un petit peu, je lui ai dit « là faut faire attention A, t'arrives à... bientôt ton voyage va se faire, je lui ai dit « si tu fais pas ce qu'il faut, tu vas voir on sera obligée de pas l'envoyer »

M :

- mais faut pas qu'on la. Trop ...elle va être anxieuse et après...et après elle y pense de trop et...

P :

- mais si tu la ... là tu vois elle fait moins déjà !peut être que ça ne règlera pas le problème mais ça va peut être la faire réfléchir pour ça...faut essayer toutes les voies...qu'est ce que tu veux faire maintenant...

M :

- quand elle est contente, elle s'exprime, on le voit bien

P :

-on la punis pas non plus...c'est pareil, on la prive pas de faire les voyages, tout ça, on essaie de l'arranger, on essaie de lui faire comprendre que faut qu'elle fasse des efforts de son côté aussi, on peut pas tout faire nous aussi, c'est pas possible...on a fait le maximum jusqu'à présent...

M :

- c'est peut être son sommeil, on sait pas... qui est trop profond...parce qu'ils ont toujours bien dormi, que ce soit les deux...étant petits comme...

P :

- oui ils dorment beaucoup

M :

- l'après midi , les siestes, j'étais obligée de réveiller T pour aller chercher ma fille à l'école...T, il dormait forcément 3 heures , 3 heures et demi comme A, et le soir, à huit heures et demi, ils sont au lit, ils dorment...par conter ils sont levés pas tard , que ce soit le week end ou dans la semaine, sept heures, sept heures et demi, ils sont levés...si ils ont bien dormi leur temps...par conter on a pas de soucis à les coucher le soir , c'est vrai que ...

L :

- alors T à l'école ?

M :

-T, c'est pas pareil qu'A...T est plus buté, va répondre à la maîtresse tout ça, donc...T c'est, il est plus passif, apparemment, j'ai été à la réunion de Mme M (maitresse) ...

P :

- il se braque un peu...

M :

-il est passif, il était pas assez ...

P :

- si il a pas envie de faire un exercice, il va pas le faire

M :

- il est pas assez ...

P :

- il va essayer de tourner autour jusqu'à, veut pas faire quoi...

M :
- si l'année dernière on s'est, Mme M avait mis un mot dans le cahier, T était puni pour, était au coin pour bavardage, il bavardait encore ...il grognait au coin

P :
- il continuait...

M :
- il devait dire, c'est pas de ma faute, c'est de leur faute...

P :
- comme il est jamais coupable...

M :
-comme il est jamais...et T est très...Mme M m'avait dit, il faut le ... il a encore Mme M cette année, qui est quelqu'un de très autoritaire et très... c'est pas plus mal...

P :
- elle cède pas comme ça...si quelqu'un rentre dans son jeu, c'est pas bon...il va essayé de l'entourlouper ou quelque chose comme ça, ça pour ça il est malin,

L :
- et donc au niveau vécu, vous disiez que en fait, T, ça l'embête pas trop le pipi au lit ?

P :
-pour moi, je trouve que ça ne le gêne pas...il trouve ça normal, ça l'empêche pas, on a beau lui dire de pas faire,

M :
- A elle est plus frustrée , plus... c'est pas pareil...T , on va lui en parler , ça ne va pas le...comme un petit garçon j'en foutiste, un peu, comme Mme M nous dit, des fois quand on a été à la réunion là , elle lui parlait et tout, mais elle dit dans la classe, quand on lui parle, il regarde ailleurs,l'air de dire, ça y est...il est pas assez attentionné, passif,il est pas...

P :
- s'il a envie de faire quelque chose, ça va aller, mais si il a pas envie...bien compliqué

L :
- il en fait qu'à sa tête,

P :
- voilà, donc si on veut l'empêcher de faire pipi, ça va pas être évident pour qu'il soit d'accord...parce que là, je pense que...

M :
-parce qu'A, je dirais plus que c'est par, elle fait pas exprès

P :
-ouais,

M :
- T, je ne pense pas non plus mais on en est pas sûr, j'en suis pas sûre...

L :
- et pourquoi vous pensez qu'il ferait exprès ?

M :
-bah, déjà au caractère, quand on lui parle d'énurésie, de faire pipi au dodo, quand on lui dit , « faut essayer de pas faire pipi », tout ça, il est pas comme A, A, elle s'en inquiète,

P :
- ça la gênerait presque, que lui...

M :
- que lui, non

L :
-et quel intérêt il aurait justement ?

M :
- je ne sais pas , comme disait F tout à l'heure, vu qu'A fait encore un petit peu , peut être que , je ne sais pas...

P :
-oui, j'ai l'impression qu'il voit que sa sœur fait encore , donc pour lui c'est normal, c'est logique, on continue tant, je dirais, peut être du jour où A fera plus du tout peut être que lui il prendra le truc et puis...

M :
- tu crois, ah ce sera bien ça !

P :
- mais bon, faut déjà régler le problème de l'un...pour régler le problème de l'autre

M :
- ça serait bien !

P :
- puis savoir comment le régler surtout...c'est ça...pour l'instant on a pas trop de solution...

M :
- surtout que y'a une période A, elle faisait plus, on s'était dit, oh lala, super ! Un de moins, il reste plus que T...

P :
-ouais, bah dis donc...ça a pas duré longtemps...

M :
- ouais...pffff

L :
-et donc T, la propreté de la journée, c'était à quel âge ?

P :

- trois ans, 3-4 ans ?

M :

-deux ans deux ans et demi...

P :

- oh un petit peu plus qu'A...il était pas propre tout de suite, tout de suite...

Parce qu'il a été à l'école à trois ans, c'était juste avant l'école...

M :

- il est allé à l'école en septembre, et il l'a été en juin, il était propre, oui il avait un peu plus de deux ans et demi...

P :

-trois ans à peu près...et puis on avait peur qu'il soit pas propre pour la rentrée, et puis il y était juste dans l'été

M :

- bah si je le mettais les samedis, avant ; puisqu'il était propre au mois de mai...fin mai je le mettais les samedis....avant qu'il y aille en septembre...

C M

Entretien avec la mère, dans la cuisine d'une maison en travaux

C est absent, à l'école

L :

-Allez-y, présentez vous ;

M :

- C M, je suis la maman de T, j'ai 51 ans, j'aide mon mari qui est viticulteur et C, il a un grand frère qui a onze ans, donc ils ont qu'un an d'écart donc, il y a toujours des grands conflits entre le grand frère et le petit frère si on veut dire ! (Rire) qui fait que quelques fois je me demande si il n'y a pas un peu de pipi au lit par jalousie aussi ou conflit entre les deux ... (erreur de la mère concernant les prénoms car c'est C qui est concerné par l'énurésie)

L :

- la première question, pour vous qu'est ce que le pipi au lit, comment vous le définirez, quels adjectifs vous y rattachez ?

M :

- ben moi le pipi au lit c'est, bon on en parle pour C bien sur, il culpabilise pas, ça c'est déjà une grande chose, et jamais on lui dit : »oh là là, c'est honteux, c'est honteux... t'as fait pipi au lit...« ça c'est... on a toujours instauré ça à la maison, parce que moi-même, j'ai fait pipi au lit jusqu'à onze ans, douze ans, hein ! et ma sœur quinze ans, pratiquement...donc je pense que dans la famille y'a aussi des effets...c'est sûr !Sinon bah j'ai ...un souci, moi ça ne me gêne pas particulièrement, je culpabilise pas pour ça,

L :

- vous dites plutôt un souci ?

M :

- fff temps en temps c'est un souci, oui, c'est vrai que certains matins, qu'il se lève et que la couche elle est trempée et que « maman, j'ai encore fait pipi au lit et qu'il faut que j'aille me laver... » Ça pose un peu un souci pour tout le monde, mais bon qui est vite oublié ! Bon, il va se doucher, il se rhabille et on change le lit et puis on en parle plus... Le gros souci c'est quand on oublie d'acheter des couches, alors il dit un jour « ah ! », bon, ça peut être ça...

L :

- d'accord, plus en fait une question d'organisation que un problème en soit ?

M :

- oui ! Oui, oui...et il est parti en classe découverte, avec l'école au mois de septembre, alors pour lui , « Oh là là, on va pas m'accepter, on va pas... » et je lui ai dit : « regarde sur les papiers, c'est bien noté , si votre enfant fait pipi au lit, de nous prévenir, on met un drap en plus, on met un pyjama en plus, on mets des couches, on protège, on fait ce qu'il faut , il prends ses médicaments, parce qu'il avait arrêté de prendre des médicaments, donc là, on avait repris avec le Dr B, il nous avait dit, quelques jours avant de partir en classe découverte et là bas, il avait tous les soirs son comprimé, si bien qu'il n'a pas fait du tout...bon !

Mais, il y avait aussi deux trois copains, et une petite copine qu'ils avaient pris à part à l'école pour leur expliquer, « c'est pas parce qu'on fait pipi au lit qu'on va pas en classe découverte ! » c'est axé pour tout le monde !on a pas à se frustrer , à se dire bah voilà, ils avaient une petite chambre à part, ils étaient ensemble, ils avaient leur douche, ils se sont très bien débrouillés, et ça pas été un souci, et tous les autres camarades n'ont pas su qu'éventuellement ...parce qu'entre eux les enfants ne se font pas de cadeaux...rire, voilà !Alors, on lui explique que c'est tout, et de temps en temps, il en a marre ! « J'en ai marre » comme il dit, en disant, « bah écoute, ça va s'arrêter un jour... », Y'a des jours, il fait, y'a des jours, il fait pas...en ce moment, il fait à peu près deux fois par semaine.

Selon ce qu'il a mangé aussi !... je pense que ça a une influence !il est très tisane, des choses comme ça le soir, donc il se prends toujours une grande tasse le soir, certains jours il ne fait pas au lit, le lendemain il va faire, alors est ce que c'est la tisane ou pas j'en sais rien...

L :

- vous avez fait un lien justement entre ...

M :

- oui ! Bah c'est surtout quand y'a du potage, tout ce qui est poireau, tout ça... moi je fait beaucoup de tarte aux poireaux, tout ça, beaucoup de légumes, et ça poireau, c'est systématique hein ! Ah ouais ! Y'a des aliments quand même qui...

L :

- vous avez fait le lien avec certains aliments...

M :

- ah oui, ah oui si y'a potage, c'est sur que ... et il le dit, « bon bah le lendemain matin... » Mais c'est tout hein !

L :

- bon, là, vous disiez au niveau vécu familial ?

M :

-que on a tous fait un peu aussi, longtemps ! Les conditions n'étaient pas pareilles, parce qu'on se moquait bien de nous aussi hein !moi quand j'étais petite et ma sœur, bah oui c'était...par contre bon, son frère T, a deux ans et demi, il faisait plus !

Donc C, c'est un anxieux ...angoissé, est ce que y' a pas une cause de ce coté là aussi, peut-être ? C'est un petit... on voit pas comme ça parce que c'est un petit garçon dynamique, fonceur qui fait plein de choses, mais au fond de lui-même il est très angoissé, je ne sais pas j'en avais parlé avec Dr B, il m'a dit « quelques fois oui », mais c'est tellement compliqué cette chose là que ... on a du mal à savoir...rire bah oui !

L :

- vous m'avez dit que vous parlez plutôt d'énurésie en parlant d'un souci, est ce que pour vous c'est une maladie, c'est quelque chose de normal ou d'anormal ?

M :

- non, ce n'est pas une maladie ! Ah non non non, il est fait comme ça, je pense que y' a des ATCDs familiaux qui font que...ah non non non, c'est pas une maladie !

L :

-et donc là, vous pensez que ça vient, peut-être de l'alimentation, peut-être du caractère de C, et aussi du contexte familial... c'est ça ? et ce que vous avez d'autres idées en fait, d'où le pipi au lit pourrait venir, notamment chez C ?

M :

- oui, le froid ! Si, ça aussi, c'est un enfant qui est très très frileux, si jamais la couette elle glisse la nuit et qu'il a plus rien sur lui, alors c'est sûr, y'a pipi au lit... s'il a froid, oui ! Même dans la journée, est ce que c'est lié ou pas, si on est quelque part, et qu'il fait froid, il va faire très souvent pipi

L :

- même la journée, il fait pipi ?

M :

-très souvent, très souvent il fait pipi, il a besoin de faire pipi souvent !

L :

- y a pas d'accident par contre la journée ?

M :

- ah non ! Jamais, non, il le dit, on arrête ou si on voyage ou autres, mais ah oui, beaucoup, c'est assez fréquent chez lui...ouais, quelques fois je me pose question, est ce qu'il a une petite vessie ? Qui fait que c'est pas ... Un jour on m'avait dit il fallait faire une échographie de la vessie, pour savoir s'il n'y avait pas des kystes ou quelque chose...ou les reins, est ce qu'ils fonctionnent bien...on a fait une analyse d'urines, une prise de sang et ...on a dit, non, non, on pousse pas plus loin, c'est tout c'est comme ça ! il est fait comme ça ! Alors on a jamais fait d'échographie, peut-être qu'il faut en faire une, je sais pas...

L :

- c'est vous qui aviez décidé de ...

M :

- non, avec Dr B on en avait parlé, « écoutez si on trouve quelque chose, on fera des examens supplémentaires ! » mais bon tout était bien, il m'a dit « bon...on le laisse tranquille, c'est bon il est comme ça, y'a des enfants c'est jusqu'à douze ans, et puis bon... On a abandonné...

L :

-vous voyiez plus ça comme une fatalité ?

M :

- oui je ...on en fait pas tout un drame, tout un problème...bah non, c'est un petit souci, même pas... un souci même pas... pour moi un souci c'est plus important que ça encore !

L :

- là en fait les différentes origines éventuelles de l'énurésie, vous avez fait le constat par vous-même ou est ce que y'a quelque chose qui fait que vous avez ces idées, c'est venu comment ?

M :

- bah, je fais le rapprochement avec la famille, avec les gens,... Moi j'ai travaillé, je ne suis pas de la région, j'ai travaillé à Reims, pendant 22 ans dans une famille de médecin, il y avait 5 enfants, je me suis occupé des deux derniers enfants, et le cinquième que j'ai eu tout petit, qui est médecin lui aussi à Paris maintenant, lui il a fait jusqu'à treize ans ! Mais presque toutes les nuits, donc ça m'a jamais affolée hein ! Parce qu'il a toujours été fait comme ça, et ses fils pareil ! Y'en a un qui a six ans, il fait toujours ! les deux autres non !

L :

- pour vous, c'est limite normale en fait ?

M :

-oui, oui oui

L :

- le fait d'avoir vécu vous-même en fait la situation ...

M :

-ah oui tout à fait, je l'ai toujours entendu parlé chez moi, moi j'ai fait longtemps, ma sœur longtemps. ..Et puis après E qui a fait pendant très très longtemps aussi hein ! ah oui, et ils avaient essayé plein de choses, plein de méthodes, de trucs...puis ça n'a jamais fonctionné ! Par contre chez C, quand on prends le traitement, là il fait pas ! bien régulièrement son comprimé chaque soir, puis un jour il m'a dit « maman, tu sais, j'en ai marre de prendre ce truc là », après tout je me dis, c'est du chimique, des choses...et le médecin m'a toujours dit que ça se passerait tout seul, toutes façons...je dis « écoute, on arrête ou pas ? » « Ah bah oui, j'en ai marre de prendre... » « Bah écoute, on arrête le traitement ! » Puis voilà, de toutes façons, bah...quand on arrête le traitement il refait quand même un peu de temps en temps, donc jusqu'où faut prendre le traitement, après on sait plus ... puis bon, c'est toujours des médicaments... alors je préfère qu'il fasse de temps en temps pipi au lit que de prendre... on sait jamais trop, les médicaments, c'est...hein, y' a toujours des produits...

L :

-plus au niveau chimique ? C'est plus ça qui vous...

M :

-ah oui ! Je préfère changer son lit que de prendre des comprimés ...qui sont là pour l'aider bien sûr mais pff, c'est tout on s'en passe... il a pris cette démarche lui-même en me disant « en plus c'est pas bon ! »... rire jdis, « écoute voilà, si t'as mouillé le matin, bah c'est désagréable, c'est ... bah écoute c'est tout, tu vas te doucher, tu te changes...et puis on change le drap, et puis voilà...on prend plus... de traitement ! rire

L :

- vous quand vous étiez enfant, c'était quoi un petit peu l'explication à ça, est ce que c'était comme actuellement, en gros une fatalité, ou est ce qu'il y avait une explication donnée par les membres de votre famille ?

M :

-Ah non jamais, on en parlait jamais, c'était honteux !ce que j'ai jamais voulu pour C parce que ... parce que c'est tout, un être humain est fait comme ça, l'autre sera différent !mais heu, je ne veux pas qu'il entende ce que moi j'ai entendu !

L :

- vous l'avez mal vécu ?

M :

- ah oui ! De ma sœur et de moi-même...non,

L :

- par rapport à qui ?

M :

- bah ma sœur qui avait fait longtemps aussi , elle a entendu toutes sortes de , c'étaient des insultes même , de tout le monde en fait, ça se communiquait dans la famille, les oncles, les tantes,les cousins, les cousines « ah ahan...tu fais pipi au lit, nininin... , ah t'es pas propre... » Enfin bon, c'étaitet puis on avait pas toutes les protections qu'on a maintenant non plus... hein ! Donc moi j'ai toujours dit à l'entourage qu'on se moque pas, c'est comme ça c'est tout, on accepte !ah oui !

L :

- et à cette époque, est ce que y'avait des gens qui pensait savoir un petit peu d'où ça venait, est ce qu'ils...

M :

- rien du tout, c'était très fermé en fait, non c'était un petit village à la campagne, mes parents ne parlaient jamais de rien au contraire, c'était honteux, donc...

L :

- caché ?ou au contraire on critiquait

M :

- oh oui ! et je crois que plus on dit, plus on fait parce qu'on est pas à l'aise, je crois que c'est encore pire...peut être que passer quelques jours de vacances quand on a une dizaine d'années chez des cousins, des cousines, alors là le matin, qu'est ce qu'on pouvait se moquer de nous...ah, on était malheureux pour toute la journée !et le soir, on se couchait, on disait, ça y est ça va recommencer...c'était mal vécu ça...

L :

- votre vécu joue sur le fait de vos réactions face à C ?

M :

- ah oui !jamais je lui ai dit, « bah t'es sale, t'es...ça se fait pas de faire pipi au lit à ton âge... »Ce que j'ai entendu, il ne l'entendra pas de ma part !et de l'entourage pareil ! Et T aussi, il est gentil avec...jamais il va lui dire quelque chose, ah non non non...

Puis là, il sait se défendre au cas où T lui dirait quelque chose, il dirait « dis donc toi, t'as ci ou t'as ça...donc...les conflits entre les deux frères, il saurait avoir la réplique...oui !

L :

- concernant les traitements, d'après vous quel serait le meilleur traitement pour l'énurésie de C ?

M :

- j'ai essayé justement de supprimer ces fameuses tisanes, de pas donner du potage le soir, pas de le faire boire trop après six heures... en hiver, parce qu'en été, il fait chaud ,je leur donne bien à boire quand même, je ne leur supprime pas la boisson, mais ça ne change rien, il fait ou il fait pas , ça arrive qu'il prends un potage mais autre que , quand y' a pas de poireaux par exemple, et une tisane quand même, et il a pas fait... alors bon...

Lui faire faire pipi plein de fois avant d'aller se coucher ... « non t'y retourne encore... », Dr B m'avait dit aussi, quand il était plus petit, qu'il avait encore un sommeil très profond , ça ne le réveille pas la nuit,il ne sent pas qu'il fait pipi donc...parce que y' a des enfants comme ça, qui dorment profondément...quoique maintenant ça commence à le réveiller, vers 4 heures du matin, il se lève, certaines nuits il se lève, pas toujours, mais...il le fait, je l'entends, « ah il est aux toilettes » et il part se coucher, et là dans ce cas-là la couche est sèche, hum...

L :

- vous avez essayé le traitement par minirin, en comprimés ?vous êtes satisfaite ou pas ?

M :

- oui, oui, si on le prends bien régulièrement, il ne faisait plus avec ça...ah oui on l'a fait pendant un an, un an et demi, hein ! mais quand on arrête c'est moins fréquent, c'est pas toutes les nuits, parce qu'il faisait vraiment toutes les nuits avant qu'on commence le traitement, alors peut-être que ça a aidé un peu quand même...mais là il fait quand même deux fois par semaines, deux trois fois...ça dépend...

L :

- et pour vous, vous disiez c'est des médicaments, donc vous préférez qu'il fasse pipi plutôt qu'il en prenne...

M :

- oui oui, on a arrêté ça, on avait proposé aussi l'appareil électrique, alors, dès qu'il y a une petite goutte de pipi, pof ça fait une petite décharge, ça les réveille enfin non... bah oui, c'est un truc électrique déjà, j'aime pas trop...ces choses, ces appareils, non, pour un enfant comme ça...

L :

- c'est le coté électrique ?et l'eau à coté ?

M :

- et puis que ça le ... ça coupe le sommeil en fait... est ce qu'il se repose bien après ? Heu... est ce que ça perturbe pas la nuit justement ça ? J'ai jamais tenté... non, je me dis on laissera faire les choses, le temps fait ce qu'il faut...pour que ça s'arrête mais non...

L :
- avez-vous essayé autre chose ?

M :
-non, je sais même pas si il y a autre chose...j'ai jamais entendu parlé d'autres choses...

L :
-en dehors de votre médecin traitant, avez-vous été consulté d'autres personnes ?

M :
- non ...

L :
- vous disiez que vous avez fait le bilan au tout début ?y' avait rien d'anormal donc vous vous êtes arrêté là...

M :
- ah oui,

L :
- vous n'avez pas voulu aller plus loin parce que ?justement comme vous dites, c'est ?

M :
-non, parce que naturellement, ça va se passer seul, ça mettra peut être encore un peu de temps mais ça va se faire tout seul...je ne me suis jamais renseignée pour savoir s'il y a avait autre chose ...si, puis bon on a abandonné ce projet échographie, de faire plein de choses...

L :
- parce que vous vous avez été concerné,

M :
- oui tout à fait !je sais que pour E ça s'est passé comme ça, un jour, ça y est... ben hey... je pense qu'il y a quand même un contexte familial, parce qu'un de ses enfants est pareil ! Il a six ans, et il fait toujours, que les deux plus petits ne font pas...donc... je pense que la famille ça...

L :
- vous trouvez qu'il y a un lien ?

M :
- je sais pas dans les études ça doit se retrouver...

L :
- là on va décrire C.
Actuellement, il a quel âge ?

M :
-il a dix ans.

L :
- l'âge à partir duquel vous avez commencé à vous poser des questions, concernant l'énurésie ?

M :
- vers quatre ans, cinq ans, où voilà il va faire comme sa maman, ça va pas trop s'arrêter...et d'ailleurs Dr B avait demandé si dans la famille justement y'avait des ATCDs, et il m'avait dit, non pour le moment, on laisse faire les choses, il est jeune, on laisse...pas de traitements, il est un peu jeune...

L :
-vous aviez consulté le médecin, il avait quel âge ?

M :
- j'en avais même parlé à , parce qu'il était suivi aussi avec Dr P, le Pédiatre à Saumur , et donc c'était dans ces moments là aussi, parce que elle s'est arrêté de travailler, et elle m'avait dit , non, on laisse le temps, chaque enfant est différent, déjà laisser grandir chacun à leur rythme, déjà mais c'est un autre contexte, mais dans les écoles on les force , on les force... il faudrait qu'ils soient tous dans la même bulle, mais non non !et elle m'avait dit, non, il est trop jeune...laissez le temps, il fera peut être jusqu'à dix ans, elle me l'avait dit déjà...il avait quatre cinq ans...

L :
- alors donc, dans la famille, vous vous étiez concernée, jusqu'à quel âge ?

M :
- j'avais à peu près onze ans...

L :
- et votre sœur ?

M :
- treize ans, quatorze ans ? Voir quinze ans ?oui oui

L :
- est ce que il y avait d'autres personnes ?

M :
- non, j'ai pas entendu, on est 2 sur4 c'est déjà ...

L :
-alors on va décrire le contexte familial...

Donc, avec votre mari vous viviez ensemble, avec les enfants ?

M :
- oui oui,

L :
- votre profession ?

M :

- mon mari est viticulteur, donc moi je l'aide un petit peu dans les vignes, à l'embouteillage au printemps, la vente du vin, enfin je suis là pour les enfants et pour l'aider un peu à son travail, mais je suis pas à travailler à plein temps quelque part...j'ai beaucoup travaillé avant, et j'ai eu des enfants à quarante ans, donc maintenant je m'occupe d'eux aussi, oui,

L :

- donc présente pour les enfants, votre mari il travaille beaucoup ?

M :

- oui, très très occupé, toujours...

L :

- et au niveau de la présence à la maison, est ce qu'il est très présent ?

M :

-pas souvent...parce que c'est un travail qui est quand même très prenant...mais ça se passe bien avec les garçons, ah ouais oui oui...pas de soucis de ce côté là...non...

L :

- les rapports entre C et T ?

M :

- bah , c'est l'un ou l'autre, c'est vrai qu'ils sont très très copains, très grand frère petit frère et tout,et puis après pfff, c'est le grand conflit...bah ils n'ont que quatorze mois d'écart donc...et puis ils sont très très différents, bien sûr, l'un et l'autre donc... il y a un petit peu de jalousie parce que C quand on le voit comme ça , c'est le fonceur, c'est le garçon qui fait faire... qui prends des initiatives...c'est toujours lui, il va devant...T il suit, parce que T , il ne prendra jamais d'initiatives pour l'instant ! Il n'est pas prêt !

L :

- T, c'est l'aîné ?

M :

- oui c'est l'aîné...il est pas prêt encore, il est en sixième là, mais hou... il a du mal à avoir confiance en lui encore , et enfin, il a eu pas mal de soucis à l'école , pas mal de soucis partout, ça ça inquiète son frère quand même...ça l'inquiète quand même...quand il voit son frère qui a des petits soucis , bon là il vient d'entrer en sixième T, donc en cours de récréation il y a des petits conflits , les grands, les troisièmes qui arrivent et les petits sixièmes...mais T se confie beaucoup...ça c'est déjà une grande chose, alors C se dit « oh la la, quand je serai en sixième, si moi je suis comme ça, comment je vais faire...je vais plus avoir de copains si mes copains viennent pas je vais me retrouver tout seul , il est très fonceur et en même temps très angoissé et migraineux... car c'est un grand migraineux...il a toujours son codenfan sous le pouce parce que...advi et doliprane ne sont pas efficaces hein !ah oui, il s'inquiète pour son frère, mais il n'ira pas lui dire...pas trop lui montrer parce que c'est le petit frère, le petit gaillard, alors je travaille mieux que toi, j'ai de meilleurs notes, enfin bon...il va se rendre malade parce qu'il a eu, l'autre jour, dix-huit et demi à sa poésie, jamais il n'a eu une aussi mauvaise note !il a toujours que des vingt sur vingt, et que des dix-neuf et demi , donc là cette année, ça n'a pas passé, il est rentré malade, il pleurait, il a pas voulu manger...lui c'est trop, trop perfectionniste dans son travail à l'école, alors en sixième, ça va être difficile pour lui...par contre il va dire, « bah ouais, tu vois T,ça ça m'inquiète pas... »parce que ces notes sont un petit peu en dents de scie T...plus cool mais il y arrive quand même, alors le petit frère il accepte pas ça...toujours être au top !tu sais un jour, tu y seras pas toujours hein !y'aura des échecs ...ça l'angoisse...

L :

- donc au niveau caractère c'est très plutôt angoissé, mais fonceur et perfectionniste ?

M :

- ouais ouais, il est très ...il prend beaucoup d'initiatives, toujours essayer d'aider les gens...toujours...sans lui dire quoique ce soit, mais il sort de la boulangerie tout simplement il voit des gens arriver et tout , ils sont très très loin , bon ils viennent pas forcément à la boulangerie , mais il va attendre , parce que si jamais la dame elle vient, elle a sûrement mal aux jambes, donc il faut l'aider, il faut attendre ...des fois c'est trop...

L :

- il est exigeant ?

M :

- ah oui !et puis dès qu'il y a un petit reproche, très susceptible en même temps...parce que si la maîtresse lui reproche une petite chose...ohhhhh, pourtant on le dit avec délicatesse, très bien, il a une maîtresse sensationnelle !mais, à tout de suite, il prends les choses en catastrophe

L :

- que concernant le scolaire ou même en dehors ?

M :

-même en dehors, ah oui, et puis il va s'énerver, je suis pas content de moi, si il va rater un jeu, à la console, à sa DS, « ah non je suis pas content, d'habitude j'y arrive...j'y arrive plus, tu vois, je suis qu'un moins que rien, j'y arrive pas... »

L :

- et vous disiez au niveau scolaire, comment ça se passe à l'école ?

M :

- très bien ah oui oui, il suit bien, il apprend très vite, il travaille presque pas à la maison le soir, parce que son classeur de règles de grammaire, je dis on va faire les devoirs, on va regarder ensemble, il a tout enregistré ce qu'il a eu l'après midi...ou le matin dans la journée,

L :

-il est en quelle classe ?

M :

- en CM2 ;et il est très sociable, pas de soucis,avec les autres enfants, là la maîtresse, avec les CM2 et CM1 , parce qu'ils ne sont que 5 CM2 dans la classe, l'autre classe était trop surchargée, donc son ancienne maîtresse a pris quelques enfants de CM2, donc elle met un CM2 avec un CM1 qui a un peu de difficultés, donc au premier trimestre il en a eu un, et l'a il a l'autre qui a aussi des gros soucis, sachant que comme C travaille très vite et fait son travail bien, alors il aide un petit,

et puis il est content parce qu'il a aidé en même temps, « mais enfin c'est pas normal, il a pas son travail, il a rien dans sa trousse, il faut toujours que je ... tout ça ça va pas, toujours venir en classe avec sa règle, son matériel »...exigeant !rire
« il a même pas de gomme, tu te rends compte, il a même pas de gomme ! » donc il prête sa gomme ! Rire

L :

- vis-à-vis de la culpabilité, vous disiez que C ne ressentait pas de culpabilité ?

M :

- ah non, il se sent pas... on en a parlé il n'y a pas très longtemps, avec son papa, un matin comme ça, et il a dit, non, non il se sent pas du tout responsable, coupable ou quoi que ce soit, pas de honte, en disant, bah voilà, ce matin c'est mouillé, non, non non non...J'ai toujours ordonné ici, et le papa est très compréhensif aussi, et de lui-même, il se sent ... non il n'éprouve pas de culpabilité...

L :

- et l'acquisition de la propreté le jour, à quel âge ?

M :

- heu, il avait deux ans et demi, trois ans...ah oui, là on a eu des petits soucis, oui, parce que je sais pas toujours si ça peut être de la paresse chez un enfant aussi, il est bien en train de jouer, il a pas trop envie de demander... je me demandais ça aussi et donc justement le pédiatre m'avait dit que « pas forcément, il sent peut-être pas encore les choses arriver, les sphincters ne fonctionnent peut-être encore pas suffisamment bien » et il fallait que j'arrête de le disputer un peu trop parce que il le voyait peut-être après trop mal... peut-être que moi j'ai mis trop de pression à ce moment là...oui oui

L :

- vous pensez qu'au niveau de l'acquisition de la propreté, c'était un petit peu plus ...

M :

- ah oui, c'était beaucoup plus long que ...bah on a pas le droit de toujours faire des comparaisons avec son grand frère mais c'était fait depuis longtemps...quoi ! oui, voilà, peut-être que bon, il est en train de jouer, après tout pour demander le pot, pour aller aux toilettes on verra ça plus tard...rire

Mais ça m'arrivait quand il a commencé à aller à l'école après, de la maison jusqu'à l'école, il faisait pipi dans le pantalon, on arrivait, c'était trop tard déjà, d'où justement envie de faire pipi très souvent et c'est encore maintenant, c'est pour ça que j'ai quand même demandé un jour à Mr B, est ce qu'il faut, est ce qu'il a pas un problème de vessie qui serait trop petite entre guillemets, je ne sais pas, ou il y a quelque chose qui l'empêche de bien fonctionner... il m'a dit que non puisque il y avait la prise de sang qui faisait que c'était bien, et l'analyse d'urine...donc, on est pas allé plus loin et puis voilà quoi ; j'ai pas redemandé non plus s'il fallait refaire des examens supplémentaires, hum...

L :

-Je retourne à la propreté, vous disiez que suite à l'avis du pédiatre, vous pensiez que vous aviez été peut-être un peu trop ...

M :

- j'ai du heu... le forcer un peu trop, je crois que j'étais derrière lui, bah en me disant bah T c'était déjà fait depuis longtemps, peut être que je m'en occupe pas suffisamment, qu'il faut que je sois encore plus attentive, peut-être qu'il a pas envie de demander justement, donc j'essayais de voir, une heure, deux heures, bon il a pas encore fait pipi, je le remmenais, est ce que je l'ai pas brusqué là peut-être aussi et puis qu'il a fait une culpabilité là et qu'il s'est dit ...

L :

- vous pensez ?

M :

-non je crois pas ...que la nuit ça agisse là-dessus, non ...je ne pense pas, parce que j'étais quand même pas tyrannique hein, mais de temps en temps je me fâchait quand même !alors il me regardait avec ses grands yeux bleus en me disant « bof elle s'est fâchée ...mais après tout, c'est passé je retourne jouer ! »

L :

- d'autres choses à dire ?

M :

- qu'il est migraineux aussi, on m'a dit que ça n'avait pas de rapport, je pense pas que les migraines puissent ... bah sur son état d'anxiété, d'angoissé, peut-être que les migraines... justement arrivent quand il a un souci, souci à l'école, c'est souvent comme ça, il rentre pas très bien de l'école avec une bonne migraine, c'est vraiment la migraine, il va se coucher, il veut pas de lumière, il a son médicament aussi à l'école, mais il ose pas toujours le demander, surtout quand il mange à la cantine de temps en temps, quelques fois il est quand même malheureux, il n'arrive pas à se concentrer... je ne pense pas que ça soit lié...

Alors on m'avait dit aussi, c'est une chose que je n'ai jamais essayé, qu'il y avait des traitements par Homéopathie, éventuellement, pour le pipi au lit, est ce que ça fonctionne, je n'ai jamais essayé.non,

L :

- qu'est ce qui vous gênait dans ce traitement ?

M :

- pff, il faut en prendre trois fois par jour, régulièrement, le matin c'est pas simple, on va une demi heure après le dentifrice, se brosser les dents, j'ai dit aussi, ils sont partis à l'école après, alors le jour où il mange à la cantine, on peut pas le faire, oh lala, je me suis dit, on laisse tomber...

L :

- contraignant ? Moins que le pipi au lit ?

M :

- oui oui, à la limite oui, ah oui. Si l'homéopathie, j'ai de l'arnica, des choses comme ça, je trouve ça fonctionne très bien quand il y a des bleus des bosses, des choses comme ça mais, oh je me suis dit, allez je commence pas...non non. J'ai fait un peu d'homéopathie pour lui quand il dormait mal, il avait des cauchemars, un tas de choses, Dr B avait prescrit mais c'était à prendre le soir, une demi-heure avant le coucher, donc, ça c'était bien comme traitement...rire,on s'en est limité

là !mais pas pour ça non ...parce que bon on en parle des fois avec d'autres mamans, « bah oui mais moi les enfants, je les ai fait suivre chez un psychologue, et après ça s'est passé » j'ai jamais tenté...

L :

- pourquoi ?

M :

- bah je le trouve tellement bien, en plein forme, en plein ... pas de soucis , pas de choses, est ce qu'il faut vraiment engager ce genre de choses, juste parce qu'il fait pipi au lit... maintenant , bon deux trois fois par semaines ça dépend pour quoi... si vraiment à douze ans, ça c'est là... c'est vraiment sa démarche personnelle aussi c'est-à-dire , « après j'arrive en sixième quand même » je dis « écoute,y'a des choses, on peut faire d'autres choses, est ce qu'on reprends des médicaments, est ce qu'on va voir une psychologue , quelqu'un avec qui tu vas parler pour aider à libérer ta conscience peut-être que ça peut t'aider ?donc si c'est vraiment... on reprendra !si ça le gêne vraiment à ce point là après, ça on le reprendra, mais jamais il m'a dit, « ah bah là »,il me dit quelques fois, « oui là j'en ai marre, et c'est tout on oublie, ça se tasse » on lui dit « non t'inquiète pas ça va s'arrêter et puis c'est tout c'est passé » on lui parle d'autres choses...c'est tout !mais peut-être qu'un jour il va me dire, « cette fois j'en ai marre, il faut faire autre chose » parce qu'en sixième ils vont partir quelques jours et s'il fait encore dans ces moments là, il va me dire, « quand même non, je peux pas partir avec les couches quand même... »bon, il me dit « tu te rends pas compte j'ai dix ans je mets encore des couches », mais je dit non, il faut pas il faut pas que tu te sentes comme ça , parce que regarde, si on avance, jusqu'à trente kg, trente cinq kg, jusqu'à douze ans, quatorze ans, c'est qu'il y a des enfants qui sont comme toi aussi...si on les fait, c'est qu'il y a d'autres qui ont le même souci que toi, comme toi. « Ah bah oui » et c'est tout c'est passé , il ne s'en inquiète pas plus...ah non, mais j'engagerais autre chose si vraiment ... soit qu'on reprenne un traitement, soit , j'en ai jamais parlé avec Dr B, mais est ce qu'il faut l'emmener chez une psychologue, essayer heu, ça serait efficace, là on ferait autre chose, il y a peut-être le truc mécanique, électrique, je sais pas...j'ai pas trop envie de ça mais bon...

L :

- après d'autres spécialistes vous n'avez pas forcément entendu parlé d'autres spécialités qui ...

M :

- non ! Est ce qu'il faut aller voir, quelqu'un qui serait spécialiste pour les reins, quelque chose comme ça ? Ce genre de problèmes ?... je ne sais pas, on verra ce jour là, j'en reparlerais avec notre médecin...

L :

- pour l'instant ce n'est pas d'actualité...

M :

-non, là je dis je laisse passer le CM2, et s'il me dit vraiment pour la sixième, c'est plus possible, là soit on reprendra le traitement par médicaments... et peut-être que ce sera terminé aussi !hein ! Je l'espère pour lui aussi parce que hein ! Faudra bien que ça s'arrête un jour...rire voilà !je l'envisagerais bien sûr, mais quand il demandera lui-même une démarche, je le ferais aussitôt, ça ne sera pas, oui on verra, non !si lui-même après demande, aussi l'aider, voir justement qui aller, voir, se renseigner auprès de son médecin si il y a autres choses, il y aura peut-être chose, je sais pas, la médecine progresse toujours...

C et M F
04 JANVIER 2011

Entretien avec la mère, dans la cuisine, en l'absence des enfants (C ne voulant pas être présent, car « j'ai trop honte »
Doué la fontaine

M :

- Voilà, j'ai 41 ans, j'ai 4 enfants, donc C est mon deuxième enfant, il a 15 ans, et M qui a 13 ans a aussi...
ponctuellement des problèmes d'énurésie, donc deux enfants dans la famille...heu, donc l'aînée a 18 ans et le dernier a 6 ans, lui n'a jamais eu de problèmes, enfin les deux autres n'ont jamais eu de problèmes...Je suis institutrice heu... et je vis seule avec ces 4 enfants, voilà...

L :

- et donc on est à Doué la fontaine,

M :

- Doué la fontaine, oui !

L :

-donc la première question, pour vous, qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit, qu'est ce que ça représente pour vous ?

M :

- ben c'est le fait de faire pipi au lit la nuit, de façon non contrôlée, heu, voilà, involontaire en fait quoi ! Et heu... voilà, vraiment involontaire et visiblement sans possibilité d'action facile contre, sans possibilité d'action de la part de la personne en fait... heu Moi j'ai été moi-même énurétique et je me souviens, on me disait, « fais attention, ne bois pas trop le soir ... » etc.... et en fait, non, c'est beaucoup plus complexe que ça, et des petites recettes ne fonctionnent pas...

L :

- et comment, quel mot utiliserez vous pour définir l'énurésie, qu'est ce que c'est, est ce que c'est une maladie, un...symptôme, est ce que c'est normal, anormal ?

M :

-alors je pense que ... d'après ce que j'ai pu entendre aussi d'autres expériences d'autres personnes, ça peut être à la fois une maladie, à la fois un symptôme... je veux dire c'est certainement pas un problème simple, c'est-à-dire, le cas d'un enfant n'est pas le cas d'un autre enfant et il n'y a pas une énurésie mais plusieurs énurésies éventuellement. Voilà, moi je verrai plutôt ça comme ça... après dans le cadre de mes propres enfants et de ma vie à moi, c'est pareil, moi je veux dire, pour moi je ne pense pas que l'énurésie était un symptôme, parce que je n'avais pas de problèmes particuliers dans ma vie qui aurait pu engendrer cette énurésie, heu, dans le cadre de mes enfants, c'est un petit peu différent éventuellement, ça peut être un symptôme...

L :

-ça exprimerait quelque chose...

M :

- voilà, ça peut, mais maintenant, si j'avais trouvé... rires, je pense qu'on aurait réglé certaines choses...

L :

-d'après vous d'où ça vient ? L'origine de en fait du pipi au lit, est ce que vous avez plusieurs idées,...

M :

- alors, moi heu... j'ai pensé longtemps que c'était un problème de taille de vessie...donc, bah de façons complètement matérielle, si la vessie, elle se remplit et puis qu'elle est pleine, il faut bien qu'elle se vide...quand on est enfant on dort profondément donc on se rend pas forcément compte que... il se trouve effectivement que C est un petit... enfin quand il était petit garçon, c'était un petit garçon qui faisait très très souvent pipi, heu, il fallait souvent s'arrêter en voiture etc....moi j'ai été pareille, donc je pensais vraiment que c'était ça.. après, heu, bon, en essayant de creuser un peu les choses, je me suis rendue compte aussi que c'était peut-être une perception, enfin la perception d'envie d'uriner qui est, qui était mal éduquée, ou mal, ou qui fonctionnait pas bien, alors après pour quelle raison, ça je sais pas...et puis heu... peut-être la perception, et aussi peut-être qu'il y a un dysfonctionnement physique, mais auquel cas, moi j'ai arrêté de faire pipi au lit du jour au lendemain quand j'ai eu mes règles, c'est un peu bizarre quand même... ça peut pas être un problème physique je pense pas...que après voilà...

L :

- par rapport au fait que ça se soit arrêté brutalement ?

M :

- oui oui, alors après, est ce qu'il y a aussi des raisons hormonales qui font que...alors il y a forcément du psychologique qui intervient dans l'affaire ... et là le fait de, une fois avoir été réglée pour moi, ne plus faire pipi au lit, c'est un passage au monde adulte, est ce que c'est ça qui a ... mais ...

L :

-et pour C ?

M :

-alors C il a quand même 15 ans, il mesure 1 m88, donc il a vraiment un corps d'homme, heu. donc visiblement ce passage à l'âge adulte ne s'est pas fait encore puisque il continue à faire pipi au lit donc ... je pense que après, d'un enfant à l'autre, c'est aussi très...les causes sont pas les mêmes et peut-être que même le fonctionnement, ce qui ne fonctionne pas c'est pas forcément la même chose pour tous les enfants, heu, alors le fait d'avoir été énurétique moi-même, ça a certainement eu une influence importante, c'est-à-dire que, ben j'y étais entre guillemets, préparée au fait que mes enfants fassent pipi au lit...et je l'ai certainement beaucoup plus accepté que beaucoup de gens,c'est-à-dire que moi

j'avais mon vécu d'enfant, je faisais pas exprès...c'était pas pour embêter mes parents,c'était pas pour heu... donc effectivement je sais qu'ils font pas exprès, que c'est pas pour m'embêter, que c'est pas...

L :

- vous acceptez plus facilement ?

M :

- peut-être...Peut-être aussi que le fait de l'accepter plus facilement heu... n'aide pas à la résolution du problème...vous voyez ce que je veux dire...donc je pense qu'effectivement c'est de toutes façons super complexe, parce que d'un cas à l'autre, alors après, parce que dans notre vie quotidienne à nous, finalement, ici à la maison il faisait pipi au lit, alors oui, ça m'arrangeait pas toujours, parce quand les deux garçons faisaient pipi au lit le même jour, ça faisait énormément de literie à laver etc.... ce qui arrivait d'ailleurs très fréquemment...heu mais entre guillemets, c'était mon problème...à partir du moment où il n'y avait pas de confrontation avec d'autres personnes, ou à partir du moment où ça ne compliquait pas la vie d'autres personnes, à partir du moment où eux n'avaient entre guillemets, pas honte ! parce qu'ils n'avaient pas de honte à avoir, parce que c'était comme ça, bah heu...bah on a vécu comme ça pendant très longtemps... et puis après ce qui a posé problème c'est les voyages scolaires, et puis bah là, Mar...C est en internat donc, en internat à 15 ans, il était hors de question qu'il fasse pipi au lit, enfin si il n'y avait pas eu la solution du minirin, je pense que du coup il n'y aurait pas eu d'internat...voilà !

L :

-donc là il y a C, et votre autre fils... M !

M :

-donc lui il a 13 ans...

L :

- Donc là, C actuellement est sous minirin, (oui) ça va mieux ?

M :

- avec le minirin il n'y a aucun souci, jamais ...

L :

- et là pour vous, C, vous dites qu'en fonction de chaque enfant c'est différent, pour vous, est ce que vous avez une idée particulière de l'origine chez lui ? Une idée ?

M :

- alors heu, avec son papa on est divorcé, c'est une situation un petit peu compliquée, parce que son papa est maniaco-dépressif, et C,et moi, nous avons toujours été très proches...pas de façon physique hein, mais dans le mode de fonctionnement, je pense que dans mes 4 enfants, c'est celui qui a le mode de fonctionnement le plus proche de moi...c'est un petit garçon qui était très très mûr... c'est à deux ans et demi il parlait très très bien...il prenait déjà, entre guillemets, des responsabilités, heu... et heu, justement comme son papa a fait une tentative de suicide alors qu'il avait deux ans et demi, je crois que d'une certaine façon il s'est senti responsable de moi, et de la famille en fait... ce qu'une psychologue plus tard m'a reproché, mais en même temps ce n'est pas moi qui ai mis cette pression sur lui, c'est aussi dans sa personnalité, heu, il a tendance à se mettre des pressions il se sent responsable...voilà, est ce que c'est ça qui déclenche ... je sais pas...est ce que c'est quelque part le fait que moi je le sente proche de moi, est ce que c'est moi qui quelque par fait rejaillir l'énurésie sur lui ? Moi je me suis posé toutes les questions hein !c'est peut-être parce que justement je me sens très proche de lui, et quelque part je me reconnais en lui et vis versa, c'est peut-être pour ça qu'il est énéurétique lui aussi... je me suis effectivement posé toutes ces questions là, maintenant je n'ai pas de réponses...

L :

-et concernant M ?

M :

- alors M, c'est un peu différent, parce que dans mon souvenir, mais c'est pas très net, je pense que lui a été propre la nuit, donc l'énurésie est intervenue après, disons qu'il a été propre, il y avait quelques accidents de temps en temps, et puis après vers 4 ans et demi 5 ans, c'est devenu vraiment toutes les nuits, donc on est passé d'un événement qui pour moi n'était même pas du pipi au lit, puisque c'était en fait vraiment rare, à quelque chose qui est devenu systématique et heu... voilà. Alors M, c'est l'enfant qui est né juste avant, quinze jours avant la tentative de suicide de son papa...soupirs... donc il a un poids...c'est un enfant aussi qui a un poids énorme sur les épaules, différent, c'est un enfant qui ne parle pas, de toutes façons, qui ne parle pas de ses problèmes, jamais... on a ... j'ai vu je ne sais combien de psychologues différents pour mes 3 premiers enfants parce que tout simplement,quand on s'est retrouvés seuls tous les 3, moi j'étais complètement démunie, pour moi le monde s'écroulait... puisque je ne pensais pas pouvoir gérer ma famille seule, sans leur père... et heu... donc j'ai demandé de l'aide autour de moi pour m'aider à gérer un petit peu tout ça et heu... de l'aide que je n'ai pas forcément reçue, c'était un petit peu compliqué ... donc bon j'ai consulté des psychologues et j'ai toujours parlé de l'énurésie, j'ai toujours parlé... dans le cas de M il y a d'autres signes de malaise, il y a ...c'est un enfant qui écrivait très mal ...et pas une vilaine écriture, une écriture qui n'était pas formée...comme si il y avait un refus d'écrire, un refus de se donner... maintenant ça va un peu mieux, c'est un très bon élève, scolairement il n'y a pas du tout de difficultés, mais c'est un enfant qui a très très peu d'amis, très peu de copains, très renfermé, très, bon alors lui en ce moment, l'énurésie ça va beaucoup mieux...depuis cet été il n'y a pas de ... mais comme quoi c'est pas uniquement un symptôme parce qu'il ne va pas mieux...il va pas mieux... je ne pense pas...

L :

- vous feriez plus un lien psychologique en fait ?

M :

- il y en a certainement un, certainement un, mais en même temps, pourquoi est ce que moi, moi j'ai vécu dans une famille mais idéale, avec des parents qui s'entendaient bien, 4 enfants, heu des parents enseignants, donc on avait beaucoup de vacances, on partait beaucoup, on était, ma mère ne travaillait pas donc on était très entouré, pourquoi j'ai fait pipi au lit ?j'avais pas de raison particulière...

L :

- et à cette époque, pour vous, est ce que vos parents avaient une idée d'où ça pouvait venir ?

M :

-non pas du tout,

L :

-vous en parliez ?

M :

-bah on en parlait... oui... je crois que ils se rendaient bien compte que je faisais pas exprès , j'ai jamais , je me suis pas fait grondée... pas du tout, maman me demandait d'enlever mes draps, tout ça, bon elle était pas contente mais de la façon que moi non plus je n'étais pas contente que mes enfants fassent pipi au lit, mais quelque part ce n'était pas un drame dans la famille, ça toujours été quelque chose , même si on partait en vacances, on partait en camping il fallait faire sécher les duvets, c'était des fois un peu galère et tout, mais malgré tout c'est quelque chose qui a été géré dans la famille sans drame... après sur les raisons, non...moi je ne pensais pas en avoir, de toutes façons j'aurai pas été capable de dire que j'avais des raisons par rapport à ça et puis bon effectivement j'avais très souvent envie de faire pipi, même dans la journée, donc moi je me disais, c'est simplement que je n'arrive pas à me retenir ma vessie tout la nuit, j'étais un enfant qui dormait très profondément donc voilà...et encore aujourd'hui, je me lève toutes les nuits pour aller aux toilettes, donc je pense qu'il y a aussi un petit facteur physiologique hein... qui fait que voilà !

Mon plus jeune frère était énurétique lui aussi jusqu'à quatorze ou quinze ans et alors le même genre d'enfant que C, c'est-à-dire 1m90, il faisait encore pipi au lit. Alors qu'il y a autant de cas dans la famille, c'est pareil ça peut laisser penser aussi...

L :

-qu'il y a quelque chose de familial...

M :

-bah je sais pas...

L :

- et donc là, par rapport au fait que... le familial c'est parce que vous avez fait la constatation par vous-même, les explications que vous avez actuellement, c'est plus de constatations que vous avez fait seule, ou est ce qu'on vous en a parlé, vous avez entendu parler de choses, par exemple la psychologue...ou le... est ce qu'il y a des intervenants qui ont...

M :

-heu non...pas spécialement, c'est plutôt des choses que j'ai pu lire et des questionnements et puis j'ai un ami qui est éducateur spécialisé, et un jour il a dit, « de toutes façons on sait très bien que les petites filles qui font pipi au lit c'est parce qu'il y a eu des attouchements sexuels » « mais c'est n'importe quoi, alors là, c'est complètement n'importe quoi ! Parce que je peux te jurer que je n'ai jamais été victime d'attouchements sexuels, enfin vraiment »

Donc ce qui me pousse à essayer de comprendre, c'est ces fausses idées qu'il peut y avoir sur l'énurésie et c'est choses culpabilisantes... parce que, je suis enseignante moi aussi, j'entends des collègues, quand il s'agit de voyages scolaires, quand il y a untel qui fait pipi au lit, « ah bah c'est pas étonnant vu la famille dans lequel il est... » et tout, et c'est des choses qui me mettent hors de moi parce que... il se trouve que dans la situation là actuellement, c'est vrai qu'on a une situation qui n'est pas simple parce qu'il y a la maladie du papa, mais malgré tout, je ne pense pas que ça soit la seule explication...et quand on voit que moi quand j'étais gamine je n'avais pas de raison psychologique d'être énurétique, bah je me dis que le problème est beaucoup plus complexe que ça et j'aimerais bien que justement que ... Il y a des choses qui soient trouvées par rapport à ça et qu'on fasse un petit peu évoluer les mentalités sur le pipi au lit...parce que voilà ! Donc après dans les recherches, enfin les recherches.... Dans ce que j'ai pu lire j'ai vu qu'il y a aussi des adultes ... moi je les plains, du plus profond de mon cœur je les plains, parce que vraiment c'est terrible...

L :

-justement par rapport au vécu ? C comment il le vit ?

M :

-Bah disons que lui il a des copains, donc très souvent il va dormir à l'extérieur, donc quand il est pas sous Minirin, donc en fait en discutant un petit peu avec lui, je me rends compte que ces nuits là il ne dort quasiment pas parce qu'il se surveille ne permanence, mais finalement il le gère très bien... il n' a pas du tout envie qu'on en parle, et l'autre jour , il était là quand vous avez téléphoné, heu j'en ai parlé devant eux, je leur ai dit , le Dr T , j'en avais déjà parlé avec elle, et il dit « Ah bah c'est mercredi, tant mieux, je serai pas là parce que qu'est ce que j'ai honte... » et je lui ai dit « t'as pas à en avoir honte, parce que voilà, c'est pas de ta faute » donc il y a quand même de la honte, il veut pas que ça se sache...et il n'aurait pas voulu que ses enseignants plus jeune, la première fois qu'il est parti il était en CM2, il n'aurait pas voulu que les enseignants soient au courant...et donc ce voyage là, auquel M a participé aussi, en fait on , moi j'en était malade... vraiment... et on a un peu détourné les choses, car mon père était à l'époque à la retraite et qu'il a accompagné , parent accompagnateur, et j'avais tout organisé, c'est-à-dire qu'ils avaient les pyjamas en nombres suffisants, des pyjamas identiques , pour que personne ne se rende compte de rien...et mon père était chargé de vérifier, et au final cette semaine s'est très bien passée aussi bien pour l'un que pour l'autre, mais c'est vrai qu'il y a quand même un volonté que les autres ne soient pas au courant...

L :

- que ça reste entre vous ...

M :

-oui parce que justement il y a ce regard qui n'est pas forcément bon sur...et quand on est ... moi maintenant j'en parle assez facilement, mais c'est vrai quand on est enfant, on a honte...

L :

-vous pensez que vous réagissez comme ça de part votre vécu ?

M :

-oui, sans doute, sans doute que... sans doute que ça a joué...oui oui, parce que ... oui moi j'ai reporté sur les enfants mais je n'aurai pas pu imaginer que mes camarades de classe se rende compte que je faisais pipi au lit, c'est quelque chose que j'aurai pas ou vivre, de toutes façons moi si j'avais été confrontée aux voyages scolaires ça aurait été non, je

n'y serais pas allée...ça aurait été clair et net, et il aurait pas été question, parce que les enseignants disent qu'il suffit que les parents nous en parlent et puis... moi il en était pas question, que mes parents disent aux instituteurs ou institutrices que je faisais pipi au lit. Je trouve que ça fait partie de la sphère du ultra privé et que ça ne concerne pas les enseignants !

L :

- et vous comme vous êtes enseignante, quand vous êtes confrontée, quand vous apprenez la situation de vos élèves ?

M :

- alors moi je suis en petite section de maternelle ... donc... rires... je ne suis absolument pas confrontée au problème...

L :

-au niveau du vécu de M ?

M :

-alors M...bah c'est un enfant qui ne s'exprime pas donc c'est pas facile de savoir... donc heu... bah ils en ont honte aussi, comme par exemple quand ils vont chez les cousins, ou même chez mes parents, ou les autres grands-parents, etc....ça leur arrive, ils ont tendance à masquer, à dissimuler le truc plutôt que d'en parler, voilà ils ont quand même honte de ce qui se passe...M aussi, mais il n'en parle pas !

L :

-au niveau des traitements, alors pour C, qu'est ce que vous avez essayé comme traitement, pas que les traitements, qui vous avez consulté ?

M :

- bah en fait j'en avais parlé au Dr B (généraliste) voilà, et puis qui nous disait, il faut attendre... et comme en fait moi, c'était une situation qui était quand même à peu près acceptée, ce n'est pas allé plus loin que ça et puis après, à chaque fois qu'ils ont rencontré des psychologues, mais pas pour la raison de l'énurésie, effectivement, j'en parlais à chaque fois et heu... j'ai pas consulté plus que ça, pas de spécialistes...

L :

- et au niveau traitement, donc il a fait le minirin, est ce qu'il y a eu d'autres traitements ?

M :

- non, non non,

L :

- et vous ça vous convient ce genre de traitement ?

M :

- alors, ça fonctionne très très bien, après c'est tellement important socialement qu'il puisse vivre une vie normale, heu, que j'évite au maximum de me poser des questions sur l'influence que ça peut avoir sur leur organisme, parce que je suis quelqu'un qui prend très peu de médicaments, mes enfants prennent très peu de médicaments, parce que je l'en méfie comme de la peste...en général, et il y a vraiment la grosse exception qui est faite pour le minirin, où même je... lis à peine la notice et tout...le plus important c'est régler ce problème là qui est malgré tout très important... ils ont des doses, enfin M n'a plus de doses maintenant, mais C a une dose qui est vraiment minimale, c'est la posologie la moins importante donc je me dis, bon... il y aurait eu une escalade, c'est-à-dire heu, ça aurait cessé de faire effet et par exemple il aurait fallu augmenter les doses, là peut-être que là je me serais dit non, il faut trouver une autre solution, mais là ça fonctionne avec des doses qui sont faibles, et ce que d'ailleurs elles sont... est ce que c'est pas un placebo, enfin un placebo...mais est ce qu'il n'y a pas d'effet placebo qui joue aussi un petit peu psychologiquement... enfin ça fonctionne donc je m'arrête là, je ne me pose pas de questions par rapport à ça.

L :

- et pour M, il y a eu aussi du Minirin ?

M :

-il y a eu du Minirin ponctuellement, en fait quand il y a eu besoin...

L :

- et pas d'autres consultations particulières ?

M :

-non non non

L :

-alors là on va plus décrire maintenant vos enfants,alors on va commencer par C :

Son âge actuel ?

M :

- il a quinze ans,

L :

- il a quinze ans, alors l'âge à peu près au moment où vous avez fait, où vous vous êtes posé des questions justement ?

M :

- ben en fait C n'a jamais été propre la nuit, enfin, n'a jamais été propre la nuit... heu, bah quand on... enter guillemets je n'ai jamais pu enlever les c...j'ai jamais pu enlever les couches, si, je les ai forcément enlevées, vers 6 ans il a arrêté de porter des couches mais heu...C n'a ... sans le minirin n'a quasiment jamais eu de longues périodes sans énurésie, quasiment jamais...le maximum c' était peut-être une semaine...mais vraiment le grand maximum, donc... et c'est vrai que là actuellement, si il n'avait pas le minirin, ce qui ferait, ce qu'il ferait pas je sais pas parce que...ça s'est quand même depuis qu'il a 11-12 ans, ça s'est beaucoup beaucoup amélioré, c'est-à-dire que ...ça va être une,deux fois par semaine, c'est pas du tout systématique mais malgré tout ça arrive quand même une ou deux fois par semaine, donc pour l'internat c'est pas possible...

L :

-hum d'accord...

M :

-cet été ... il a bien fait au moins une ou deux fois par semaine...

L :

-il avait arrêté le traitement ?

M :

- oui il avait pas de traitement...

L :

-d'accord...

Et donc oui, c'était, vers 6 ans, au moment où vous avez enlevé les couches ?

M :

- vers 6 ans , bah en fait j'ai essayé d'enlever les couches vers 3 ou 4 ans, quelque chose comme ça, je me suis rendue compte que c'était pas possible heu...voilà et puis, je sais même plus si il a gardé les couches jusqu'à 6 ans ou pas parce que ... en fait je sais même plus , je sais même plus parce que c'était une période tellement difficile sur le plan personnel et tout ça que...les enfants , je me souviens avoir beaucoup, beaucoup lavé les draps... je me souviens, très certainement ce qui se passait c'est que je le laissais une période sans couche et puis au bout d'un moment de relaver les draps tous les jours, et bah on remettait les couches un petit peu...mais vers 6 ans on a arrêté complètement les couches, complètement...puis bah on a vu...

L :

- et à quel âge avez-vous consulté la première fois ?

M :

- bah j'en ai parlé assez tôt, hein, vers heu...vers 3 ans et demi, 4 ans...j'étais peut-être plus sensible au problème vu que moi j'avais fait pipi au lit moi aussi, heu...donc oui, mais bon jusqu'à 6 ans , le Dr B (généraliste) il disait, bah jusqu'à 6 ans, de toutes façons, on peut pas parler de pipi au lit , vous inquiétez pas, et c'est vrai qu'effectivement, je m'inquiétais pas, parce qu'en plus il n'y avait pas de conséquences sociales en fait, jusqu'à 6 ans...même à la limite si un enfant va coucher chez un copain, il peut mettre une couche ça se gère encore, avec les parents éventuellement, ça se ... et en plus il n'avait pas été confronté au problème, dans la famille il mettait une couche et puis voilà, c'était pas un problème...

L :

- donc dans la famille, vous avez dit que vous, vous étiez concernée, votre petit frère aussi ?

M :

- oui,

L :

- y'avait d'autres personnes ou pas ?

M :

- heu.... Alors après j'ai des, heu j'ai un neveu qui aussi...est concerné, non autrement...des générations précédentes, non...mais ça ne veut rien dire en fait parce que, heu, il y avait une telle honte autour de ça que...ça se disait pas... donc non, de ma connaissance, non, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y avait rien...

L :

-et du côté du papa ?

M :

- alors le papa fait, a fait pipi au lit aussi, voilà... rires, donc il y a en plus double hérédité... j'avais lu que quand il y avait double hérédité...heuff, donc...

L :

- et en dehors du papa dans sa famille, est ce qu'il y avait d'autres...

M :

- non c'était le seul ... c'était le seul

L :

- et jusqu'à quel âge vous savez ?

M :

- pff, peut-être 10 11 ans, mais c'était sûrement pas systématique...c'était sûrement pas aussi systématique que...ça a pu l'être pour mes enfants...mais heu... c'est un peu tabou en fait, on est divorcé mais j'ai toujours des contacts avec ma belle-mère, mon ex-belle-mère, et heu... c'est quelque chose dont elle veut pas parler donc heu... elle dit oui, oui il faisait pipi au lit, mais après... pas de détails...

L :

- vous ne savez pas ce qu'elle en pensait ?

M :

- ah bah, elle en pensait pas du bien, ça c'est sûr ! Ça c'est sûr !

L :

-on en parle pas...

M :

- voilà, on en parle pas...

L :

-on va plus reparler du contexte familial...alors donc, redites moi le nombre d'enfants...les relations avec le papa ?

M :

- oui , voilà, donc heu... ici, moi je vis seule avec 4 enfants, donc heu...3 enfants de mon mari, de mon ex-mari, heu qui est donc tombé malade, enfin disons que le ...il est tombé malade avant la tentative de suicide évidemment, mais heu... ça s'est déclenché à la naissance de M, donc heu...il y a 13 ans, il a été hospitalisé heu la première année, 6 ou 8 semaines, et après il est rentré à la maison, mais quelque part c'est comme si il n'était pas là, parce qu'il n'était pas bien du tout et heu , il vivait un peu de son côté, enfin c'était un peu particulier et après il a fait une phase maniaque très importante et il a été re-hospitalisé de la toussaint jusqu'au mois de juin ... et ensuite bah on a pas réussi à recoller les morceaux... bah voilà...heu ...bon on a fait une thérapie de couple qui était à la fois, qui était presque trop tard pour moi, qui était presque trop tôt pour lui,parce qu'il avait la prise en compte de sa... pas encore totalement accepté la maladie ... heu malgré tout, moi j'étais heu... je n'aurais pas parlé de divorce, c' était lui qui a souhaité qu'on divorce...voilà, donc

on a divorcé, donc je vis seule avec les enfants, enfin... quelque part j'ai l'impression de vivre seule avec les enfants depuis 13 ans, depuis qu'il est malade ... mais dans les faits, de façons effective depuis 11 ans... heu à peu près à ce moment là, j'ai rencontré le papa de mon quatrième enfant , avec qui j'ai vécu et je vis une relation extrêmement chaotique donc...donc qui est certainement compliqué à vivre pour mes aînés aussi...il a vécu un peu à la maison pendant 3 ans, pff c'est très compliqué...voilà... rires !très très compliqué...Donc ça a certainement eu une influence sur le reste...

L :

- le petit dernier il a quel âge ?

M :

- il a 6 ans et demi...

Et heu... voilà , on a vécu seuls avant la naissance d'A, heu pendant environ 6 ans et après, on a vécu avec C pendant 3 ans et depuis , ça fait 3 ans, enfin 3 ans et demi qu'on vit de nouveau seuls, tous les 5...

L :

- au niveau, par rapport au papa, les relations de C avec son papa ?

M :

-alors,en fait heu... même avant qu'il soit malade,c'était un peu tendu, en fait heu il lui a toujours reproché la ressemblance physique et la ressemblance morale qu'il pouvait avoir avec moi...enfin,il lui reprochait pas forcément à lui directement parce que malgré tout ça s'est entre guillemets, arrêté quand C avait deux ans et demi, heu mais même quand il était petit, il lui reprochait d'être très proche de moi , de me ressembler physiquement, il lui reprochait ça... et heu... il était très dur avec lui alors que C était vraiment un petit garçon très mûr, qui effectivement avait besoin de ma présence mais qui n'était pas du tout grognon, ni ... il n'était pas co-collé, il était proche de moi c'est vrai mais heu...on voit des enfants qui sont tout le temps en train de grogner et tout...c'était pas du tout le cas de C, il pleurait quand il était malade, ce qui me paraît à peu près normal, et je me souviens d' une fois, il avait dit alors que C devait avoir 18 mois à peu près, il avait dit « oui cet enfant, il est incapable de prendre sur lui... » Rires... ça m'avait complètement sidérée, et en fait je trouvais ça très injuste par rapport à la grande sœur de C qui elle est.. et est restée une enfant qui se plaint en permanence et qui a toujours tous les malheurs du monde et qui voilà... et c'est C qui avait pris cette réflexion sur le coin de la figure, c'est un petit peu difficile, donc le lien entre les deux a toujours été un peu difficile, alors, après il y a eu toute la période de maladie où de toutes façons, il n'était pas disponible pour ses enfants, heu quand on s'est séparé, il a heu... il a pris les enfants,il les prenait un mercredi sur 2 à partir du mardi soir et un week-end sur 2, et là, ils ont vécu un an ou deux, assez heureux, enfin les enfants ont vraiment des bons souvenirs avec leur papa, parce qu'il était présent , alors... c'est des bons souvenirs mais en même temps il y avait une angoisse, parce qu'ils savaient que leur papa n'allait pas bien, ils voyaient que leur papa n'allait pas tout le temps bien, ils voyaient qu'il y avait des moments où il était pas bien ... donc c'était très mêlé de plaisir et d'angoisse mais malgré tout c'était... il y avait vraiment des moments de bonheur partagé ça c'est sûr, quand ils rentraient le dimanche soir, ils étaient contents ... et puis après leur papa a rencontré une femme, heu...ça s'est bien passé au départ, et puis c'est vrai que moi j'ai tout de suite valorisé la chose, je leur ai dit « papa il a aussi besoin d'être avec quelqu'un , ça lui fait du bien ...il a du mal à être seul, il est pas heureux... »Mais ça se passait relativement bien au départ, ils se sont mariés, il a adopté les deux filles d'une union précédente...heu, ils ont eu très rapidement un enfant, d'ailleurs ça a coïncidé au moment où moi j'ai eu mon enfant, donc, bon bah voilà, les choses étaient quelque part tristes pour les enfants, très certainement, parce que leur parents prenaient des chemins différents, mais heu.. c' était la vie qui continuait, qui avançait dans les deux , enfin chacun... dans deux directions différentes mais...voilà, et puis en fait, heu, vu de l'extérieur, la femme de mon ex-mari, heu...elle valorise énormément ses enfants, donc il a pris progressivement de plus en plus de distance avec les enfants, qui n'ont pas su, peut-être, c'est ce qu'ils leur reprochent mais maintenant voilà, ce qui se passait encore l'année dernière quand ils allaient en week-end chez lui , c'est que ils on une chambre aménagée dans le grenier, et bah les 3 , mes 3 enfants passaient tout leur week-end dans leur chambre au grenier , avec ou pas les petits frères et les petites sœurs, et avec très très peu de lien en dehors des repas ...mais de toutes façons, M est un enfant qui ne parle pas , C a toujours eu une relation difficile avec son père donc c'est pas lui qui va engager la conversation avec lui...heu donc vraiment les relations se sont énormément dégradées , heu entre temps il y a eu 2 autres petits frères qui sont nés, donc heu...maintenant il y a 5 enfants au foyer, plus les 3 miens ça fait 8 effectivement, quand il se retrouvent , ça fait énorme...rires, donc les miens étant les plus vieux, les 3 plus vieux, heu... et progressivement vraiment, tout s'est dégradé...bon ! et là, cette année, ils devaient passer Noël chez lui, et il leur a dit , enfin, je lui ai demandé comment ça va se passer pendant les vacances de Noël, à quel moment, tu vas les prendre, à quel moment ils vont partir, ils vont revenir pour que moi je puisse m'organiser aussi de mon côté, et puis il m'a dit justement, je voulais en parler avec eux, parce que Noël est une fête de famille, et j'estime qu'il vaudrait mieux qu'ils ne passent pas Noël avec moi... parce qu'ils ne sont que des satellites de ma famille...voilà, donc heu...actuellement les relations en sont là, c'est-à-dire que plus que froid, ils n'ont pas passé Noël là-bas, ils ont passé un jour et demi pendant les vacances de Noël,voilà ! Et heu...il n'y a aucun coup de téléphone, mais aucun coup de téléphone...les anniversaires sont souhaités par mails...et là les enfants en sont à, ne peuvent plus en fait communiquer avec lui, ils ne peuvent plus communiquer avec lui, donc ils lui envoient des mails, donc il lui a envoyé un mail pour la nouvelle année, y'a pas eu de réponse...donc... bon, mais ça n'explique pas l'énurésie !puisque l'énurésie était bien avant ...

L :

-pour C, le contexte scolaire ?

M :

- il est en seconde, au lycée Chevrolier à Angers, et il est interne mais au lycée David D'Angers...

L :

- et ça se passe comment ?

M :

- c'est un très bon élève, rires... aucun soucis....

L :

- de ce côté là, y'a pas de ...

M :

- vraiment aucun souci ...

L :

- et avec ses copains ?

M :

- alors lui il a des tas de copains, tas de petites copines, ça marche très bien !heu... visiblement lui, socialement ça fonctionne très bien, fin j'ai pas d'inquiétudes pour lui...

L :

-alors, décrivez, si vous pouviez décrire le caractère de C ?

M :

- alors comme je disais, c'est un enfant qui se sent responsable, il est très gentil, c'est-à-dire, qu'il va m'aider, c'est celui sur les 4 qui va le plus m'aider spontanément ... il va débarrasser la table, faire la vaisselle, balayer, vraiment spontanément, c'est un enfant attentif, heu, voilà, alors il ... évidemment en ce moment on est un peu en friction, parce que par exemple, pour le nouvel an, il voulait sortir, enfin il voulait passer la nuit complète chez le copain, alors qu'il y avait, et que les parents n'étaient pas présents, et qu'il y avait beaucoup d'autres garçons, et beaucoup d'autres filles, j'ai pas été d'accord, il y a des affrontements comme ça, mais...sans... il n'y a jamais de..., il ne va jamais élever la voix contre moi, ça n'est jamais arrivé, il ne va jamais m'insulter, enfin voilà, il va dire qu'il n'est pas content, il va faire la tête mais il respecte les règles que je vais lui mettre à la maison... mais il profite très largement le fait d'être très très libre le mercredi par exemple à Angers, mais du coup moi j'accepte aussi ça, car il faut bien qu'il ait aussi un peu de liberté quoi !A partir du moment où en plus scolairement tout ça, tout se passe bien.

L :

- est-ce que c'est quelqu'un qui au niveau anxiété ? Est-ce que vous diriez qu'il est ?

M :

- c'est difficile à dire parce qu'il ne le montre pas, heu...mais ça ne veut pas dire qu'il ne l'est pas...lui me paraît aller bien

L :

-vous arrivez à communiquer ?

M :

- oui il communique, il me demande ; il me paraît aller bien oui !oui oui !

L :

- au niveau de la propreté la journée, l'acquisition ça s'est passé comment ? à quel âge ?

M :

- heu, alors, il est du mois de juin, donc il a été propre aux environs de novembre de ses 2 ans, donc à 2 ans et demi...à peu près, alors...j'étais enceinte de M, donc que je m'étais mis moi-même la pression heu... et puis l'entourage, vous imaginez que... il ne fallait pas avoir deux enfants aux couches, comme on dit, en même temps, donc il fallait qu'il soit propre avant la naissance de son petit frère...et quelque part j'en étais moi aussi convaincue...Donc heu, on avait fait des tentatives l'été, mais ça ne marchait vraiment pas, il n'était vraiment pas propre, et puis, un jour, c'était en novembre, quelque chose comme ça, il avait refait encore une fois caca dans sa culotte, et là j'ai ...j'avais commencé par me fâcher et puis au bout d'un moment j'ai dit « Ecoute C, bah j'arrête de me fâcher parce que je me rends compte que c'est complètement idiot, ça ne sert à rien, visiblement tu n'es pas près à être propre, bah si tu as des couches quand le petit frère va naître, ou la petite sœur, parce qu'on ne savait pas, bah t'auras des couches quand le bébé va naître et après tout c'est pas grave... » Heu... c'était aussi, ça coïncidait ce moment là exactement où on avait pensé que j'avais contracté le Cytomégalo virus pendant ma grossesse, donc effectivement j'avais aussi d'autres chats à fouetter, et du coup la semaine d'après il était entièrement propre, voilà ! Rires, donc il y a avait là, forcément du psychologique, forcément...

L :

-et vous l'avez vécu comment, l'acquisition de la propreté, il y avait d'autres choses à voir, vous aviez laissé un petit peu de côté, c'est ça ?

M :

-bah oui, du coup j'ai dit « j'arrête de me fâcher, je vais te remettre des couches, puis on verra bien... » C'était des couches, vous savez, qu'on peut remettre puis enlever...et puis la semaine d'après il était propre et ça été réglé, et ça été complètement réglé enfin, je veux dire il n'y a jamais eu d'accident de caca dans la culotte, vraiment en une semaine !après ce clash qu'il y avait eu, ça a été réglé en fait !Donc heu voilà !Je crois que souvent on se prend beaucoup trop la tête en fait...y'a beaucoup trop de pression sociale aussi pour que les enfants soient propres alors qu'en fait ça fini bien par venir...

L :

-maintenant on va faire la même chose, mais pour M :

Alors actuellement, son âge ?

M :

- il a 13 ans, il vient juste d'avoir 13 ans...

L :

- d'accord, donc ...

M :

- il est au collège, en 4^{ème}, donc il suit une scolarité... c'est un très bon élève aussi.

L :

- d'accord

M :

- mais beaucoup plus introverti que C, ce n'est pas du tout le même genre...

L :

- au niveau caractère, comportement ?

M :

- très différent, beaucoup plus, beaucoup plus introverti, ouais !

L :

-beaucoup plus de difficultés en relations sociales vous disiez ?

M :

-oui, oui oui ...

L :

- timide ?

M :

-Pas forcément timide parce que visiblement en classe, il va participer, heu... c'est pas vraiment de la timidité, mais heu , il est quand même ; il est un peu différent dans... il est un peu différent de beaucoup d'enfants, il est pas du tout dans le moteur, les jeux de foot et tout, tout ça , c'est vraiment pas son truc...heu, il est ...il lit énormément, il connaît, il a une mémoire phénoménale , il connaît énormément de choses, il est un peu en décalage avec , sur le plan ..., je crois que des fois, il ne sait pas trop quoi dire aux autres, quoi ! parce qu'il n'a pas forcément les mêmes centres d'intérêt ...heu... est ce que c'est de la timidité, je sais pas...c'est pas un enfant qui va se mettre en avant , heu... là Dimanche, on avait un repas de famille, heu... sa grande sœur a parlé d'elle en long, en large et en travers, lui, il a pas ouvert la bouche et c'est vrai que spontanément , il va pas ouvrir la bouche, et si on va lui poser une question il va répondre par 2 3 mots et voilà !silence...ça m'inquiète un peu... rires jaunes...ça m'inquiète un peu...surtout que là, à la radio j'entendais une émission qui faisait suite au suicide de la petite de 12 ans, c'est vrai que M a un profil qui peut être inquiétant...

L :

- vous avez consulté ?

M :

- alors on a vu des psychologues, le dernier qu'on a vu c'était au CMP à Saumur, et heu...en fait visiblement il attendait que M parle , comme M est un enfant qui ne parle pas...heu... ça ne veut pas dire qu'il n'a pas des choses à dire ou des choses ... il y a de toutes façons des blessures importantes dans M, qui sont multiples, qui sont liées à sa naissance, qui sont liées aussi après à la relation que j'ai eu avec le papa du dernier, heu... qui n'aimait pas du tout M ...y' a beaucoup de blessures, énormément de blessures, mais heu...moi je lui des fois à M, moi je suis la plus mal placée... on peut pas parler à sa maman, bah on peut dire des choses à sa maman, mais y' a des choses, les choses éventuellement qui doivent sortir c'est pas forcément à sa maman qui faut le dire...et heu... moi il me parle mais il va me parler de choses qu'il a lu dans sciences et vie junior, heu...des choses qu'il va avoir entendu dans des documentaires à la télévision, bah des choses très très impersonnelles...

L :

- il parle pas de lui ?

M :

- il parle pas de lui...donc là, on m'a donné un autre numéro de téléphone, d'une autre personne à Angers, je lui en ai parlé tout à l'heure... il m'a dit « si c'est quelqu'un qui attend que je parle , de toutes façons c'est non ! » mais visiblement , il a pas dit non complètement au RDV , c'est quelque chose que je vais essayer...parce que... parce que ça fait peur un peu quand même...hum...

L :

-au niveau pipi au lit, l'âge de diagnostic, vous l'aviez fait à quel âge ?

M :

bah à peu près comme C, disons en fait jusqu'à 6 ans je me suis pas beaucoup posé de questions , bon j'en avais parlé au docteur aussi qui avait dit, c'est pareil... et puis heu... lui, M était beaucoup plus immature sur le plan physique , par rapport à C, donc je le considérais beaucoup plus comme un petit en fait , que j'ai pu le faire avec C, donc... bon bah voilà...il faisait pipi au lit, bon voilà, c'est comme ça...

L :

-vous vous étiez pas plus inquiétée...

M :

-voilà, non !

L :

-ce dont on a pas parlé tout à l'heure, les relations entre frères et sœurs ?

M :

- alors...heu...oh bah ffff ...ils s'entendent bien, on peut dire qu'ils s'entendent bien...les 3 d'exactement la même fratrie se...engin, je les ai vraiment élevés en fratrie donc ils sont soudés, même si il y a des disputes, ça arrive, ils sont soudés, les deux frères ne sont pas extrêmement proches, mais parce qu'ils ont des caractères extrêmement différents et en plus, actuellement, ils ne sont pas dans le même stade, parce que C est vraiment très très clairement dans l'adolescence (bip sonore) de séduction et tout ça...ce qui n'est pas le cas de M encore...ou peut-être qu'il ne le sera pas enfin bon,voilà !donc ils ne sont pas tout à fait dans le même ... mais ils se soutiennent... ils s'épaulent en cas de besoin...heu... C a une relation très très proche avec A, donc mon quatrième enfant, à moi... ça toujours été comme ça heu... le petit adore le grand et quelque part ...il le considère pas comme son papa, mais c'est une figure paternelle, C a toujours été tellement grand dans la tête... c'est un adulte, que c'est presque un papa...c'est pas son papa mais bon voilà ... M a eu beaucoup plus de mal à accepter A, heu premièrement parce qu'il perdait son statut de petit dernier et puis aussi parce que les relations avec le papa d'A étaient difficiles, et là , ça commence à s'arranger, là, une semaine sur deux on est tous les trois ensemble, M, A et moi, et du coup bah A et M commence à lier des relations plus faciles... et les deux grands aiment beaucoup leur trois petits frères de chez leur papa qu'ils ne voient pas beaucoup, mais ils les

aiment beaucoup, ils sont très ... ils s'occupent d'eux, pas forcément du dernier parce qu'il a , je sais pas , 10 mois, il est vraiment petit, mais les deux autres, ils les emmènent se promener, jouer beaucoup avec eux...ils sont très proches...

L :

- M avait quel âge quand A est né ?

M :

- six ans...

L :

- et votre grande fille ?avec ses frères ça se passe comment ?

M :

- Alors, elle est un peu entre guillemets, écrasante...elle ne l'est pas volontairement... c'est-à-dire que M est un enfant , enfin est... il faut que les choses tournent autour d'elle, voilà que...c'est elle qui parle,c'est elle qui... de toutes façons, c'est elle qui est la plus fatiguée, qui travaille le plus, qui... bon bah, fff voilà...mais ils la prennent comme ça, ils l'aiment bien, ils ont des relations... et elle fait quand même attention à ses petits frères, mais en se plaignant beaucoup , auprès de moi en particulier, voilà ...

L :

- donc vous m'avez dit, pour M, au niveau scolaire ?

M :

- très bien !

L :

- et par contre au niveau copains, plus...

M :

- alors lui il n'en n'a vraiment pas beaucoup, donc là cet après-midi il est parti chez un copain, mais heu...c'est vrai que c'est assez étonnant, c'est un petit garçon que je connais bien parce que je l'ai eu à l'école, c'est vraiment deux profils extrêmement différents,mais finalement ils doivent,y a des choses qu'ils doivent partager, parce que il y en a un qui n'est pas du tout scolaire, mais absolument pas du tout scolaire,qui est au contraire très moteur, très ...et visiblement...mais apparemment c'est le seul... j'en vois pas des copains de M autrement...y'en a pas qui viennent à la maison... et là il était question qu'il y ai un voyage en Angleterre organisé au collège, et il avait très envie d'y aller M et finalement il a renoncé, parce qu'il avait peur d'être tout seul... ça... c'est dur ,c'est dur à entendre...

Alors en fait, c'est pas uniquement, parce qu'il y a 3 voyages, un voyage en Angleterre, un en Allemagne et un en Espagne, donc, il se trouve que les grands-parents étaient d'accord pour financer, moi je finance le voyage en Allemagne, les grands-parents étaient d'accord pour financer le voyage en Angleterre, donc A...M aurait pu faire les deux voyages, ce qui n'est absolument pas le cas des autres enfants, les autres enfants, il fallait qu'il choisissent entre les deux , donc y' a beaucoup d'amis, enfin pas d'amis, de personne pour lesquelles M se sent plus proche qui vont en Allemagne, donc ils ne vont pas en Angleterre, et les un ou deux autres qui éventuellement du coup, veulent aller en Espagne... donc...voilà, c'est pas uniquement parce qu'il n' a pas de copains, mais c'est aussi le contexte qui n'est pas simple, mais je trouve ça dommage...il avait la possibilité financière de le faire...pff, le programme était intéressant, c'est quelqu'un qui s'intéresse vraiment à la culture de façons générale, donc ça aurait été bien pour lui...ça sera peut-être plus tard...rires

L :

-j'ai oublié, on a fait le caractère ?

M :

-oui, plutôt renfermé...oui voilà

L :

- et vous avez du mal un petit peu à communiquer avec lui, c'est ça ?

M :

-c'est pas facile, oui c'est pas facile, c'est toujours sur des sujets très extérieurs, et il est facilement dans son monde, mais pour beaucoup de choses, c'est-à-dire que ...rires,il va faire des réflexions qui sont un peu bizarres ... le dimanche midi, il arrive qu'on aille manger chez mes parents, un jour , il n' y a pas très très longtemps, je lui dit, « allez allez faut y aller , on monte dans la voiture » il monte dans la voiture , souvent avec un bouquin, il monte dans la voiture , puis il me dit, « ah bon, on va manger chez papé et mamé ? » Il avait absolument pas entendu, on en avait parlé à table, il avait pas entendu... on va être pris dans un bouchon, en voiture par exemple, on va rester... c'est arrivé, sans rouler pendant une demi-heure, il va pas s'en rendre compte...tout d'un coup il va dire « ah bah on roule pas ? » ça fait déjà une demi-heure qu'on roule pas...il a un coté un peu dans un autre monde... rire...

L :

-il est occupé à autre chose ?

M :

- il réfléchis beaucoup, c'est vrai qu'il réfléchis beaucoup et il lit, énormément, et ... mais j'aimerais bien des fois qu'il redescende de sa planète...

L :

- au niveau de l'acquisition de la propreté ?

M :

- alors lui il est du mois de décembre, et j'avais pas du commencer vraiment avant l'été, donc...il avait déjà bien deux ans et demi, parce que je trouve que l'été c'est plus simple, et puis comme avant avec C, avant ça avait été un peu compliqué, je m'étais dit, ça sert à rien de compliquer les choses plus que ça, et du coup,l'été c'était pas spécial... mais c'était vraiment un gros bébé, un gros bébé... mais il devait rentrer à l'école en septembre , à à peine 3 ans, parce que deux ans et 8 mois, et il y avait quand même cette petite pression là, et heu... bah il rentré à l'école, très franchement il était à peine propre et puis bah c'est pareil, en 2 3 jours d'école, c'était réglé...quoi ! parce que souvent, je trouve que ça doit être des déliés...je sais pas...et c'est quelque chose que je vis très régulièrement sur le plan professionnel , ça arrive très souvent que des parents me disent « oh lala il est à peine propre » et en fait , au bout de 3 4 jours d'école c'est réglé...c'est parce qu'il faut un petit... et dans le sens inverse , il y a des gens qui disent « mon enfant est propre » et

c'est absolument pas vrai ! Rires parce que mettre un enfant sur le pot tous les quarts d'heure, ça veut pas dire qu'il est propre, mais bon...

L :

- et vous, par rapport à votre vécu de l'énurésie de vos deux enfants, vous le vivez comment ?

M :

- moi disons que c'est vraiment le côté social qui m' a dérangé,heu... la confrontation avec l'extérieur , après, heu... bah fallait faire des lessives, donc je faisais des lessives, et alors, je me suis posé la question du psychologique, est ce que ça pouvait être le signe d'une souffrance, mais je crois que j'ai fait tout ce que j'ai pu pour emmener mes enfants chez les psychologues , et ce qui n'a pas forcément donné grand-chose...heu... bon , puis comme moi j'avais pas le souvenir d'une souffrance ,d'être énurétique, mais de pas avoir de souffrance par derrière, heu... je ne me suis pas polarisée là dessus,heu... j'ai très vite,j'ai pas éliminé le fait que ça pouvait être un symptôme d'une souffrance, je l'ai toujours gardé à l'esprit, et je le garde encore à l'esprit, mais malgré tout, j'ai essayé de leur faire rencontrer des psychologues différents d'ailleurs parce que vous savez en général,quand ils en voient un , ils ne veulent pas voir l'autre, donc... il a fallu trouver des gens pour voir un petit peu toute la famille, ça n'a pas été facile, et heu...bon, ça n'a pas réglé les choses donc je me suis dit, c'est peut-être d'autres causes, voilà, en attendant, on gère le social et puis bah après pour le reste, il faut une bonne machine à laver ... rires

Rajout après l'entretien

M :

- j'avais essayé avec C le traitement par homéopathie avec une dame de Saumur, médecin Homéopathe, alors, ça n'avait pas fonctionné très bien, et en plus elle est tombée malade, donc en fait, on a pas pu avoir de suivi, on a eu un premier RDV et elle avait dit, on essaye ça et après il faudrait en fait voilà... et comme c'est tombé, c'est vrai qu'entre...J'ai eu ,même jusqu'à maintenant des années difficiles, et j'arrivais pas à tout gérer, donc en fait quelque part à partir du moment où j'arrivais moi à gérer dans le sens matériel, j'ai pas creusé vraiment la solution de l'homéopathie, mais on avait envisagé, oui oui, on avait fait un essai, mais ce qui n'a pas donné de résultats rapidement.

5 ème entretien

26/01/2012

L G 11 ans

Beaulieu sur layon

Entretien avec le père et la mère (père vu en consultation pour certificat de sport de L)

L entrera dans la pièce durant l'entretien, ce qui modifiera probablement le discours des parents

Présentation :

M :

-F G, j'ai 37 ans, L c'est notre fils aîné, donc 11 ans et demi, il a deux petits frères, N qui a 9 ans, et M qui a 6 ans ! Je suis correspondante qualité dans un site logistique

P :

-donc S G, 37 ans, le papa des 3 petits garçons, le mari de F et puis je suis exploitant en transports.

L :

- alors la première question, c'est une question assez générale, c'est, pour vous, qu'est ce que l'énurésie, donc le pipi au lit, qu'est ce que ça représente, quels adjectifs vous y rattachez ?

M :

- bon, alors le pipi au lit... moi je considère que le pipi au lit c'est quand c'est pas du ponctuel, quand c'est du régulier, un enfant qui va faire pipi au lit une fois tous les 6 mois c'est parce qu'il a passé une très mauvaise nuit, qu'il a fait un cauchemar, pour moi, c'est pas du pipi au lit... L c'est du vrai pipi au lit, après les adjectifs associés c'est ça ?

L :

- heu, oui si pour vous c'est une maladie, ça n'en est pas une, pour vous qu'est ce que c'est en fait ?

P :

- silence... je considère pas ça comme une maladie, c'est plus un ...c'est plus psychologique, parce qu'il y a eu une époque, bah il faisait plus du tout pipi au lit ... hum... pendant au moins 2 3 ans,(mère acquiesce) 2 ou 3 ans il a plus fait pipi au lit, et heu... on a eu un accident de voiture dans ma famille, où c'est vrai que on s'est beaucoup occupé de ... c'était ma sœur, on s'occupait beaucoup de ma sœur et à ce moment là, clac, il a eu le déclic où il a recommencé à faire pipi au lit et c'est vrai qu'on a laissé tombé, on s'est pas trop occupé de ça et en fin de compte...

L :

- il avait quel âge à ce moment là ?

P :

- il avait ...

M :

- c'était en 2004...

P :

- 5 ? 2004, oui donc il avait 4 ans...et oui, à 1 an et demi, 2 ans il avait arrêté le pipi au lit, et il a repris ...

L :

- d'accord, donc en fait il a été propre ?

M :

- il a été propre !

P :

- il a été propre !

L :

- c'est ensuite arrivé, par la suite ... d'accord, très bien... et vous vous dîtes plus quelque chose de psychologique ?

P :

- alors peut-être le stress aussi ... parce que L c'est un petit garçon assez stressé, assez anxieux ...

M :

- c'est un faux calme !il fait très calme, très posé...et en fait heu...il a beaucoup de mal à s'endormir

P :

- des nuits assez agitées,

M :

- des nuits où il parle beaucoup ...et mais les nuits où il parle, ça va pas être une nuit où il va faire pipi au lit... c'est pas une nuit où il va mal dormir qui ... il va forcément faire pipi au lit

L :

- vous avez pas fait forcément le lien entre mauvaise nuit et ...

M :

- non... moi je sais pas si c'est maladif ou si c'est psychologique...je considère que ça peut être les deux, ça peut un dysfonctionnement musculaire, comme un problème psychologique !je sais pas...

L :

- vous vous êtes déjà posé la question ? Vous en avez déjà discuté un petit peu dans la famille ?ou entre vous ?

M :

- plein de fois oui, parce que ma sœur, elle a son fils aîné qui a 10 et demi, qui a aussi 3 enfants, et qui lui c'est des pipi au lit toutes les nuits, mais un truc de fou enfin on a l'impression qu'il n'est pas allé aux toilettes depuis ...depuis 8 jours, L c'est pas régulier, onc oui c'est un sujet, c'est un sujet de discussion qui revient souvent, alors,on en parle moins, mais il y eu un moment où même on... en famille on se moquait un peu d'eux, quand ils jouaient les deux grands, on disait « c'est bon quoi ! Les petits qui ont 3 ans, ils font pas pipi au lit... » Mais c'était pour... on a pas le même...

P :
- c'était pas de l'humiliation ! c'était...

M :
- de la taquinerie ! On a pas la même approche du pipi au lit...

L :
-c'est-à-dire ?

M :
- bah, c'est-à-dire que toi tu...

P :
- moi, je suis un peu plus dur, (mère acquiesce), je suis moins compréhensif que ma femme. Sur le pipi au lit...

M :
- que moi, je me dis, qu'arrivant à 11 ans et demi, je pense que ça l'embête déjà assez de se dire le matin, mince je me réveille et je découvre que j'ai fait pipi au lit, donc je pense pas que ça soit de la mauvaise volonté de sa part...je pense que c'est pas du j'en-foutisme...je pense qu'il a autre chose, mais qu'on a pas réussi à déceler ce que c'était , c'est tout !et je veux pas l'incriminer !

L :
- et vous, vous pensez que vous êtes un peu plus ...

P :
- bah j'ai tendance à me fâcher, c'est vrai que le matin, quand il fait pipi au lit, qu'il descend avec sa couette, je suis pas très ...je suis pas très content, donc c'est vrai que je peux m'en prendre plus facilement à lui... je lui dit qu'il pourrait faire attention, il pourrait au moins essayer de se lever la nuit...voilà quoi !

L :
- et cette différence de comportement face à L, vous pensez que ça vient d'où ? Si vous ne réagissez pas de la même manière ?

P :
-bey heu...heu ... F étant petite, elle a fait pipi assez longtemps, alors je sais pas ... t'es peut-être plus compréhensif... sive aussi que moi/

M :
-(coupant) moi j'étais pas dans le même cas de figure que L, moi je rêvais que j'étais aux toilettes, mais j'y étais pas...et au moment où je me réveillais, je me rendais compte que j'étais dans mon lit...L, le matin, c'est moi tous les matins qui me lève avec lui, quand ça lui arrive, il me dit « je te promets, ça m'a même pas réveillé ! » et puis je le crois quand il me dit ça, et je pense que si il était réveillé, il se lèverait !et heu...

P :
- là, la dernière fois, avant-hier matin, heu... hier matin, il avait le pipi stop, donc le pipi stop a sonné, il s'est levé, il a été faire pipi, et il cru remettre son pipi stop, mais il l'avait débranché de l'appareil, il s'est rendormi, il a refait pipi avant de se réveiller le matin !

L :
- donc ça marche...quand ça fonctionne en fait !

P :
- oui ça marche ouais... mais en fait c'est assez ... c'est assez hard comme...comme alerte. Ca sonne super fort...enfin c'est une sonnerie assez stressante quoi !la nuit...

M :
- et puis en plus je pense que on a ...pour moi, je considère qu'avec les médecins généralistes, on a fait le tour du sujet...je considère qu'on en a parlé suffisamment de fois, que...heu on a essayé toutes les méthodes qu'on pouvait essayer, la méthode douce : d'essayer de lui parler...heu la méthode plus dure, heu...faut pas qu'il...

P :
- médicamenteuse aussi...

M :
-faut ... on a essayé les médicaments ...on a essayé... « Il faut le rouspéter, le laisser défaire son lit, lui faire mettre sa couette dans la machine à laver » heu... on a essayé quoi ? On a essayé ...

P :
- Et là, le pipi stop là dernièrement

M :
- on essayé...faut plus boire à partir de 17h parce que machin...sauf que quand on est en plein été... voilà...donc heu...

L :
- vous avez l'impression d'avoir fait le tour de la question...avec les médecins !

M :
-je pense qu'avec les médecins j'ai fait le tour de la question.

L :
-et donc vous dites, avec les médecins et donc...

M :
-bah et donc...

P :
-là, il a le pipi stop en ce moment, et on le fait suivre par un reflexologue, donc voilà, donc il a fait qu'une séance la semaine dernière et il va avoir la deuxième dans 15 jours

M :
- dans 15 jours

P :
- et puis normalement , en 3-4 séances le problème devrait être résolu, mais bon c'est pas encore... on verra après !

M :

-on va dire que moi, le pipi stop m'a amené à la réflexion d'une autre solution. Parce que je pense qu'on en parlera plus tard du pipi stop !

(Tension ressentie entre père et mère, le père tapote sur la table, la mère soutient mon regard...)

L :

-d'accord... Alors donc là vous me dites pour vous le pipi au lit c'est plus, pour Monsieur d'origine psychologique, vous quelque chose peut-être physique mais qui s'associe aussi à quelque chose de psychologique...

M :

- oui je me dit qu'il n'y a pas de raison qu'un enfant comme N ou comme M qui ont le même rythme de vie, le même coucher, la même façon de boire, de s'alimenter... son capable, limite de même pas aller faire pipi avant de se coucher, puis tenir jusqu'au lendemain matin et puis L qui va deux fois avant d'aller se coucher, qu'on limite en , qu'on rationne au niveau de l'eau ...qui prendra pas plus de potage l'hiver... qui se couche à la même heure... qui est capable de nous faire un gros pipi ! fin je me dis, il y a un moment où...je crois que L finalement, il le subit autant que ... enfin, pour moi il le subit, je vais pas dire que c'est psychologique ou physique, je pense qu'il arrive à un âge où... il arrive à une âge où je me dit qu'il y a un ... il a quelque chose, moi, je suis pas médecin, je sais pas ce que c'est...mais je considère que c'est pas de sa faute, mais je le dis pas devant lui...

L :

-et ces idées, ces représentations que vous avez, ça vient d'où ? Qu'est ce qui vous a fait penser à ça particulièrement. Là, le fait de comparer avec les autres enfants, c'est ça pour vous ?

M :

- bah oui parce que nos 3 enfants, heu... c'est pas comme si on le couchait super tôt et du coup il allait pas faire pipi super tôt ; il se couche à la même heure... il mange pareil, il a ...

P :

- ils ont exactement le même rythme...

M :

- ils ont le même rythme...je pense pas qu'il soit plus fatigué que ses frères depuis qu'il est tout petit...

P :

- le seul truc qu'on a pensé, c'est le déclic avec l'accident mais voilà...

M :

- oui mais ça on l'a mis entre parenthèses très longtemps ça...

P :

-oui oui, mais après c'est vrai...

M :

- on y a pensé y'a pas très longtemps ça...

L :

- c'est vous qui avez fait le lien tous seuls, ou c'est quelqu'un qui vous en a ...

M :

-heu... moi le pipi stop ...

P :

- on s'en était rendu compte tout de suite, sauf qu'on s'est dit, ça va être passager, dans 6 mois ou dans un an ça va être fini, on en parlera plus...et en fin compte... voilà, on a laissé mûrir la chose et on aurait peut-être pas dû...mûrir la chose, on aurait du faire quelque chose tout de suite...enfin bon...

M :

- je sais pas... mais ça on y a repensé il n'y a pas très longtemps l'accident de M...

P :

-on s'en est rendu compte tout de suite quand même...

M :

- oui mais non, ce que je veux dire...

P :

- mais on s'en trop s'en occuper...

M :

-mais ce que je veux dire c'est qu'il y a un an et demi, L on lui disait pas... ça fait pas longtemps qu'on lui dit ... l'autre jour on lui adit quand même « rassure toi L, tu n'as pas toujours été, t'as été propre ! T'as été propre ! » Moi c'est la reflexologue qui m'a donné à la réflexion...qui m'a dit, « est ce qu'il a déjà été propre ? » Puis oui ! il a déjà été propre ! et S avait déjà , enfin, on avait déjà reparlé de l'accident...et je lui ai redit l'autre jour, à lui, je lui ai dit « tu sais L, il faut que tu te dises que tu as quand même déjà été propre, il s'est passé ça à cet âge là, je sais pas si tu t'en souviens » il m'a dit qu'il ne s'en souvenait plus...il voit sa tante comment elle est maintenant, il me dit « bah je m'en souviens sans trop m'en souvenir... » « Peut-être qu'à ce moment là, il s'est passé quelque chose...mais toi t'étais qu'un enfant de 4 ans, et que nous on a pas vu, qu'on a pas décelé... je lui dit si... si tu veux en parler, tu en parles, que ce soit moi ou la reflexologue ou peu importe à quelqu'un d'autre... »Moi je pense que ça l'a rassuré quand je lui ai dit ça l'autre jour, ça l'a rassuré parce qu'il s'est dit « bah...y'a eu un moment où voilà ! » Et puis c'est aussi lui di... lui faire comprendre que ...il ...faut pas qu'il porte tout le poids sur ses épaules à lui ...

L :

-quand vous dites que vous avez fait... que vous avez consulté des médecins généralistes, vous avez consulté d'autres personnes ?

M :

- non !

L :

-non, les médecins généralistes... et heu...après ces consultations, sont ce que vous aviez eu d'autres explications au pipi au lit ? Ou est ce que vous restez sur celle-là que vous venez de me donner, ou il y en a eu d'autres ?

M :

- on, on nous a juste dit à chaque fois, on va essayer les médicaments, mais c'est du ponctuel... faut essayer la fermeté...la douceur...

P :

-ponctuel, on a essayé les médicaments... avec la fermeté, donc ça fonctionnait pendant un mois et puis après en arrêtant le traitement, bah ça recommence...ça revenait...

L :

-c'était quel traitement que vous avez ?

P :

-heu...

M :

-je sais plus...bah d'ailleurs, t'as des boites !

P :

-on a l'ordonnance, parce qu'il...

M :

-y'avait un voyage scolaire bientôt

P :

-oui c'est pour ça qu'on a...ah je sais plus le nom des médicaments...

L :

- minirin...

P :

-oui c'est peut-être ça...ça me parle...

M :

- on a aussi...pendant un moment sur un calendrier...enfin, quand j'étais en congé parental, je regardais si c'était par rapport à des cycles... enfin avant les vacances scolaires...peut-être des états de fatigue... heu...on nous a dit de regarder par rapport aux lunes...heu... par rapport à ce qu'il mangeait... j'ai jamais vu de cohérence...

L :

- vous n'avez jamais vu de lien particulier...

Et ça qui c'est qui vous en avait parlé de ça ?

M :

-bah je pense que...

P :

-bah les lunes, c'est plus les papi mamie...

M :

- les papi mamie oui !qui disaient que la pleine lune...voilà ! Heu... on me demandait souvent la question, est ce qu'il est fatigué ?donc du coup je me suis dit, je vais regarder si avant les vacances scolaires...il fait plus souvent pipi au lit ?

Après une semaine de vacances scolaires, bien qu'il s'est bien reposé, il est capable de faire un pipi au lit...donc heu...

L :

-donc pas de cohérence particulière...

M :

- non !

L :

-d'accord !

Donc en fait, si j'ai bien compris, au final, votre idée du pipi au lit c'est vous qui vous l'êtes fait tout seul ?

M :

- oui ! Moi oui, j'ai pas lu de bouquins

L :

-y'a pas eu d'avis extérieurs ?

P :

- ah oui oui oui, non non !

M :

- pas d'avis extérieur !

L :

- même les médecins ne vous avaient pas donné de, forcément d'explications ?

M+P :

-non !

L :

-d'accord, donc, on va justement parler des traitements, donc vous m'avez dit il y a eu le traitement par médicaments, minirin, il y a eu les différentes techniques, technique douce comme vous me dites, technique un peu plus ferme...

P :

-hum... rires...

L :

-le pipi stop !

M :

-hum (peu convaincue...)

L :

-et reflexologue !

M :
 -on commence...

P :
 -et le radio- réveil, le réveil aussi, avant le pipi stop, on a fait le réveil pendant quelques semaines, deux trois semaines peut-être ? On mettait le réveil à 4 heures, le réveil, et puis, pour qu'il se lève pour aller faire pipi...Donc ça marchait quelques fois... et puis il y a des fois où il faisait avant que le réveil sonne, des fois il faisait ... ça marchait pas tout le temps !

M :
 -ah si y'a Mme B qui a été remplaçante aussi du Dr P qui lui avait donné une fois un ... je lui en avais parlé et du coup elle a dit à L, « je vais te récupérer un petit livre, un petit fascicule...qu'elle avait à l'hôpital sur le pipi au lit. Heu...donc il avait pris le temps de le lire, il l'avait gardé longtemps sur sa table de nuit ...mais c'est pareil, ça a pas...

P :
 -ça a pas fonctionné !

L :
 - et donc de tous ces traitements, vous allez me les énumérer, au niveau satisfaction ?

P :
 - au niveau médicamenteux, c'est ponctuel !comme tu dis (à sa femme) donc on arrête, une semaine après il va recommencer... donc on a essayé à combien de reprises ? 2 ou 3 reprises ! (Acquiescement de la femme) heu...

L :
 - ça marche quand il le prend ?

P :
 -oui qu bout de quelques jours, ça fonctionne ! Après ça va fonctionner quelques semaines le temps du traitement, puis après si on arrête le traitement, une semaine après ça va recommencer !
 Après méthode douce ou pas douce, ça ne fonctionne pas ! Ça va pas fonctionner...

M :
 - Non, on va dire que moi je le fais pas pleurer, ça change rien et toi tu le fais pleurer et puis ça change rien...

P :
 -bon attends, je le fais pas pleurer non plus... rires

M :
 -oui, mais c'est arrivé qu'il ait les larmes aux yeux parce que ... je considère quand on se lève le matin et que ... fff.... C'est pas super agréable...quoi !

P :
 - moi je le rouspète surtout si par exemple le réveil, il va mettre le réveil à 4 h du matin, enfin on lui met le réveil à 4 h du matin et puis ... il va pas l'allumer ou à 4h du matin, le réveil, il va l'entendre, il sonne , il va l'éteindre et puis il se lève pas... et après le lendemain matin, il se lève et il a fait pipi, alors qu'il ne s'est pas levé pour aller faire pipi... Donc on essaie de trouver des solutions avec lui, mais faut qu'il soit aussi lui ...voilà ! Faut qu'il soit d'accord...

M :
 -puis après y'a eu le pipi stop !

P :
 -(silence) je te laisse... rires (le père se lève) parler du pipi stop !

M :
 - je suis fâchée avec le pipi stop ! Moi ça a été le début de la fin, le pipi stop ! Pipi stop quand déjà je suis allée le chercher à la pharmacie, on m'a dit « oh la la ! Fff, votre mari il Est pompier volontaire, vous connaissez le bruit du bip ? Bah vous allez voir, le pipi stop c'est encore pire... » Donc je me suis dit « super ! »

P :
 -(au loin) vous voulez boire quelque chose ?

L :
 -non, ça va Merci

M :
 -moi je veux bien merci,
 Aux oreilles d'un enfant ...
 C'est sûr vous ne voulez rien ?

L :
 -non non, Merci,

M :
 - mais je me suis dit, on va tester, pour moi le seul intérêt que j'avais à tester le pipi stop, c'est de me dire, je veux voir si finalement c'est à heure régulière... si ça tombe dans une phase de sommeil bien précise, genre le sommeil très lourd et que là du coup, où il gère plus rien et ...

P :
 -Oasis non plus, Coca, oasis ?

L :
 -ça va Merci, oui oui !

M :
 - heu... alors à chaque fois qu'il a eu le pipi stop, heu... il a déboulé dans notre chambre sans même comprendre que ce bruit qu'il entendait, c'était le pipi stop...

P :
 - la peur...

M :

- avec des pleurs... le palpitant...tiens Loulou tu veux venir, on parle de toi (L entre dans la pièce)

L :

-oui oui j'arrive, bonjour !

L :

-bonjour !

M :

-heu...j'ai trouvé que c'était hyper barbare ... la dernière fois qu'il est venu nous voir, mais il tremblait, il tremblait...il avait le palpitant... j'ai dit « L, c'est ton pipi stop »

P :

-comme s'il se réveillait d'un cauchemar...enfin c'est vraiment... le cauchemar...

M :

- le cauchemar quoi ! Donc, L, il a un rythme scolaire assez soutenu parce qu'il fait partie d'une association sportive, (sportive père en même temps) donc il se tape quand même des j...

P :

- il y a des semaines où il fait 12 13 heures de sport

M :

- 12 13 h de sport !il est en sixième , donc c'est un changement de rythme...jme dis , si en plus il se couche avec un truc où il se dit : « mon dieu !ça va encore me foutre dans un état pas possible cette nuit, je vais me coucher pas tranquille » parce que voilà, il est quand même angoissé...donc c'est là où je me suis dit... et puis donc quand j'ai récupéré l'appareil à la pharmacie, le pharmacien m'a dit ... (intervention du père car L fait du bruit avec le robinet dans la cuisine) le pharmacien m'a dit, « écoutez,essayez le reflexologue »

Moi, perso, je n'y aurais pas pensé, je ne vais jamais sur internet pour consulter ce genre de chose...

L :

-donc c'est le pharmacien qui vous a conseillé...

M :

- c'est le pharmacien qui m'a conseillée

P :

- qui avait son fils qui a douze ans,

M :

- son fils qui a des soucis

P :

- qui a des soucis...

M :

- et qui m'a dit, « ça dépend des personnes, mais moi mon fils, en 2 séances... ça a fonctionné !»Moi je me dis que je préfère à la rigueur que on lui touche les pieds et qu'il... la méthode douce !

L :

- d'accord

M :

- et donc on y est allé il y a 15 jours et elle lui a posé beaucoup de questions, elle NOUS a posé beaucoup beaucoup beaucoup de questions ...avant de commencer à... après, est ce que ça va marcher ou pas...en 15 jours il a fait une fois pipi au lit...deux fois ? Oui...

P :

- il a fait lundi soir [M : j'étais pas là lundi] et hier matin ! Enfin lundi soir... mardi matin ...

M :

- donc ce sera peut-être pas la solution non plus...mais je me dis, c'est une piste...

L :

- et la technique de réflexologie, elle consiste en quoi ?

M :

- donc en fait pendant 20 min elle, ou même plus que ça... pendant une demi-heure elle le... nous a posé des questions sur ses ATCDs médicaux , heu sur son caractère, sur son rythme de vie... heu... beaucoup de question il fallait que je réponde du tac au tac par un OUI-NON...des questions sur... où j'ai pas su lui répondre par rapport à son caractère...heu...et...à la fin du questionnement, elle lui a ...en fait, elle est passée par les pieds, à priori y'en a qui passent par le crâne, elle est passée par les pieds...

L :

- d'accord

M :

- et elle a dit, que elle, enfin c'est ce qu'elle m'a dit, pour moi, il n'a pas de soucis de vessie, heu...par contre elle a trouvé que c'était un enfant particulièrement angoissé...maintenant je n'ai pas assez de recul pour vous dire si ça va marcher ou pas !

L :

- une séance pour l'instant ?

M :

- une séance pour l'instant !

P :

- après c'est vrai que c'est des méthodes douces, donc si ça marche, tant mieux !

M :

- puis si ça marche pas....

P :

- ça n'empêche pas qu'en parallèle il a le pipi stop !

BBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB

P :

- là tout le monde est réveillé là...

M :

- nous, même les petits frères disent « ah, on a entendu le pipi stop cette nuit ! » c'est un truc ...je me dis, si c'était un...truc progressif, que ça sort l'enfant de son sommeil et que il se dise « oh là là, je vais faire, je suis, je commence à faire pipi » mais là c'est...

P :

- c'est le sursaut à chaque fois...

L :

- et vous disiez que c'était ça qui vous avait amené à vous poser d'autres questions,

M :

- moi oui,

P :

- de trouver encore une solution, le pipi stop, moi je me suis dit, le pipi stop ça va être le dernier truc, et je suis sûr que ça va marcher ! et en fin de compte on l'a découvert et ... ouh là c'est chaud ! Et heu... F m'avait dit... « Bah heu...le pharmacien m'en a parlé, il m'a dit que la réflexologie pouvait marcher ! »

M :

- bah peut-être que heu... moi du coup qui me disait que ça allait lui passer à vieillir ...du coup je me suis dit, si c'est pour lui mettre ça tous les soirs, faut vraiment que je me repose encore d'autres questions...parce que ça... je...moi je ne supporte pas !je trouve que c'est trop trop dur !alors, je me dis, il a 11 ans, mais j'espère qu'on ne met pas de appareils comme ça à des enfants de 5 ans...ou 6 ans parce que...c'est...c'est des coups à lui déphaser son sommeil, ou que l'enfant je ne sais pas comment il arrive à se rendormir...(à son mari) remet toi en tant qu'enfant !

P :

- ah oui, bah oui, c'est clair !

L :

- et en dehors de ces traitements là, vous en avez fait d'autres ou pas ? Avant, au tout début ?

P :

- non...non !

L :

- pas d'autres traitements non médicaux...ou heu...

P :

- non !

L :

- alors là ce qu'on va faire, on va décrire L !alors son âge actuel ?

P+M :

- onze ans et demi !

L :

- alors, l'âge au moment duquel vous avez commencé à vous poser des questions ...

P :

- il avait quel âge, sept ans ?

M :

- on a pas attendu 3 ans avant de se poser la question ?

P : s'adresse à L

-ah si ... s'adresse à L : tu te souviens la première fois que tu es allé voir le médecin pour le pipi au lit ?

L :

-non...

P :

- tu te souviens pas ? Moi je dirais bien entre 6 7 ans ...même plus que ça peut-être bien !

M :

- (lisant le carnet de santé) 3 à 5 ans, alors attention... 2004...Nininin...17/08/2010 on a pas commencé à 10 ans parce que là elle parle énurésie, Mme B, mais on lui en a parlé avant...

P :

- non, c'était avant !

M :

- on en a parlé avant !

P :

-tu aurais dit quel âge toi ? Moi j'aurai dit 6 7 ans !

M :

- hum...ouais 6 ans...ouais !ouais 6 ans...

P :

- ça voudrait dire qu'on a laissé traîné de 4 ans , de à peu près l'âge de 4 ans jusqu'à 6 ans...pendant 2 ans on s'est dit bon ça va passer...

M :

- on s'est dit qu'il vivait une période très difficile, heu...Lu... N, M, noter dernier n'était pas né, il y avait N aussi, heu...on vivait une période très difficile,

L :

- due à l'accident de ?

M :

- voilà, due à tout le chamboulement chez nous du coup...

L :

- qu'est ce qui s'est passé exactement ?

M :

_ bah elle a été hospitalisée à Angers, les parents de S sont à coté de Cholet, donc le point de ralliement c'est Beaulieu...heu...et moi j'ai cette image,mais je ne sais pas c' était au bout d'un an... où heu mes beaux-parents sont arrivés sur le parking, j'en ai reparlé l'autre jour à L pour savoir s'il s'en rappelait...et que en voyant leur grands-parents arriver, L et N sont parti en courant au fond du jardin et se sont mis à crier...et ils voulaient pas aller leur dire bonjour !c'est parce que... je pense c'est qu'ils en avaient marre...ils en avaient marre que dès lors que il y avait de la famille qui arrivait, finalement on arrêtait tout, eux ils étaient mis entre parenthèses mais je pense que si... c'était pas volontaire, bien sûr ce n'était pas volontaire de notre part , mais je pense que du coup on ne s'était pas trop préoccupés de...

P :

- à L, non tu ne mets pas la télé !tu éteins la Télé L !tu éteins la Télé !

M :

- N a fait de l'orthophoniste !et l'orthophoniste m'a demandé si il avait eu un choc émotionnel entre 18 mois et 2 ans et demi...ce qui expliquerait le retard de langage !

P :

- moi, je lui ai dit, bah non, enfin je regarde son carnet de santé, je lui ai dit « bah non ! » enfin il a pas été malade, il n'a rien eu...c'est après coup, on s'est dit, bah, ça tombe à la période de l'accident de M... donc est ce que ... L c'est ça...peut-être, ou peut-être pas...

L :

- donc en fait, donc, 4 ans, il a recommencé à faire pipi, et 2 ans à peu près après, vous avez commencé à consulter pour la première fois ? Avec un médecin généraliste ?

M :

- oui !

L :

- d'accord ! Alors, dans la famille, vous m'avez dit qu'il y a un cousin de L, il y a d'autres personnes ? Vous ?

M :

- oui mais moi c'était des ...c'était accidentel, c'était pas du tout comme L !

P :

- pas récurrent !

M :

-mais ça m'ai arrivé jusqu'à 12 13 ans...enfin, voilà, c'était une fois de temps en temps...mais ce n'était pas à son niveau... c'était pas aussi fréquent !

L :

- d'accord...et d'autres personnes ou pas ?

P :

- non, moi dans ma famille, non !enfin de mon côté... non, toi il y avait que toi ?

M :

- oui !

L :

- d'accord... et donc là le cousin de L, c'est du quel côté ?

M :

- c'est le fils de ma sœur !

L :

- le fils de vote sœur...d'accord, qui a le même âge que lui c'est ça ?

P :

- un an de moins...

L :

- un an

P :

-enfin, à peine un an, 6 mois...

L :

- et qui a eu des symptômes un peu au même moment ?

P :

- lui il a toujours fait !

M :

-ouais !

L :

- d'accord, il n'y a jamais eu de...moment où il était propre...

P :

-non...y a pas eu de coupures, il a toujours fait !et. J'ai, on... après c'est moi, on a l'impression q'ils se rassurent tous les deux, ils savent, je veux pas dire que c'est une compétition entre tous les deux, mais souvent heu...que ce soit au niveau du sport... ils essayent, ils savent que tous les deux ils font pipi, donc ils sont pas... je suis sûr que si y'en a un qui va arrêter de faire pipi, l'autre il va tout faire pour ...

L :

- pour suivre...

P :

- oui certainement !

L :

- alors, on va parler un peu du contexte familial, donc il a deux petits frères... les relations avec les petits frères, ça se passe comment ?

M :

- bien

P :

- ça se passe très bien

M :

- oui, y'a pas de conflits, heu. Par moment...c'est très ra... L il me fait ça (geste de la main) depuis que tu es en 6^{ème} il y a un petit décalage mais tu verras quand N sera en 6^{ème} c'est M qui sera en décalage avec vous deux ! Heu ... depuis qu'il est en 6^{ème} forcément il parle beaucoup moins... l'année dernière ils étaient super copains, cette année, ils font un peu moins de choses, alors que son petit frère qui rentre en CP, N qui est en CM1, finalement ils jouent beaucoup plus tous les deux, mais il n'y a pas de conflits...entre eux...

P :

- non !

L :

- et avec vous, vos relations de L avec sa maman ?

M :

- bah je sais pas...c'est à lui qu'il faudrait poser la question, moi je trouve que ça se passe super bien !

L :

- d'accord rien de particulier...et avec le papa ?

P :

- ça va aussi, je pense que je suis un peu plus autoritaire !après c'est ... heu...F, ma femme est beaucoup plus...

M :

- on n'a pas les mêmes exigences !

P :

- ma femme est plus complice, et moi un peu plus autoritaire, mais voilà heu...ça se passe... voilà !

M :

- puis L c'est pas un enfant difficile !

L :

- on va venir justement au caractère de L !allez-y vous pouvez développer

P :

- il est là, c'est un peu gênant !

M :

- mais il le sait parce que j'en ai déjà parlé l'autre jour à la reflexologue ! quand il était petit on disait toujours de L, on pourrait en avoir 10 !parce que ça toujours été un enfant facile !heu... on lui disait non, touche pas, il ne revenait pas à la charge, cette impression qu'il n' a pas eu d'âge à faire des bêtises petit...heu... même aujourd'hui quand on lui dit non, il comprend le pourquoi du non...si on lui dit oui, et enfin il va pas insister heu...bah non t'auras pas ça parce que tu le mérites pas ! Enfin je veux dire, il va pas revenir à la charge tous les 4 matins...il sais...

P :

- il comprend le non !

M :

- il comprend les choses !

P :

- il insiste pas et voilà...une fois ou deux il... mais c'est pas !

L :

- et vous dites un petit peu anxieux ?

M :

-(silence) bah...

P :

- un peu stressé !

M :

- oui !

P :

- hum...

L :

- ça s'exprime comment exactement ?

M :

- bah je sais pas trop comment ça s'exprime !heu...peut être qu'on le voit par rapport à N et M je sais pas...

P :

- bah il est... alors est ce que c'est le fait qu'il soit le... le frère aîné, il est beaucoup... il est quand même responsable !on l'a mis devant des responsabilités tout de suite ! Le fait qu'il fasse attention à ses petits frères, c'est des petites choses comme ça qui fait que L se met un peu la pression en disant, bon bah faut que je fasse gaffe, aussi ! Silence... (Rires)

M :

- bah je sais pas, je suis pas d'accord avec toi là !

L :

-allez-y dites si vous n'êtes pas d'accord !

M :

- bah, on est tous les deux des aînés, et on a toujours, souvent on lui dit que on veut pas qu'il porte le poids de l'aîné ! quand tu dis, il est responsable de ses frères, quelques fois on lui dit, on veut pas t'obliger, mais est ce que ça te dérange pas si...

P :

- oui, mais on le fait quand même!

M :

-quand tu vas courir et que je suis au travail !hein ! Bah L il va le faire, mais on lui dit pas, « en tant que fils aîné tu te dois ...de surveiller tes frères ! »

P :

-non on l'oblige pas

M :

- on lui dit, on lui dit, heu ... enfin est ce que ça te dérange si...mais je ne trouve pas qu'on lui mette la pressionmoi je l'ai eu la pression de l'aînée ! Toi aussi tu l'as eu la pression de l'aîné...il l'a peut-être aussi et... sur des choses mais finalement on s'en rend pas compte...on le fait pas ... mais on est pas sans cesse à lui rabâcher, bah t'es l'aîné ...tu dois faire ça... bah t'es l'aîné, tu dois pas...enfin ...

P :

- de toutes façons ça arrive qu'on en parle !

M :

- oui mais c'est pas son quotidien !

Hey L ! On parle de ton caractère et la question qu'on se pose c'est est ce que, tu sais t'es l'aîné de la famille, est ce que tu as l'impression que c'est dur d'être l'aîné de la famille ?

L :

-des fois oui, de fois non...

M :

-ouais... et des fois oui sur quoi ?

L :

- Heu...je ne sais pas...

M :

- et des fois non sur quoi ?

L :

- je sais pas...

M :

- ouais, super ! (Rires) c'est pas avec nous que vous allez y arriver, parce qu'entre les parents qui savent pas et le fils qui sait pas

P :

- (rires)

L :

- et donc son comportement , vous dites facile... il est ... il a pas un comportement très , trop compliqué, assez facile à ...

M :

- scolairement on a jamais été convoqué une seule fois pour un problème d'attitude...heu , on peut l'emmener partout, on sait qu'il va pas nous poser de ... même depuis tout petit , on se dit pas « oh là là, pourvu ... on va chez untel, pourvu qu'il fasse pas de bêtises ! » ça c'est jamais arrivé non plus !au milieu associatif, pas de problèmes, au niveau scolaire, on a jamais eu de remarques, même au collègue de ...

P :

- non, non non !

M :

- donc, fin. on a pas de...

P :

- il rentre jamais en conflit avec heu... aucun enfant

M :

- oui,on a pas eu...

P :

- dès que y'a quelqu'un qui va se fâcher avec ... bah il va s'écarter et puis...il va les laisser quoi ! Il rendra jamais ...donc...

M :

- donc c'est vrai qu'on a pas lieu de ...

L :

- d'inquiétudes particulières...au niveau scolaire, justement, comment ça se passe à l'école ?

M :

- ah ! Il me regarde il fait ça ! (Geste de la main ?) (Rires)

P :

- (rires)

M :

- bah super ! (Rires)

P :

- ouais !

M :

-heu... il a beaucoup de facilités...enfin, il a beaucoup de capacités mais... comme...

P :

- qu'il exploite pas à 100 pour cent !

M :

- qu'il exploite pas à 100 pour cent...si on lui dit de travailler, il va bien travailler, si, comme depuis Noël on a lâché un peu la pression parce que le premier trimestre s'est bien passé, heu... il retombe à des notes du 12 13 quoi !mais c'est ce que je lui disais encore l'autre jour je peux pas lui demander du 12 13 sachant qu'il peut faire largement du 16 !donc là il s'est repris un petit coup de pression !

P :

- ouais, on a eu quelques évaluations à signer hier soir et heu, voilà !

M :

- depuis tout à l'heure on dit que je suis plutôt ...on a dit, j'ai dit qu'on avait pas les mêmes exi...exigences...moi au niveau scolaire je suis ...

P :

- plus sévère !vraiment !

M :

- oui, j'attend certainement beaucoup plus que leur papa !au niveau scolaire ! Après si vous me dites que c'est à cause de ça qu'il fait pipi au lit...heu... je lâche l'affaire, il redoublera c'est pas grave ! (Rires)

P :

- (rires)

L :

- et au niveau sportif, donc si je me rappelle bien il fait du badminton ?

P :

- oui !

L :

- et ça se passe comment, c'est quelqu'un de combatif ?

P :

- oh, il est ...

L :

- je sais pas moi !

P :

- bah, t'es combatif, c'est du moment que tu participes... c'est ce qu'on essaie de lui apprendre !on veut pas chercher... on veut pas qu'il rentre dans la compétition à vouloir battre et à se rendre malheureux parce qu'il a perdu ou quoi que ce soit !faut participer, voilà !et puis...

M :

- prendre du plaisir !

P :

- et puis c'est du plaisir, c'est vraiment que du plaisir ! après c'est vrai que c'est assez intense depuis ... depuis qu'il est rentré en 6^{ème}, il y a des semaines comme je disais tout à l'heure, il fait du 12 13 heures de sport par semaine donc ça commence à faire... à être pas mal quand même !

M :

- mais pas d'incidences sur le pipi...

P :

- c'est même ...les mêmes fréquences de pipi au lit on va dire !

M :

- il fait pas plus pipi que depuis qu'il est rentré au collège, il a un rythme pourtant qui est beaucoup plus soutenu !

P :

- ouais, c'est les mêmes fréquences hein !

M :

- hum

P :

- deux fois par semaine, même trois fois, ça dépend, et même des fois zéro...

L :

- au niveau du vécu...alors, L, il le vit comment ?

M :

- (la mère demande à L de participer, j'explique que pour une question d'interprétation, il peut donner son avis mais ne pas vraiment participer à l'entretien)

P :

- moi, j'ai l'impression qu'il le vit bien, que ça le dérange pas !enfin moi c'est l'impression que ça me donne...ça le dérange pas, donc c'est ce qui fait que des fois, ça me ... je sors un peu de mes gonds, et heu...hum !

L :

- et vous Madame !

M :

- alors moi, je ne dirais pas ça, j'ai l'impression que ça le dérange, mais il a eu un raisonnement très basique, c'est se dire, ça me dérange mais comme de toutes façons, je ne fais pas exprès, bah...bah c'est comme ça ! (Silence) je pense que s'il avait de la culpabilité ou ça le dérangerait si une seule fois depuis qu'il était tout petit, il nous avait dit « ouais, je me suis rendue compte que j'avais envie de faire pipi et j'ai pas eu envie de me lever, ou j'ai pas eu le courage de me lever... »Ça il nous l'a jamais dit, ça ! Moi je considère qu'il est de bonne foi...mais c'est notre sujet de ...on est pas... on voit pas les choses pareil...

L :

- et toi L, tu le vis comment ? Le fait de faire pipi au lit ?

L :
- c'est un peu ennuyeux,
L :
- ça t'embete ?
L :
- oui voilà...
L :
- au niveau...
P :
- il, là, il ... je pense que c'est un peu ennuyeux parce que ... heu... là il aurait peur qu'il y ai des fuites, des fuites en dehors du contexte familial, c'est-à-dire que ça arrive au collège ou quoi que ce soit et qu'il se fasse foutre de lui quoi ! (Mère acquiesce) et là je pense qu'il en est de plus en plus conscient !
L :
-d'accord, avec l'âge ?
P :
- avec l'âge, et puis ses frères le taquine alors des fois en jouant, il suffit qu'il joue au foot, que y en ai un qui... gnagnagna, il dit « ouais !... » Enfin, ils le menacent presque !on va dire... genre « tais toi ou je divulgue ton secret... » Donc c'est pour ça que j'ai...
L :
- donc parce que ça reste en famille ?
P :
- oui, ça reste en famille, famille... proche, et puis les grands-parents et le cousin aussi !mais au niveau de l'entourage, au niveau de ses copains, ils ne savent pas !
M :
- oh non...oh non...bah si ça s'ébruite au collège... ohhhh !
P :
- bah là je pense qu'il doit commencer à se douter que... ça pourrait arriver aux oreilles de ...ça serait la honte là !
L :
- ça devient plus embêtant !
P :
- ça serait plus embêtant !
M :
- l'échéance du voyage scolaire, L il se dit que s'il a le malheur de ... sur une semaine de faire une fois pipi au lit. Il est foutu tout le collège quoi ! (Silence)
L :
- donc en fait c'est plus le fait de l'extérieur, à la maison ça t'embête pas plus que ça ?
L :
- Non...
P+M :
- rires
L :
- d'accord !
P :
- à mon avis y'a le sèche linge donc tout va bien !
L :
- bah je sais que tout le monde le sait !
P :
- à la maison ah bah oui ! Heureusement encore (rires)
L :
- au niveau de l'acquisition de la propreté, de jour comme de nuit... ça s'est fait à quel âge ? Ça s'est passé comment ?
M :
- alors, de jour il a été propre à 18 mois parce qu'il a été chez la nourrice, et heu. Aux vacances de Noël deux mil heu... ma nourrice me dit, « j'ai un objectif pour l'année prochaine ! » ça devait faire 2002 du coup ; ouais, ça faisait 2002, (père : souffle interrogatif) « je vais mettre L propre ! » et je lui dit, ça fait, pour moi ça fait super tôt... « Non, non !mais ne vous inquiétez pas ...je le sens prêt ! »
L :
- il avait quel âge ?
M :
- 18 mois, c'était... il est né en Juil... 31 juillet 2000, elle me dit « par contre il faut que vous soyez d'accord , vous mettez quelques tenues parce qu'au début il va y avoir des loupés ! » je crois même que , ça s'est même pas fait en une semaine !ça, ça été... et puis il avait une très très bonne nourrice, heu...je suis convaincue qu'elle a pas été... elle l'a fait bien, elle a été ...
P :
- oui, enfin N et M ils ont été pareils à 18 mois... à deux mois près...enfin à un ou deux mois près c'était à peu près le même âge où ils ont tous été propres quoi !
M :
- ouais, les 3 ont été propres à 18 mois !oui parce que du coup L aurait été propre à 18 mois ...
P :
- la nourrice elle a peut-être bien fait les choses mais bon...

M :

- moi, enfin, L étant mon premier, j'avais 27 ans, je pense que de moi-même, je crois pas que j'aurai commencé à 18 mois, je pense que j'aurais attendu l'été suivant, l'été de ses deux ans... elle m'a dit, « si ça ne vous dérange pas de me donner quelques tenues... heu.. On y va » et par contre, la nuit, je crois que ça a été plus long parce que je me... je lui ai dit plusieurs fois, « oh lala [P : quelques mois mais pas...] s'il faut cumuler les couches du nouveau né, plus les couches de L la nuit, je vais avoir un budget couches qui va exploser ! » il a du prendre ... à ce moment là

P :

- à 2 ans je crois !

L :

- mais j'ai recommencé...

P+M :

-hum !

L :

- et à un moment, j'en ai pas parlé tout à l'heure, un moment vous avez réutilisé des couches ou pas ?

M :

- oui !

L :

- pendant combien de temps à peu près ?

M :

-très longtemps !

P :

- ah il utilisait les couches de M, de...

M : amusée

-il a même utilisé les

P :

-couches de M...

M :

- il a eu un âge où il était gêné parce quand on allait faire les courses, alors que ses frères étaient beaucoup plus petits, que moi j'oubliais qu'il fallait que j'achète le paquet de couches, il... limite il me faisait rire parce que ... on était en bout de rayon il me disait (baissant la voix) « faut aller chercher mes couches ! » mais il fallait que je sois super discrète ! mais je lui disais, « sur le paquet de couche c'est pas marqué « pour L » ! » Ça peut très bien être des couches pour M qui a 5 ans de moins que toi ! et les couches on a arrêté... heu... on l'a fait super longtemps ! on a du arrêter vers 9 ans au moins...

P :

- ouais, 8 9 ans...

M :

- y a un moment donné, le budget couches... heu... enfin ; c'est des grandes, des couches spécial, presque ado...

P :

- presque ado ! (rires)

M :

- non, mais c'est vrai (rires) c'est plus du format... y'en a 10, ça coûte 10 euros ! C'est un truc ... puis après on s'est dit aussi que peut être le fait qu'il ai eu la couche, dans sa tête il se disait ... « hey oh, de toutes façons j'ai la couche... » Donc du jour au lendemain, on a dit, « hop la couche on arrête ! »

L :

-alors, je pense qu'on a fait le tour... est ce que vous voyez d'autres choses à dire... qu'on a pas abordé !

M :

- moi, j'ai ma voisine qui est aide soignante au CHU qui m'a dit, « jamais un médecin traitant » parce que je lui ai dit que j'allais voir un reflexologue « mais jamais ton médecin traitant ne t'as envoyé voir un uro... un urologue ? » je lui ai dit « je sais même pas ce que c'est un urologue et jamais une seule fois on m'a parlé d'un urologue... » Donc je lui ai dit « si toutes fois le reflexologue, ça ne marche pas, je retournerai voir Mme P, pour revoir... je sais pas vraiment ce que ça propose un urologue !

L :

-c'est un spécialiste de la vessie, et des reins en fait... là au début, quand la première fois que vous avez consulté il n'y a pas d'examen qui a été fait ? Pas d'échographie, de prise de sang ...

P :

-non !

M :

- jamais ! En fait je pense que depuis qu'on consulte, on... est... je dis on parce que... il a toujours été parti du principe que c'était psychologique !

P :

- le pipi au lit, la... je sais plus comment vous appelez ça ?

L :

- l'énurésie !

P :

- oui, heu... c'est considéré infantile et jusqu' à quel âge ? Ça peut aller très loin ?

L :

- c'est ... c'est à partir de 5 ans, et après il n'y a pas de limite d'âge, en général, c'est 11 12 ans...

P :

- d'accord,

L :

_ Mais ça peut ...il y a des enfants qui font un peu plus longtemps !

P :

- mais ça s'arrête parce qu'on y met un terme, ou ça s'arrête parce que ça s'arrête naturellement ?

L :

- ça s'arrête tout seul...

P :

- donc qu'on fasse le pipi stop, les médicaments ou quoi que ce soit...

L :

- ça peut aider ! les traitements sont là pour aider... (je coupe l'enregistrement vu que l'on sort du sujet de l'entretien)

Reprise :

M :

- L n'est pas décalotté encore, il a eu des traitements pour...

P :

- de la crème, il se décalotte et après il refait plus...

M :

- alors, c'est ce genre de truc ça lui passe bien au dessus de la tête donc... voilà ! Mais de toutes façons ses frères ne le sont pas non plus...

P :

- si ! N !

M :

-ouais, heu...bon bah pas depuis très longtemps, enfin je veux dire N il n'a pas été propre à partir du moment où il a été décalotté !

P :

- ah non non non...

M :

- heu je me dis, ça peut être un lien...en fait , le fait que L ne soit pas encore décalotté mais vu que ses frères ont été propre tout petits il n'y a jamais eu de pipi au lit, et qu'ils ne le sont pas non plus...

L :

- toujours en comparaison avec les frères en fait !

M :

- bah j'essaie de voir comment

P :

- les frères, moi c'est pareil quand j'étais petit, à onze ans, j'étais pas décalotté non plus...et puis voilà, j'ai jamais fait pipi au lit...

M :

- non, mais enfin, c'est quand même heu... c'est pas ... le sujet de conversation chez nous, mais...je veux dire, on en parle quand même hyper souvent, heu...

P :

- on en parle quand ça revient !

M :

- bah oui, parce qu'à chaque fois que ça re... à chaque fois que ça part, on se dit que finalement c'est en train de passer, que y'a pas lieu de remettre le doigt sur un problème qui est en train de partir...

P ;

- mais il est pressé, je pense que tu es pressé de...

L :

- que j'arrête !

P :

- d'arrêter !parce que là la reflexologue elle ... « ça fait trois jours et depuis j'ai rien fait du tout ! » (Rires) je lui dit « tais toi » et comme par hasard, le soir...

M :

- c'est un sujet de conversation mais je pense pas que... enfin j'espère que c'est pas un sujet traumatisant... enfin je veux dire on est pas... on ... en parle de manière ...

P :

- assez ouvert ! On n'en parle pas ...

(Silence)

P :

- rires ...

M :

- mais c'est vrai que ça serait bien que ça se termine quoi !

L :

- et vous justement, vous le vivez comment ?

M :

- heu...moi je me dis que si c'est physique, ça me conforte dans l'idée que L n'est pas ...heu ... c'est pas de la mauvaise volonté... je me dis, que si c'est psychologique, j'ai ... je pense que j'aurai une grosse part de culpabilité du coup, de pas avoir vu ce qui n'allait pas !

P :

- mais c'est peut-être psychologique sans pour autant que tu sois « impliquée » ???

M :

- oui peut-être mais peut-être que non ! moi j'aimerais bien à la rigueur je préférerais savoir ...plutôt que ça se passe tout seul, je préférerais qu'on me dise, « bah voilà, L, il a fait pipi au lit jusqu'à 11ans et demi, ou 12 ans, parce qu'il y a eu ça !ou parce que physiquement il y avait ça ! » plutôt que de me dire, voilà, chez des enfants mais c'est...chez des enfants y'en a qui font pipi jusqu'à douze ans...on a pas de...on sait pas parce que du coup je me dis que plus tard, si je connais des gens qui ont des enfants qui ont le même genre de soucis, je pourrai dire, « oui ,nous ça nous est arrivé, et fais attention, c'est peut-être ça ! »

L :

- en fait ça vous rassurera de savoir d'où ça vient ?

M :

- ouais, moi en tout cas ça me rassurerait !

L :

- et vous Monsieur, vous le vivez comment ?

P :

- bah là je commence à me mettre un peu à sa place, et je me dis, arrivé au collège, je commence un peu à stresser... enfin pas pour lui, mais je voudrais pas qu'il se fasse griller quoi !parce que le collège, t'as encore 4 ans à faire, au collège et heu... je voudrais pas qu'on moque de toi quoi, donc c'est pour ça qu'il faut vraiment qu'on y mette un terme assez rapidement ! Surtout avant ton voyage scolaire... donc c'est peut-être pour ça que je... dès qu'il fait je suis un peu plus dur avec lui...

L :

- vous vous projetez un petit peu...

P :

- bah je me mets à sa place, et je voudrais pas que... (Silence)

Petits rires, fin de l'entretien...

Evoqué après, notion qu'une fois qu'il aura éjaculé : arrêt (mère)

Père et mère avis différents , le père remet le pipi stop quand la mère est absente

27/01/2012

T B

Rablay sur layon

Entretien avec la mère dans la cuisine, les enfants absents étant encore à l'école, le père au travail

Présentation :

M :

-Donc moi je m'appelle S B , j'ai 39 ans... je suis responsable d'un magasin. Heu donc j'ai deux garçons, J donc qui a 8 ans, et T qui a 6 ans et demi bientôt 7 ans, il aura 7 ans en Mai ! Et donc T fait pipi au lit, alors il y a eu une interruption pendant 3-4 mois, à l'âge normal où normalement un enfant est propre, donc je pensais que c'était bon et ensuite dans les mois qui ont suivi, voilà ça a repris. Donc ...

L :

-Alors je vais vous poser la première question, assez générale ; Donc, pour vous qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit ? Qu'est ce que ça représente ? Quels adjectifs vous y rattachez ?

M :

-heu... c'est un peu difficile, parce que moi, j'ai vécu la même chose...voilà, donc c'est quelque chose qui me touche particulièrement...donc heu... je veux surtout pas que ce soit un stress pour T, heu... pour moi c'est pas... c'est ennuyeux, c'est sûr mais c'est pas un grave problème en soit, je sais qu'un jour ça va se résoudre, ça va se résorber et voilà...heu... aujourd'hui, c'est vrai qu'on fait... il met un couche tous les soirs,T...que c'est v rai qu'on élude pas le problème mais...on ne lui met pas la pression on lui laisse le temps, on se dit que ça sera pas 6 ans, ça sera peut être pas 7 ans, ce sera peut être 8 ans, 9 ans...voilà !... donc heu...

L :

-vous considérez ça plus en fait comme un... petit soucis ?

M :

-voilà !

L :

-pour vous c'est pas une maladie ?

M :

- c'est pas une maladie du tout, non, non ! Heu... maintenant je suis consciente aussi que heu... c'est c'est ... Il y a sûrement quelque chose qui déclenche ça...hein donc...on est quand même... T a eu d'autres petits soucis par ailleurs, il a déjà été suivi par un pédopsychiatre... auquel j'ai parlé de ça et lui en même temps n'a pas trouvé ça alarmant, il a dit ça viendra aussi donc... voilà...

L :

-de quels ordres les soucis justement ?

M :

- heu plus de comportement un peu violent en fait...voilà, et c'est depuis 6-9 mois que ça va beaucoup mieux, comme ça progresse aussi là, je me dit que bon, le pipi au lit ça progressera aussi par la suite si c'est lié... un petit peu à tout ça...

L :

-d'accord, vous faites un lien donc entre le comportement de T et éventuellement le pipi au lit ?

M :

-(soupirs) alors c'est assez difficile parce qu'en fait, heu... quand T faisait pipi au lit quand il était plus jeune, heu... en fait systématiquement du coup, il venait se coucher avec moi...Heu... et alors la... à l'époque je voyais une psychologue clinicienne pour lui, et elle m'avait dit, « bah...voilà en fait il sait qu'il va venir se coucher avec vous...donc voilà » alors après j'ai... à chaque fois qu'il se levait j'allais le recoucher dans son lit...et en fait ça n'a rien changé, voilà là maintenant il reste dans son lit, mais ça ne change rien... donc...

L :

- et donc pour vous, les origines du pipi au lit ? Ça viendrait d'où ?

M :

- pff...c'est difficile parce que ... alors après moi je me dit il y a peut être quelque chose, entre guillemets, d'héréditaire...parce qu'en fait, moi...j'ai fait pipi au lit très longtemps ...C'est du côté de mon papa en fait... il y avait une de ces sœurs qui avait ce problème là, sa fille également ...heu. Donc moi je me dis, est ce qu'il n'y a pas... heu voilà !j'ai pas d'explications particulières, mon aîné ne fait pas, enfin... a eu un développement tout à fait normal par rapport à ça...donc heu... j'ai pas d'explications...

Voilà, en tout cas j'arrive pas à mettre le doigt sur ce qui pourrait causer ça...

L :

- et dans votre famille, vous en aviez parlé ? Y' a des gens qui ont des idées par rapport à ça justement ? La cause du ?

M :

- non c'est pas quelque chose qu'on aborde, c'est pas un sujet qu'on...

L :

-hum d'accord...

M :

-qu'on aborde et puis c'est vrai, comme moi je suis assez sensible du fait que voilà j'ai vécu le même truc, je... c'est pas quelque chose dont je vais parlé forcément... avec ma famille en tout cas ! Hum...

L :

- vous aviez consulté quelqu'un, est ce que les gens que vous avez consulté vous ont donné des explications au pipi au lit ?

M :

- pour T ?

L :
- oui !
M :
- hum... non... non ...
L :
-donc vous vous diriez plus quelque chose dû au comportement et...
M :
-en tout cas je pense pas que ce soit quelque chose de physiologique...heu, j'élude complètement ... en même temps, mon médecin traitant, je lui en ai parlé aussi, c'est pas quelque chose de physiologique, je pense que c' est quelque chose de plus psychologique, ou voilà !
L :
- et ça le lien, vous l'avez fait avec la psychologue, ou c'est de vous-même que vous vous êtes rendu compte que...
M :
- le lien ?
L :
- avec le psychologique, justement entre le pipi au lit de...
M :
- non, c'est plus moi qui me dit que...un lien avec ça parce que je vois pas quoi d'autres... je vois pas comment expliquer, et puis T non plus enfin...heu... c'est quand on en parle avec lui, il nous dit bien, heu... en fait il ne sent rien, il ne sent rien arriver, ça ne le réveille même pas la nuit, donc voilà... c'est un peu compliqué...
L :
- lui non plus n'a pas vraiment d'explications...
M :
- non, non...
L :
- d'accord, par rapport au sommeil, il y a quelque chose ?
M :
-il dort très bien !
L :
- pour vous c'est pas physiologique, c'est pas dû en fait à quelque chose du corps...
M :
- ah non je ne pense pas...non, vraiment je ne pense pas ...
L :
- plus génétique vous disiez et ...
M :
-ouais, mais en même temps y'a pas un gène du pipi au lit ... quoi ! je sais... je me doute bien que ça ne fonctionne pas comme ça non plus ... je pense que c'est un peu abusé d'utiliser le terme héréditaire quoi, ça ne peut pas être génétique !enfin, je ne pense pas...
L :
- vous verriez plus un ensemble, en fait ...
M :
- c'est... j'aime pas parler de ça non plus, mais entre guillemets une tare, quelque chose qui ... passe les générations , qui touche certain, je sais pas... mais en tout cas, je pense qu'il y a quelque chose dans la famille, parce que pour qu'il... à chaque génération il y a des cas donc heu ...je pense que c'est vraiment lié à quelque chose autour de la famille, et c'est du côté de mon papa, pas du côté de ma maman... donc...
L :
- et ça ça évoque quoi pour vous ?
M :
- (silence) pour moi ça évoque sûrement heu...quelque chose qui n'a pas été résolu... je sais pas...c'est comme si il y avait quelque chose... qui part d'où, je ne sais pas, mais qui a ... Une souffrance, une douleur, je sais pas quoi, qui n'a pas été résolue et qu'on transmet de générations en générations... c'est peut être un peu stupide comme idée, mais...c'est le sentiment que j'en ai et que, et que , nous, on l'exprime comme ça finalement, voilà ! Ça sort comme ça en fait !
L :
- vous diriez que c'est pas forcément un gène transmis, mais une souffrance psychologique transmise dans la famille...
M :
- ouais, ouais ! Ouais !
L :
- et heu, vous avez une idée de ce qui... ce que ça pourrait être ou ?
M :
-non, je sais pas...
L :
- vous en avez discuté avec ?
M :
- non, parce que...c'est des sujets qui sont difficiles à aborder, et puis qui pourraient atteindre finalement beaucoup de générations en arrière... donc heu, c'est... voilà, mais pour moi c'est ça !quelque chose de ... hum ! Voilà ! Alors donc après, c'est vrai que... moi je pars du principe qu'on a pas à porter éventuellement des souffrances de gens qui ont vécu avant nous, heu maintenant, finalement, le fait de faire pipi au lit, c'est quelque part exprimer ça aussi malgré tout, bon, après faut qu'on le gère nous même au quotidien comme ça, mais du coup, je ne veux pas mettre en plus un excès de pression ou de stress, voilà ! Donc heu...

L :
- en plus de ce stress éventuel qui aurait pu créer...

M :
- alors c'est vrai que pour l'instant y'a pas trop de soucis, parce qu'il reste à la maison, et voilà, bon il a fait un centre aéré l'été dernier bon, il avait emmené son petit lot de couches quoi ! heu... bon, je me dis que si ça dure dans le temps, ça va plus le toucher lui aussi parce que forcément, il y a toujours le regard des autres hein ! donc c'est pas facile, mais heu j'ai bon espoir, je me dis que... (Rires) ça va, un moment, ça va s'arrêter !

L :
-d'accord, alors, par rapport aux traitements, est ce que vous avez essayé des traitements ?

M :
-non, alors en fait, j'ai essayé plein de choses, y'a un moment, on a enlevé les couches ! Hein, voilà, je me suis levée la nuit pour le réveiller, bien que ça a pas duré longtemps, parce que je trouve ça atroce d'aller réveiller un enfant qui dort bien, il est en plein sommeil, il sait pas ce qui lui arrive à chaque fois que je le réveille...donc, voilà ! l'arrêt des couches, on a essayé de tenir un maximum de temps aussi mais...y'avait pas d'évolution... donc c'est pareil, se retrouver dans des draps trempés toutes les nuits... donc voilà...on est revenu aux couches, et c'est vrai, depuis plusieurs mois, on laisse la situation commencer, j'ai pas... il a pas eu de traitements médicamenteux, hein, voilà, j'ai lu beaucoup de choses sur internet, sur le stop pipi, mais j'ai pas du tout envie d'utiliser ce genre de choses...

L :
- pour quelles raisons ? Qu'est ce qui vous gêne ?

M :
- (silence...) parce qu'en fait c'est quelque chose qui pareil, ça va le ...ça va le réveiller en fait, ça va créer un stimuli qui va faire qui va se réveiller, mais heu... c'est pas quelque chose de naturel quoi ! moi j'ai envie vraiment qu'il devienne propre naturellement comme tous les autres enfants quoi ! Voilà sans...

L :
-ne pas intervenir ?

M :
- non ! Non... alors à tort peut être je sais pas...

L :
- donc vous me dites pas de médicaments ? Donc pas de pipi stop ? Est ce que vous avez essayé d'autres techniques d'autres moyens, qui auraient été soit vu sur internet ou transmis ?

M :
- alors, heu j'avais essayé aussi un petit tableau, j'avais fait un petit tableau, et puis on faisait un soleil quand il n'y avait pas de pipi, et un nuage voilà !heu... et puis avec une petite récompense au bout si il y avait une semaine avec que des soleils, mais ça c'est pareil, ça ne fonctionnait pas...

L :
- au niveau alimentation, boisson ?

M :
- alors c'est pareil, on m'a dit, faut pas le faire boire le soir, alors déjà T boit pas beaucoup forcément le soir, bon l'été d'avantage il réclame à boire le soir, mais en même temps, je ne vais pas l'empêcher de boire si il a soif, hein ! Donc... je le laisse vivre tout à fait normalement...

L :
- pas d'intervention en fait !

M :
-non !

L :
- d'accord !

Heu... je vous ai demandé, rien autre que médical, vous n'avez pas consulté d'autres personnes que le milieu médical ?

M :
- non, non, ouais ouais !

L :
- d'accord !

Alors, pour vous quel serait le traitement le plus adapté pour T, si il y avait un traitement ?

M :
- (silence) aujourd'hui pour moi, il n'y a pas de traitement, il faut laisser le temps !voilà, il faut laisser le temps...

L :
- ce qu'in disait, pas d'interventions...

Alors on va donc décrire T

Alors actuellement il a quel âge ?

M :
- il a 6 ans et demi

L :
- alors la date et l'âge de diagnostic ? L'âge à partir duquel vous avez commencé à vous poser des questions...

M :
-Bah heu... en fait j'avais un repère avec J, donc je sais plus un enfant est propre à 3-4 ans la nuit, c'est ça ? Donc J il était vraiment dans les tranches normales donc voilà ! Après je me suis pas trop souciee à 4 ans quand il était pas encore propre, c'est plus... alors la, 6 ans et demi... on va dire à partir de 5 ans quoi, peut-être !et en fait, ce qui a été bizarre, c'est comme il y a eu une période de 3 -4 mois où il a été propre, heu... voilà je me suis...

L :
- il avait quel âge à ce moment là ?

M :
- heu... il devait avoir 4 ans et demi je crois, ouais, 4 ans et demi... et en fait c'est plus là que ça m'a alerté, c'est quand il a repris, alors une fois comme ça, puis après ça a été très régulier, donc là je me suis dit, bon, bah, c'est...donc il devait avoir... 5 ans environ...

L :
- d'accord, la première fois que vous avez consulté, si vous avez consulté quelqu'un ? Il avait quel âge ?

M :
- heu Bah en fait à l'époque je voyais une... la psychologue clinicienne, donc je lui en avait parlé, heu...j'en avait parlé aussi à mon médecin traitant, Dr P ... qui elle non plus ne m'a pas alarmé du tout, en me disant... je lui avait même demandé si il fallait que je reconsulte quelqu'un au niveau psy pour voir , elle m'avait dit « non, il faut laisser un peu... du temps » je crois qu'elle m'avait parlé d'un ... éventuellement d'un traitement aussi mais... bon moi je suis pas vraiment trop pour donner des médicaments déjà à cet âge là !donc heu voilà...

L :
- donc plus la psychologue en premier, le médecin généraliste après ?

M :
- ouais, ouais !

L :
- parce que vous aviez déjà, il avait commencé un suivi avec la psychologue à quel âge ?

M :
- heu... alors il était en grande section, il devait avoir 5 ans, 5 ans et demi...

L :
- d'accord, donc à peu près au même moment....

M :
- oui c'est ça !en fait !

L :
- vous avez trouvé en fait qu'il faisait plus souvent pipi au lit ?

M ;
- ouais !

L :
- donc dans la famille, on va creuser un petit peu... donc vous, vous étiez concernée, (oui) jusqu'à quel âge ?

M :
- très tard ! Heu... bien jusqu' à 14-15 ans !

L :
- et vous l'avez vécu comment ?

M :
- heu mal ! Hein, forcément ! Parce que c'est une forme de ... on se sent un peu comme un intrus, donc c'est une forme d'exclusion hein, on se sent, fin ! On sent bien qu'on est pas comme les autres, donc forcément bon voilà ! Ça touche aussi ! Après j'avais pas forcément heu... d'aides autour de moi pour régler ce problème, finalement j'étais confrontée à mon problème heu... on se fâchait beaucoup parce que bon, voilà ! Mais en même temps, on ne me donnait pas beaucoup de... pas d'aides donc c' était assez difficile, assez difficile !

L :
- et donc des frères et sœurs concernés ?

M :
- non !moi j'ai un frère et une sœur, heu... pas de problèmes pour eux...

L :
- et vous dites c'est dans la famille de votre papa ? Donc il y avait qui ?

M :
- ouais, heu, une de mes cousines, mais pour laquelle ça s'est réglé assez vite je crois de souvenirs, et sa maman à elle, ma tante (la sœur de votre père) mais elle je ne sais pas combien de temps ça a duré, qu'elle avait eu aussi ce soucis là !

L :
- du côté de votre mari ? Est ce que vous savez si y'a des soucis particuliers ?

M :
- non !

L :
- alors, là on va parlé plus du contexte socio familial, votre métier, vos conditions de vie, les relations parents et fratrie

M :
- donc bah, moi je travaille, je suis responsable d'un magasin à Angers, heu... mon mari lui est restaurateur à Angers aussi, donc heu... les deux garçons, voilà ! Heu... on a une vie normale, donc forcément avec deux parents travaillant, voilà c'est un peu speed quand même, mais on essaie quand même de maintenir disons un rythme correct pour les enfants, déjà le matin, on les lève pas tôt parce qu'en fait on a le temps de les emmener à l'école, puis ensuite le soir, moi, j'ai quelqu'un qui s'occupe de les récupérer à l'école et de les garder à la maison ! Donc ils ont, voilà, un rythme de vie normaux pour des enfants de ces âges là...

L :
- au niveau présence à la maison, au niveau ... que ça soit vous ou votre mari ? Est ce que vous arrivez à avoir une ...

M :
- alors c'est vrai qu'on est vraiment en famille tous les 4, heu le dimanche principalement, parce que moi je travaille le samedi, mon mari par contre est là le samedi lui, bon, les vacances l'été, et une ou deux semaines dans l'année où on est vraiment tous les 4, et puis un soir de temps en temps dans la semaine où mon mari essaie de se libérer, mais bon c'est

vrai que ça laisse peu de temps, et tous les soirs de la semaine, bah, finalement mon mari n'est pas là, donc c'est tous les 3 à la maison !

L :

- vos relations avec T ?

M :

- (silence) heu... Comme c'est mon dernier, que je sais que je ne ferai pas de 3^{ème} enfant, peut être que, c'est vrai que... c'est un peu mon petit dernier quoi ! Voilà ! je ... pas le sentiment que je le materne encore, voilà, mais par rapport à J, peut être un peu plus ! hum ; voilà, après on a des rapports pas conflictuels du tout, ça se passe plutôt bien, si je compare aussi avec J où c'est un petit peu plus tendu parfois entre nous, avec T, non, on a des rapports assez sains, assez stables, voilà, bon... y'a eu des périodes quand même difficiles, parce que c'est vrai que du coup, comme c'était un enfant quand même un peu violent, en collectivité on va dire, du coup c'était un peu parfois compliqué hein, heu, mais les séances avec le psy nous ont fait vraiment du bien à tous quoi ! vraiment, tous les 4 même et heu... je dirais même que on..., je discute bien avec T quoi !, on arrive bien à communiquer quand même et à parler des problèmes justement, et c'est vrai que peut être qu'on a un peu occulté le problème du pipi au lit parce qu'il y avait ce... ce, cet autre soucis là dont on a beaucoup parlé ensemble et du coup le pipi au lit, voilà ! c'est un peu

L :

- moins important ?

M :

- pour moi, c'était moins important en tout cas !

L :

- les rapports de T avec son papa ?

M :

- ils sont très bons aussi, ouais ouais... y'a pas de soucis particulier... avec son frère, bon bah voilà, ils ont 18 mois d'écart... hein ! Donc ils sont rapprochés, donc c'est des rapports un peu, ils sont un peu toujours en compétitions tous les deux... voilà, ils... parfois c'est un peu tendu entre eux quand même... ouais ouais !

L :

- comme deux frères ?

M :

- ouais ! Après je pense pas que ça soit hors norme, c'est des relations tout à fait normales, de de petits frères, mais heu... et puis par rapport à ce problème de pipi au lit... J l'enquiquine pas trop quoi !, on lui a bien expliqué qu'il fallait pas se moquer, parce que heu... voilà c'était pas grave, et puis que T mettrait plus de temps que lui mais voilà ! Pour l'instant, ça va ! Sauf que là cette semaine, T m'a fait part d'une remarque que J avait fait à ses petits copains, « ouais, T, il met encore des couches ! » donc là, faut que j'ai de nouveau une discussion avec J, mais heu... voilà ! Mais heu, j'essaie de faire en sorte que ça reste un problème interne et que ça ne part pas trop à l'école quoi ! Pour que T n'a pas trop à en souffrir !

L :

- que ça reste dans la famille ?

M :

- voilà !

L :

- alors au niveau justement contexte scolaire, comment ça se passe pour T ?

M :

- T, il est en CP, à l'école, ça se passe vraiment très très bien, heu.. Bon là je crois qu'on a bien travaillé sur les problèmes et violence et de comportement et voilà, même si il y a des petits recadrages à faire parce qu'il est un peu dissipé, mais voilà, ça se sort pas du cadre normal... heu... scolairement, ça se passe très bien, c'est un enfant qui, qui se débrouille plutôt pas mal à l'école, heu... et qui aime ça en plus ! Donc heu... y'a pas de soucis particuliers.

L :

- d'accord, et les soucis qu'il y a pu avoir au niveau comportemental ? C'était ? Vous disiez qu'il était violent, ça s'exprimait comment en fait ?

M :

- ah bah, physiquement, il avait tendance à taper, à donner des coups de pied, griffer, quand il était petit, il mordait... c'est passé par toutes les phases... quoi !

L :

- et vous pensez qu'il y a quelque chose qui a déclenché ce comportement ? Y'a quelque chose qui s'est passé ? Vous n'avez pas fait de lien particulier ?

M :

- non,

L :

- avec le psychologue non plus, vous n'avez rien trouvé de ...

M :

- non...

L :

- et là maintenant ?

M :

- maintenant, heu, très bien, on n'a plus de soucis de cet ordre là, c'est... y'a eu une nette évolution !

L :

- Alors ! Vous décrivez moi le comportement, le caractère de T ;

M :

-alors c'est un enfant qui a du caractère, mais qui en même temps est assez malléable, parce que si on prend le temps de lui expliquer les choses, il comprend très bien et il est capable de suivre des règles...c'est un enfant qui est très câlin, très affectif, heu... sensible aussi, heu...

L :

- quand vous êtes affectif, c'est avec tout le monde ?

M :

- (silence) oui je pense, ouais ! bon à l'école je sais pas trop...en tout cas , avec moi et avec son père, avec son frère il voudrait des fois, mais son frère veut pas, donc voilà ...

L :

- donc en général, quelqu'un de plutôt câlin...au niveau du vécu du pipi au lit, comment il le vit ?

M :

- heu...fff je pense qu'il ne le vit pas bien , après il ne le montre pas forcément, puis comme on en parle pas forcément énormément , mais je pense qu'il ne le vit pas bien !fin, je me mets à sa place, j'ai été à sa place, heu voilà... on voit bien qu'on est pas comme les autres !et puis j'ai vu un jour, je sais plus , on avait du rentrer tard et on avait oublié de mettre la couche,il s'est réveillé le matin, il n'osait pas descendre et il pleurait et puis je lui ai dit « mais qu'est ce qui se passe » et T « bah on a oublié de mettre la couche ! » et du coup il était très peiné d'être trempé, donc je pense que ça le touche malgré tout Après ça ne l'empêche pas de vivre normalement une fois l'école, une fois voilà...et puis en même temps, il n'y a pas longtemps, je lui ai dit « T, tu vas avoir 7 ans, ça serait bien qu'à tes 7 ans, on réessaie d'enlever la couche ! » et là il m'a sourit, en rigolant il m'a dit « mais Maman, t'inquiète pas ! » donc heu... je sais pas trop...

L :

- on l'impression que c'est un peu les deux,

M :

- ouais, (silence) ouais, j'ai du mal à savoir en fait, il faut vraiment que je lui pose la question quoi !savoir ce qu'il en pense lui ! C'est vrai que je sais pas trop comment il vit ça finalement ! Je sais pas trop !

L :

- lui ne s'exprime pas forcément autour de ça ?

M :

- non ! Non non...

L :

- et vous, vous le vivez comment, le...comment c'est vécu dans la famille ?

M :

- c'est vraiment pas un problème, après c'est ... il y a l'histoire de la couche...mine de rien, y'aurait pas de couches, ce serait un problème...ce serait un problème...du coup, alors là, est ce que c'est une question de facilité...aussi ! C'est un peu difficile, parce qu'il y a un moment où il faudra bien arrêter la couche, on le sait bien, donc ! Je sais pas trop !

L :

- et est ce qu'il y a une certaine culpabilité chez vous ? Ou pas du tout...

M :

- bah pas de la culpabilité parce que heu... je me sens pas responsable du fait que T fasse pipi au lit, j'en suis pas responsable ! Heu, c'est plus ... l'envie de le protéger...en fait !

L :

- de l'extérieur ?

M :

- bah de le protéger ouais, du... (Silence) quelque part c'est peut être aussi encore une fois le fait de mettre une couche, c'est faire comme si il n'y avait pas de souci...

L :

- toujours d'occulter...

M :

-ouais, alors c'est peut être un tort, mais pour l'instant on en est là...et puis finalement ça se passe bien voilà... mais je sais que, ça nous convient, mais je sais très bien que T va grandir et qu'un moment il faudra passer à autre chose...c'est évident !donc c'est là je pense qu'il faudra prendre peut être d'autres décisions, essayer d'autres alternatives... je sais pas !

L :

- vous avez commencé à vous renseigner ou pas du tout ?

M :

- non ! Non non

L :

- c'est vraiment, on laisse faire pour le moment...

M :

- c'est parce que j'ai toujours l'espoir que voilà, un jour ça va... mais bon en même temps...fff ! J'ai pas de ... je connais pas les statistiques sur la durée...fin, je connais que la mienne !mais heu... voilà !

L :

- vous faites un parallèle avec vous ?avec ce que vous avez vécu... ?

M :

- non parce que voilà, moi, j'ai vécu des choses, T vivra des choses différentes...même si à la base on a le même problème, mais après voilà, en tout cas je fais, moi, ce que j'essaie de faire aujourd'hui, c'est faire en sorte qu'il ne le vive pas de la même façon que moi j'ai pu le vivre ! Voilà ! Donc...

L :

- d'où peut être la raison aussi que vous n'y accordiez pas trop d'importance...

M :

- peut être...

L :

- au niveau de l'acquisition de la propreté, comment ça s'est passé pour T ?

M :

- ça s'est très bien passé, la propreté de jour ça s'est très bien fait, je n'ai pas rencontré de difficultés...

L :

- c'était à quel âge ?

M :

- je sais plus... j'ai

L :

- vous vous rappelez plus ?

M :

- oh bah non c'est difficile...hein !mais en tout cas c'était normal, encore une fois j'avais mon repère...avec J...heu, voilà , ça a été normal... alors peut être qu'au moment des siestes de l'après midi, y'avait plus d'accidents qu' avec J,déjà, alors je pense que c'est un peu lié au sommeil aussi, je sais que T a un sommeil très profond...il dort très très bien la nuit, donc peut être que , voilà, c'est...

L :

- qu'il y a un rapport avec ça ?

M :

- hum hum... parce qu'il y a bien raison pour laquelle ça ne le réveille pas du tout... pourquoi est ce que chez un enfant, le fait de sentir la vessie qui est pleine, il se réveille...et il se dit il faut que j'aille aux toilettes et que chez T ça ne le fait pas...c'est... curieux...

L :

- donc, il y aurait selon vous plusieurs...

M :

- plusieurs facteurs possibles !ouais !hum... mais...je sais bien ce qu'il vit, que quand on en discute, ce qui revient souvent c'est « mais maman, je ... je ne sens rien, ça ne me réveille pas je ne sens pas mon pipi arriver... » et j'ai tellement vécu ça moi-même que je sais bien ce qu'il ressent...mais c'est vrai qu'on est dans une impasse, on nous pose des questions, mais on en sait rien du tout, on dort...on dort...

L :

- donc peut être un sommeil plus ... ?

M :

- peut être un sommeil vraiment plus profond qu'un autre enfant...hum j'en sais rien!

L :

- est ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

M :

- bah, non... sauf si vous avez d'autres questions...

03/03/2012

A E 11 ans

Saint André de la marche, près de Cholet

Cousin de G L, entretien numéro 5

Mère (père et enfants à l'étage)

Entretien dans le sous-sol, bureau de l'entreprise familiale

M :

- Je m'appelle E A, j'ai 34 ans, j'habite Saint André de la Marche, j'ai 3 enfants, donc E qui a 11 ans, J qui a ...8 ans et I qui a 5 ans dont E Qui fait pipi au lit ... qui a 11 ans, et qui fait régulièrement voir tous les soirs pipi au lit sans avoir de raisons ... apparentes, il peut boire et ne pas faire pipi au lit, et ne pas boire et faire pipi au lit...J'ai son frère qui a 5 ans qui fait (petit rire) également pipi au lit, mais bon lui c'est quand même moins fréquent et on va dire si il fait pipi au lit, c'est parce qu'il boit le soir...et heu... donc voilà j'ai rencontré beaucoup de personnes pour soigner E, dont un reflexologue, qui m'a dit que ça venait beaucoup de ... c'était beaucoup émotionnel en fait, c'était par rapport à ses émotions qui ... qui déchargeaient la nuit...heu... et que donc c'était involontaire de sa... que c'était pas, qu'il n'y pouvait rien en fait, heu... pour nous, c'est vrai que c'est quand même très embarrassant, bon maintenant on comprend mieux maintenant parce que c'est vrai qu'on a vu quand même pas mal de pro... de professionnels entre guillemets...qui nous ont dit que bah... c'était comme ça, que ça venait souvent de la famille, s' était souvent héréditaire...pfff, donc voilà, maintenant on laisse les choses se faire, sans mettre de pressions on va dire par rapport à E...voilà

L :

- je vais juste dire, donc vous êtes la sœur de F G, la maman de L G ;

M :

- oui voilà !

L :

- alors, la première question, c'est justement c'est autour des représentations, donc pour vous qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit, qu'est ce que ça veut dire, à quels adjectifs vous le rattachez, et d'après vous d'où ça vient en fait ?

M :

- alors, moi, l'énurésie c'est à partir de 5 ans, c'est à 5 ans que normalement un enfant doit maîtriser ses sphincters... donc voilà ! À partir de 5 ans jusqu'à... y' a pas d'âge, je crois que c'est jusqu' à 15 ans (rires) heu... donc voilà, après je pense qu'il y a une grosse part d'hérédité, heu...parce que dans la famille à mon mari, ils ont fait des pipis très tard, les filles jusqu'à 13-14 ans, et... enfin quelques filles, et mon mari, il a du faire jusqu'à 9 ans...

L :

- d'accord, votre mari, il a combien de sœurs qui étaient concernées ?

M :

- il a 2 sœurs, mais je crois qu'il y avait aussi une cousine qui faisait pipi au lit et donc sa sœur qui a fait pipi jusqu'à l'âge de 13 ans, après je sais pas si c'était tous les jours ... donc voilà...

L :

- et votre mari c'était régulier ?

M :

- je crois que c'était régulier, jusqu'à 9 ans.

L :

- donc vous pensez qu'il y a une part d'hérédité ?

M :

- oui et puis j'ai vu qu'il y avait une part d'hérédité, il y avait aussi des enfants qui avaient un sommeil très lourd...heu... je sais plus, c'est tout je crois... parce que moi je m'inquiétais par rapport à l'aspect santé quoi ! parce que j'avais entendu dire à la Télé, que les enfants qui faisaient pipi au lit pouvaient avoir du diabète...donc heu... le médecin m'a fait une prise de sang, que je n'ai pas encore faite, mais heu... après j'ai quand même été voir un reflexologue qui bon, m'a dit qu'E était bourré d'énergie... du coup, le soir il relâchait toutes les tensions... c'est quand même un enfant qui est aussi, on peut pas le voir comme ça,mais très anxieux, des petites anxiétés par-ci par-là...et qu'il m'avait dit qu'il n'y pouvait rien...donc, fallait pas l'empêcher de boire, parce que c'est vrai qu'on avait fixé une heure, à 5 heures et demi tu arrêtes de boire, bon il avait tendance des fois à boire en cachette... et il m'a dit, non faut pas l'empêcher de boire...donc, j'ai, on a été voir aussi un magnétiseur... qui nous avait dit que ça allait se remettre en place, ça s'est pas fait donc...donc après j'ai dit, on va laisser tomber, on laisse tout tomber...on laissera les choses se faire... moi, le magnétiseur m'avait dit, de toutes façons, que normalement c'était à la première... pour les filles aux premières règles,et pour les garçons à la première éjaculation

---interruption par le père

Donc voilà, donc heu... donc voilà... ce qui nous embête le plus c'est qu'il a un voyage le 26 mars, donc heu... il va dormir 3 nuits, ils sont en voyage scolaire, 3 nuits avec des copains dans un chambre, donc du coup ça nous a mis pas mal la pression, comme il fait sa rentrée en 6^{ème} l'année prochaine, fff on s'est dit, voilà quoi ! Vous avez vu E, il a 11 ans, mais il en paraît quand même 13... donc je me dis si il rentre en 6^{ème} et qu'on se moque de lui... c'est pour ça qu'on a entrepris toutes ces démarches, le reflexologue...le magnétiseur...et ça a rien fait, donc du coup maintenant on laisse les choses se faire et puis...

L :

- on reviendra tout à l'heure justement sur les traitements,

Là, donc au niveau du pipi au lit, pour vous, vous y rattachez quels adjectifs ? Pour vous qu'est ce que c'est, une maladie, un symptôme...heu... c'est normal, ce n'est pas normal ?

M :

- non c'est pas normal...heu...fff je sais pas, je sais pas quel adjectif, je sais que c'est très très heu... comment dire, épuisé parce qu'il faut laver enfin bon heu...E... quand c'est petit ça va parce qu'on lui met des couches, plus il grandit, et en plus il est quand même assez grand, donc j'ai commencé à lui acheter des couches pour enfants de ...l'âge de 8 à 15 ans, et j'ai vu que ça débordait de la couche, donc soit c'était pas des couches pas très très bien, je sais pas...donc du coup après je me suis dis, bon c'était quand même coûteux aussi, c'était un euro la couche, enfin je veux dire comme il fait pipi au lit tous les jours, bah, bon j'ai dis, « bah tant pis, on ... voilà, on laisse comme ça et heu... bah quand tu feras, tu feras, quand tu feras pas ... »mais je me suis dit, bon, c'est peut-être psychologique aussi, peut être que si il sait qu'il a une couche, voilà ! et puis c'est tous les jours qu'il fait pipi au lit donc c'est une odeur vraiment infecte, parce que lui, il a une odeur très... ça sent moitié l'ammoniaque...quoi ! C'est très très fort ! et faut changer les draps, faut changer la couette, faut changer heu... mais il est même arrivé des fois qu'il dorme sur des draps de bain, parce que j'avais plus rien pour lui mettre parce que c'est tous les jours, donc à la fin, j'étais en colère, bah je lui disais « bah non, E c'est bon, tu dors sur une serviette de bain et puis c'est tout ! » en même temps, à la fin, je culpabilisais parce que je me disais, le pauvre, il dort vraiment dans des conditions... et des fois ça m'énervait parce que je le voyais boire et je lui disais « tu fais pas d'effort ! Et puis nous, faut que je lave tes draps tous les jours, heu dans ta chambre, c'est une puanteur, et tu ne fais pas d'effort... » Donc j'avais tord... (Rires) parce qu'il n'y peut rien et il faut qu'il boive parce qu'autrement pour sa santé c'est pas... on va dire c'est pas très bien de le priver de boire... hein ! Donc voilà, je n'ai pas vraiment d'adjectif...

L :

- donc c'est plus par rapport au vécu en fait, vous ne le rattachez pas en fait, comme vous dites, à un adjectif particulier...

M :

-non, je veux dire c'est lourd ... c'est pesant, parce que bon, il a 11 ans, et c'est tous les jours tous les jours...c'est heu... ouais, c'est pesant !

L :

- concernant votre mari, comme il était concerné, comment il le voit le pipi au lit d'E ?

M :

- Je sais même pas si fff... bah lui, ça l'embête pas puisque de toutes façons c'est pas lui qui ... (rires)

L :

- gère derrière ?

M :

- qui gère derrière...donc après heu... je suis même pas sûre qu'il fasse la relation entre lui et puis heu...

L :

- vous en discutez pas ?

M :

- non ! parce que je sais qu'E, enfin, que mon mari en avait parlé une première fois et puis du coup, après E disait « oui mais toi c'est pareil, tu faisais pipi au lit... alors c'est bon ! » voilà, donc après bon bah...

L :

- en gros E, n'écoute pas les conseils du papa parce que le papa était concerné ?

M :

- je sais même si il y avait des conseils, je ne pense pas que ça l'ai forcément traumatisé, enfin mon mari...pfff... enfin je sais que sa mère lui disait, disait à sa cousine «bah tu dis à l'école qu'il fait pipi au lit »bah voilà, pour se moquer de lui pour qu'il arrête de faire pipi au lit mais bon après je ne sais pas s'il fait vraiment le lien avec E, je sais pas... non vu que c'est pas lui qui gère...derrière... bon il dit souvent « bon t'as encore fait pipi ! » voilà mais bon c'est pas... voilà !

L :

- et au niveau des origines, lui non plus n'a pas d'idées particulières ? Vous vous disiez principalement génétique ? le sommeil, un petit peu, vous en parliez, de l'anxiété...enfin du contexte un petit peu qu'E est un peu... comme disait le reflexologue, un peu, beaucoup d'énergie, est ce que vous avez d'autres idées, d'autres possibilités d'origine au pipi au lit ?

M :

- silence... peut être un problème de vessie... moi c'est ce que je me dis, je me suis dis, pourquoi pas allez voir ... c'est... un urologue ? Directement, pour voir s'il n'y a pas quelque chose ...bon après j'ai écouté le reflexologue qui m'a dit, « non, non, il n'a rien... » bon après ce ne sont pas des professionnels reconnus, mais il m'a dit « non c'est vraiment, il a un côté émotif, c'est des choses, des tensions qu'il a, qu'il décharge la nuit quand il dort, il décharge tout et... voilà, il maîtrise pas... » Et moi je me suis rattachée à ça et même le magnétiseur, quand il m'a dit « bon, ça peut arriver.... » Et dans les bouquins que j'ai pu voir des fois chez le médecin, il n'ont jamais parlé de ...de pathologies...

L :

- physique ?

M :

- oui voilà !

L :

-justement les causes que vous avez, comment l'idée vous est venue ? Vous m'avez dit, l'énergie c'est le reflexologue, la discussion avec les spécialistes et le fait d'avoir vu peut-être dans votre famille sur le plan génétique ? Les autres causes, est ce que ça vous est venu, de quelle manière en fait avez-vous eu l'idée ?

M :

- bah, j'ai vu sur des bouquins,j'ai vu... d'ailleurs j'ai commandé une couche pour le ... je sais plus c'est quoi la marque, par internet là, une couche adaptée pour les enfants de 8 à 15 ans, et qui mettait, d'ailleurs je l'ai en haut, je pourrai vous le faire voir, qui mettait « si votre papa faisait un truc comme ça, s'il faisait pipi au lit, heu... ne vous inquiétez pas, votre enfant... » enfin, ils disaient qu'il y avait beaucoup d'enfant touchés par l'énurésie, et que y'avait 70 pourcent de

chances que l'enfant fasse pipi au lit tard si le papa avait fait pipi tard, et moins de pourcentage pour les filles... voilà, moi ça me reconforte aussi dans ce que je pensais mais heu... après je ne me suis pas mis sur internet à fouiller, fouiller, parce que bon, après on trouve des choses et on se monte la tête... et même j'en avais parlé au médecin et quand je lui ai demandé pour la prise de sang, voilà il ne m'a pas... c'est pas lui qui me l'a dit quoi !parce que bon il savait qu'E avait quand même 11 ans, qu'il faisait encore pipi au lit, je pense que malgré les médicaments, que d'ailleurs il ne prend plus (rires) il prend plus, j'avais arrêté parce que comme il allait voir le reflexologue, je voulais pas ... je voulais savoir réellement si son travail marchait donc j'avais arrêté les médicaments pff... mais ...

L :

- donc en fait c'est plus une idée que vous êtes fait par vous-même plus que quelques intervenants qui...

M :

- voilà !

L :

- d'accord, justement dans la famille, parce que vous disiez la famille de votre mari, est ce que vous aviez eu, y'avait des idées particulières des origines justement ?

M :

- je pense que dans ce temps là, ils se pos... maintenant c'est vrai qu'on se pose plus... mais eux c'était comme ça et puis voilà...

L :

- on en parlait pas plus que ça en fait ?

M :

- non !

L :

- d'accord ! Alors ! Concernant les traitements, on va parler des différents traitements qu'E a pu avoir, vous allez me dire votre idée du traitement et puis d'après vous quel était le meilleur, le mieux adapté pour E ? Et donc ce que vous avez tenté et votre satisfaction concernant les traitements ? Donc vous avez dit, vous avez commencé par quoi en fait ?

M :

- Bah, le traitement je l'ai commencé tard... y' a pas ... bah justement ma sœur m'avait dit qu'elle prenait des médicaments pour arrêter de faire pipi au lit... pour que L arrête de faire pipi au lit, moi j'étais pas trop pour parce qu'elle m'avait dit aussi une fois que L je sais plus s'il avait saigné du nez ou...suite à ça je sais pas donc du coup j'avais, je l'avais pas pris, et puis là c'est devenu un peu plus pesant, parce que, du coup, E n'acceptait pas de dormir chez les copains, c'était toujours les copains qui devaient venir, mais bon, après je me dit, faut vraiment qu'il ai des copains de confiance...parce que quand il fait pipi au lit, ça sent fort donc, voilà ! autant quand il est avec son cousin, on va dire on en rigole, heu... ils font tous les deux pipi au lit ensemble, enfin bon, mais heu... donc voilà, y' a pas longtemps que j'ai commencé à prendre quelque chose, dont les médicaments ...Voilà, que j'ai laissé un petit peu tombé parce que je me suis dit on va essayer de traiter autrement par des médicaments...donc j'ai été voir un magnétiseur, j'ai été voir un reflexologue...j'en ai parlé au médecin... on va dire que les médicaments, ça a marché et pas marché, alors après comme on les ai pas pris suffisamment longtemps, je sais pas si...y' a une durée...

L :

-C'était quoi comme traitement ?

M :

- c'était des médicaments bleus...

L :

- en comprimés ?

M :

- à avaler oui !

L :

- du minirin ?

M :

- je sais plus... ça doit être en haut, c'est des bleus, des petites ... heu...

L :

- et vous l'avez fait pendant combien de temps ?

M :

- peut être une semaine...

L :

-c'était peut être...

M :

- j'ai pas fait plus...j'ai pas fait plus parce qu'après si je vais voir le magnétiseur...je voudrais réellement savoir si ça marche, après voilà...fff...et puis...

L :

- c'était plus en fait le coté médicament qui vous dérangeait ?

M :

- oui !

L :

- d'accord...et donc ensuite, magnétiseur, reflexologue... qu'est ce qu'ils ont fait exactement ?

M :

- alors...le reflexologue, E a eu 3 séances...de réflexologie...pendant une heure...donc elle a appuyé sur, elle m'a dit « sa vessie ? », des glandes surrénales, heu... voilà qu'il y avait beaucoup de tensions par rapport à ça...fallait qu'il libère, qu'il prenne beaucoup confiance en lui ! Bon voilà, après on y croit, on n'y croit pas enfin bon, pour l'instant, je n'ai pas de résultats donc hein ! voilà, on essaie de se rassurer comme on peut mais bon y' a pas ... bon, bah après voilà,

elle m'a dit donc que c'était un enfant qui était... qui débordait d'énergie mais qui n'y pouvait rien, et que le soir justement, quand il dormait il libérait toutes ses émotions donc du coup c'est ça qui le faisait faire pipi au lit...et qui m'a dit, il ne faut surtout pas d'interdire de boire...parce qu'une fois c'est vrai, j'ai remarqué, j'ai dit « E, tiens, à une heure et demi de l'après-midi », j'ai dit « c'est bon, on va juste faire un test, tu bois plus jusqu'à ce soir... » Ça ne l'a pas empêché de faire pipi au lit ! Alors c'est ça que je comprends pas... j'me dit, une heure et demi de l'après-midi quand même ! Jusqu'à le soir...il a pas bu... et il a fait pipi au lit ! Donc après j'ai dit, « bon, on laisse tomber tout parce que c'est à rien y comprendre... donc, bois et puis on verra bien ! Ça passera quand ça passera...

L :

- et le magnétiseur, vous l'avez vu avant ? Après le reflexologue ?

M :

-heu ...avant !

L :

- et qu'est ce qu'il avait fait exactement ?

M :

- heu... alors c'est pas moi qui y était ; c'était ma mère qui était avec E... mais, il lui a touché le ventre en fait ! Et puis je sais pas forcément ce qu'il lui a fait de plus...

L :

-et donc il n'y a pas eu forcément de résultats non plus ?

M :

- non ! Non, non...

L :

- concernant le médecin généraliste, est ce qu'il vous, mis à part les médicaments, est ce qu'il vous a donné d'autres conseils en fait?

M :

- bah...boire moins le soir, c'est-à-dire à partir de cinq heure et demi, boire moins mais bon... et puis heu... c'est tout rien de plus...

L :

- et c'est vous qu'aviez demandé la prise de sang justement ?

M :

- hum !

L :

- alors, au niveau donc de ... des traitements, parmi tous ceux que vous avez fait, est ce que ? Et même ceux que vous n'avez pas tenté, est ce que vous pensez qu'il y en a un qui serait particulièrement adapté à E ou... ? Vu que vous n'avez pas trop d'idées de ... d'où ça vient, vous ne savez pas trop ?

M :

- bah je sais pas...moi je pense que la meilleure chose c'est bon !peut être laisser les choses se faire et ... bon, là j'ai décidé de racheter des couches, parce que je me dis que je ne peux pas non plus, peut-être mettre plus cher, mais je ne peux pas non plus aussi... bah tous les matins c'est galère, et du coup ça nous rappelle toujours qu'il fait pipi au lit... voilà ! C'est, malgré tout, ça m'énerve et voilà ! Que il y peu rien et au niveau traitement, non ! Je me dis que j'ai essayé le reflexologue ça ne marche pas, le magnétiseur, ça marche pas ! Heu, bon, vu qu'on dit que c'est héréditaire et que fallait attendre la première peut-être éjaculation pour l'enfant, je sais, ...fff jme dit, peut être lui foutre la paix et puis...

L :

- d'accord, ça, cette notion là, vous l'avez entendue où ?

M :

- le magnétiseur qui me l'a dit...

L :

- c'est vrai vous me l'avez dit tout à l'heure... et vous en pensez quoi ?

M :

- peut être...

L :

- peut être... vous ne savez pas plus que ça en fait, vous n'avez pas eu de retours...vous avez discuté un petit peu...

M :

- non ! Non j'en ai pas discuté...bon après qui voudrait ... heu, c'est pas évident d'en parler à des gens heu... bah je veux dire, en général on garde ça secret quoi ! Moi je vois, quand on part en voyage scolaire, j'en ai parlé à son maître, je lui ai dit « va falloir qu'on en parle à ton maître, on va faire les chambres de façons à ce qu'il ne te mette pas avec des enfants peut être qui se moqueraient de toi ! Hein ! » bon, il m'a dit que... au dernier voyage c'est pareil, il y avait déjà un petit enfant aussi qui faisait pipi au lit...et puis que ça arrivait fréquemment quoi ! maintenant, je pense que c'est des choses, à part avec des mamans peut être si on arrive à en parler, à se retrouver avec des mamans qui ont des enfants qui font aussi pipi au lit, mais c'est pas évident,y'en a pas tant que ça...hein ! Là on avait, de ceux que je connais Heu...

L :

- pas trop dans l'entourage ?

M :

- bah, à part ma sœur...

L :

- voilà, ça reste en famille en fait ?

M :

-Hum...mais alors du coté à ma sœur c'est bizarre parce qu'en fait, autant ça vient du coté de mon mari pour E, que ... ma sœur, je vois pas... je sais pas ce qu'elle vous a dit...mais elle de son côté, elle, elle devait faire pipi de temps en temps je pense...mais, moi aussi, enfin je m'en rappelle c'était quand même pas toutes les nuits quoi !

L :
- c'est ce qu'elle disait en fait, que c'était exceptionnel...

M :
- ouais, que L je crois que la dernière fois qu'il est venu dormir là, ils ont fait pipi au lit !

L :
- hum ...

M :
- bon après ils ont été dormir chez mes parents, tous les deux ils ont pas fait pipi au lit le soir, mais le lendemain je crois qu'ils ont fait tous les deux pipi ensemble !fff donc heu...et pourtant c'est des caractères complètement opposés, L et E...E est très expressif, il bouge, il est plein... voilà il a plein d'énergie, il est très démonstratif ! Et le coté anxieux, on le voit pas forcément, que L a un coté beaucoup plus calme et on sent que c'est quand même un enfant qui est anxieux...donc c'est quand même deux caractères différents...fin ! Peut être différents et qui se rejoignent mais... voilà !

L :
- donc là en plus, vous pouvez même pas expliquer en fonction du caractère puisque là ils sont différents et ils ont le même...

M :
- alors peut être qu'ils ont la même anxiété mais on... on la perçoit pas de la même façon chez l'un et chez l'autre... hein ! Par contre L est un enfant quand même plus calme... plus posé que E... Heu fff tout le temps en train de bouger ... enfin, il est pas hyperactif mais il bouge, il bouge il bouge !c'est ... moi je pense que peut être il s'épuise lui-même et que le soir... fff... je sais pas !

L :
- ça relâche ?

M :
- hum !

L :
- alors, là on va passer plus justement à une description un petit plus précise d'E ; donc actuellement, il a quel âge ?

M :
-il a pris 11 ans, là, en février...

L :
- l'âge à lequel vous avez commencé à vous poser des questions concernant le pipi au lit, et l'âge qu'il avait pour la première consultation en fait...c'était à quel moment ?

M :
- alors...je me rappelle petit, heu, il est resté, donc j'ai du lui enlever la couche peut être à 4 ans, parce que bon, je me suis jamais posé de questions, le temps passait et puis voilà je me disais, il est encore petit, 4 ans, 4 -5 ans, petit, et je me dit un jour, tiens on va lui enlever sa couche ! Les toilettes étaient juste à coté de sa chambre...on a enlevé la couche, pendant 15 jours il a pas fait pipi, je sais même plus si il se levait ou pas la nuit... (Sonnerie de téléphone) il devait se lever, pendant 15 jours il faisait, il a pas fait pipi et puis après il a recommencé, et puis après c'est parti, ça s'est jamais arrêté...

L :
- ça s'est jamais arrêté, d'accord... et donc la première fois où vous avez consulté, alors que ce soit un médecin généraliste ou quelqu'un d'autre ? C'était, il avait quel âge à peu près ?

M :
- j'en ai parlé, après consulter... j'en ai parlé à mon médecin pendant des visites, après il a jamais été ausculté pour ça ou... y'a jamais rien eu de...

L :
- vous n'avez jamais vraiment consulté pour ça en fait ?

M :
- non !

L :
- c'était juste au détour d'une consultation ?

M :
- voilà !

L :
- d'accord ! Alors, et vous vous rappelez à peu près quand est ce que c'était ?

M :
- pff... oh je sais plus, j'ai du en parler à peu près à tous les âges...heu... des fois 6 ans, 7 ans, ça a vraiment commencé à m'inquiéter vers 6- 7 ans quoi !

L :
- d'accord ; hum ...Alors, vous l'avez dit début des symptômes autour de 4 ans à peu près...quand il a ... quand vous avez essayé la couche...donc dans la famille, donc on va revenir un petit peu sur les antécédents, donc vous avez dit heu... le papa qui a été concerné jusqu'à 9 ans, heu... une sœur du papa et une cousine, c'est ça ?

M :
- ouais ! Ff même plusieurs cousines !

L :
- plusieurs cousines, d'accord... vous avez heu... vous savez s'il y avait d'autres personnes, s'il y avait en plus de...

M :
- bah je sais qu'il y avait deux cousines, sa sœur...et puis lui mais après...heu... je pense que c'est tout, peut être qu'il y en a d'autres parce que ils sont une très très grande famille...y'en a peut être d'autres et puis on sait pas...parce que nous en parle heu...comme E il va dormir chez ses cousins des fois, bon je préviens quand même la maman, elle me dit «

t'inquiète pas moi c' était pareil, j'ai fait très longtemps... » En plus dans le temps c'était assez sadique parce que bon il y avait la fameuse machine là ! Heu... Et puis voilà !

L :

- vous parlez de quelle machine ?

M :

- bah la machine qui se déclenche...

L :

- le pipi stop ?

M :

- voilà, le pipi stop ! Et heu. Bon, moi je pense que nous on arrive plus à entrer dans la psychologie de l'enfant mais dans le temps c'était... elle me dit « jme rappelle ma mère qui me fouettait avec des pissenlits... » (Rires) bon c'était complètement...voilà ! bon bah maintenant... c'était parce que c'était pas compris, c'était incompris je pense...donc, les parents heu...ils se posaient moins de questions, pour les parents l'enfant était en tord quoi !Et puis ça du s'arrêter je sais plus à quelle heure... à quel âge ça s'est arrêté...bon elle m'a dit, « bah moi je comprends, de toutes façons, on y peut rien, il n'y a rien à faire, il n'y peut rien... »Donc c'est pour ça aussi que je lui laisse un petit peu de souplesse quoi !

L :

- en fait, c'est suite aux ... vous réagissez un peu comme ça par rapport au vécu qu'ont pu avoir ...

M :

- bah par rapport à toutes les personnes qui m'ont dit qu'il n'y pouvait rien...Parce que c'est vrai que des fois j'étais en colère quand je voyais que malgré tout, qu'il se prenait des grands verres d'eau juste avant de se coucher, et que le lendemain, il faisait pipi au lit... jme dit « comment veux tu y arriver si à coté de ça tu fais pas d'efforts... »Heu... et après j'ai fait un peu comme faisaient les gens dans le temps « bah non... tu t'arrêtes de boire à 5 heures » bon je peux me mettre à la place d'un enfant qui bouge beaucoup déjà, qui de dépense qui fait du foot, qu'en même temps il a soif, donc je me dis que ... là je réagissais un petit peu comme les parents ...avant... mais c'est vrai que c'est agaçant, c'est agaçant quoi ! C'est agaçant parce qu'on vient juste de faire sécher les draps que faut refaire encore une tournée...donc heu... voilà !

L :

- alors on va situer un peu le contexte familial... alors, vous allez me dire un petit peu votre situation familiale, avec notamment les frères et sœurs... alors donc, vous, vous faites quoi comme travail ?

M :

- alors moi j'étais secrétaire, je suis restée 10 ans en congé parental...j'ai fait une formation dans la petite enfance et là je recherche un poste d'ATSEM, donc là je fais un peu de remplacements dans les écoles ou dans les crèches, mais y'a rien de définitif...donc voilà !heu... bah mon mari a une entreprise, donc je fais également le secrétariat pour mon mari... Une entreprise donc heu... peut être par rapport à E, ce qui peut être bon à savoir c'est que ... heu... moi je... la grossesse par rapport à E s'est bien passée mais j'étais une personne très anxieuse, mon mari il partait en déplacement toute la semaine et c'est vrai que c'est quelque chose que je gérais pas... heu... donc heu, on va dire que j'étais pas forcément très bien dans ma peau...heu... c'est pareil après l'accouchement, j'ai eu beaucoup d'angoisses , heu... peur de la mort du nourrisson, heu...bah c'est un enfant, je lui donnais le sein, donc il régurgitait beaucoup...donc toujours angoissée quand il pleurait la nuit ou voilà !...je pense que c'était peut être une angoisse que lui aussi a pu percevoir aussi pendant son enfance...bon aussi qu'il fasse quelque chose, j'ai toujours peur qu'il se fasse mal, bon ça c'est des choses qui ont évoluées...moi, je suis pas, je suis plus comme ça, mais je me dis peut être que moi je lui ai mis des angoisses, mes propres angoisses, je lui ai transmis...quoi !

L :

- et vous pensez justement que ça a pu avoir un lien avec le ...

M :

- alors je sais pas , comme on me dit que c'est un enfant qui est angoissé, et que moi je ne le perçois pas du tout comme ça... je me dit ,c'est vrai qu'il y a des enfant qui paraissent très bien et en fin de compte qui sont super angoissés, et moi je sais que pendant ma grossesse et puis c'est vrai toujours la peur qu'il arrive quelque chose et que j'assume pas le fait que mon mari parte en déplacement toute la semaine, j'ai dû sûrement lui transmettre mes angoisses... et puis c'est vrai qu'on avait une relation très fusionnelle donc du coup... très fusionnelle mais malgré tout très conflictuelle quoi...(rires)

L :

- avec ?

M :

- avec E !hum...

L :

-vous et E, c'est-à-dire ?

M :

- ah bah c'est-à-dire, du fait qu'E il déborde d'énergie...puis il est très épuisant... moi il me fatigue en fait, il me fatigue... et c'est un enfant qui va, on lui dit non, il va vraiment s'acharner sur vous pour avoir un oui... donc au bout d'un temps ça va plus quoi ! c'est un enfant qui va se fâcher très fort avec vous, qui va mettre, qui va piquer des crises, et 5 minutes après voilà, c'est fini... 5 minutes après il revient, il fait un câlin, maman je t'aime...voilà !Donc heu...donc voilà quoi !

L :

- donc vous dites une relation assez fusionnelle, en fait vous êtes plus proche d'E que son papa l'est avec lui ?

M :

-Ah bah c'est complètement différent parce que moi c'est vrai que je heu...j'ai élevé mes enfants pendant heu...il y a 3 ans qu'il maintenant plus à la maison, un peu plus... ouais 3 ans qu'il est ...que mon mari est quand même plus présent à la maison, on a une vie normale on va dire...bon avant il partait du lundi au samedi matin des fois, et le week-end il dormait, il était fatigué, c'était voilà !

L :
- donc à peu près jusqu'aux 8 ans d'E ?

M :
- oui !

L :
- c'est à peu près ça ? D'accord...

M :
- ouais ! et donc moi je devais assumer quand même, parce que j'ai mon fils qui est très speed ! Qui a communiqué un petit peu son... son caractère à ma fille ! Donc tous les 2, ils ont quand même que 2 ans et demi de différence...donc du coup, ils sont très très chien et chat, et du coup ma fille, elle doit aussi faire sa place par rapport à E qui accapare toutes les conversations ...accapare tout pour lui ! Donc du coup elle s'est forgé un caractère... assez dur aussi donc c'est quand même très conflictuel tous les deux, et on sent bien la différence avec le troisième, qui lui a la rigueur, laissez vous... fâcher, tant pis moi je m'en vais de mon côté, je ne m'en occupe pas...voilà ! On sent vraiment que le petit, du fait que le papa soit là, qu'il y ai plus eu un équilibre par rapport à ça... c'était peut être à gérer du fait que le papa soit là, heu... moi c'est vrai qu'à la rigueur je faisais un peu comme je pouvais, parce quand on a des enfants qui bougent, en même temps...fff, le soir on va dire qu'on laisse un peu faire quoi !...donc heu...donc voilà ! Je peux comprendre qu'ils aient des angoisses tous les deux, parce que oui, c'est ça, c'est... c'est tellement des caractères...

L :
- le contexte ?

M :
- c'est des caractères tellement forts que... je pense pas qu'on puisse être vraiment serein...fff quand on est toujours en train de se fâcher avec sa sœur pour un oui, pour un non...et puis à la rigueur même chercher l'autre, attirer l'attention de l'autre et se fâcher c'est ...

L :
- d'accord, et là vous diriez que la situation a un peu changée là depuis quelques années, depuis que votre mari est un peu plus présent ? Est ce que au niveau de l'ambiance familiale, ça se passe comment ?

M :
-fff, l'ambiance familiale c'est heu...c'est compliqué on va dire...c'est compliqué parce que ...moi le fait que je suis à la maison, que je n'en peux plus on va dire, et que je ne trouve pas forcément de travail dans ce que je recherche, déjà moi je le vis bah... j'en ai marre forcément...pas forcément épanouie...heu...et puis comme ils sont quand même très pesants on va dire, ils sont quand même... enfin E est très pesant...il est tout le temps ... voilà ! Il est tout le temps à côté de nous, il est tout le temps ... il va chanter, il va crier... il va... il est tout le temps là ! Donc du coup, moi, fff...c'est ... voilà cette ambiance de...c'est pesant pour moi. C'est pesant pour sa sœur aussi, parce que sa sœur elle a tendance des fois à se rep...enfin à vouloir la paix aussi donc...elle se ... comment dire, elle se met dans la chambre, ou devant la télé, et elle veut être tranquille...voilà...E prend beaucoup beaucoup de place dans la maison, voilà ! Donc ça pèse un petit peu, il va embêter sa sœur...voilà ! Il est comme ça, il est comme ça on y peut rien, il a des très bons côtés, mais il... il est lourd des fois... (Rires)

L :
-et justement le papa, il le vit comment la situation ?

M :
- le papa, les papas, c'est un peu différents des mamans, on va dire...les mamans sont plus dans la maison et les papas sont plus à l'extérieur de la maison, il est souvent dans le bureau ou voilà ! Donc je pense que les maris ça entends, mais ça ne bouge pas...donc c'est pour ça...

L :
- plus l'impression qu'il est là et qu'il n'agit pas...

M :
- voilà ! Mais bon à côté de ça, le week-end, il fait beaucoup de choses avec son fils, ils font du vélo tous les deux, il l'accompagne au sport mais bon...fff je dirais que c'est quand même moi qui rouspète le plus...et qui suis fatiguée pour ça parce qu'en même temps j'ai l'impression que c'est moi qui entend les choses... le papa est plus dans la punition on va dire, et moi je suis plus à rouspéter... voilà !

L :
- dans l'action et vous plutôt dans les mots...

M :
- oui...

L :
-d'accord...donc vous m'avez dit les relations avec les frères et sœurs, donc avec la sœur c'est un peu...

M :
- bah je pense qu'ils s'adorent hein ! mais c'est chien et chat...heu ce qui...je revois des cassettes petite, où ils étaient petits, je vois ma fille était dans son transat, et E,tellement speed, il la traînait... avec le transat... ils ont toujours été , il l'a toujours taquinée en fait !donc du coup elle , elle a du se forger un caractère de défense en fait, et heu... eux deux c'est vraiment fff, pesant... ils se cherchent tout le temps, alors que le petit,heu...bah voilà,il prend parti pour l'un ou pour l'autre, enfin fff... il est complètement différent lui !

L :
- il est plus à l'écart ?

M :
- oui ! Oui il vit sa vie et puis voilà, il y a des fâcheries hein !mais bon c'est rien par rapport aux deux autres. J'ai même du mettre des fois un à la cantine pendant que l'autre est à la maison ! Parce que si ils rentrent dans la voiture, ils se fâchent ! Et c'est, ça, du temps de la maison jusqu'à l'école, donc en même temps on est obligé de les séparer ! Pour que ça soit gérable pour tout le monde !

L :

- au niveau du contexte scolaire, pour E, ça se passe comment l'école ?

M :

- alors E, il y a eu beaucoup de progrès ,mais heu... quand il est arrivé en CP, c'est un enfant... il a beaucoup de capacités, c'est un enfant qui est très intelligent, qui s'intéresse à tout...qui ... est très très mûr, du coup, comme il s'intéresse à tout il peut prendre part à des conversations avec des adultes, c'est vrai que c'est quelqu'un... il a de très bons cotés , hein, c'est vrai que c'est un enfant qui va rendre service, qui est très mignon, mais... c'est un enfant qui au début a eu du mal à s'intégrer dans sa classe parce qu'il ne respectait pas les règles, il ne levait pas la main pour prendre la parole, comme il prend tout le temps la parole, ça passait pas ! donc au début ça s'est très mal passé, parce qu'il était en CP mais comme il avait la grandeur d'un enfant de CE2, et la maturité qui va... il voulait jouer avec les CE2 mais il se faisait jeter parce que bien, c'était un petit CP, et puis maintenant qu'il est en CM2, il s'est quand même beaucoup mieux fait accepté , il respecte beaucoup plus les règles, et ça se passe quand même mieux... maintenant , heu... voilà, dans le contexte qu'il y a maintenant c'est qu'il faut tellement cadré de partout, et pour des enfants comme ça c'est quand même difficile, bah il y a un petit relâchement à la cantine , donc il y a des choses qui passent...bah disons qu'il se défoule quand même plus à la cantine et puis ça pose des fois problèmes...

L :

- qu'est ce qui se passe en fait ?

M :

- heu... ffff, bah là il s'est fait exclure de la cantine, parce que je pense que maintenant les enfants sont très difficiles et puis bah, les punitions... ce qui est normal au bout de deux avertissements, bah t'es exclu de la cantine !donc, comme lui c'est un enfant qui bouge et puis voilà... donc heu, il s'est fait exclure !

L :

- d'accord. Il le vit comment ?

M :

- ça ne le dérange pas, vu qu'il n'aime pas la cantine...ça ne le dérange pas ! Mais bon il est en âge de rentrer à la rigueur manger tout seul, mais on a pas forcément envie d'entrer dans ce système là parce que... il aura un peu gagné quoi ! Donc il faut qu'il respecte les règles et qu'il... l'année prochaine il sera au collège donc il n'aura pas l'occasion de rentrer, donc il faudra qu'il fasse comme tout le monde quoi !

L :

- d'accord, on a déjà pas mal parlé du comportement , du caractère, donc vous me disiez c'est un enfant qui est très actif, qui cache un peu son anxiété, heu vous auriez d'autres éléments du caractère, des éléments qui dominent chez E ?

M :

- il est très impulsif, E... alors c'est vrai que moi j'ai tendance à être moi aussi impulsive, mais heu... quand on lui dit les choses 3-4 fois, bah au bout d'un temps on se fâche quoi !donc moi je m'énerve et donc lui, du coup, il s'énerve, il va claquer les portes, il va cogner dans un meuble et puis bah après, « bah maman, excuse moi... » Bah je lui dit et tout...Donc voilà, ça fait partie... très impulsif mais à coté de ça...bah il va prendre des initiatives, il va ...plein de bonnes choses quoi ! Il va faire le petit dèj, « tiens maman, lève toi, j'ai fait le petit dèj » voilà ! Il a des très très bons cotés, mais par contre au niveau autorité, faut vraiment être derrière quoi ! Et pas céder ! Chose que le papa ...a réussi peut-être plus que moi, au niveau de la punition...parce que bah aussi, moi il m'use tellement qu'en même temps voilà quoi !que le papa, lui, non c'est comme ça et c'est tout ! Donc voilà, au niveau de son caractère je vois pas forcément autre chose...

L :

- au niveau du vécu, comme E il le vit le pipi au lit, l'énurésie ?

M :

- alors moi j'ai pas l'impression qui le vive mal ...Bon c'est vrai par rapport à ses copains, il ferme toujours la porte et voilà !mais heu... non autrement j'ai pas l'impression qui le vive mal...non ! Après peut être que je me trompe mais heu...

L :

- il vous en a jamais parlé ?

M :

- non !

L :

- et le fait justement vous parliez des voyages scolaires, est ce que y'en a déjà eu un, est ce qu'il a eu déjà l'occasion de ?

M :

- non !

L :

- donc le premier est à venir ?

M :

- ouais... (Pointe d'inquiétude)

L :

- et vous, déjà lui, lui il le vit comment en fait ? Le voyage à venir ?

M :

- bah je dirais que c'est plus moi que ça tracassait, parce que moi je voyais plus les conséquences, bon après il les connaît aussi ! Mais heu... donc c'est pour ça que j'ai entrepris toutes les démarches d'aller voir le reflexologue et tout...après heu... j'ai pas l'impression que ça le tracasse ...plus que ça...

L :

- là, même le fait qu'éventuellement les petits copains vont savoir ? Risquent de savoir ça...

M :

- bah si ça l'embête, mais pas comme moi !

L :
-D'accord !

M :
- moi ça va me stresser, oui ! Que lui...il est pas en train d'en parler tout le temps quoi !moi, y'a un truc qui me stresse, je vais tout le temps ressasser ou y penser, mais lui non ! Non ! Il sait comment est composée sa classe, bon on a fait en sorte de se mettre souvent avec un copain qui le savait, après je lui ai dit « t'inquiète pas, j'achèterai des couches...je mettrai ton pyjama... »Mais il y pense mais ça ne le tracasse pas !

L :
- et quand il va chez les grands-parents, les cousins ?

M :
-(rire) bah les grands-parents, ils sont rodés donc de toutes façons ! Avec lui... voilà ! Les cousins, bah il le dit, il dit « j'ai pas trop envie » alors je lui dis « j'en parle aux parents... » Ça pas l'air de ... non !

L :
- et il est déjà allé dormir chez des copains ?

M :
- bah chez un copain, oui ! Avec qui il a confiance mais...autrement non ! Il préfère plutôt que ça soit les copains qui viennent !

L :
- d'accord, et c'est déjà arrivé que ... y'ai un copain qui soit là et qu'il y ait un accident...

M :
- heu oui, il avait prévenu le copain ! C'est arrivé une fois, y'en a deux qui le savent... bon après il y a des gens à qui on peut faire confiance et ... voilà ! Mais heu ...

L :
- et le vécu, vous, votre vécu du pipi au lit d'E ? Si j'ai bien compris c'est quelque chose de lourd, de difficile à gérer ? Vous le vivez comment ? Quel sentiment avez-vous par rapport à ça ?

M :
- pour moi c'est pesant... c'est pesant, parce que du coup c'est une chambre, le matelas c'est plus possible, parce qu'il est arrivé même que l'alèse à force de la laver, le plastique en dessous était usé, donc du coup le matelas, bah voilà !heu... donc, une infection... même pour moi me dire qu'il dort sur un matelas comme ça , ça me fait mal au cœur, parce que je me dis que je ne sais pas ce qu'il doit y avoir à l'intérieur, mais ça doit pas être beau... et puis cette odeur,fff, à la limite des fois ça donne envie de tomber dans les pommes tellement que c'est fort quoi ! Puis voilà c'est pesant parce que du coup, la couette on peut même pas ... faut tout le temps la laver, limite un jour il va dormir sur un... dans un sac de couchage parce qu'il y a plus, y'a plus moyen de faire sécher les couettes ni rien ! C'est vrai que c'est lourd, je pense plus pour moi que lui... laver les pyjamas, alors là je fais presque une machine pour lui quoi ! Ente les couettes, la housse de couette, les draps...les pyjamas... donc voilà ; je pense que ce sera bien quand il arrêtera, quoi!

L :
-vous ressentez de la culpabilité ou de...enfin un sentiment particulier concernant ?

M :
- non

L :
-non, en fait c'est plus que vous trouvez ça lourd mais au niveau de votre moral vous le, au niveau du moral est ce que ça a des conséquences sur votre...

M :
- moral ? Non, c'est que ça m'énerve mais non non !

L :
- ça vous angoisse un peu ?

M :
- bah ça m'angoisse moins maintenant parce que je me dis, c'est un peu le voyage qui va m'angoisser, mais ça m'angoisse moins maintenant parce que je me dis que ... bah, il y en a sûrement plus qu'on ne croit, sauf que c'est des choses qu'on dit pas...et heu... qu'à la rigueur y'a pas forcément quelque chose de pathologique...

L :
- ça, ça vous rassure ?

M :
- oui moi, c'est plus la pathologie qui me stressait... heu après... Voilà, moi je me dis ça s'arrêtera ... ça s'arrêtera quand ça s'arrêtera... mais c'est vrai que...bah c'est pesant quoi ! Moi je dis, et j'espère que ça fera pas pareil avec le petit, avec I ! Heu... s'il faut qu'on recommence encore la même chose...

L :
- il a 5 ans c'est ça vous dites ?

M :
- il a 5 ans ! Et je vois ma fille, elle a mis des couches jusqu'à quatre ans... je lui ai dit « écoute J, maintenant c'est fini, on met plus de couches... t'es grande ! » et le soir même, elle faisait plus pipi au lit, bon elle elle sent quand ça vient !donc elle est à la limite en train de se faire pipi dessus quand elle arrive aux toilettes ! c'est très rare, mais...elle a le réflexe on va dire de se lever... alors qu'E, on sent que...voilà, y'a pas de réflexe, y' a rien...et même I, je pense qu'il se lève même pas ...

L :
- il se réveille pas en fait

M :
- non, il se réveille pas !

L :

- alors justement par rapport à l'acquisition de la propreté, pour E, ça s'est passé comment ? La propreté de jour, mais aussi de nuit, là vous m'avez expliqué avec les couches, mais la propreté de jour, ça s'est passé comment ?

M :

- alors, de jour, on va dire le but c'était l'entrée à l'école, donc heu on a fait ça l'été, je pense. Au début il ne voulait pas, bien sur, puis après ça s'est fait comme ça !

L :

- il n'y a pas eu de soucis particuliers ? Ça s'est fait progressivement ; assez rapidement ?

M :

- non ! Ouais ouais, oui je pense assez rapidement

L :

- il était propre à quel âge ?

M :

-heu... peut être 2 ans et demi... oui on a mis ça en place pour la rentrée de l'école, de toutes façons, il est entré en septembre, donc heu...on a du faire ça pendant les beaux jours...

L :

- et donc vous dites, oui ça s'est passé... pour lui il n'y a pas eu de soucis, pour lui non plus...

M :

- non, bah c'est vrai qu'il y a peut être des choses que je ne referai pas maintenant, mais bon, on sait qu'il y a la rentrée de l'école, heu... on va dire qu'on ...voilà ! « Va faire pipi, allez va faire pipi » c'était plus heu ... quelque chose que je ne ferai pas maintenant, maintenant faut peut être laisser l'enfant aussi « ptet », l'envie de vouloir d'être propre, l'envie d'aller aux toilettes sur le pot et tout ça...bon là y'avait la rentrée de l'école, c'était mon premier...Bon je pense qu'on fait pas forcément... je pense pas que ça soit ça qui fasse qu'il y ait quelque chose !

L :

- vous pensez pas qu'il y a des conséquences ?

M :

- non ! Alors une chose que m'a dit la reflexologue, elle m'a dit, il faudrait qu'E fasse pipi assis, quand on a tendance à se mettre debout, on est assez rigide, et du fait de s'asseoir, les nerfs se relâchent ! C'est une chose que je voulais vous dire, en plus pendant que j'y pense mais... bon après elle m'a dit quoi... bon, après voilà, vu que ça marche pas, je me dis j'y crois pas forcément !elle m'a dit fallait pas trop boire... manger trop de yaourts... Et boire trop froid, par rapport à ...aux glandes surré...peut être les glandes surrénales (tout bas), je sais pas, je sais pas ! Donc voilà ! Après c'est des trucs...

L :

- plus des petites techniques ?

M :

- voilà !

L ;

- vous aviez eu des remèdes de grand-mère ou des ...

M :

-non ! Le fait de s'asseoir, oui, peut être ! Oui peut être relâcher...heu... parce que je me dis, soit il va pas faire pipi, parce que l'autre fois, quand il a bu, la dernière fois à une heure et demi, bon après je sais pas s'il a bu à l'école, je me dis... quand même !quand même, de une heure et demi à... au soir, est ce qu'il a été aux toilettes dans la journée ? Bon il y quand même été le soir avant de dormir... il y va au moins 2 fois... alors c'est à n'y rien comprendre...

L :

- il n'y a pas de logique ?

M :

_ non !

L :

- d'accord ! Et même en fonction de ce qu'il mange, vous n'avez pas fait de lien particulier ?

M :

- non, parce qu'il mange comme nous tous, après, c'est vrai que la soupe l'hiver, je lui dit « non, tu vas pas en prendre le soir... » Mais bon, après je lui ai dit « non on arrête » parce qu'en la reflexologue m'a dit « non faut pas l'interdire de boire parce qu'après c'est les reins qui peuvent en prendre un coup » je me suis dis, c'est vrai, la soupe, pour moi c'est quand même important, il y a tous les légumes, enfin, l'hiver c'est quand même... voilà ! Je me dis faut que... même si tu fais pipi au lit c'est pas grave mais au moins tu auras des vitamines dans le corps...et puis voilà !

L :

- et si j'ai bien compris, qu'il boive ou qu'il boive pas ça ne change pas !

M :

- hum !

L :

- est ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

M :

-heu non !

L :

-d'accord, très bien.

L L

Entretien avec la mère, dans ses bras le petit dernier 3 mois, qui ne dira rien durant l'entretien
Dans la salle à manger, mal rangée, avec des dessins d'enfants un peu partout sur les murs

M :

- donc, je m'appelle C L, j'ai 33 ans, je suis la maman de L, qui a ...bientôt sept ans, et heu... qui fait pipi au lit depuis qu'il est né... (Petit rires)

L :

- d'accord

M :

- voilà !

L :

- donc là, vous habitez, vous êtes suivi par le Dr B sur Doué la fontaine, et donc vous habitez à Meigné-sous –Doué ... d'accord !

Alors, la première question, c'est pour vous, qu'est ce que l'énurésie, donc le pipi au lit, qu'est ce que ça représente, quels adjectifs vous y rattachez, et d'après vous, d'où ça vient ? Une définition un peu du pipi au lit...

M :

- beh, pour moi c'est un enfant qui n'arrive pas à se retenir heu... de faire pipi la nuit, soit pas des raisons physiques, soit pour des raisons psychologiques, et heu..., nous c'était aussi associé à des difficultés de se retenir de faire pipi dans la journée, il n'y a pas d'accidents, mais heu... il est rendu aux toilettes sans arrêts et des fois il fait rien, en fait !

L :

-d'accord, donc plutôt, même la journée, il y a des petits signes ?

M :

-ouais,

L :

- d'accord ! Heu... donc là, pour vous ça viendrait à la fois de quelque chose de psychologique... ?

M :

- bah, l'un ou l'autre, on a heu... on a éliminé la piste physique puisque ça y est on a pris une ...échographie ? Heu, des voies urinaires...et heu... un ECBU, donc il n'y avait rien heu...de ce côté là ! Du coup je pense que c'est psychologique !

L :

- d'accord, vous... quand vous dites, vous pensez, c'est heu ... vous vous êtes fait cette idée toute seule ou... ?

M :

- heu ...bah heu, j'ai entendu par heu... je sais plus, par des émissions de radio ou d'autres mamans que ça pouvait être psychologique aussi quoi !

L :

- d'accord, et donc...là les examens ont été fait par un médecin généraliste ?

M :

- oui ! Enfin par un échographe...

L :

- c'était à votre demande ?

M :

- ouais !

L :

- d'accord !

Donc, quel adjectif vous y rattachez au pipi au lit ? Est ce que pour vous c'est une maladie, un symptôme, est ce que c'est normal, pas normal ? Comment vous le définissez ?

M :

- heu je pense que ...(rires) je pense qu'à partir d'un certain âge, c'est pas normal, heu... je pense que c'est une façon d'évacuer quelque chose qui n'arrive pas à évacuer d'une autre façon, donc c'est pour ça que je pense que c'est psychologique... de là à dire que c'est une maladie...je sais pas , parce qu'il n'y a pas de douleurs....enfin pour moi, dans la maladie il y a une notion de douleur...c'est peut être aussi pour ça que je dirais que c'est plutôt psychologique, qu'il y a peut être une souffrance psychologique mais heu... voilà !

L :

- d'accord, donc c'est plus comme vous dites, c'est pas forcément une maladie, mais pour vous il y a plus quelque chose de l'ordre du psychologique derrière en fait...d'accord...

M :

- hum !

L :

-D' accord ! Est ce que vous avez déjà réfléchi à d'autres origines, comme ça, du pipi au lit, en dehors de la cause psychologique, ou physique ? Sur le physique, qu'est ce qui...heu vous faisait dire que ça pouvait être le physique qui pouvait être responsable ?

M :

- bah je me disais qu'il avait peut-être une vessie trop petite, ou heu... une malformation de quelque chose...enfin je savais pas ... je co... je connaissais pas du tout, je connais pas spécialement comment ... est fait le système urinaire, mais je...je pensais juste à la vessie en fait !

L :

- d'accord, et le fait de d'avoir fait l'échographie, ça vous a rassuré en fait, de voir qu'il n'y avait justement rien de particulier ?

M :

- oui !

L :

- d'accord... heu, pas d'autres idées d'origines particulières en fait ?

M :

- bah, je heu... d'origines...enfin, je pense que ça peut être ...heu, de générations en générations...là ! Mon papa a eu des soucis heu...jusqu'à 10 ans,... de pipi au lit... et mon frère aussi !

L :

- donc il y a une notion dans la famille ?

M :

- voilà !

L :

- donc, vous pensez qu'il peut y avoir un lien ?

M :

- oui, voilà, ouais !

L :

- vous, vous n'étiez pas concernée ?

M :

- non !

L :

- d'accord ! Heu, sinon, donc heu... au niveau physique vous disiez simplement au niveau vessie, au niveau malformation ou vessie trop petite, pas d'autres heu... physiquement, pas d'autres origines particulières ?

M :

- non... je n'en n'imaginai pas d'autres ! (Rires)

L :

- en fait, vous c'était simplement : malformation physique, et une fois que ça a été éliminé, vous vous êtes dit, en effet, c'était peut-être plus psychologique !

M :

- ouais !

L :

- d'accord !

Alors là, de cette idée, vous m'avez dit, cette idée psychologique, c'est des choses que vous avez entendues, comment cette idée vous est venue ?

M :

-bah heu... ça ou autre chose, comme beaucoup de symptômes en fait, je me dis qu'il doit y avoir une origine psychique, qui fait que le corps réagit d'une certaine façon alors que finalement c'est le mental qui...qui ne va pas bien !heu...voilà ! J'ai par exemple, il y a l'eczéma qui se serait le...le signe d'un stress ou de... voilà, je pense à des choses comme ça et heu...sinon, je pense que c'est des idées que j'ai peut-être lues, je sais plus... enfin je lis pas mal de bouquins, mais du coup de sais plus ce que j'ai lu ou entendu dans des émissions ...fff, voilà !

L :

-il y a eu des émissions de télé qui ont peut-être... ?

M :

- plus de radio je pense !

L :

- plus de radio ? D'accord !

M :

- ouais, (abolement du chien)

L :

- sur internet, est ce que vous êtes...

M :

- alors, je sais plus si j'étais allée voir... j'étais pas allée voir sur internet, j'avais fait un lien aussi pendant un moment, alors ça j'étais allée voir sur internet, entre les terreurs nocturnes et le pipi au lit... donc ça j'étais plus allée voir sur les terreurs nocturnes parce qu'à ce moment là, c'était plus...bah c'est plus choquant que le pipi au lit en fait !

L :

- ça concernait...

M :

- le même enfant, ouais !

L :

- d'accord...

M :

- et du coup je me demandais s'il n'y avait pas un rapport, et du coup, ça aurait pu être physique effectivement, parce que ça aurait pu être le corps qui ...qui serait en demi-sommeil...ou...

L :

- peut-être un lien aussi avec le sommeil ? Par rapport au pipi au lit ? Vous pensez ?

M :

- Ouais !

L :

- de quel sorte à peu près ? C'est...vous dites un demi-sommeil, pas un... pas complètement réveillé, pas un ...

M :

- oui, on a jamais trop su s'il était somnambule ou pas en fait ! (Rires)

L :

- d'accord !

M :

- et là c'est complètement fini, par contre, le pipi au lit, il est toujours là, mais il s'asseyait dans on lit, il parlait... il criait...il obéissait quand... enfin voilà, quand on lui demandait quelque chose...il obéissait ! Mais en même temps, il n'avait pas l'air d'être réveillé quoi !

L :

- d'accord !

M :

- donc je sais pas comment ... puisque le corps ... peut avoir des situations comme ça où il est entre le sommeil et ... voilà je me dis que c'est peut-être pareil pour le ...fin, je sais pas comment dire... qu'il maîtrise pas comme il maîtrise pas son corps ... [quand il dort] Voilà, est ce que c'est lié à ça... je sais pas...quoi !

L :

- d'accord ! Vous faites un petit parallèle entre, justement les terreurs nocturnes qu'il a eu [ouais] ou le pseudo somnambulisme on va dire, et le pipi au lit, peut-être quelque chose qui a lien avec le sommeil...

M :

- ouais !

L :

- d'accord ! Alors, et donc ça, vous avez fait ces déductions toute seule ? C'est par constat en fait ?

M :

- bah, au niveau du pipi au lit, (zone parasitée, impossible à retranscrire) c'est vrai que j'ai pas fait de recherches plus que ça...

L :

-d'accord ! En dehors d'un médecin, avez-vous consulté quelqu'un d'autre ?

M :

- non ! J'ai entendu parlé de ... d'homéopathie, mais j'ai pas essayé...

L :

-et donc votre idée du pipi au lit, vous vous l'êtes forgé seule si j'ai bien compris...

M :

- heu, oui !

L :

-y'a pas eu forcément d'avis extérieurs en dehors éventuellement d'un médecin traitant?

M :

- non !

L :

- d'accord, même dans la famille, du côté de votre ... de votre papa, de votre frère, est ce qu'il y avait une idée particulière du pipi au lit ? Est ce qu'on en parlait ?

M :

- heu...je crois que mes parents sont allés voir un guérisseur pour mon frère ...Mais je suis même pas sûre, je ne sais plus trop...il a six ans de plus que moi...donc heu... je me rappelle pas ...heu... ouais, je pense que c'était plus vu comme quelque chose de ...de très pénible à supporter...à cause du lavage des draps, mais heu...là je sais pas... (Rires)

L :

- y'avait pas forcément de discussions autour de ça, vous n'avez pas de souvenirs par rapport à l'idée que les parents avaient du pipi au lit en fait ?

M :

- non !

L :

- c'était comme ça et puis on faisait avec ?

M :

- bah si... enfin je pense que ça posait beaucoup de questions, mais je ne pense pas qu'ils émettaient un jugement...dessus, quoi !sur l'enfant ou ...

L :

- c'était bien vécu ? Par frère, par votre...votre papa ?

M :

- ...je sais pas , ce que je sais c'est que mon papa a arrêté de faire pipi au lit , alors ça il nous l'a répété plusieurs fois, parce qu'il était en internat, et donc heu... un jour, il ...a dit à la personne qui s'occupait de l'internat que ses draps étaient mouillés, c'était en hiver et il lui a répondu qu'il n'en n'avait rien à faire et que voilà, que c'était comme ça... donc du coup il s'est recouché dans ses draps mouillé, il a eu très froid et c'est partir de ce moment là qu'il a réussi à arrêter...

L :

- d'accord...

M :

- je crois qu'il s'est senti humilié aussi je crois, donc du coup, je pense que c'est aussi le psychologique qui a fait qu'il a réussi à ...

L :

- un déclic... ?

M :

- ouais... à se maîtriser...

L :

- il avait quel âge ?

M :

- dix ans...

L :

- dix ans, et votre frère ?

M :

- à peu près les mêmes âges je crois...

L :

- d'accord, et il y avait eu des traitements qui avaient été... mis à part le guérisseur, est ce qu'il y avait autre chose qui avait été tenté ?

M :

-je sais pas...

L :

- vous ne vous rappelez pas plus que ça ? Vous dites il était plus vieux, c'est ça ?

M :

-c'est quand ça s'est terminé, j'avais quatre ans, c'est juste que j'en avais entendu parler...

L :

- d'accord, vous étiez trop jeune...

Donc, au niveau des traitements, là donc heu... pour L, qu'est ce que vous avez fait comme traitement ?

M :

- bah rien, juste on a fait un ECBU et une échographie, pas de traitement ?

L :

- donc juste pour voir s'il n'y avait rien de particulier ?

M :

-oui,

L :

- d'accord !

Est-ce que vous avez une idée en fait de... je parle par forcément de traitement par médicaments, mais de prise en charge idéale pour le pipi au lit ? D'après vous est ce qu'il y a une prise en charge qui correspondrait vous, à votre idée que vous vous en faites ?

M :

-ah ! Bah non, moi je voudrais que ça se fasse naturellement ! (Rires) je me dis, c'est pas normal de devoir prendre des médicaments, pour heu... pour heu.... Parce qu'il n'y a pas de problèmes physiques je veux dire...pour qu'il puisse arrêter quoi !

L :

- dans ce cas là, vous voudriez que ça se fasse tout seul, est ce que vous avez une idée ?

M :

- alors non, j'ai pensé aussi à un suivi psychologique mais comme il en a déjà eu plusieurs pour d'autres raisons ...

L :

- pour quelles raisons exactement ?

M :

- heu ... là dernièrement c'était comment dire, refus de l'école...

L :

- une phobie scolaire ?

M :

- ouais, à la fois il y avait plusieurs choses, heu... difficultés d'adaptation au milieu social, heu... peur de l'échec, et puis... heu... ouais c'est surtout ça... il aime pas le travail, y'avait ça aussi ! Et puis donc, quand il était plus petit, heu...c'était pour les difficultés de séparation avec moi ! Il avait trois ans, et les colères !

L :

- ça ça a été descellé au moment du...de l'entrée à l'école ? Ou un petit peu avant ? Les difficultés de séparation ?

M :

- heu oui !

L :

- et donc il a vu plusieurs psychologues ? Ça s'est passé...

M :

- il a vu deux psychologues...

L :

- d'accord ! donc là, vous dites que vous l'idéal, ça serait ça en fait comme traitement, mais le fait qu'il y ai eu déjà pas mal de prises en charge avant, ça vous freine un petit peu ?

Et pour quelles raisons ?

M :

- heu, on arrive pas à tout gérer, on a quatre enfants, (rires) et puis financièrement aussi... à moins que le médecin nous donne une ordonnance, mais...je sais pas comment ça se passe...

L :

- c'est plus au niveau financier en fait...que ça pose problème ?

M :

- aussi oui !

L :

- d'accord ! Le fait d'une prise en charge donc autre que psychologique, est ce que vous y avez pensé aussi ?

M :

- heu...

L :

-Est ce que vous avez pensé à quelque chose, n'importe quoi, que ce soit médical ou autre, est ce que vous avez pensé à quelque chose en particulier ...

M :

- bah non, parce que jusque là en fait, heu... je m'inquiétais pas plus que ça...on attendait aussi les résultats ... de l'échographie qui sont récents, et heu ...je pense que je me pencherais plus sur la question quand le petit dernier il fera ses nuits...(rires)

M :

- d'accord, pour l'instant il y a d'autres soucis en fait qui font que...

L :

- voilà, c'est ça !

M :

- mais je pense effectivement que je me renseignerais, je sais pas s'il existe heu... bon j'ai entendu parlé de l'homéopathie mais c'est ...ça me dit trop rien...

L :

- pour quelles raisons ? Pourquoi ça vous dit trop rien ?

M :

- heu... (Rires) pour des raisons que j'ai pas envie d'exprimer...je suis désolée...

L :

- non, non, y' a pas de ...

M :

- donc voilà, je sais pas que l'...je dis n'importe quoi, est ce que l'acupuncture peut faire quelque chose, je sais pas du tout...faut que j'aille me renseigner quoi !

L :

- d'accord !

Et d'autres idées en dehors ? (Parasitage...)

M :

- bah moi je vous dis, je sais pas, si je sais qu'il existe des médicaments, parce que j'avais une élève qui en prenait, mais ça, ça me dit rien du tout...

L :

- parce que, comme vous dites, c'est le côté médicament qui vous embête ?

M :

- oui !

L :

- parce que, pour vous c'est pas une maladie, ça se traite pas par médicaments ?

M :

- oui et puis...heu... enfin, du coup, je sais pas trop comment ça fonctionne mais s'il faut en prendre indéfiniment, ça résout pas la cause quoi !

L :

- vous voyez plus une prise en charge qui agit sur la cause plutôt que sur les conséquences ?

M :

- voilà !

L :

- d'accord !

Alors, la maintenant, on va faire plus une description de L, de l'environnement familial ...

Donc L, vous m'avez dit, il a sept ans ?

M :

- bientôt !

L :

- à quel âge avez-vous commencé à vous posez des questions concernant le pipi au lit de L ?

M :

- heu 3 ans je pense...

L :

- pour quelles raisons ?

M :

- parce que c'était mon premier enfant, que moi j'étais propre à 2 ans, moi j'avais ce repère là...heu...et puis bah, je sais pas j'avais ce repère de 2-3 ans, quoi !donc comme ça perdurait ...

L :

- d'accord, c'était à la fois la propreté jour et nuit ?

M :
- jour, ça a du se mettre en place vers 3 ans, bah il était à l'école, donc...heu ! Il était à l'école maternelle... si si, vers 2 ans et demi, 3 ans, ça s'est mis en place... et la nuit... bah non !

L :
- il a jamais été propre ?

M :
- certaines nuits, certaines nuits...heu y'avait rien et on a refait une tentative de plus mettre de couches heu...vers 5 ans je pense, et on a cru qu'on tenait le bon bout, par ce qu'on était toujours... parce qu'un moment, on était plus dans le reproche au début, après on a laissé tombé, on a remis des couches, et vers 5 ans, on a réessayé, et là on était plus dans l'encouragement, et on a cru que ça allait être bon parce que pendant 2 mois, il faisait progrès sur progrès, sur une semaine, au début c'était pipi au lit 5 fois par semaine, après 4 fois, après 3 fois...puis en fait ça n'a jamais dépassé ce stade et c'est redevenu de plus en plus...et on a pas du tout compris pourquoi en fait !

L :
- y'a pas eu de changements, de l'environnement à ce moment là ?

M :
- bah non... on avait attendu à une période puisqu'il faisait... enfin, on avait plus de patience... il faisait beau, c'était au mois de mai, on était pas fatigués, on a vraiment attendu un période où c'était faisable pour nous quoi ! Et heu... je sais pas ce qui s'est passé ! (Rires)

L :
- donc, là, à quel âge avez-vous consulté heu la première fois, il avait quel âge ?

M :
- il devait avoir 5 ans et demi...

L :
- quand vous avez vu le médecin pour la première fois ?

M :
- ouais !

L :
- donc vous me dites, les débuts des symptômes vous mettez autour de 3 ans et demi, quand vous trouvez que c'était pas encore propre...
Donc on a dit, au niveau des ATCDs dans la famille, vous, y'avait votre frère, votre papa ; est ce que dans votre famille il y a avait d'autres personnes concernées ?

M :
- je crois pas...enfin, peut être des grands-pères, des oncles et tantes, mais je ne sais pas ...

L :
-D'accord, pas que vous sachiez...

M :
- et du côté de mon mari, je sais pas non plus...

L :
- vous avez pas eu de ...

M :
- non !

L :
- votre mari, il a des frères et sœurs ? Et qui n'étaient pas concernés ?

M :
- oui, heu...je sais pas...

L :
- d'accord !
Alors, et donc, vous disiez pour votre frère, il y a eu un magnétiseur, heu... est ce que vous savez d'autres traitements qui ont été mis en place, est ce que vous savez, vous en avez....

M :
- je crois qu'il y a eu un traitement médical, mais je ne sais pas lequel...

L :
- il avait consulté un médecin pour ça ?

M :
- je pense ouais !moi, j'en suis même pas sûre hein !

L :
- d'accord !
Alors, le contexte familial... alors L, vous me dites, c'est votre plus grand, vous avez 4 enfants, alors décrivez un petit peu vos autres enfants...l'âge en fait,

M :
- alors S, il a 5 ans, M, elle a 21 mois et Z, il a 3 mois...

L :
- les relations de L, avec ses frères et sœur ? Ça se passe comment?

M :
- Les relations avec le deuxième ... se passent très très mal...

L :
- d'accord, avec S donc !

M :
- avec S...heu, y'a de la jalousie...très très tôt...et heu...

L :
- il avait quel âge quand S est né ?
M :
- 18 mois...et pour l'instant y' a pas ou peu d'amélioration...
L :
- C'est depuis qu'il est né en fait ?
M :
- heu oui... peut être un peu après, parce qu'il était petit...
L :
- ça s'exprime comment cette jalousie ?
M :
- interdiction pour S d'aller dans sa chambre, de toucher ses objets, de jouer avec lui, ses jeux même si c'est des jeux de société...ça s'exprime par violence verbale, violence physique...
L :
- d'accord... et avec les plus petits...ça se passe comment ?
M :
- Très bien...enfin un petit peu moins depuis que M commence à toucher à ses affaires, mais ceci dit, elle a autorisation de rentrer dans sa chambre, de prendre ses jeux... sur autorisation !
L :
- donc on va dire, avec la petite sœur, ça se passe mieux ...
M :
- oui, beaucoup de câlins, et puis il l'exprime, il l'exprime qu'il l'aime, son petit frère aussi...
L ;
- d'accord, mais avec S, c'est...
M :
- hum...
L :
- et heu...et S, son comportement face au grand frère ?
M :
- pendant très longtemps, il a accepté, même facilité les choses à son frère, il a essayé d'être sympa et tout...puis là, depuis un an, il lui rentre dedans, il se laisse plus du tout faire...
L :
- donc, ça crée encore plus de tensions je suppose ?
M :
- voilà !
L :
- d'accord...
Donc, votre mari, il a quel âge, il fait quoi dans la vie ?
M :
- 33 ans, il est directeur d'une école ?
L :
- et vous ?
M :
- moi j'étais professeur d'école, là je suis en arrêt pour plusieurs années...
L :
- vous avez pris un congé parental ?
M :
- voilà !
L :
- pour L, le contexte scolaire, ça se passe comment à l'école, on a parlé un peu tout à l'heure, un petit peu des difficultés avec... C'était à partir de quand ?
M :
- on l'a mis à... 3 ans...donc heu... difficultés à entrer en relations avec les autres...(Z fait plus de bruit), heu...timidité, voilà et puis manque de confiance en lui !
L :
- petite question, il est dans l'école de votre mari ?
M :
- non...
L :
- pas même l'école où vous vous avez enseigné ?
M :
- non...
L :
- d'accord...
Alors, assez timide, assez renfermé...
M :
- oui !
L :
- au niveau du caractère, vous...vous le décrivez comment exactement L ?

M :
- heu...avec les adultes c'est un enfant très agréable, qui aide volontiers, qui fait ce qu'on lui demande...enfin ça c'est assez récent, car quand il était petit il était très colérique...heu...voilà, il aime beaucoup la nature, et puis il est très attaché à papa et maman, enfin là, ça comment, mais il a beaucoup de mal à être autonome, faire des choses seul...
L :
- d'accord, donc là, vous dites qu'il commence à acquérir de l'autonomie...
M :
- oui !
L :
- d'accord...est ce que il est au niveau anxiété, au niveau...
M :
- ah oui, il est très anxieux, oui, tout ce qui est nouveau, ça lui fait peur, même au niveau des apprentissages, à l'école, dès qu'il y a une notion nouvelle, ça l'inquiète...des fois, il s'inquiète pour nos affaires qui ne le regarde pas... il se demande si on a bien pris notre sacoche avant de partir...
L :
- d'accord, donc quand même un petit garçon anxieux...
M :
- oui oui, oui !
L :
- et heu...donc le comportement à l'école, vous me dites, assez timide, assez...
M :
- Hum !
L :
- Est-ce qu'il a des copains à l'école ? Est-ce qu'il ...
M :
- bah, on a un peu de mal à le savoir (rires)...en fait, il peut jouer avec des enfants mais c'est pas vraiment des copains...
L :
- il en parle un petit peu ?
M :
- bah, nous quand on essaie de savoir... il nous dit que souvent il est seul à la récré...
L :
- hum, d'accord, petit garçon solitaire ?
M :
- hum... parce qu'il ose pas, on a demandé, on en a parlé avec la maîtresse, il ose pas demander aux autres de jouer avec eux...
L :
- au niveau du vécu, par rapport au pipi au lit, alors, comment L le vit ?
M :
- visiblement, ça ne le dérange pas...mais pas du tout ! (rires) alors là, il met des couches, et parfois, sa couche déborde...alors qu'on lui demande de faire pipi le soir et de pas trop boire...donc on se dit, c'est vraiment, c'est impressionnant la quantité de pipi qu'il peut faire quand même... et puis ça le dérange pas alors, il ...ça depuis assez petit, comme on en avait marre de se lever la nuit, on lui demandait de se débrouiller tout seul, donc il fallait qu'il mette une serviette de toilettes par-dessus ses draps...qu'il change son pyjama ... et qu'il se recouche tout seul... et puis maintenant, c'est devenu... ça c'était quand il avait pas de couches en fait, petit à petit je recolles les morceaux...Donc là maintenant comme il a des couches, des fois il a des débordements, mais il se débrouille tout seul, il met son pyjama...visiblement ça le dérange pas, moi y'a des matins où je suis obligée de lui demander...Et de lui dire de remettre sa couette sur... quand il a fait pipi , de pas remettre sa couette dessus pour pas tout relaver...et pour enlever les draps, mais ça lui passe au dessus de la tête...
L :
- vous avez l'impression que ça l'inquiète pas plus que ça...
M :
- non, et c'est vrai par exemple, pour aller dormir chez des copains, il a déjà été invité, il s'est pas posé la question qu'il allait avoir des couches devant les autres, c'est moi qui lui ai dit, et du coup... heu...bah du coup, il s'est dit, « peut être que je vais pas y aller alors ! » mais de lui-même...
L :
- il s'était pas posé la question ?
M :
- non...
L :
- Et du coup, ces invitations, il les a refusées ?
M :
- alors, en fait, il a été invité,...en fait, il a été invité plusieurs fois... chez sa marraine ça ne pose pas de soucis, donc elle a 5 enfants, il est habitué, et en fait ça lui pose aucun soucis...et puis il a eu une autre invitation où il a refusé parce qu'en fait c'était pour une soirée... et puis en fait lui, à 8 heures, il tient plus du tout...donc, y'avait aussi cette raison là, pour laquelle il n'y est pas allé...
L :
- le fait qu'il soit vite fatigué...
M :

-ouais , mais de lui-même il demande à aller se coucher, dès 8 heures...quand il est chez quelqu'un d'autre...donc, c'était pour ça aussi...

L :

- le vécu, vous les parents, vous le vivez comment le pipi au lit?

M :

- heu , bah là, aujourd'hui, c'est vrai que ça ...nous ça nous... nous ça nous change pas notre vie, ça nous bouscule pas...aujourd'hui... pendant un moment, ça m'inquiétait, ça m'exaspérait parce qu'il fallait que je me lève la nuit, que je change tout...qu'on le douche...maintenant qu'il se débrouille, c'est vrai que , pour nous, ente guillemets, c'est pas gênant, c'est plus pour lui...qu'on commence à se dire, il a sept ans...il fait toujours pipi au lit quoi ! Comment ça va être vu par les autres ? Puis... comment il va s'en sortir quoi !

L :

- c'est plus sur le regard, si ça sort de la famille ?

M :

- ouais...

L :

-comment ça va être...

M :

- enfin, nous on a pas de soucis à le dire avec les adultes qu'on connaît, mais c'est plus le regard des autres enfants sur lui...

L :

- et jusqu'à présent, il y a déjà eu des situations difficiles avec heu...

M :

- hey bah non, et je pense que c'est pour ça qu'il s'en fiche...

L :

- y' a pas eu de moqueries, et de la part de la petite sœur...

M :

- un petit peu...S, c'est venu, c'était pas vraiment de la moquerie, c'est venu assez récemment d'ailleurs, qu'il disait : « bah oui, moi je fais pas pipi au lit ! » mais juste ça...

L :

- juste des remarques, pas de moqueries particulières...

M :

- non !

L :

- au niveau acquisition de la propreté, comment ça s'est passé, la propreté de jour ?

M :

- ...je pense que j'étais vraiment dans une grand attente, parce que j'avais un petit derrière, qui arrivait derrière...c'est toujours compliqué quand il y a des pipi partout dans la maison... (Rires) donc je pense que j'étais pressée qu'il devienne propre dans la journée, j'ai pas d'autres souvenirs particuliers, je pense que je manquais de patience, il a du se faire rouspéter, c'était le premier, il a du se faire rouspété parce qu'il faisait pas pipi (parasitage) après dans ma tête, je m'attendais pas tout de suite à ce qu'il soit propre de jour...heu... de nuit ! Heu... mais peut être que le fait d'avoir été impatiente pour la propreté de jour ça l'a pas aidé pour la propreté de la nuit...je sais pas...enfin, il a réussi à être propre de jour !

L :

- enfin, ça s'est passé comment ?

M :

-heu...f, dans ma tête c'était long, mais aujourd'hui je relativise les choses...je dirais sur 6 mois... (Se mouche)

L :

- quand vous dites que vous relativisez, en comparaison avec les autres ?

M :

- avec les autres ouais, je pense...

L :

- et vous trouvez en fait que l'acquisition de propreté vous diriez un sentiment un peu de ... pas de ...d'anxiété de votre part que ça n'aille pas plus vite...

M :

-ouais,

L :

-et est ce que vous pensez que ça a pu avoir un lien avec l'acquisition de la propreté de la nuit ?

M :

- peut être oui ! Le fait de voir que c'était une grande attente pour moi, ça l'a peut être angoissé... et surtout de voir qu'il n'y arrivait pas dès le début...et donc...

L :

- là tout à l'heure on parlait du vécu, là vous disiez que ça vous a plus posé soucis au début, et maintenant qu'il gère tout seul et notamment que les examens faits sont normaux, pour l'instant ça pose moins de problèmes...

M :

- oui, pour nous, dans nos vies, c'est plus vraiment pour lui, on s'inquiète pour lui...

L ;

- y'a pas de sentiment de culpabilité de la part du papa ou de vous ?

M :

- heu...bah comme je connais pas exactement la cause, non, pas pour l'instant...

L :
- comme vous ne savez pas d'où ça vient...vous pouvez pas vous sentir coupable ?

M :
- ouais...

L :
- vous m'avez dit que la journée, il avait souvent tendance à faire pipi ?

M :
- oui,

L :
- très peu ? C'est quoi exactement, il va très souvent aux toilettes ?

M :
- alors il va très souvent aux toilettes, parfois... très souvent c'est au moins toutes les heures, et parfois, c'est à 10 min d'intervalle...et ça arrive qu'il y retourne deux minutes après...on lui dit « mai fait pipi jusqu'au bout...Est-ce que tu as bien vidé toute ta vessie » « mais, si ça s'arrête ? » bah je lui dis « attends un peu, peut être que ça va recommencer ? »Et des fois, il y va et il nous dit « ah bah non, en fait j'avais rien à faire... »Donc c'est vrai je pense que ça s'associe à une angoisse quand même...

L :
- vous pensez que c'est plus l'angoisse qui fait qu'il a l'impression d'envie de faire pipi ?

M :
- ouais !

L :
- donc là, actuellement, vous m'avez dit il y avait eu les terreurs nocturnes, l'angoisse de séparation... comment il est actuellement L ?

M :
- là, on le trouve beaucoup plus épanoui, là depuis 1 an...on sent qu'il est bien qu'il est mieux enfin... car ça peut arriver encore qu'il pleure en allant à l'école, c'est rare, et puis...à la maison, on sent il fait ses petits trucs tout seul, il a des motivations à lui quoi ! On le sent plus épanoui qu'avant !

L :
- donc mieux en fait que...et à l'école est ce que ça se passe mieux ?

M :
- à l'école, ça se passe très bien avec sa maîtresse, qui est très compréhensive, après c'est la récré, mais je pense que ça dépend des récrés...

L :
- et scolairement c'est, au niveau...

M :
-c'est correct !

L :
- vous dites qu'il n'aime pas trop travailler ?

M :
- non ! Il aime pas faire des efforts... (Rires)

L :
- d'accord ! Vous diriez fainéant ?non !

M :
-il aime pas faire des efforts pour ce qu'il aime pas...heu... je pense pas qu'il soit fainéant, parce qu'il n'est jamais assis à regarder la Télé très longtemps...ou à rien faire, faut qu'il fasse des choses, mais...

L :
- et vous pensez que par rapport au pipi au lit, c'est qu'il a pas envie, ou au contraire que c'est indépendant de sa volonté ?

M :
- non, je pense que c'est indépendant de sa volonté parce que ...parce qu'il essaie vraiment de faire beaucoup de choses pour nous faire plaisir...

L :
- il se prends en main vous disiez, pour éviter que ce soit un...

M :
- oui !

Silence...embrasse son fils, sa fille commence à se réveiller à l'étage...

L :
- donc là vous me dites, vous êtes en congé parental, heu vous aviez pris un congé pour les premiers ?

M :
- pour L, j'avais pris 6 mois de congés parental, pour S j'ai pris un mi-temps, pour M, j'ai arrêté... et j'ai pas recontinué...

L :
-M elle a 21 mois ? Donc ça fait à peu près deux ans que vous avez arrêté ?

M :
- oui !

L :
- d'accord... et vous êtes professeur des école, quel niveau ?

M :
- CE1 CE2 ...

L :

- d'accord, vous aviez été confrontée par votre travail à des situations de pipi au lit ?

M :

- oui à ce moment là, j'avais une élève de CP... (Pleurs de M et Téléphone)

(Demande si peut aller s'occuper de sa fille, fin de l'entretien)

M et P F

Denezé sous doué

Mère, dans la cuisine, avec le chien à proximité

M :

-P...on dit pas les noms de famille, si ?

L :

-si, si , c'est juste pour moi après, ça ne sera pas dans la thèse...

M :

-ouais, de toutes façons ça ne change pas grand-chose, je pense pas qu'ils soient les seuls à être dans ce cas là, malheureusement... ! (Rires)

Donc, P F, 40 ...ans... pas encore 41 ! Bientôt ! Donc, on a deux enfants, M et P....P est le premier, le plus âgé, M donc après, ils ont 2 ans et demi d'écart...

L :

- d'accord, P a quel âge ?

M :

- il va avoir 15 ans au mois de Juillet, et M a eu 12 au mois de décembre...ils ont deux ans et demi d'écart...ça été un petit peu chaud au début ! Mais, bon, ça va ! (Rires)

L :

- alors, la première question c'est une question assez générale, donc pour vous, qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit, qu'est ce que ça représente, quel adjectif vous y rattachez, et d'où ça vient ?

M :

- ce que ça représente c'est ... maintenant c'est lourd, enfin à gérer c'est lourd...parce que c'est lourd pour moi...enfin oui, plus pour moi que pour mon mari, parce que mon mari c'est plus, je pense une question de fierté, par rapport à mon mari je trouve...par rapport à ses enfants, mais moi je trouve que c'est lourd, parce que d'une part ça les bloque, ils peuvent pas faire ce qu'ils veulent, enfin, y'a très peu d'amis qui savent heu...qu'ils ont ce problème là ! P, je pense qu'il n'y en a aucun, M elle doit en avoir une ou deux amies qui le savent c'est tout ! Donc ils ne peuvent pas faire des soirées chez des amis quoi ! et c'est un peu bête quoi ! Les camps de vacances c'est compliqué, enfin je ne les ai jamais mis à cause de ça !

L :

- c'est parce que eux ne voulaient pas ? Ou est ce que c'était vous qui trouviez que...

M :

- c'est plus moi qui ai bloqué sûrement ! Parce que eux, j'ai l'impression que ça ne les dérange absolument pas ! Ils vivent ça bien ! Quelque part...tant mieux ! Parce qu'on a beau dire, enfin le Dr B m'a souvent, m'a beau me dire « c'est pas de leur faute, vous aurez beau faire, ça changera rien quoi ! » c'est pas une histoire de les priver de boissons à partir de 4h de l'après-midi que ça changera quelque chose quoi ! Mais c'est vrai que pour moi, c'est lourd...ça les prive de vachement de trucs quoi ! Parce qu'on va pas dire à chaque fois, « bah oui, ils font pipi au lit, machin-chose... » Je trouve ça, enfin moi personnellement je trouve ça lourd...parce que y'a des contextes, là P, il est en maison familiale, et bah ça bug, j'ai beau lui mettre des protections, lui il va pas les mettre, un coté de fierté, quand même je pense, masculine... (Rires) y'a des fois il me dit « non, non, je ne fais pas pipi au lit... » Mais bon je vois bien qu'il le fait, parce que c'est moi qui fait la lessive, faut pas qu'il me prenne pour une imbécile ...mais il me dit « mais je pense pas à mettre ma protection... »Enfin, je trouve ça un peu...

L :

- ça le gêne pas plus que ça en fait !

M :

- bah non, c'est ça qui me ... moi ça me ...je sais pas !je me mettrais dans un trou de souris mais eux ça les dérange pas ! Ils ont aucun ...faut faire attention, on va pas le dire à tout le monde, enfin P, lui, mais il sait que la famille elle le sait, la famille proche le sait, pas ça les dérange pas plus que ça...

L :

- tant que ça reste dans le cercle familial en fait !

M :

- oui ! P oui, M a dit à certaines de ses amies, donc, y'a pas de soucis...parce que M a fait un voyage d'études en début...heu, l'an dernier, et donc on avait soumis le problème, évidemment, parce qu'on ne peut pas ne pas le dire quoi !quand même pour les encadrants et tout ça... donc elle a dit à son amie, sans problèmes, de chambrée, et puis voilà quoi !

L :

-ça s'est bien passé ?

M :

- ça s'est bien passé ! Eux ça les bloque pas !c'est...

L :

- c'est plus vous en fait qui le ... qui le vivait moins bien, [oui] et vous dites, votre mari, plus une question de ...

M :

- plus une question de fierté lui ! Et apparemment le problème, y'a un petit peu d'hérédité quand même, viendrait plus de de... lui il a fait pipi aussi au lit longtemps

L :

- jusqu'à quel âge, vous savez ?

M :
- je crois jusqu'à 12 ans...mais il admet pas, mon mari, il voit pas le côté, que c'est un problème médical... pour eux, enfin pour lui, ils le font exprès quoi !

L :
- d'accord, même si lui il l'a vécu...

M :
- oui, mais il ne s'en souvient pas je crois, ou il ne veut pas s'en souvenir...

L :
- d'accord... donc pour lui c'est plus un manque de volonté ?

M :
- oui mais après quelque part y'a un manque de volonté aussi, il y a toute une... un ensemble ...parce que je leur donne des protections la nuit, mais ils ne font aucun effort pour mettre tout à la poubelle machin, quand il y a des accidents la nuit, c'est pas grave, faut que ce soit moi qui me bagarre pour qu'ils entretiennent leur chambre quoi ! Ça, ça me met... ouf ! Ça me met en rogne (rires) parce que bon, quand ils sont petits d'accord...maintenant là, j'estime...c'est pour ça je pense qu'il y a un...il y a aussi un laisser aller de leur part ...de ce côté là quoi !

L :
- d'accord

M :
- ça vient peut-être de moi, j'ai peut-être pas été assez ferme aussi plus tôt...enfin je sais pas !

L :
- et donc là, vous, vous diriez que c'est plutôt une maladie, un symptôme, c'est normal, pas normal, comment vous le décririez ?

M :
-bah maintenant, ça y est, enfin j'ai accepté, parce qu'au départ on a du mal à voir que c'est...je sais pas si vous considérez ça comme une maladie ? Enfin, le Dr B m'a vraiment expliqué que c'était vraiment pas du tout de leur faute, on aura beau les priver donc de boire, enfin de faire attention à ce qu'on leur donne, ça change rien...donc moi maintenant ça y est, ça c'est...et je le comprends qu'ils aient un problème, ça il n'y a aucun soucis, je vais pas les engueuler quand ils font... pipi au lit, de toutes façons c'est presque toutes les nuits... c'est toutes les nuits...donc, moi sur le cheval de bataille, là ce qui m'énerve le plus c'est que ils prennent un respect, enfin qui rangent quand ils ont fait...

L :
- qu'ils se prennent en charge ?

M :
- voilà ! Totalement, parce que là, ils ne se prennent aucunement en charge...

L :
- donc en fait, oui, voilà, vous avez accepté en fait, vous dites que c'est pas forcément une ... maladie, mais c'est plus en fait que ...vous définiriez ça comment ?

M :
- si quand même, une maladie ! Si ! Je conçois que si, si, si... maintenant ils l'ont, ils peuvent comprendre qu'il faut qu'ils se prennent un petit peu en main aussi...mais je conçois que c'est une maladie...

L :
- au niveau des origines ? Heu vous pensez que ça vient d'où ?

M :
- aucunes idées

L :
- vous avez parlé tout à l'heure de quelque chose de génétique ?

M :
- bah oui, heu... on a quand même fait des examens médicaux, parce que M elle avait quand même une vessie, que... elle se retient mais quand ça part...précoce, c'est pas ça ?[Immature peut être ?] Voilà ! Et elle se retient, mais part contre, quand ça part, ça part...

L :
- même la journée ?

M :
- ça lui est arrivé, ouais, longtemps elle a eu des petites échappées, M, relativement ouais, jusqu'à 8 ans facile, il y a eu des échappées...donc on a fait des examens, ils ont eu des cystographies et tout ça...

L :
-tous les deux ?

M :
- tous les deux ! M plus récemment, c'est l'an dernier qu'elle en a fait une...on avait été voir Dr C, l'urologue à Angers, lui aussi il dit, y'a 50 pour cent qui viennent de la tête aussi ! Faut déjà qu'ils arrivent à se prendre en main ! à se prendre en charge ! Ça ils le font pas...moi je pensais que P d'ailleurs, histoire qu'il soit interne une semaine par mois ça allait lui déclencher un petit quelque chose quoi ! Non... (rires) parce que Dr B m'a dit, vu l'âge qu'il arrive, ça devrait s'arrêter, mais moi j'ai hâte... parce que c'est pareil, bon, ça va faire 15 ans que j'achète des couches...j'en ai un petit peu marre (rires) j'en ai deux enfants, ouais c'est bon !

L :
-ça dure ?

M :
- oui c'est long...c'est ça c'est long...non, puis maintenant, enfin, à l'âge qu'ils ont ce serait bien qu'ils puissent en profiter...quoi ! Qu'ils puissent passer un week end chez des copains et tout ça...on est relativement bloqué à cause de ça...

L :
- ça limite ?

M :
- oui parce que je me mets à leur place quoi ! Si c'est des vrais amis, ils vont ... ils vont pas se moquer, mais après si c'est des... des pas trop bons amis on va dire, ça fait vite le tour... je veux pas non plus qu'ils soient la risée de tout le monde...

L :
- c'est jamais arrivé ça justement que...qu'il y ait des moqueries ?

M :
- non, enfin j'ai pas entendu, mais ça doit être vraiment, y' n'a pas beaucoup de personnes qui le savent quoi ! Parce que même dans les amis, heu... c'est vraiment des amis très très proches qui le savent... nous dans notre petit bourg, ils se connaissent tous, en plus ils vont tous à l'école ensemble...heu... y'a personne qui le sait...enfin si, il y a un couple mais heu...là ils n'ont pas de jeunes enfants...comme nous quoi ! Ça reste caché...

L :
- c'est plus parce que vous, avez peur justement des conséquences en fait ?

M :
- conséquences pour eux, oui ! Parce quand on est un peu le souffre douleur de l'école, y'a rien de marrant à tout ça...

L :
- et votre mari ne se rappelle pas du tout de ...du vécu qu'il a pu avoir ?

M :
- non, je pose pas la question... j'ai vraiment l'impression qu'il a fermé et puis...

L :
- oublié ?

M :
- oui voilà, il veut pas en parler, mais bon il a eu un contexte familial assez ...assez dur donc je pense que ça lui rappelle peut être d'autres choses en plus ...il veut pas trop reparler de ça...

L :
-donc là, vous m'avez dit, éventuellement génétique, Dr C aurait évoqué quelque chose...dans la tête vous dites ? Oui, est ce que vous avez d'autres idées de l'origine du pipi au lit ?

M :
- non ! Non parce qu'ils n'ont pas eu le même chemin, enfin... P petit, c'était un vrai casse-cou, on commençait à parler de l'hyperactivité à l'époque, on se posait la question, mais il n'a pas été vraiment...autant que l'hyperactif...très agité il a fait pas mal de séjour à l'hôpital parce que c'était un casse-cou, il a eu des anesthésie, sa première anesthésie à 2 ans, générale...

L :
- c'était pour quoi ?

M :
- des dents, il était tombé , on pense qu'il a voulu monter sur notre chien, il a du tomber, deux dents étaient cassées devant, mais au ras de la gencive, donc il a fallu faire une opération sous anesthésie générale donc heu...c'était à deux ans...il a eu une autre anesthésie, je crois que c'était que local...enfin que entre guillemets...heu... 4 ans, parce qu'à l'école il a eu le pouce écrasé dans une porte, donc ça aurait pu être de là...mais M elle a jamais eu... par bonheur... d'anesthésie !

L :
- vous, vous auriez pu vous dire en effet que l'anesthésie aurait pu avoir un effet ?

M :
- peut être, je sais pas ou après des traumatismes, on voit tellement de trucs...maintenant avec tout ce qu'on voit à la Tv, mais ils ont pas eu le même parcours donc heu...je vois pas quoi !

L :
- donc en fait, c'est un peu pour ça que vous ne voyez pas forcément d'origines, puisque vous ne voyez pas de point commun entre vos deux enfants en fait...

M :
- bah non, est ce qu'ils font... est ce que M s'est dit « P le fait donc moi c'est pas grave si je le fais... » J'en sais rien...ça je sais pas...

L :
- vous pensez qu'ils peuvent s'entretenir tous les deux ?

M :
- bah on se pose des questions, on se demande « pourquoi moi, pourquoi les deux ? »

L :
- d'accord...

M :
- mais c'est vrai que c'est pénible...

L :
- là vous avez consulté Dr C ? Est ce que vous en avez discuté avec d'autres personnes qui ont pu vous donner leur avis sur l'origine du pipi au lit ?

M :
- l'origine non, après, vu qu'on essaie tout, hein, les médicaments, on a essayé les traitements qui existaient heu... ça fonctionne pas, après on a été voir... vous savez les gens qui soignent comme ça, soit par les plantes, soit machin... y'en a un qui nous a dit, c'était surtout P, stressé ! enfin, assez speed, c'est vrai qu'il est très nerveux...M aussi, apparemment elle serait très nerveuse, alors qu'ils n'ont pas du tout le même comportement, enfin est ce que c'est plus introverti, je sais

pas...enfin, résultat des courses ça a rien fait, on a tout essayé, j'ai tout essayé, je suis allée voir deux autres personnes, comme ça un qui avait plus soigné par un genre d'homéopathie, ça a rien fait, l'autre personne, y'a pas longtemps, c'était en septembre, je suis allée le voir, il touche simplement, enfin il ressent les choses, ça fonctionne pour certaines choses, ça je peux vous le garantir !mais ça il m'a dit que ça devrait aller mieux, mais ...faut qu'il arrive à se détendre qu'il m'a dit P,

L :

- d'accord, pour l'instant vous n'avez pas vu d'amélioration ?

M :

- non...

L :

- le fait que vous disiez peut être génétique c'est par rapport aux ATCDs dans la famille de votre mari c'est ça?

M :

- mais bon, ça pas, ça durait pas aussi longtemps !

L :

- est ce qu'il y avait eu d'autres personnes en fait qui étaient concernées ?

M :

- non, je crois pas...non !

L :

- et donc là, les causes vous disiez plus de stress, que Dr C disait, dans la tête, c'est, en fait c'est pas des causes qui vous sont venues toutes seules c'est...

M :

- bah, Dr C c'est pas le stress, ça c'est deux personnes qui soignent, je sais pas comment dire, je sais pas comment vous les appelez, ces personnes là qui sont pas médecins, qui touchent entre guillemets...eux, les autres personnes, enfin les non médecins me disaient que c'était apparemment un genre de stress nerveux, enfin, tout ça...Dr C, c'est qu'ils ne se prennent pas assez en charge, ils ne se prennent pas en charge, ils disent pas stop, c'est comme ça, maintenant je me lève et je mets mes affaires à la poubelle et tout ça...

L :

- et avant de rencontrer ces personnes là, est ce que vous... je reviens sur l'idée que vous aviez vous, est ce que vous aviez déjà une idée ou pas du tout de l'origine ? Vous ne vous étiez pas fait d'idées ?

M :

- non, bah ouais, c'était un problème qu'on ne connaissait pas ...dans ma famille, moi je ... non... j'ai jamais, enfin je savais que ça existait, mais j'ai jamais entendu quelqu'un de notre famille, après ils ont peut être été comme nous, peut être caché ça à plein de monde...

L :

- et donc vous pensez qu'entre P et M, donc là vu que l'histoire, le parcours est différent, est ce que la cause du pipi au lit pourrait être différente pour eux deux?

M :

- j'en sais rien...

L :

- vous ne savez pas...

M :

- non (rires)

L :

-alors, on va revenir maintenant plus au niveau des traitements, on va commencer par P, on va voir les différents types de traitement que vous avez fait pour lui, et notamment, la satisfaction, ce que vous avez ressenti, pour vous ce que représente ce traitement...

M :

- oui...

L :

- alors est ce que vous allez vous en rappeler ?

M :

- ah non ! Y'en a qu'un dont je me souviens, minimelt ?

L :

- minirin melt ?

M :

- oui voilà ! Y'en a eu un autre, je m'en rappelle plus c'était des plus petits, des petits, blancs...

L :

- c'était pas du ditropan ?

M :

- ça me parle pas...

L :

-tofranil, anafranil ? C'était y'a longtemps ?

M :

- Oui ! Bah oui parce que y'a longtemps, c'est vrai que là j'ai peut-être baissé les bras maintenant mais heu...en fait, mais quand on voit que ça marche pas... parce qu'ils avaient quoi...peut-être six, huit ans quand je l'ai fait ça !

L :

- le minirin melt ?

M :

- oui ! P a commencé par ça, M c'était une boîte blanche, franchement je me souviens plus...fin c'est les deux que le Dr B connaissait et puis il a dit, « si ça marche pas...bon bah c'est pas... »

L :

- vous l'aviez fait ...en fait ça n'a pas fonctionné...vous l'avez fait pendant combien de temps à peu près ?

M :

- au bah 3 mois peut être, et ça ne fonctionnait pas donc ! la dernière fois, le Dr C avait prescrit ... c'était quoi, Minirin Melt pour tous les deux je crois, ça n'a pas fonctionné, P a commencé par un.. parce qu'il trouvait qu'il était bloqué au niveau des intestins, tout ça, il pensait qu'il y avait peut-être un genre de cause de ...constipation... il lui a donné des choses, ah bah oui, il était plus constipé, il avait la diarrhée pendant 3 mois donc... je lui ai dit « t'arrête ça et puis c'est tout ! » voilà, on a pas insisté mais apparemment les médicaments ne fonctionnent pas...et puis moi, je suis peut-être pas assez à cheval par contre sur les ... prises de médicaments à long terme comme ça, à un moment donné on arrête quand on voit que ça fonctionne pas...

L :

- vous avez arrêté parce que voilà, vous trouviez que ça ne fonctionnait pas ?

M :

- bah, au bout de 2-3 mois, si ça fonctionne pas, on va pas les gaver de médocs, donc je pense pas, je pense que ça vient progressivement, ça va pas être magique du jour au lendemain, mais on va voir au moins une amélioration mais quand il y a aucune amélioration...

L :

- c'est le coté médicament qui vous dérange?

M :

- oui, bah, quand on voit pas ... au bout de 2 3 mois, s'il n'y a pas d'amélioration... je pense pas qu'il y en ai après, si ça vient petit à petit d'accord, si y'a rien, j'arrête... je suis pas trop cachetons... (Rires) au bout d'un moment, non !c'est peut-être une erreur...

L :

- alors, vous l'avez essayé plusieurs fois si j'ai bien compris, il y avait Dr B qui l'avait prescrit...

M :

- oui au départ ... il avait fait une première fois, oui c'est clair, il avait fait une première fois... après c'était l'autre justement, je m'en souviens plus... et après on était retourné au minirin melt, parce que ça on s'en occupe depuis... ça... du coup je suis un peu perdu, en s'occupe vers quel âge de, on peut s'affoler que... qu'ils font toujours pipi au lit, c'est vers 6 ans je crois ? Donc ça devait être par là, à cet âge là qu'on a du commencer...parce qu'on entend toujours les autres « rho bah c'est bien, il fait ses nuits !il fait plus pipi au lit la nuit... »Ah lala ! Quel bonheur !

L :

- c'est en comparaison quand vous entendez ?

M :

- oui, enfin maintenant.... Voilà ! Mais y' a presque 10 ans pour P (rires gêné), ça fait mal quoi !

L :

- et là en dehors, vous avez essayé les traitements médicamenteux ? Est ce que vous avez consulté d'autres personnes, en dehors du milieu médical ou dans le milieu médical ?

M :

- oui, bah c'est ce que je vous disais tout à l'heure, donc on a fait le Dr B, après heu...on avait été voir une première fois le docteur C parce qu'on pensait, M faisait beaucoup de d'analyse... heu ...d'infections urinaires aussi, mais heu qui n'avaient rien à voir...heu donc elle a eu une cystographie quand elle était petite, donc ça a été, et après 3 ans après on a recommencé les médicaments heu...ça n'a pas fonctionné, et là, il y a 3-4 ans oui maintenant, je suis allée voir une personne, qui soignait qui ressentait les choses et qui en plus s'aide de petits médicaments homéopathiques, donc ça n'a pas fonctionné, il disait qu'apparemment c'était heu...un peu nerveux, enfin très stressé intérieurement...

L :

- pour heu ?

M :

- les deux, bah P arrive à extérioriser, mais M non...il extériorise de la mauvaise façon au pire...

L :

- c'est à dire ?

M :

- agressif ! Avec les copains... enfin, on sent que les nerfs se mettent en boule et tout à coup....poff ! ça lâche...M, elle, elle dit rien elle garde...c'est ce qu'ils m'ont dit, moi je le ressens pas c'est bizarre...y'a des personnes extérieures qui ressentent plus les choses quelque fois que nous...donc ça, y' a 3-4 ans et donc on est retourné il y a un an et demi revoir le Dr C, ça n'a rien donné... enfin donc lui il disait une grosse partie pour se prendre en charge et là, 50 pour cent il paraît, ça amènerait la résolution du problème quoi!...ça ne fonctionne pas...

L :

- là il avait rien prescrit d'autres en fait ?

M :

-si minirin melt, là pour tous les deux...qui n'a pas fonctionné ! Si M, si, elle devait prendre aussi du Bactrim, parce qu'elle a, pour essayé d'éliminer un peu parce qu'elle avait toujours des traces de... quelques fois elle nous faisait une petite infection urinaire... c'était pour éviter en plus, qui pourrait peut être éventuellement favoriser l'énurésie mais heu... non elle a été pendant je sais pas combien de temps sous Bactrim, c'est pareil, j'ai arrêté parce que c'est pas sain non plus d'être toujours sous ...

L :

- est ce que ça avait diminué le nombre d'infections urinaires ?

M :
- non ! M, c'est des périodes ! Y'a...elle va m'en faire trois en six mois...et puis après rien pendant deux ans...donc heu... bizarre ! Et voilà, et donc au mois de septembre cette année, j'ai renmené P voir une personne qui soigne... comme ça par le ressenti, et il m'a redit que P était très nerveux...vaut qu'il arrive à se libérer...

L :
- alors c'est différent de celui que vous aviez vu ?

M :
- oui !

L :
- c'était plutôt un toucheur la première fois ? Enfin, un rebouteux ? Un magnétiseur ?

M :
- non, il nous manipule pas, comment il faisait lui ? On marque, il prenait nos coordonnées, il mettait les mains, heu il met les mains sur nous et puis il fait rien d'autres...

L :
- sans toucher en fait ?

M :
- heu, non... parce qu'il avait mis la main sur la tête et l'autre sur le ventre, enfin voilà, ça devait être plus un ressenti, l'autre personne c'est pareil !

L :
- c'était une personne différente, mais à peu près la même technique ?

M :
- la même technique mais heu...celui celle du mois de septembre, elle prescrit rien...

L :
- d'accord

M :
- et il m'a dit normalement, ça devrait passer mais faut qu'il arrive à se détendre quoi en quelque sorte...

L :
- qu'est ce qui vous a donné l'idée d'aller les voir ces personnes ?

M :
-heu parce que... quelques fois ils marchent heu... ça fonctionne pour d'autres symptômes...

L :
- par exemple ?

M :
- heu...alors C... heu il avait 3-4 ans je me souviens plus, je sais qu'il ...qu'il avait réussi à soigner un neveu... un petit cousin, mais je ne sais plus quoi ! Et ça fonctionnait, donc oui pourquoi pas !

L :
- y' avait des résultats donc vous vous êtes dit...

M :
- oui, pourquoi pas ! Bah voilà, tout à fait ! Et la personne du mois de septembre, au niveau physique, elle ça fonctionne ! Des personnes qu'ont mal au dos, ou...et j'ai testé ça marche ! Enfin, faut y croire aussi peut-être un petit peu, mais heu... moi je sais que ça ...il fonctionne...

L :
- comme ça fonctionné sur vous vous vous êtes dit

M :
- at voilà oui j'ai dit, pourquoi pas, même si c'était plus un problème physique, voir mécanique on va dire, je l'avais emmené comme ça, ça marche tant mieux, ça marche pas tant pis...on pose pas non plus notre vie sur eux ...

L :
- c'était un essai en fait ? C'était vous vous êtes dit, ça marche sur autres choses, pourquoi ça marcherait pas sur ça aussi ?

M :
- voilà, et je lui ai dit, « est ce que vous pouvez faire quelque chose ? » « Je sais pas on va voir ! »

L :
- c'était un essai ?

M :
- voilà !

L :
- qui ne se basait pas sur des expériences passées de pipi au lit, ou des idées que vous aviez du pipi au lit, c'était plus un essai comme ça ?

M :
- c'est un essai pour histoire de faire passer ce problème là...

L :
- vous avez essayé pour les deux, M et P ?

M :
- non, là dernièrement pas M...

L :
- d'accord

M :
- parce que je me suis dit, « ça marche, tant mieux, je la ramènerais tout de suite » mais bon ! ça marche pas...c'est pas la peine (rires)

L :
- vous avez déjà d'abord essayé sur P...pour voir si ...

M :
- voilà ! (Rires) parce que ... la fois d'avant, celui où y'avait de l'homéopathie, c'était les deux. Mais bon...ça n'a rien fait...

L :
- l'homéopathie c'était les petites granules ? C'était ?

M :
- non, là il m'avait fait faire... c'était en poudre, une mixture de...enfin c'était une préparation de peut-être pas loin d'une dizaine de plantes dedans...enfin de noms...voilà !

L :
- c'était à prendre comment ?

M :
- c'était une fois par jour, deux fois par jour...dans un verre d'eau je crois !comme c'était un petit flacon avec de la poudre dedans...avec des petites mesurètes...

L :
- vous avez fait ça pendant combien de temps ?

M :
- (silence) je ne sais pas... (Rires) je sais plus... (Rires) non !

L :
- alors ! Et donc là sur tous ces traitements, vous me dites qu'il n'y en a aucun qui a marché, et heu... la satisfaction, est ce que vous êtes satisfaite du, des traitements qui ont été faits ?

M :
- bah, non ! Y'a rien qui a marché, voilà !

L :
- et d'après vous, quel serait le meilleur traitement pour le pipi au lit, est ce que vous avez une idée en fait d'un traitement, pas forcément qu'on vous a proposé, ou pas, d'un traitement, mais qui conviendrait mieux au pipi au lit, est ce que vous avez une idée ?

M :
- ah non aucune ! Aucune, maintenant, moi, comme disait Dr C, y'a 50 pourcent qui vient de la tête, j'ai peut-être pas assez d'autorité non plus sur heu ... sur les enfants pour ...parce que j'y arrive toujours pas ! Débarrasser leur chambre et tout ça, s'occuper du linge, quand y'a eu un problème la nuit, eux, c'est le j'en foutisme royal quoi ! Et ça, ça doit être de ma faute, parce que maintenant je rame parce ce que je veux leur faire faire, mais quand ils étaient petits, maman était là, elle faisait tout !et puis elle est toujours là et elle fait toujours tout donc voilà ! Je pense que ...y'a de ma faute aussi, un problème d'autorité au départ !

L :
- vous pensez que peut-être qu'ils se laissent plus aller parce que vous êtes là ?

M :
- oui, je pense qu'il y a aussi une part de ça !j'ai l'impression que y'a pas d'affolage !enfin, ça se passe comme ça... eux ça fait 10 ans qu'ils vivent avec ça, enfin, 12 et 15 presque ! Donc ça fait presque partie de leur mode de vie on va dire, je sais pas...

L :
- c'est comme ça ?

M :
- voilà, j'ai l'impression que maintenant ils l'ont... ils l'ont ... heu... bah c'est acquis pour eux, c'est heu... c'est comme le matin, on se lève on prends le petit-déjeuner quoi !

L :
- vous diriez que c'est normal pour eux ?

M :
-bah, c'est à se demander ! Parce que eux, bah oui, enfin, ça ne les empêche pas de vivre, ils ont toujours connu ça comme ça donc heu... bah oui, je me pose des questions !

L :
- d'accord ! Je reviens qu niveau des traitements, au niveau des consultations, est ce que vous avez consulté d'autres personnes ? En dehors des ...

M :
- non ! Dr B, et Dr C...

L :
- d'accord, et puis donc les...Les deux personnes ...y'a pas eux d'autres intervenants ?

M :
- non ! Bah, non, de toutes façons, y' a un moment où ... et puis le Dr B m'a bien expliqué, maintenant faut peut être attendre que ça se passe tout seul...comme ils ont pas de problèmes mécaniques, enfin...heu... y'a pas soucis au niveau de la vessie ou des choses comme ça...voilà ! Les traitements médicaux qui étaient en place, comme y' a rien de nouveau, heu...on a essayé et ça a pas fonctionné, donc maintenant y'a plus qu'à attendre !

L :
- au niveau examen, vous avez parlé d'ECBU de ccystographie, est ce qu'il y a eu d'autres examens ?

M :
-échographie je crois aussi, bon voilà, ...

L :
- ça, ça avait été prescrit pas Dr B ?

M :

- oui, P, P a passé une écho, pas M ! P a eu une cysto quand il était tout petit, et puis l'autres fois il a eu une écho pour voir si c'était au niveau des reins... mais tout va bien !techniquement, ils sont bien faits ! Ils ont pas de problèmes donc y' a plus qu'à, ça sert à rien d'essayer, enfin, c'est vrai, ça sert à rien de les gaver de médicaments si ça fonctionne pas !

L :

- d'accord, donc là, on va passer à plus la partie description des enfants, on va commencer par le plus grand, par P ! Donc heu...actuellement, il a 15 ans c'est ça ?

M :

-oui, 15 ans en Juillet.

L :

- heu... vous m'aviez dit, à quel âge à peut près vous avez commencé à vous poser des questions à propos de P ?

M :

- (rires) vous êtes dure là !

L :

- ça remonte ?

M :

- bah oui ! Heu... franchement... heu... Franchement, franchement, je sais pas... pourtant je sais plus pourquoi on lui avait passé sa cystographie, il était pas vieux quand il avait sa cystographie, il avait peut-être 3 ans...donc c'est bizarre...

L :

- il avait fait une infection urinaire ?

M :

- non !

L :

- y'avait rien eu de particulier...

M :

- pourquoi on avait fait faire sa cystographie à P... (Silence) pourtant il est allé à l'école en temps normal, donc il faisait plus pipi la journée non plus...là vous me posez une colle, je sais qu'il n'était pas vieux...4-5 ans je sais plus... le temps passe... j'aurai su j'aurai recherché la date des examens...

L :

- la première fois que vous avez consulté ? C'était, pour le problème de pipi au lit, est ce que vous vous rappelez à quel âge ?

M :

- Bah ça devait être... ça m'étonne que c'était à cet âge là...heu... des toutes façons, c'est quand P a passé sa première cysto, c'était avec le Dr C... et voilà donc après, non franchement je ne me souviens plus avec les âges qu'ils avaient... oh !

L :

- il avait, moins de trois ans, plus de trois ans ?

M :

-peut être plus de 3 ans quand même, oui, parce que en général, ils s'arrêtent de faire pipi à quel âge ? Au lit ? Moi, je sais pas !heu...

L :

- et Dr C, vous l'aviez vu sur les conseils du Dr B ?

M :

- oui !

L :

-donc vous aviez d'abord vu votre médecin généraliste ?

M :

- ah oui, toujours ! Ah oui, on va pas voir... je m'amuse pas à aller voir les spécialistes sans ...sans en parler au Dr B...

L :

- donc vous étiez déjà d'abord passés

M :

- ah oui toujours !

L :

- alors, donc heu... les ATCDs familiaux, donc il y a le papa ! Qui a été concerné vous m'avez dit jusqu'à...

M :

- 12 ans !

L :

- 12 ans ! Est ce qu'il y a eu d'autres personnes dans la famille ?

M :

- je ne crois pas...

L :

- pas que vous connaissiez, de votre côté ?

M :

- hum...que je... enfin j'ai jamais entendu parlé, je ne pense pas ! À priori. De ma famille proche en tout cas, j'ai qu'une sœur, ils ont pas de problèmes...quoique son petit dernier ça a peut-être traîné un peu plus, mais ça pas été dramatique,mais après non, y'a que mon mari qui a fait un peu duré le plaisir on va dire !(rires)

L :

- et est ce que vous savez si votre mari a eu ...Si j'ai bien compris il n'en parle pas trop...si y a eu des traitements pour votre mari ?

M :
- non, je crois pas !non !

L :
- ils avaient laissé comme ça ?

M :
- oui !ils étaient pas ... trop...il a eu une enfance pas facile, enfin... un peu spéciale disons...

L :
- vous...c'est-à-dire ?

M :
- heu...ils ont pas ...enfin, ils ont pas été maltraités, mais heu... les parents n'ont pas pris le temps de donner les soins qu'il fallait quand il fallait aux enfants... mais ils étaient pas maltraités mais bon... y'avait peut-être des soucis financiers aussi, j'ai un beau-père qui est très spécial...très très...ma belle-mère était magnifique !mais c'est le beau-père qui n'est pas facile du coup !donc si il disait non, c'était non !c'était pas...

L :
- une enfance un peu difficile !

M :
- oui, oui

L :
- alors pour P, enfin, ça va être pour P et M, le contexte familial ?donc vous, la situation pour vous et votre mari ? Qu'est ce que vous faites comme travail...

M :
- alors mon mari est artisan ! Donc moi, maintenant, je l'aide, avant je travaillais mais j'ai arrêté il y a ... il y a 9 ans que j'ai arrêté de travailler, voilà, ça doit être ça...

L :
- vous faisiez quoi ?

M :
- technicien de laboratoire mais dans l'œnologie, et comme on arrête pas de courir, travailler à plein temps à coté, s'occuper des enfants quand ils étaient plus petits, ET les papiers de l'entreprise ... on a dit non, on arrête, j'ai fait le choix de rester à la maison ! Un peu plus présente pour les enfants...donc du coup un peu trop présente !je faisais tout...

L :
- et ça ils avaient quel âge à peu près ?

M :
- donc, ça fait... ça fait 10 ans qu'on est là, ça fait neuf ans que j'ai arrêté de travailler...donc, c'était en 2003 à peu près, non, si, 2-3, donc ils avaient 5 ans, M avait 5-6 ans...Non ! Ah...on l'a acheté en 2001, 2002, 2003 Oui, j'ai travaillé, 2002 j'ai arrêté de travailler, ça doit être ça, après j'avais trouvé un petit travail mais heu... 3 mois de l'année, donc ça allait ! Donc 2002, M avait 3 ans et P 5 ans...

L :
- et avant dans leur petite enfance ? Est-ce que vous travailliez à ce moment là ?

M :
- oui ! À plein temps, ils allaient chez la nounou, en garderie et tout ça...

L :
- d'accord ! Heu...le papa, au niveau du travail, est ce qu'il est très pris ? Comment ça se passe ?

M :
- oui ! Très...

L :
- pas très présent à la maison ?

M :
- non !

L :
- c'est surtout vous qui gérez la maison ?

M :
- oui ! Je gère ! (Rires) heureusement ! C'est pour ça en autres, que j'ai arrêté de travailler...

L :
- d'accord...

M :
- parce qu'il est...il pars le matin normalement, entre guillemets, mais bon, le midi, ils sont à la cantine, donc ils ne le voyent pas, mais le soir, il rentre... quand ils étaient plus petits, ils le voyaient pas souvent quoi ! Il rentrait après qu'ils soient couchés...

L :
- d'accord...donc les relations de P avec son papa ?

M :
- heu...P idolâtre son père, on peut dire ça comme ça, je pense ! maintenant peut-être un peu moins, mais oui petit, moi je peux bien dire quelque chose, même si je suis sûre que ce que je dis est vrai...si c'est pas papa qui le dit, c'est pas vrai ! C'est papa ! Toc ! C'est, à ouais, c'est son mentor...enfin jusqu'à maintenant, maintenant il commence à prendre sa personnalité aussi, donc il se rend compte de plus de choses... mais voilà !non, son père c'est tout, et en même temps, il le craint !

L :
- ils ont de bonnes relations ?

M :

- oui ! Oui, oui, ça va ! Et puis ils ont des points communs, enfin, ils ont des accroches communs...heu...pas de soucis quoi ! Il fera pas le même métier que son père, parce qu'il veut pas, mais par contre ils aiment la moto tous les deux, donc dès qu'ils parlent brèles ensemble, c'est fini quoi ! (Rires) là, ils sont sur leur planète, là nous on existe plus quoi ! Donc non ça va de ce côté là...

L :

- et donc P avec vous ?

M :

- ça va ! il commence à prendre de l'hardiesse on va dire, du caractère...mais bon, on arrive à ... on a nos petits secrets tous les deux par rapports à mon mari... parce que c'est vrai, il peut être très cool mon mari, mais très strict, très impulsif donc y'a des choses...qu'on garde pour nous deux, surtout quand il fait des bêtises, ça m'aide, c'est peut-être pas bien, mais ça m'aide à le tenir quoi ! j'ai un poids de pression... (rires) on fait comme on peut parce que maintenant ce n'est pas toujours facile ! surtout que je suis pas très autoritaire donc !

L :

- donc en comparaison avec votre mari, vous diriez ?

M :

- ah oui ! Mais bon c'est pas facile aussi quand on est, on était tous les jours ensemble...je pense qu'il n'y a pas beaucoup de ...enfin on a fait notre tord nous même, enfin j'ai fait mon tord toute seule... pas assez d'autorité au départ, il y a des choses que je paie...ouais ! (Rires)

L :

-alors, M avec son papa ?

M :

- M avec son papa... elle lui ferait faire tout ce qu'elle veut ! peut-être un peu moins maintenant mais quand elle était petite...vas-y que je te passe de la crème dans le dos et j'obtiens tout ce que je veux ...mais c'est...je sais pas... c'est vrai que quelque part, je m'entends mieux avec P, que M , on est souvent en conflit...enfin...bon P , enfin...y'a des choses que mon mari laissera pas passer à P, mais qu'avec M il laissera passer... c'est sa petite fille...peut-être un peu moins maintenant, ça commence à changer avec l'adolescence...ça commence un petit peu à... mais bon avec son père si...y'a pas de problèmes !mais disons M, elle a un gros problème, c'est sa Télé...elle est téléphage, télévore ce que vous voulez mais ah ffff...c'est une catastrophe sa télé...on la laisserai toute seule elle passera une journée, une nuit complète devant sa télé, c'est tout juste si elle viendrait nous voir pour manger et tout ça... c'est ce qui nous met un petit plus en rogne, mais autrement...ça va, avec son papa tout va bien !

L :

- et donc avec vous vous disiez plus, un petit peu plus... conflictuel ?

M :

- oui ! mais je pense que c'est que le début...en plus... parce qu'à douze ans, ça va, c'est pas...l'adolescence n'est pas encore vraiment là , mais heu...ça vient quand même... on a du mal à être complices encore ! Mais heu... je pense que ça va venir... on verra bien (rires)

L :

- je reviendrais pour M un petit peu tout à l'heure,

Alors, heu... pour P, le contexte scolaire, ça se passe comment à l'école ?

M :

- hum... P et l'école... un endroit où il aime pas être ! Voilà ! ça toujours été problématique P et l'école, il n'aime pas être renfermé huit heures par jour assis derrière un bureau...ça lui convient pas !il a toujours eu des problèmes heu...pas avec les enseignants, toujours respectueux des adultes mais avec les camarades...toujours un peu agressif, en plus comme c'est une boule de nerf...il accumule et un moment ça pète et il avait le chic de trouver le copain qui fallait pas...le copain qui était plus terrible que lui, bah il fallait qu'il le trouve...voilà !donc là, les bêtises...voilà !donc on l'a changé d'école, heu... en Cm2 il est retourné dans notre école à Doué... pour changer un peu...d'environnement on va dire !ça a peu près marché !mais après... heu...il a redoublé sa 6^{ème}...parce que , pareil il avait trop une bande de copains... bien les copains !ils étaient 3 ...J'en avais marre d'être convoquée, enfin d'être appelée par le directeur parce que ça n'allait pas ...toujours ça, impulsif, il dit des choses, des termes qui partent , des gestes qui partent... donc voilà !
Donc cette année, sa 4^{ème}, il l'a fait en maison familiale, comme ça il voit le... il va à l'école qu'une semaine par mois...le reste il est en stage dans un entreprise, il ...

L :

- ça lui plait ?

M :

- hum, par bonheur, il sait ce qu'il veut faire comme métier, ça c'est l'idéal... carrossier peintre, voir mécano...alors son bonheur ça serait d'être dans la moto évidemment !ça, je lui dis, tu vas travailler, on lui impose pas d'être ... le métier, il fera le métier qu'il veut faire...sauf s'il travaille pas à l'école !parce que là il est bien mignon, mais heu...pour l'instant c'est toujours lui qui guide un petit peu quoi !donc là, on lui a dit « c'est ta dernière chance ! Si tu fais l'imbécile après ...tu... dans le camion avec ton père ! » Parce que on veut bien être gentil...faut pas exagérer non plus ! Mais apparemment, ça va !ça suit son cours...comme ça devrait !

L :

-et ça se passe bien à la maison familiale ?

M :

- ouais ! mais c'est une maison familiale 100 pour cent gars, c'est pas parce qu'ils veulent pas les filles, mais bon ça se trouve comme ça, y'a que les gars... y'a un super directeur, y'a une super équipe, et ils ont des gars de tous les âges donc ils savent bien maîtriser les petits loulous, parce que ça va de la 4^{ème} à un bac pro je crois...donc bon, ils ont tous les âges, ils voient bien l'évolution des gamins...non ça se passe vraiment super !

L :

- d'accord, donc le changement de milieu scolaire a été bénéfique ?

M :

- oui !

L :

- d'accord !

Donc heu...alors, vous allez décrire le caractère de P, comment vous décririez votre fils en fait ?

M :

- (rires) ah... très nerveux, très... enfin ça va mieux mais quand il y a quelque chose qui le ronge, heu... quand il pete un câble, on voit vraiment que c'est les nerfs qui sont à fleur de peau...à coté de ça,il est mignon... c'est vrai qu'il est pas désagréable, c'est un gamin qui est poli,qui... est quand même respectueux, y'a que quand il est pas avec les personnes qu'il faut, ça peut dériver un petit peu, mais autrement, ça va ! Il est pas...bon un peu fainéant, mais je crois que c'est peut-être l'âge, plus, quand on demande un coup de main à la maison, c'est un peu galère...sauf si y'a la carotte quoi !bon quand il veut sortir avec ses copains... « Bah si tu veux bouger tu vas d'abord faire ça... » Mais autrement il est pas trop compliqué, pour l'instant ça va ! Il est...non c'est vrai, notre fils ça va, il est pas trop difficile à gérer, pour l'instant, pourvu que ça dure... (Rires)

L :

- vous dites en fait, ça dépend un petit peu de ses...de ses fréquentations ?

M :

- oui ! Et puis je pense même de son état... maintenant ça va, mais avant quand il était gamin il dormait très peu...de toutes façons déjà, quand on était de sortie, s'il n'était pas dans sa chambre, pas dans son lit, il dormait pas...s'il était pas dans un lit, il dort pas...et heu... y'avait du monde chez nous, même il voulait pas se coucher tant que les personnes étaient pas parties quoi ! Et le matin il se levait quand même de bonne heure, donc je pense que quand il a pas son quota de sommeil, il était...très ... bah y'a un moment donné, les nerfs...ils lâchent... Maintenant c'est bon, il arrive à se reposer... ça me fait bizarre qu'il fasse des grasses matinées, mais heu... mais autrement il est très nerveux, y'a toujours un moment donné où enfin... quelques fois les nerfs, on voit que ... ça va péter... et quand il nous fait un crise, y' a pas... bah moi, je le laisse tranquille ! Parce que je crois qu'il serait capable de tout faire valser ! On sent que c'est... les poings fermés, et on sent que c'est ... il faut pas grand-chose, on a l'impression qu'il va exploser ! Ça arrive pas souvent heureusement !

L :

-ça arrive dans quelles situations?

M :

- quand il a pas ce qu'il veut, donc à force ça l'énerve...et puis...heu je sais que la dernière fois, c'est arrivé au premier de l'an, il y avait le pauvre, il était assailli, il y avait 4 gamines plus une adolescente mais bon ça ça allait, ils faisaient les fous, mais je pense qu'il y a des gamines qui l'ont bien énervé tout ça, est ce qu'il était fatigué...ou quoi aussi, mais y'a un moment donné, heu... j'ai cru que, heureusement que c'est les hommes qui y sont allés pour le calmer, parce que moi , moi je pouvais pas... j'aurai pas pu le calmer, le maîtriser quoi !voilà ! Je pense que c'est des moments de fatigue accumulés quoi ! Bon heureusement ça arrive pas souvent !

L :

- le vécu de P du pipi au lit ?

M :

- hum ! Il s'en fout, (il va être froid...en parlant du café) heu lui, non, ça le dérange pas ! C'est ça qui est impressionnant quoi ! Et il ne prend pas ses protections, enfin c'est comme heu...est ce que c'est une honte, c'est ça que je comprends pas, ses protections, ça peut être... ça peut se faire assez discrètement quand même, heu... il les prend pas... quand il est à la maison familiale, il ne les met pas...et je sais qu'il fait pipi au lit, mais voilà, apparemment ça ne le dérange pas, moi j'ai aucun écho...

L :

- il ne vous en parle pas...

M :

- non, jamais ! Il... heu à la maison c'est « tiens, il faut que tu m'en rachète ! » c'est vraiment un truc... c'est « y'a plus de lait, rachète en, y'a plus de chocolat ! » voilà, ça fait vraiment, j'ai vraiment l'impression qu'il...fonctionne avec mais heu...

L :

- ça fait partie de sa vie ?

M :

- voilà !et je pense que comme ils sont tous les deux comme... Enfin je sais pas, moi j'interprète comme ça...j'ai l'impression que ça fait... c'est normal quoi !ça fait partie du reste de la vie... c'est vrai que des fois il...il va peut être commencer à... ça va peut-être commencer à trotter parce qu'ils sont une bande de petits copains, enfin, ils sont mignons, ensemble, ça tourne et ils font des trucs ensemble, et je pense que si ça ça le bloque, je pense que ça va l'interpeller peut-être !

L :

- jusqu'à présent, ça ne l'a jamais ...ça ne l'a jamais gêné en fait ? Pour une sortie ou avec les copains ?

M :

- bah non, il arrive à gérer, comment, je sais pas mais il arrive à gérer... c'est moi qui suis plus gênée presque, parce que quand ils font des voyages, on est obligé d'en parler quoi !mais heu, voilà ! Lui, ça le... pfff, tout va bien ! Bon là... ça m'énerve (rires) ! Bon...

L :

- l'acquisition de la propreté, pour P, est ce que vous vous rappelez comment ça s'est passé, à quel âge ?

M :

-heu, le pipi, ça a été à peu près, puisqu'ils ont réussi à aller à l'école à un âge comme tout le monde, P, ça devait être ...deux ans et demi, il y allait un petit peu le matin... ça allait, c'était plus le caca...il y avait souvent des petits

accidents... non ouais, le pipi ça allait, les siestes c'était relativement bien aussi !quoi ! C'est venu... ça m'a pas alarmé !y'avait aucun problèmes...

L :

-vous, vous n'avez pas senti... pendant l'acquisition de la propreté...pas de questions particulières, vous vous êtes dit, ça marche c'est bon !

M :

- voilà ! Ouais, y' a que, je vous dit, le caca... [(Sonnerie téléphone) voilà, excusez moi !ça devient de l'harcèlement, je vais le mettre de l'autre coté] Ouais, non !rien de, rien ne m'avait alarmé spécialement !

L :

- et donc là au niveau du pipi au lit, vous ressentez de la culpabilité envers la... de la situation ou pas ?

M :

- moi ?

L :

- oui !

M :

- non, enfin non, je pense pas !enfin non, plus de la lassitude on va dire...là, ça commence à faire longtemps. Je comprends,maintenant j'acquis, avant j'avais de la colère, ou des choses comme ça parce que je pensais plus que c'était un manque d'effort de leur part...donc on a essayé tous les traitements médicaux, Dr B m'a bien fait comprendre que c'est vraiment pas de leur faute, que c'est pas un manque de...Heu...enfin c'est vraiment pas de leur faute quoi !donc ça je l'ai acquis, ça y'a pas de problèmes et puis comme on a un peu tout essayé...Dr B m'a dit, « y'a plus qu'à attendre quoi maintenant! » malheureusement, donc maintenant je suis résignée !j'attends...

L :

- alors on va revenir sur M, alors, actuellement elle à...12 ans vous m'avez dit ?

M :

- douze ans, oui

L :

- heu... alors, les mêmes questions, à quel âge avez-vous (rires) commencé à vous poser des questions ?

M :

- heu...pff !bah je crois que je ne m'en suis pas trop posée parce que y'avait P qui était avant...en plus elle, petite, elle nous a fait beaucoup d'infections urinaires...là ça a commencé dès le départ elle ! et...donc voilà, je me suis pas trop heu... quand j'ai vu que ça prenait le même chemin...je sais pas trop, elle c'est pareil... non, elle a commencé l'même chemin...je sais pas trop, elle c'est pareil... non, elle a commencé l'école à un âge normal aussi, au départ c'était un peu dure à l'école,mais bon, elle s'enfilait des grands biberons de lait le matin...donc on avait dit « ça on va changer » et on a pris un petit déjeuner normal et ça s'est passé !

L :

- parce qu'elle faisait pipi à l'école ?

M :

- oui, mais elle prenait des grands biberons de 350 là le matin donc heu ... (rires) avant de partir donc déjà qu'elle avait une vessie un peu instable, plus quelques fois des infections urinaires, bon, on a changé le mode de petit-déj et après c'était bon ! Non, le départ...même ma sieste, peut-être un petit peu plus long la sieste, mais ça a suivi son cours... ils étaient dans les normes au départ !

L :

- et donc elle, vous avez consulté aussi Dr B en premier ?

M :

- oui !

L :

-et elle avait quel âge ? Est ce que vous vous rappelez ?

M :

- Bah non ! Là franchement non, parce que avec les infections urinaires...heu... elle elle nous en a vraiment, enfin, on s'est plus inquiétés coté infection urinaire de chercher le pourquoi... enfin tant qu'elle nous faisait pas des pyélonéphrites... c'est ça ?

L :

- des pyélonéphrites.

M :

- des pyélonéphrites ! (Rires) on était rassurés, mais on était plus inquiets de ça que de...parce que ses infections urinaires à répétition c'était un peu... un petit peu angoissant, plus que... à la rigueur que le pipi au lit... je m'étais acheté une boîte de bandelettes pour vérifier dès qu'elle disait j'ai mal au ventre...crac !

L :

- et il n'y a pas de causes qui ont été retrouvées ?

M :

- non ! non... au départ on avait pensé peut-être à un léger petit reflux, mais ma foi non, c'était pas ça... mais comme elle a des symptômes un peu bizarre...la dernière fois justement, c'était l'an dernier... bah, M a mal au ventre, c'est vers le nombril, et c'est des infections urinaires... et la dernière fois c'était un remplaçant, heu... je lui dit « c'est une infection urinaire » il voulait à peine me croire mais je lui ai dit « si ! » M, c'est ses symptômes... elle a pas de fièvre, c'était ça mais c'était une petite infection urinaire, parce que moi, j'avais fait une bandelette et c'était ça...et c'est vrai que c'est pas un symptôme courant, elle a pas mal quand elle va aux toilettes, c'est son symptôme à elle, et maintenant on le connaît et c'est vrai que pour M on était plus inquiet par ça, ses infections... que...

L :

- ce qui fait que le pipi au lit, la nuit, ça ... moins...

M :
- voilà ! puis comme il y avait P qui était là et qui faisait...autour il y avait tout un... il y avait un contexte quoi !

L :
- d'accord ! Donc, les ATCDs familiaux, c'est bon... donc on a dit déjà la relation avec son papa, assez proche ?

M :
- assez proche, ça se clame un peu parce que, bah elle commence à avoir son caractère d'adolescente comme je vous disais...y'a un peu de j'en foutisme, un petit peu et ça, il aime pas du tout ! (Rires) quand on lui répond...quand il pose des questions et qu'elle ne répond pas, ça... ça le...là il commence à s'en rendre compte disons... car je lui ai dit combien de fois que...M, il faut qu'il arrête de tout lui laisser faire, qu'elle a toujours raison, il me disait « non c'est pas vrai... » Mais heu...bon, il commence à se rendre compte que d'avoir toujours dit Amen à sa fille, ça commence à poser quelques problèmes (rires)

L :
- d'accord !

M :
- mais ça va, non, tous les deux !

L :
- et avec vous ?

M :
- humm... C'est maman ! donc heu... faut que maman elle dise 15 fois la même chose pour qu'on daigne le faire...bon voilà quoi ! Dans tous les domaines...

L :
- c'est un petit peu plus conflictuel entre vous et elle?

M :
- oui !

L :
- que avec son papa !

M :
- ah oui, alors, papa il dit...une fois quelque chose, si elle vient pas il hausse le ton une bonne fois...là elle vient presque en courant, parce qu'il sait...elle sait que ça va pas le faire...si elle obéit pas, papa a beaucoup plus d'autorité que maman (rires)...

L :
- on revient à l'autorité...

M :
- ah toujours ! (Rires)

L :
- et donc, la relation entre P et M ?

M :
-ah, bah, comme deux adolescents qui ont que 2 ans et demi d'écart et que c'est un gars, une fille ! C'est très... très chaotique en ce moment, ils ne se parlent pas ! Ils sont toujours en train de s'insulter, ils ne savent pas se parler correctement ! Il n'y a que l'autre jour, assis, on était à table et on s'est regardé avec mon mari ...si si, ils parlaient, ils discutaient correctement tous les deux...oh ! C'était génial ! (Rires) ça commence à venir parce que bon, ils deviennent un peu plus matures tous les deux, P s'en allant des semaines entières, ça commence à aller mieux, mais c'est vrai qu'à longueur de journée, ils ne se supportent pas ! Ils ont pas du tout les mêmes heu... les mêmes goûts, donc forcément ! C'est plus compliqué... (Soupirs)

L :
- et dans la petite enfance, ça se passait comment ?

M :
- M était teigneuse... (Rires) heu... voilà mais... M avait le dessus sur son frère quand même ! Et donc heu... et donc déjà physiquement, parce que P, il est tout petit, enfin il était tout petit...il est né prématurément mais heu...enfin même ça n'aurait pas été un gros gabarit, et M, elle est charpentée, enfin je vais pas dire qu'elle est grosse, mais elle est charpentée quoi ! Donc heu, depuis toute petite ... elle... a souvent le dessus sur son frère quoi ! Peut-être pour ça que P est plus nerveux que...que physique disons... parce qu'il est toujours pas épais ! (Rires) ils sont presque aussi grands l'un que l'autre !même qu'ils ont deux ans et demi d'écart ! Donc heu voilà... mais non, on a jamais eu vraiment à se plaindre, y'a pas eu de gros clashes tous les deux... ça arrive de temps en temps mais...heu... comme tous les frères et sœurs, non de ce côté là, ça va !

L :
- alors, au niveau scolaire, pour M, comment ça se passe ?

M :
- heu... si elle voulait se bouger les fesses, ça serait merveilleux !non, on a pas ... comportement, bien ! Une fois, ça... il y a eu des problèmes, mais en discutant elle arrive à comprendre. Donc elle ne refait pas en principe les mêmes bêtises ! On a pas à se plaindre, on ... elle pourrait faire mieux au niveau résultats scolaires, si elle travaillait un peu plus !mais comme je vous disais, c'est toujours sa télé...On se dépêche de faire les leçons pour regarder la télé, voir, faire les leçons devant la télé donc forcément c'est pas... mais elle est tellement télé... mais c'est impressionnant, mais il faudrait que j'arrive à couper les télé quoi ! Mais des fois, je suis pas là tout le temps à la maison mais dès qu'on peut on regarde la télé... mais autrement non, l'école, quand elle trouvera son métier, dans la branche qu'elle veut faire, elle va s'éclater !au niveau résultats scolaires.

L :
- et au niveau rapports avec les autres enfants à l'école ?

M :

- ça pas été toujours facile parce qu'il y a toujours des filles avec des personnalités assez fortes ! M s'est plus laissée faire, donc elle a subit... mais après c'est pareil, quand elle se lâche, elle se lâche ! Elle dit des choses très blessantes, très méchantes ! ça doit être un système de défense, pareil ! faut arriver à faire la part des choses ! parce qu'il y a des fois, elle est pas toujours habillée aux dernières modes, parce qu'elle est un peu plus forte que les autres... il y a toujours les autres filles qui... qui sont là pour le rappeler ! c'est pas toujours facile, là ça recommence parce que... l'école c'est pas toujours simple ! les moqueries... comme elle dit, il faut faire attention à la réputation qu'on a... d'accord !! (Rires)

L :

- elle est en quelle classe ?

M :

- cinquième... c'est pas toujours facile, là il y avait de la neige, donc moi je roulais en deux chevaux, faut surtout pas l'emmener au collège en deux chevaux ! c'est la honte ! tout le monde se moque ! Faut arriver, faut essayer de remettre nous à notre ... heu, faut se rappeler que nous quand on était à son âge, enfin bon... le monde ne tourne pas autour d'eux non plus, il y a des choses qu'on peut pas leur accorder... on va pas accorder à tous leur désirs ! mais bon, non, en règle générale, ça va !

L :

- d'accord ! Elle a des amis... y'a pas de soucis de ce côté là !

M :

Non non ! Elle a ses amis...

L :

- et donc vous dites quelques amis qui sont au courant de sa situation...

M :

-oui ! alors y'en a une qui était au courant, mais qui l'est plus parce qu'elles se sont fâchées, enfin si elle l'est toujours, mais elles se sont fâchées mais elle ça toujours été, je t'aime moi non plus... elles sont ensemble depuis la maternelle, enfin depuis qu'elle va à l'école, donc voilà, ça y est là elle s'est fâchée... encore ! mais fâchées dans les termes méchants... donc... c'est arrivé hier soir justement donc... (rires) là je me fâche parce que là il y a des termes vraiment très grossiers qui ont été utilisés hier... je comprends maintenant, mais y'a des choses qu'il faut pas dire, il faut arrêter ! donc, il y avait elle... son autre amie de Denezé, je ne sais pas si elle est au courant, peut être bien, je ne sais pas ! l'autre était au courant parce qu'elle ont fait le voyage ensemble l'an dernier !

L :

- le voyage s'est bien passé ? Pas de soucis particuliers ?

M :

- Non parce que du fait que M... j'avais mis au courant les profs tout ça, ils ont pu choisir de faire les chambres, donc là, ça a été, ça s'est super bien passé ! pas de problèmes ! maman avait mis ce qu'il fallait, pff ! tout va bien !

L :

- et elle elle l'a bien vécu ?

M :

- ah bah,...

L :

- y'a eu des accidents justement pendant le voyage ? Est-ce qu'elle a fait pipi ?

M :

- ah bah oui !

L :

- oui ?

M :

- oui !

L :

- et ça pff ?

M :

- ah bah non ! rien, pff ! ah non, ça s'est bien passé ! Moi j'avais commencé à lui dire... bah dis donc..., j'avais commencé à remplir les papiers... j'ai... j'ai prévenu... faudra que t'en parle... « Ouais, j'en ai parlé à M ! Tout ça, y'a pas de problèmes, on va se mettre ensemble... » Bon d'accord ! Elle en avait parlé d'elle-même quoi ! donc, ouais, ça fait vraiment partie de leur vie j'ai l'impression ! bon quelque part, tant mieux qu'ils le vivent comme ça, c'est peut-être un stress en moins pour eux, c'est bien ! y'a que pour moi, y'a que moi qui stresse (rires)...

L :

- bah justement, le vécu de... on va faire d'abord le caractère de... M !

M :

- ah... (Soupirs) M, son caractère... elle est mignonne, enfin elle est comment dire... serviable tout ça, quand il y a pas sa bon dieu de télé ! M, c'est que du bonheur quand elle est pas devant sa télé... on a terrain de pêche, bon, là bas il n'y a pas d'électricité, donc pas de Télé... c'est génial, elle arrive à s'occuper, on fait des trucs ensemble... là faut que je confisque la télé pour arriver à faire quelque chose ! parce que c'est « oui, j'arrive ! oui, j'arrive » 15 fois mais au bout de un quart d'heure, une demi-heure elle arrive... bon, c'est pareil, enfin bon c'est l'adolescence, mais si y'a pas de carottes, ça avance pas... pour que le chambre soit nickel, il faut qu'une copine vienne... là, la chambre est nickel ! enfin... voilà, c'est comme beaucoup de gamins je pense... mais elle est pas trop compliquée, elle est pas compliquée à vivre... éternelle insatisfaite mais ça c'est une fille aussi... je pense ! elle en a jamais assez, faut toujours d'autres fringues, d'autres bijoux, faut toujours... voilà quoi ! Mais ça je pense que c'est la fille ! Mais, non, ça va, on a pas à se plaindre quand même ! C'est des petits défauts mais bon tout le monde a ses défauts aussi...

L :

- et donc son vécu par rapport au pipi au lit, on va redire mais...

M :

- bah non, non mais non...tout va bien... enfin tout va bien, non ! Enfin si quand elle faire rien, elle est contente, elle le dit, et je dis que c'est super, mais faut continuer quoi ! Et malheureusement...

L :

- elle en parle facilement ?

M :

- non, enfin je vous dis, ça fait partie de leur vie, c'est un truc qui... voilà, c'est normal, enfin je sais pas si c'est normal, mais ça fait partie de leur vie ! j'ai l'impression donc heu... je pense qu'ils me disent quand ils font pas pipi au lit parce qu'ils savent que ça va me faire plaisir, j'ai l'impression que c'est ça, et c'est vrai que ça me fait plaisir, ça y est on voit le bout du tunnel...demain, ça va recommencer, peut être que dans deux jours ça va recommencer... bah, non, ça ne recommence pas...(rires) donc c'est pour ça, oui j'ai l'impression que quand ils font pas c'est plus pour me faire plaisir à moi qu'ils le disent...

L :

-D'accord, eux vous avez pas forcément l'impression qu'ils sont plus contents que ça ... pour eux...plus pour vous ?

M :

- oui !

L :

- ils le disent au papa ou pas, quand ils ...

M :

- heu... ça dépend quand ça arrive... c'est là ou pas...déjà, ouais, ça arrive, M elle le dit quelques fois...l'impression c'est...

L :

- P ?

M :

- P, non...P ça l'embêtera peut-être un peu plus, non il ose pas en parler P...mais comme je... mon mari il accepte pas que...il a pas accepté lui que c'est vraiment une maladie...pour lui c'est vraiment de leur faute... enfin, un manque d'efforts...donc heu... donc si, s'il se trouve là, c'est bien, ils le disent, mais heu...ils iront pas... à l'attendre avec impatience pour dire « j'ai pas fait... »

L :

- d'accord ! Heu au niveau de l'acquisition de la propreté de M, je crois qu'on en a parlé... à peu près pareil ?

M :

- oui, à peu près pareil...puis avec ses problèmes urinaires...

L :

- ah oui !et heu... et on va dire votre vécu de l'acquisition. ? Vous diriez qu'avec les infections urinaires c'était un peu plus compliqué ?

M :

- non, je...j'ai pas le souvenir de...heu...hum... elle avait plus de petites échappées, avec sa vessie immature, plus des petites échappées dans sa culotte, ça a duré peut-être un petit plus longtemps...on va pas dire que c'était des pipis, c'était des...

L :

- ça a duré jusqu'à quel âge ces petites ... fuites ?

M :

- ça a duré pas mal de temps, parce que même quand elle allait à l'école, même après en primaire, je me souviens qu'il y avait des petits... elle avait aussi vraiment des problèmes de ... de se retenir... elle pouvait pas se retenir une heure, quand elle avait envie d'y aller M, il fallait vraiment qu'elle y aille, c'était pas une comédie...même si elle y allait à la récré il fallait vraiment et ça même en primaire, ça arrivait encore...

L :

- et est ce qu'elle avait eu un traitement particulier pour ça, la vessie instable ?

M :

- non...bah non, parce qu'elle avait déjà eu des traitements avec le bactrim pour éviter ... et heu bon, le bactrim, elle en a mangé donc...on faisait un petit peu attention à... enfin, on ne l'a pas toujours non plus gavée, on lui a dit de s'imposer à chaque récré qu'elle y aille impérativement !donc c'était plus ça, qu'on a mis l'accent !ça elle l'a fait !mais les moqueries à l'école engendrent un peu plus d'efforts !

L :

- suite aux fuites ?

M :

- oui, parce que quelques fois il y a eu des accidents, et là, les copains le voyent et là c'est la catastrophe, donc, là, elle a fait plus attention...je pense ! Là, elle s'est un peu plus investie dans...

L :

-parce que ça s'est su ?

M :

- voilà ! Là c'est caché !

L :

- c'est pour ça qu'ils le vivent bien ?

M :

- je pense ! Alors est ce qu'il faut le montrer, je sais pas... (Rires) j'irai pas jusque là, ça pourrait être dramatique s'ils le vivent mal (rires)

L :

- d'accord, bon, on a fait à peu près le tour, est ce que vous voyez d'autres choses éventuellement à évoquer ?

M :

- non...bah on se pose des questions, c'est tout ! Est ce que c'est quelque chose de mal, est ce que ... on se pose plein de choses quoi ! on se demande pourquoi,

L :

- pourquoi c'est comme ça, sans avoir de réponses...si j'ai bien compris...

M :

- et comment faire ... hum... parce que les médicaments, ça va... parce que maintenant je sais que la médecine faite plein de progrès mais bon...c'est, voilà quoi ! Non, c'est lourd, à un moment donné, c'est lourd !là j'espère vraiment que ça va s'arrêter...je sais pas, le pire des cas c'est jusqu'à quel âge...

L M 8 ans

St Rémy la Varenne

Mère dans la cuisine, présence du carnet de santé, et du chien à nos cotés

M :

-je m'appelle F L , je suis donc la maman de M, j'ai 44 ans, et je suis enseignante dans le second degré ...

L :

- d'accord ! Alors, donc la première question est une question assez large, donc, pour vous, qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit ? Qu'est ce que ça représente ? Quels adjectifs vous y rattachez ? Et surtout quelles origines en fait, au pipi au lit ?

M :

- quelles origines... heu...c'est difficile, parce qu'à ce moment là vous me demandez peut-être les causes ? heu... je ne les connais pas (parle très distinctement en articulant chaque syllabes)!alors étant donné que j'ai deux enfants, que mon premier garçon a 18 ans et que pour lui je n'ai eu aucun soucis à ce niveau là !c'est pour ça que pour mon deuxième enfant qui a 8 ans, bientôt 9 et qui fait toujours pipi au lit j'ai du mal à comprendre ce qui se passe donc heu... après les origines on peut toujours trouver des... des raisons peut-être psychologiques, heu...d'attachement peut-être à la maman... etc. etc....moi je veux bien partir sur ce, sur toutes les explications possibles mais je n'ai pas d'explications, voilà, je , je... je ne comprends pas ! Alors peut-être la seule chose que je peux me dire, c'est que peut-être il aurait un sommeil trop lourd et que ça l'empêcherait de se réveiller, je vois pas autre chose, voilà !

L :

- d'accord ! Heu...Sur le pipi au lit, pour vous en fait, qu'est ce que c'est ? Est ce que c'est une maladie, un symptôme ? C'est normal, c'est pas normal ?

M :

- c'est pas normal ! moi il me semble que ce n'est pas normal et puis en plus, y'a quand même, même si ça reste secret, justement on garde ça plutôt secret, pour ne pas ennuyer l'enfant bien évidemment, on ne laisse pas ça sortir de... de la famille on va dire, il reste quand même une pesanteur là-dessus, parce qu'un enfant qui fait pipi au lit longtemps, bon, il a pas l'air malin quand même...si on peut dire les choses simplement, heu... c'est quand même pas évident à gérer, c'est quand même pas évident à gérer quand on part en vacances, c'est pas évident à gérer même ne serait ce qu'avec le grands-parents même s'ils peuvent comprendre...etc.... c'est une gêne quand même , j'irai quand même pas jusqu'à dire une honte, parce que bon, faut pas exagérer non plus... mais oui, c'est un problème !c'est un problème...

L :

- d'accord, un problème pour qui ?

M :

- pour lui, en premier lieu, pour les parents aussi qui n'arrivent pas à trouver de solutions quoi !à l'aider vraiment à en finir avec ça...donc heu... c'est un problème pour l'enfant, c'est un problème aussi pour les parents je pense !

L :

- au niveau, donc heu, sur les éléments, vous avez dit, d'où ça vient ?donc vous diriez peut-être psychologique...peut être le sommeil, est ce que vous avez d'autres idées ?

M :

- écoutez d'autres idées... non, je vois pas... alors j'ai fait faire des examens à mon fils, pour vérifier qu'il n'y avait pas d'infections urinaires, de choses comme ça , donc tout va bien, pas de soucis de ce côté là ! J'ai consulté des médecins généralistes, j'ai consulté un spécialiste, un pédiatre en me disant que peut-être il aurait plus de solutions qu'un médecin généraliste...on a suivi un petit protocole, bon, qu'il nous avait conseillé de suivre... et puis ça n'a rien donné, donc ... voilà le problème n'est pas résolu donc...

L :

- en consultant comme ça ces médecins, ces spécialistes, est ce que justement ces médecins vous avaient donné des causes au pipi au lit ?

M :

- A part justement la seule cause qu'on a pu me donner c'est un sommeil trop profond !voilà, et le ... le vraiment le spécialiste que j'ai pu... que j'ai consulté qui était un pédiatre, heu...m'avait dit de... oui,de ne pas lui en vouloir, que c'était vraiment une ...il avait le sommeil trop profond, il ne se réveillait pas pour ... pour faire pipi , quoi, de toutes façons, voilà !c'est tout ce qu'on a pu me donner comme explications... voilà !

L :

- et le côté plutôt psychologique d'attachement vous disiez à la mère, vous ... d'où ça vient cette idée ?

M :

- bah, heu... j'en discute quelques fois avec mon mari, mon mari est psychologue du travail donc il a fait des études plutôt en psychologie, donc...tout ce qui est complexe d'oedipe etc....est ce que ça ne serait pas justement parce que il était encore en train de faire son complexe d'oedipe et qu'il voudrait rester bébé, pour me faire plaisir...alors moi c'est vrai que je suis une maman,(grognement du chien) je suis, j'aime bien faire beaucoup de câlins, leur donner des petits surnoms... bon, un petit peu neneu d'accord, m'enfin je l'ai fait aussi avec mon premier enfant, c'est pas pour ça qu'il a fait pipi au lit !je veux dire, je ne suis pas non plus une maman ... très très comme ça, toujours sur leur dos, etc....hein, je les pousse quand même à prendre leur autonomie malgré tout etc.... donc c'est pour ça j'ai pas d'explications heu... mais y'en a peut-être une à ce niveau là et je...je m'en rends pas compte c'est possible aussi !et j'ai peut-être (wouaf !)Des tords sans m'en rendre compte...

L :

- là en fait, vous dites comme vous avez un aîné qui n'est pas concerné, c'est pour ça que vous ne comprenez pas...

M :

-bah oui, bah oui ! Parce que j'ai...il ne me semble pas que j'agisse différemment avec le deuxième donc heu !pourquoi je n'ai pas eu ces soucis là avec le premier qui a été propre très tôt, hein, j'ai pas eu de soucis du tout de pipi avec le premier donc... c'est pour ça que ça me paraît heu... un peu étrange quoi !voilà quoi ! J'ai ... je peux comparer entre les deux, et le premier, je n'ai pas eu de soucis quoi, voilà de ce style ! Heu...et M en plus a fait quelque chose il y a quelques temps qui m'a assez épaté c'est que... il a sucé très longtemps son pouce, il a traîné son doudou très longtemps avec lui ! Et c'était vraiment pour lui, le doudou, quelque chose de très important, il pouvait pas s'en passer, et un beau jour, après qu'on lui ai dit qu'on avait vu un émission où c'était pas très bon de sucer son pouce, on pouvait pousser ses dents en avant etc....c'était pas bon pour la dentition, il a décidé du jour au lendemain d'arrêter à la fois de sucer le pouce et de traîner son doudou partout ! Et il l'a fait !mais du jour au lendemain !donc moi ça m'a quand même épaté, je l'ai trouvé assez courageux, et je me dit quand même s'il est assez courageux pour faire ça, c'est ... il le ferai aussi s'il pouvait je pense pour le pipi au lit, donc c'est ...ça vient pas de lui je pense quoi !...M (s'adressant au chien)...euh Buzz ça suffit ! Ça vient pas de lui je pense que c'est une cause... enfin c'est physiologique enfin je pense que y'a quelque chose qui le dépasse là dedans donc heu...

L :

- que ce n'est pas dépendant de sa volonté ?

M :

- (souple) je peux pas être heu ...là, je je...fff, je pense pas que ça soit dépendant de sa volonté !maintenant j'ai aussi une autre expérience qui pourrait me faire dire le contraire, parce que moi, j'avais un frère, enfin j'ai toujours (rires) mon frère qui a fait pipi au lit longtemps et je me rappelle qu'un jour, ma mère...excédée un beau matin, en a eu ras-le-bol et lui a donné une grosse fessée !mais vraiment la fessée hein ! Et le lendemain, il faisait plus pipi au lit !voilà ! donc la fessée pour mon frère, la grosse fessée ça a suffi pour qu'il ne fasse plus pipi au lit !j'en avais parlé au spécialiste en lui disant, « bon écoutez, moi j'ai été témoin de ça quand même ! » et il m'avait dit « non, c'est parce que peut-être que votre frère lui, bah il était prêt à...mais ne faites... moi je ne vous conseille pas de faire ça avec votre fils, parce que ce n'est pas de sa faute s'il fait pipi au lit ! Il le fait pas exprès ! » Donc il m'a déconseiller de...mettre un beau matin une grosse fessée comme ça... donc voilà, je ne l'ai pas fait, mais j'ai quand même eu cette expérience là aussi ! Donc ça... ça me travaille aussi, je me dit que peut-être, si ça se trouve, j'aurai le courage un beau matin de lui mettre une grosse fessée ça réglerait le problème, mais...quand, enfin, je veux dire il est malheureux le matin quand il se réveille dans son pipi, je veux dire, il est malheureux, il se réveille dans son pipi... enfin je veux dire...J'ai pas envie en plus de lui mettre la grosse fessée !il heu... voilà !

L :

- ne pas en rajouter !

M :

- pardon ?

L :

- de pas en rajouter !

M :

- de pas en rajouter en fait !voilà ! Alors ce qu'on fait depuis plusieurs semaines, alors c'est pas évident, c'est qu'on se lève deux fois par nuit pour lui faire faire son pipi, voilà on le réveille, à une heure du matin...voilà, deux fois par nuit et on lui fait faire son pipi !mais bon, c'est quand même...fff

L :

- est ce que y'a quand même des accidents ?

M :

- lorsqu'on le réveille deux fois par nuit non ! Pas d'accidents, ça marche évidemment, il se réveille plus le matin tout mouillé...mais enfin pour nous c'est une sacré contrainte de se lever deux fois par nuit pour lui faire faire son pipi ! mais bon, on on...l'a fait, on le fait depuis quelques semaines parce que... il en avait parlé avec nous M parce qu'on en parle de temps en temps, on en parle pas tout le temps bien évidemment, on peut pas lui mettre la pression là-dessus mais on en parle aussi, on lui dit qu'on est pas content, qu'on en a assez, lui aussi il en a assez, et un jour il en avait parlé avec son père, il lui avait dit à son père « mais moi j'ai plus confiance en moi, je comprends pas, je suis un bébé !je fais encore pipi donc... » Son père lui a dit, « on va t'aider, on va se lever la nuit pour te faire faire pipi au lit » et c'est ce qu'on fait depuis plusieurs semaines, mais si on se lève pas, il fait pipi au lit !

L :

- d'où l'idée que vous aviez que peut-être le sommeil était un peu profond...

M :

- oui !en même temps oui...je vois pas d'autres, y'a peut-être autre chose en plus !moi je...y'a peut-être d'autres choses en plus...voilà, qu'on ne comprends pas... qui sont plus psychologiques effectivement !mais moi je vois pas d'autres solutions...effectivement ! Après lorsqu'on le lève la nuit, pour lui faire faire son pipi, bon bah c'est pas facile pour lui, en effet de se lever en plein nuit comme ça mais il le fait vraiment de bon cœur, il se réveille, il sait pas où il est, heu, on l'amène aux toilettes il fait son pipi, il retourne se coucher quoi ! Voilà, il le fait de bon cœur, parce que sinon il sait qu'il va faire son pipi, voilà il va faire pipi quoi donc...

L :

- et donc là, on revient toujours au niveau des origines, vous voyez pas forcément d'autres, heu... d'autres origines particulières, au niveau, vous aviez dit un moment, au niveau physique,

M :

- physiologique, qu'il y ait un problème, bah j'ai fait des analyses pour voir s'il n'avait pas un problème d'infections urinaires, de etc.... y'en a pas !donc heu... je sais pas (frappe sur la table)

L :

- vous aviez fait quoi ? Un examen d'urine ?

M :
- oui, on avait fait des examens d'urine...

L :
- et qu'est ce que vous aviez fait d'autre ?

M :
- deux fois on a fait des examens d'urine, voilà ce qu'on a fait, et ensuite quand je suis allée voir le spécialiste, alors on a suivi un protocole où il fallait que tous les matins on avait un petit carnet, il note s'il avait fait pipi au lit, s'il n'avait pas fait pipi au lit, avec un petit visage qui souriait ou un petit visage qui ne souriait pas...il fallait plus qu'il boive après 6 heures du soir, heu...qu'il fasse un gros pipi avant d'aller au lit etc.... bon des petites choses évidentes à suivre mais bon...c'est pas forcément parce qu'il boit plus après 6 heures qu'il fait pas pipi au lit la nuit hein donc ça nous a pas réglé le problème de toutes façons !

L :
- pas de lien avec la boisson ?

M :
- alors, plus il boit tard, plus il va faire pipi, évidemment si il y a un lien !quand même, mais c'est pas parce qu'il fait plus l'effort de boire après 6 heures qu'il fera pas pipi au lit quand même... ça ça a été un petit peu décevant ! donc s'il ne boit plus après 6 heures, c'est vrai qu'il peut arriver qu'une nuit il ne fasse pas pipi, mais la nuit d'après il va faire pipi... donc ça ne règle pas le problème non plus !

L :
- c'est pas systématique ?

M :
-non ! Donc le problème est pas réglé de toutes façons !

L :
- donc là, on a parlé éventuellement d'une origine un petit peu psychologique, vous m'avez dit c'était peut être plus en discutant avec votre mari c'est ça ?

M :
-oui !heu... pppfff, après oui, mon mari m'avait dit, peut être que voilà, heu... que je je...peut-être que j'étais trop heu... fff que je l'infantilais trop...que voilà !c'était peut-être possible qu'il veuille rester bébé...enfin, moi j'y crois pas trop quoi !parce que M il a quand même envie, il veut apprendre des choses... c'est pas un gamin qui est bébé quoi ! il a envie d'apprendre, d'apprendre à faire ses lacets tout seul, il a envie d'apprendre l'autonomie, il a envie d'apprendre, l'envie de se détacher de façon logique...de façon graduelle, normale de la maman, donc j'ai pas l'impression non plus que je le ... je l'infantilise à l'extrême quoi !

L :
- et donc la ...là vous avez dit la cause psychologique, et la cause du sommeil c'est plus en fait le spécialiste que vous aviez vu qui vous avait aiguillé sur ?

M :
- sur un sommeil trop lourd oui ! Bon on y avait pensé aussi nous même un petit peu avant...bon on s'est dit s'il ne se réveille pas c'est qu'il n'arrive pas à se réveiller hein ! Que la vessie ne le prévient pas que c'est plein et qu'il faut y aller quoi ! Donc je pense que c'est ce qui se passe quoi !maintenant ça va durer jusqu'à quand ? Parce qu'il va bientôt avoir neuf ans quand même... après ça devient un peu....pff enfin vous voyez, ça devient un peu, c'est difficile à gérer après quand on va voir des amis, quand on va dormir ailleurs...même lui s'il était invité à dormir chez un petit copain etc.... bah il peut pas : comment il fait ? Même pour lui c'est pénible !voilà !

L :
- alors, au niveau des traitements ? Qu'est ce que vous avez essayé ?

M :
- bah écoutez, une fois on lui avait donné un médicament, mais alors je suis incapable de vous donner le nom du médicament...

L :
- alors qui c'est qui l'avait prescrit ?

M :
- c'était un médecin généraliste heu ... Je peux plus vous dire le nom, c'était à l'époque où on habitait dans la Sarthe, ça date d'au moins deux trois ans, c'était...il consistait en quoi ce médicament ?

L :
- c'était sous quelle forme ?

M :
- peut-être... sous comprimé (s'adresse au chien Buzz ça suffit !) c'était des comprimés heu ... à sucer je crois de manière à ce qu'il n'accumule pas trop de de d'urine, bon ça n'a pas marché non plus...

L :
- c'était Minirin...Minirin Melt ?

M :
- ah peut-être !oui, c'est peut-être ça oui !oui c'est ça je crois !

L :
- vous l'avez fait pendant combien de temps ?

M :
- oh pendant plusieurs semaines hein !mais... pareil ça a pas du tout...

L :
- changé ?

M :
- ça n'a pas fait grand-chose...

L :
- Alors avez-vous essayé d'autres choses en fait ?

M :
-non, non...

L :
- vous avez consulté des spécialistes ?

M :
-alors le spécialiste nous avait aussi parlé d'un système très cher heu... qu'on a pas jugé non plus... il s'agissait de lui poser des électrodes sur le corps...avec un appareil qui sonnait dès qu'il commençait à faire pipi...donc comme ça sonnait très fort il pouvait aller aux toilettes à ce moment là... bon !il nous avait conseillé ça en dernier recours mais on y a pas... on s'est dit quand même !pfff , on arrivait à ça mais peut-être qu'on aurait du le faire...

L :
- pour quelles raisons vous n'aviez pas forcément adhéré ?

M :
- parce que je ne sais pas, je trouvais ça un peu... mettre tout cet attirail, j'ai trouvé ça un peu pas barbare, mais enfin quand même un petit peu contraignant, je me suis dit « bon, est ce que ça va marcher » d'autant plus que c'est un système qui sonne, et on avait déjà essayé des réveils nous auparavant...on a essayé pas mal de choses hein !on a essayé le réveil qui sonne... le réveil ne le réveille pas ! Un réveil qui sonne à coté de lui ne le réveille pas !nous on se réveille !tout le monde est réveillé mais pas M...donc on s'est dit bon, est ce que ça vaut le coup... on l'a pas fait !voilà

L :
- d'accord, le spécialiste que vous aviez... c'était qui ?

M :
- c'était un monsieur alors le nom...je sais plus...je peux peut être vous trouver le nom... il se trouve à Trélazé, il y a une clinique, un village santé à Trélazé !

L :
- c'est un urologue ? Un pédiatre ?

M :
- heu, je crois que c'est un pédiatre... je vais voir sur le ...je vais peut être retrouver ça (Au loin cherche dans des papiers) [revient dans la salle] c'est un pédiatre je crois ! heu...(cherche dans le carnet de santé) non c'est pas ça...M Lombardi , mais je sais pas si c'est...heu...mince je sais pas si c'est ça, si ça vous dit quelque chose...ou ça n'a rien à voir !c'est pas de médicament là...

L :
- ah si pédiatre ! Dr L?

M :
- heu... à Changé, ouh là, non c'est trop vieux ça, c'est pas ça...heu... attendez je vais voir peut-être heu... (Silence) ça c'est peut-être le médicament qu'on lui avait donné ...

L :
- ah oui, Minirin Melt...

M :
-attendez, faut que je...je vais bien le retrouver ce...

L :
- Dr L ?

M :
- pédiatre à Trélazé, ah bah c'est ça !voilà, vous voyez !

L :
- qui avait conseillé le wet-stop !

M :
- wet-stop. Voilà, tiens !regardez... chimie des urines , vous voyez qui a été fait pour L M, donc là, il n'y avait rien de spécial !

L :
- d'accord, et ça c'était aussi le pédiatre qui l'avait prescrit !

M :
- et quoi d'autre ? Au grand lucet aussi on avait fait L M, bactériologie des urines...enfin vous voyez, mais bon ! Voilà tout ce qui avait été vu...y'avait pas de soucis particulier... mais on a quand même essayé le mode agir hein quand même...bien sûr mais...

L :
- vous aviez vu un généraliste ?

M :
- alors oui, j'avais vu deux généralistes différents qui m'avaient donné à peu près les mêmes conseils, en gros...heu... pff le généraliste m'a dit « bah écoutez... ça passera hein !y'a pas vraiment de conseils à vous donner ! » le généraliste pareil, il m'avait donné un petit protocole à suivre avec un petit carnet...avec des petites têtes à ... bon on l' a fait un petit moment et puis bon M en a eu marre un moment donné parce qu'effectivement quand on dessine une fois par semaine une tête qui sourit et que tous les autres jours c'est une tête qui triste parce qu'on a fait pipi, bon ça va quelques semaines et puis au bout d'un moment le petit il en a marre...parce qu'il voit que ça ne l'aide pas forcément...donc heu... quand il a voulu arrêter...je l'ai laissé arrêter !voilà !

L :
- donc là, généralistes, pédiatre, avez-vous vu heu... d'autres personnes hors milieu médical ?

M :
- non !

L :
- non ?

M :
- non !

L :
-non. Pas d'autres traitements mis en place ?

M :
- non !

L :
- de techniques particulières? Qu'autre que ce que vous m'avez dit ?

M :
- non !

L :
- d'accord et jusqu'à présent, si j'ai bien compris, il n'y a rien qui vous a satisfait ?

M :
- bah non, parce qu'on a pas résolu le problème quoi ! il fait toujours pipi au lit...

L :
- d'accord ! donc c'était plus en fait par rapport ...que ce soit les médicaments, ou les petits dessins, c'est plus le fait qu'au bout d'un moment comme y'avait pas d'efficacité...

M :
-bah, oui au bout d'un moment on laisse tomber parce que... parce qu'on est découragé, c'est tout !on voit bien que ... bon, moi je le poussais à remplir son petit carnet tous les matins bon... au début il le fait de bon cœur et puis au bout d'un moment... bon bah c'est vrai qu'il est découragé aussi...pff ça lui apporte pas grand-chose heu...alors on a arrêté quoi parce que... on a fait ça quelques semaines, et puis on a arrêté... il doit être quelque part son petit carnet, dans sa chambre...

L :
- alors...heu donc là on va passer plus à une question, une description de M... alors là, son âge actuel ?

M :
- il a 8 ans,

L :
- A quel âge vous êtes vous, avez-vous commencé à vous poser des questions concernant le pipi au lit, quand est ce que ça a commencé à vous interpeller ?

M :
- (silence) à quel âge ? Bah à partir peut-être du CP...Heu déjà en maternelle bon j'étais un peu embêtée mais bon, j'attendais, j'étais encore patiente, bon à partir du CP et heu voilà, bon à partir du CP on peut commencer à se poser des questions à se dire, « bon ça serait bien que ça s'arrête ! » et là il est en CE2

L :
- donc autour de 5-6 ans...

M :
- oui !

L :
- à quel moment vous avez consulté pour la première fois ?

M :
- oui alors là ça serait peut être à Changé (regarde le carnet de santé), non pas à Changé, Dr B ? Je dirais à...Dr B au grand Lucé, parce qu'on a pas mal déménagé...heu...fff... (Tourne pages)

L :
- il avait quel âge à peu près ?

M :
- la première fois qu'on a consulté pour ça ? Fff...

L :
- en tout cas que vous en avez parlé à un médecin ?

M :
- heu là il est en CE2, l'année dernière ici il était au CE1, oh bah écoutez au CP parce que j'étais, on était encore à bah oui, au CP...donc parce qu'on a pas voulu non plus en faire tout un...tout un cinéma quoi ! on a pas voulu mettre une grosse pression, ça servait à rien donc...bon, voilà tranquillement on s'est dit ça va s'arrêter un de ces jours et puis bon, voilà ça s'arrête pas donc...on a commencé, oui je pense à partir du CP, je pense à consulter.

L :
- il n'y a jamais de périodes où il a été propre ?

M :
- non, non...

L :
- d'accord... donc vous m'avez dit dans la famille, votre frère était concerné ? Est ce que il y avait d'autres personnes ?

M :
- heu... je pense que mon père a fait pipi au lit assez tard ... (rires) je crois que ma grand-mère m'en avait parlé, je pense...bon après j'en ai jamais parlé avec mon père... forcément ! (Rires) non, mais il me semble que mon père et mon oncle ont fait pipi assez tard aussi !

L :
- d'accord !

M :

- ouais !

L :

- et votre frère, jusqu'à quel âge ?

M :

- et mon frère, heu... avant qu'il prenne sa grosse fessée... heu...oh il devait... pas aussi tard que M, quand même il devait avoir 6-7 ans, à peu près...hein, après je ... ça date, parce que moi j'ai 44 ans, mon frère a 6 ans de moins que moi donc... ça remonte, c'est des souvenirs lointains hein, mais heu... je pense qu'il a du aller jusqu'à 6 ans, peut être quelque chose comme ça, mais pas plus !

L :

- mis à part la fessée, est ce qu'il ; y a eu d'autres traitements ?

M :

-non !

L :

- est ce que vous en parliez à la maison ?

M :

- heu je m'en rappelle plus, il ne me semble pas... il ne me semble pas !qu'on parlait comme ça ... du pipi au lit de mon frère, non ! mais bon pour mes parents bon, c'était un peu si on fait pipi au lit, c'est qu'on est pas bien fini...quelque part c' était un peu comme ça... « Bah dis donc, il a fait pipi au lit, heu... voilà ! « d'ailleurs d'où la fessée, c'était très...bon... en même temps ça a marché, ça leur a donné raison, mais bon, y'avait pas... mes parents n'étaient pas du tout dans tout ce qui est psy et compagnie...heu... hein, ils rejettent plutôt, ils vont pas commencer à ergoter et à essayer de discuter, de voir... c'est pas leur truc hein !donc heu... oui c'était très... voilà, mais il y avait quand même ce... ce...cet état d'esprit qui disait, bon, gamin, c'est un peu honteux s'il fait pipi tard, et y'a aucune raison, y'a pas de raison pour qu'il fasse pipi au lit tard, à part que c'est un gros paresseux qui veut pas se lever en gros c'est ça c'était plus ça !

L :

- pas d'autres causes exprimées particulières ?

M :

- ah non, c'était ...

L :

- c'était plus la paresse...

M :

- oui voilà, c'est comme ça qu'ils... ils pensaient plutôt ça mes parents...parce que bon après avec le coup de la fessée, ça leur a donné raison... bon, ils ont peut être eu un coup de chance, non ? Je peux pas vous dire...

L :

- et le fait de voir comme ça, dans la famille de votre côté il y a plusieurs pipi au lit, ça ne vous évoque pas quelque chose ?

M :

- oui et non, étant donné que mon premier enfant j'ai pas eu de soucis, donc c'est toujours pareil, j'arrive pas à raccrocher vraiment les wagons quoi quelque part...heu...

L :

-toujours le fait de la comparaison ?

M :

- bah en même temps, à côté de ça je sais que...je sais que mon premier enfant tient beaucoup plus du côté de mon mari, alors que M tient beaucoup plus de mon côté, donc effectivement je pourrai raccrocher comme ça les causes, en me disant, « bon ben... ça vient de famille ! » mais bon, moi ça ne me donne pas la solution au problème non plus quoi quelque part... donc heu je sais pas... je suis un peu dans le brouillard...alors que peut être que la solution est éclatante elle est là, peut être que vous allez me la donner, peut être que vous l'avez déjà mais moi... non,non... Je ne vois pas...

L :

- du côté du papa justement, est ce qu'il y a des antécédents de pipi au lit ?

M :

- je crois pas ...il ne me semble pas, après j'en parlais pas avec ma belle-mère non plus... mais je je sais pas , à la limite j'en ai jamais parlé avec ma belle –mère mais fff je crois pas qu'il faisait pipi au lit... de leur côté mais bon, je peux me tromper parce que je vous dis j'en ai jamais parlé avec ma belle –mère ni mon beau-père, on a jamais parlé de ça...on a jamais évoqué le sujet, on a jamais ...

L :

- pour quelles raisons on n'évoque pas ces....

M :

- parce que c'est je sais pas... c'est pas tabou, mais on a jamais...voilà, on a jamais évoqué... ils savaient que M faisait pipi au lit, des fois on en parlait, ils disaient « hey M, tu fais encore pipi au lit ? Alors ça y est, c'est pas réglé ? » mais bon, sans non plus lui mettre la pression, il n'y avait pas de honte là-dessus particulière... mais bon, on a ... non il ne me semble pas en avoir parlé avec eux ...Et puis j'osais pas forcément leur demander « est ce que les vôtres ont fait pipi au lit » je voulais pas rentrer là-dedans... et puis, c'est pas là non plus la conversation non stop là-dessus...je veux dire je veux pas de M ai l' impression que ça nous prend la tête parce que ce n'est pas le cas non plus...ça nous ennuie, on aimerait bien que ce soit réglé, c'est... c'est...embêtant pour tout le monde, mais on est pas non plus là-dedans sans arrêt, c'est pas du tout ça...

L :

-alors, là on va parler plus du contexte familial...

Donc vous m'avez dit, vous êtes heu...enseignante ?

M :

-oui

L :
- vous travaillez ?

M :
- ah oui...au collège...

L ;
- d'accord, vous avez toujours travaillé ? Depuis la naissance de vos enfants ?

M :
- je n'ai pas heu... non M je l'ai gardé pendant un an, à la maison et le premier aussi d'ailleurs, et je me suis remise à mes études après quand j'ai eu M justement, pour passer mon CAPES, donc après je l'ai mis en crèche, très tôt, comme J je l'avais mis en crèche très tôt, à partir de un an. Ils ont été en crèche à partir de un an quoi ! Et moi, j'allais à la fac pendant que le petit était à la crèche... rires, bon c'était pas facile mais bon, voilà !

L :
- votre mari, il est psychologue ?

M :
-oui

L :
- et il travaille aussi ?

M :
- oui,

L :
- au niveau travail, il est très pris par son travail ?

M :
- ah non !

L :
- il est assez disponible ?

M :
- il est disponible oui, il est disponible aussi mon mari !il a travaillé d'abord à l'AFPA, et ensuite maintenant il est à Pôle emploi, donc il rentre à des horaires tout à fait... 18h, 18h30...Il est à la maison, il a pas de travail, il ramène pas de travail à la maison, alors que moi j'en ai souvent du travail à la maison ; hein, justement en temps qu'enseignante ! Donc, il est très disponible oui, y'a pas de soucis à ce niveau là...

L :
- M avec son papa, comment ça se passe ?

M :
- très bien,

L :
- pas de soucis particuliers ?

M :
- ah non...il nous dit qu'il nous aime, enfin tout va bien j'ai pas l'impression que...

L :
- avec vous aussi...

M :
-avec moi aussi, heu... oui, y'a pas de soucis il me semble particulier !

L :
- et M avec son frère ?

M :
- très bien aussi, ça se passe très bien il est très fier d'avoir un grand frère, ils jouent souvent tous les deux...

L :
- ils ont 10 d'écart c'est ça ?

M :
- oui, 10 ans d'écart, donc heu... c'est beaucoup mais ça s'est toujours très bien passé, parce que justement quand M est né, bah finalement J avait à peu près 8 ans, non, il avait ... et donc, non, il avait 10 ans...et donc il a vraiment été tout à fait conscient de l'arrivée du bébé, donc il était très heureux...et c'était, voilà, ils arrivent... même s'ils ne partagent pas forcément évidemment les mêmes centres d'intérêt étant donné la différence d'âge , ils jouent souvent ensemble, ils jouent au foot, ils jouent un peu aux jeux vidéos, ils rigolent, ils s'adorent tous les deux, enfin ça se passe bien quoi !
Donc heu... y'a pas de soucis !

L ;
- y' a pas de soucis particuliers !

Donc, M à l'école ?

M :
- M à l'école, c'est un très bon élève, hein ! Je suis contente, tout se passe bien, alors justement il a commencé sa scolarité dans la Sarthe, il a fait ses 3 premières années de maternelle et son CP, ensuite nous avons déménagé, nous sommes venus dans le Maine et Loire, nous avons d'abord loué une maison pendant 1 ans, donc il a été inscrit à Blaison Gohier, donc il a eu un petit peu de mal à s'adapter, ça a été un petit peu long...et ensuite...

L :
- il avait quel âge à ce moment là ?

M :
- il était... il était en CE1, donc voilà changement pour le CE1 changement d'école, changement de région, enfin c'est pas bien loin mais changement de région quand même...et puis après nous avons acheté à St Remy, et j'ai commencé à dire à M, il va peut être falloir changer d'école... alors là il a pas été d'accord du tout ! il m'a dit

« maman j'ai eu du mal, maintenant j'ai des copains à Blaison, je veux rester à Blaison ! » et je comprenais bien parce que le changer deux années de suite comme ça, fff, donc j'ai été voir le Maire, on en a discuté, et finalement j'ai eu la possibilité de le laisser à Blaison, donc il continue à Blaison jusqu'à son CM2, à Blaison Gohier, là où il souhaitait rester ! donc heu... il est content, il était très content parce que ça le stressait de changer d'école ! il reste là et ça se passe bien. Il est content, il a l'ai épanoui...

L :

- ça se passe bien à l'école et avec les copains aussi ?

M :

- oui, oui oui, ça se passe bien, j'ai vu quelques fois la maîtresse, elle m'a dit qu'elle en était contente... alors j'ai été très attentive au début justement parce que j'avais peur que c'était un peu long dans les villages, c'est pas forcément les jeunes les petits, ils se connaissent depuis qu'ils sont tous petits, ils n'ont pas bougés, quand il y a un nouveau venu qui arrive c'est pas forcément évident pour s'intégrer donc j'ai été très attentive au début, donc quelques fois je le voyais un peu tout seul donc j'allais voir les dames de service pour voir s'il n'y avait pas de soucis... je pense qu'il y a eu un petit moment dans l'adaptation où ça pas été facile, mais au bout de 2 3 mois, voilà, c'est parti, ça a commencé à aller, il s'est fait un copain, deux copains, 3 copains... et puis voilà, maintenant ça se passe bien, il a plusieurs copains, et puis il est content d'aller à l'école, ça se voit ! y'a pas d'angoisses, y'a pas de stress à ce niveau là quoi ! il travaille bien, il est content d'apprendre ses leçons, il est content de ramener de bonnes notes ... voilà quoi ! pas de soucis

L :

- alors est ce que vous pouvez décrire justement son caractère ?

M :

- alors c'est un petit garçon très différent de J, de mon premier enfant d'ailleurs, il est plutôt angoissé, il est plutôt comme moi M, plutôt un angoissé, heu... il s'angoisse vite si par exemple il a oublié de noter des devoirs, c'est tout juste s'il ne se met pas à pleurer... heu... s'il a oublié quelque chose à l'école, qu'il ne peut pas faire sa leçon, c'est la panique... c'est quelqu'un d'assez angoissé, M, mais ça ne l'empêche pas de vivre, c'est un petit garçon qui rigole toute la journée, il est bien dans sa peau, il fait du sport, il a des copains, bon, ben voilà ! Mais c'est plus un angoissé quand même, il tient plus de mon côté, alors que le premier J, lui, c'est tout l'inverse, mais trop c'est très désinvolte, tout va bien, on a le temps... c'est l'inverse de M... M il est beaucoup plus... plus angoissé, plus, peut-être plus sensible aussi... mais sans pour autant être un enfant qui a des soucis, il est pas mal dans sa peau, il est...

L :

- ça n'a pas de conséquences ?

M :

- non, voilà, il est comme ça, c'est son caractère...

L :

- le vécu de M, concernant le pipi au lit ?

M :

- bah il est malheureux... il a honte ! il comprend pas... il croit qu'il va rester comme ça tout sa vie, heu... quand on en parle, il lui arrive de pleurer de me dire que bon, qu'il est bébé, qu'il n'y arrivera jamais, il est assez découragé par rapport à ça... alors il est plus... il est content maintenant qu'on le réveille la nuit, hein, c'est... donc... mais, non, quand j'oublie de le réveiller, parce que ça m'arrive aussi, si jamais il fait pipi, il m'en veut, « tu m'as pas réveillé » je lui dit « mais tu sais M, normalement je ne devrais pas à avoir à me lever pour te réveiller ! Tu devrais te réveiller tout seul ! » Mais il m'en veut un petit peu du coup maintenant, donc quand j'oublie de le réveiller... oui, lui il est malheureux par rapport à ça ! il est... il a honte, il est s... ça l'empêche pas de vivre, ça l'empêche pas de ... voilà, d'avoir des journées tout à fait épanouies, mais c'est quelque chose qui le rend malheureux... c'est clair ! Parce qu'il voit pas... il comprend pas pourquoi ! Voilà il comprend pas pourquoi les autres font pas pipi au lit, et lui il fait pipi au lit, voilà quoi !

L :

- il en parle un petit peu... est ce qu'il en a parlé à ses copains ?

M :

- ah surtout pas ! non ! alors d'ailleurs, lorsque j'avais vu le spécialiste, il lui avait tenu un discours ... en lui disant, « tu sais, tu n'as absolument pas à avoir honte de faire pipi au lit, c'est pas ta faute, je te conseille de pas en parler à tes copains, je te conseille de pas en parler à l'école » et il lui a raconté, vrai ou faux, mais il lui a raconté l'histoire d'un petit garçon qui un jour en avait parlé à son meilleur copain de l'école, son meilleur copain finalement l'avait dit, tout le monde se moquait de lui, il avait été obligé de changer d'école... donc M, il a bien écouté, et de toutes façons, j'en parlerai jamais... Personne, à part à ma famille... et effectivement ça reste dans le cercle familial, c'est tout ! (M entre dans la cuisine) M, je discute

M :

- bonjour !

L :

- bonjour M !

M :

- j'ai besoin de discuter sans que tu sois là pour l'instant !

M :

- j'ai trop envie d'un truc à manger !

M :

- prends les bonbons, et tu files... tiens amène Buzz, amène Buzz avec toi

M :

- allez viens mon chien ! allez hop !

M :

- voilà

L :

- donc oui, ça reste dans le cercle familial...

M :

- oui ça reste dans le cercle familial.

L :

- est ce qu'il y a de la culpabilité ? Chez M ou chez vous ?

M :

- de la culpabilité chez M, oui je pense qu'il y en a ! oui ! Y'a de la culpabilité ! chez moi...fff...je dirais pas de la culpabilité, je suis embêtée quoi ! heu... je suis embêtée, après je ne me culpabilise pas, je me dis pas c'est de ta faute, tu as fait quelque chose...j'ai pas l'impression que que...que ça vienne de moi... alors après peut-être que je me trompe, je n'en sais rien ! voilà, je ne sais pas voilà

L :

- vu que vous ne savez pas d'où ça vient,

M :

- je ne sais pas, donc je me culpabilise pas ! je peux pas dire que je me culpabilise là-dessus, je me dis, bon il y a un souci, il fait pipi au lit, on arrive pas à régler ce souci, mais je ne me culpabilise pas, je fais ce qu'il faut pour l'aider ! donc heu... je suis allée voir des spécialistes, je suis allée voir des médecins, en ce moment on le réveille la nuit... enfin, je pense qu'on est avec lui là dedans, on essaie de l'aider, donc, je suis pas dans la culpabilité, moi M, oui, je pense qu'il culpabilise un peu quand même M...alors qu'on a jamais eu un discours bien entendu, on l'a jamais humilié ou quoi que ce soit là-dessus ! mais quelques fois je dit « bon, M, là il y en a assez, j'en ai ras le bol ! » voilà, le plus que je peux lui dire ou je me mets un petit peu en colère, je lui dit, il y en a ras-le-bol mais ça va arrêter quand M ! » voilà, je pense qu'il faut aussi montrer de temps en temps qu'on est un petit peu en colère, qu'on en a marre ! mais ça ne va pas plus loin que ça, voilà ! donc heu... y'a pas d'esclandres, y'a pas de ... c'est pas... hein, c'est pas la dispute, je ne le gronde pas...pas de façons... heu...profonde heu vraiment ! je le gronde de temps en temps parce que j'en ai assez, voilà c'est tout !

L :

-d'accord, et on a pas évoqué tout à l'heure, le...par rapport au grand -frère la situation du pipi au lit, est ce que ça entraîne des situations particulières ? Des...

M :

- alors son grand frère lui dit quelques fois, « mais heu...M ! » alors justement le problème c'est quand il fait pipi au lit justement, le. le spécialiste m'avait dit, tous les matins je lave les draps, machine etc... donc le soir il faut refaire le lit ! c'est embêtant d'avoir tous les soirs à refaire le lit...donc il avait dit « c'est M qui doit refaire son lit » enfin M il a du mal, il a un lit un peu spécial, il a du mal un peu à mettre la housse, donc je l'aide, donc par exemple des fois son grand frère, quand il voit que je l'aide il me dit « laisse le faire le lit, si tu le laisses pas faire le lit, il arrêtera jamais de faire pipi au lit... » donc de temps en temps son grand frère revient aussi dessus en disant « mais M arrête de faire pipi au lit maintenant, t'es grand maintenant ! » mais il n'est pas non plus ennuyant son grand frère, il lui en parle de temps en temps, il revient dessus une fois de temps en temps en disant « bon, ben maintenant, ça suffit », mais voilà c'est pas méchant, il n'y a rien d'humiliant, y'a rien de méchant...

L :

- pas de moqueries ?

M :

- non pas du tout...certainement pas !

L :

- au niveau de l'acquisition de la propreté ? Comment ça s'est passé ? Heu, à quel âge ça s'est passé, comment ça s'est passé en fait, la propreté de la journée ?

M :

- pour M ? Je peux plus vous dire à quel âge exactement ! oh non, moi je m'en rappelle plus...hum... en première année de maternelle, j'avais encore des soucis, parce qu'il me faisait quelques fois ... pipi... oui, il me faisait quelques fois pipi pendant la sieste ! Et donc, la première année, son institutrice m'avait dit, « donc ils font la sieste de tant à tant » et puis j'étais arrivée en disant, « bon je vais peut-être amener une petite couche, c'est possible parce que... » Et elle m'avait dit : « ah non ! y'a (rires) y'a pas de couches ! » Et j'avais dit « bon, ça lui arrive » et elle me dit « bon, ça peut arriver que que certains s'oublie pendant la sieste mais on va pas retourner dans les couches, etc... » j'avais rien dit donc je suis repartie...(rires) comme ça et donc il a eu quelques soucis de temps en temps ça lui arrivait de ... de faire un petit pipi pendant la sieste mais de façon ponctuelle comme ça, après c'est vite, dès la deuxième année il n'y a eu plus de soucis dans la journée, que ce soit... heu... c'est un peu la première année que j'étais embêtée pour la sieste, mais il ne faisait pas non plus pipi régulièrement pendant la sieste ! voilà, c'est tout ! quoi ! Donc après il n'y a plus eu de soucis dans la journée, heu... ça a été assez vite quoi !

L :

- et l'acquisition de la propreté s'était faite, mise à part ces petits accidents, s'est faite sans problèmes particuliers, ça n'avait pas posé de soucis évidents ?

M :

- oui, non, non ! Dans la journée, ça allait quoi ! Oui ! Le souci c'est la nuit !

L :

- le souci, c'est la nuit ! Est ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

M :

-bah non, pas particulièrement !

L :

- on a fait le tour ?

M :

- j'ai pas grand-chose à dire parce que...

L :

-parce que vous savez pas !

M :

- je... j'ai pas solution au problème, je n'ai pas trouvé la solution du problème donc heu... c'est vrai que peut être qu'elle est devant moi la solution, je ne la vois pas, heu je... donc voilà, je n'ai pas d'autres choses qui me tracasse, qui me...ferait expliquer pourquoi, heu non !

G D 9 ans

Les rosiers sur loire

Mr et Mme C, famille d'accueil et famille relais

Dans la véranda, Mme C (M) à ma gauche, Mr C (P) à ma droite

Evoqué hors entretien, le frère et le neveu de Mme ont fait pipi au lit, mais n'avait pas fait le lien avec une cause génétique possible

L :

-allez-y présentez vous

M :

-alors, je m'appelle C C, j'ai 59 ans au mois de mai prochain, peut-être qu'il faut que je parle plus fort ?

L :

- non c'est bon !

M :

- et... je suis fam... assistante familiale depuis 31 ans cette année... et j'accueille , enfin on accueille en famille des enfants heu... depuis 31 ans, on a eu trois accueils permanents qui ont duré 14 ans, 15 ans...16 ans !et maintenant je ne fais plus que du relais, c'est-à-dire que j'accueille des enfants pour les week-end et les vacances, en relais des collègues assistantes familiales où les enfants sont en accueil permanent ; et qui ont besoin d'un relais pour une raison X ou Y c'est-à-dire que les familles d'accueil ont besoin de prendre du repos, des vacances ... heu, un mariage, une fête... ou alors l'enfant nécessite de prendre un petit peu de recul par rapport à la famille d'accueil !

L :

- très bien ! Alors, donc là, vous accueillez actuellement D, qui a 8 ans et demi

M :

parmi les autres !

L :

- parmi d'autres enfants, d'accord. Là vous avez combien d'enfants à peu près ?

M :

- heu... un par week-end, et pour l'instant on en a trois, trois qui viennent trois week-end différents et le quatrième week-end c'est un week-end qui est réservé pour l'accompagnement de mamans, donc c'est un week-end où je suis en repos au niveau professionnel !

L :

- donc la première question c'est, pour vous, qu'est ce que représente le pipi au lit, qu'est ce que l'énurésie, [M : ha ?] le pipi au lit, d'où ça vient, et là notamment concernant D, d'après vous d'où ça pouvait venir et quels adjectifs vous y rattachez à la situation du pipi au lit de D ?

M :

- alors qu'est ce que c'est le pipi au lit... bah c'est un enfant qui la nuit, heu... mouille son lit... alors D lui, on lui met des couches parce que je pense...nous ça fait deux ans qu'on connaît D, il est venu sur des temps plus longs que des week-ends parce qu'il est venu pour des vacances, l'été, et à toutes les vacances scolaires il vient maintenant, alors, bah...heu évidemment on lui met des couches parce que moi j'ai pas envie de changer le lit tous les jours, parce qu'il est très très...le lit serait absolument trempé car même avec deux couches le pipi déborde... parfois, tout dépend de son état d'esprit, tout dépend de ...du temps qui, comment ça se passe dans la journée, et sur un plus long moment, alors... qu'elle est la question ? Complétez la question ?

L :

- quels adjectifs vous y rattachez au pipi au lit ?

M :

- heu... fff concernant l'enfant ou concernant ce que nous on peut ressentir par rapport à ça ?

L :

- les deux !

M :

- les deux ! Hein ! Pour nous c'est...on va rester correct, mais c'est enquiquinant, c'est clair... c'est c'est bon voilà, ça représente un handicap pour l'enfant...

P :

-hum (acquiesce)

M :

- heu... concernant l'enfant, heu...pour lui ça semble pas le gêner parce qu'il met ses couches très sereinement, ça le fait beaucoup rire, enfin ça le fait beaucoup rire, non, ça ne le fait pas rire, mais bon voilà, il met ses couches et il va se coucher... alors...quelques fois, au début qu'il était là, on lui demandait de pas trop boire en fin de journée, puis on se rend compte que ça semble pas avoir forcément d'incidence sur la quantité de... après d'urine...bon évidemment quand on lui demandait de moins boire, il se cachait dans la salle d'eau dès qu'il pouvait ...heu...qu'il pouvait avaler un verre d'eau ça y allait, parce que c'est vrai que moi, je trouve qu'il boit beaucoup cet enfant là, donc j'ai demandé à son assistante familiale si il avait eu des tests par rapport au diabète pour savoir s'il n'y avait pas heu... et apparemment ça aurait été fait, et il n'y avait pas de soucis de ce côté là...maintenant, on le laisse boire ce qu'il a envie de boire et puis

ben voilà...heu... moi je lui demande toujours d'aller au toilettes avant d'aller se coucher...alors si Monsieur est bien en forme, enfin si ça s'est bien passé ben, il va aller au toilettes faire pipi, tranquillement...et aller se coucher mais par contre quand ça va mal et quand il a décidé, il n'ira pas faire pipi et puis évidemment le lendemain du coup le lit, on peut le changer malgré les couches. Alors les adjectifs qui se rapportent à ça, parce que c'était la question, pour lui, heu...

L :

- est ce que vous diriez par exemple que c'est une maladie, un symptôme, est ce que c'est normal est ce que c'est pas normal ?

M :

- bah c'est pas normal !faire pipi au lit, c'est pas une situation normale !

P :

- il a toujours fait lui ?

M :

-oui, D, depuis qu'il est connu par son assistante familiale,il a toujours fait pipi au lit, avant il était dans un foyer , on ne l'avait pas dit à l'assistante familiale mais ils lui ont dit plus tard, oui effectivement il faisait pipi au lit... heu... c'est vrai que c'est pas normal, c'est vrai que c'est un enfant qui...est quand même,qui vit une situation particulière parce qu'il n'est pas avec ses parents, sa maman a un nombre d'enfants... a eu 5 enfants, elle est très jeune, l'aînée avec un papa, les deux autres avec un autre papa, la petite troisième, le même papa mais qui devait déjà être parti avant sa naissance...et le cinquième avec un autre papa, et les papas différents ont aussi d'autres enfants avec d'autres femmes , bon D semble assez bien se situer au milieu de tout ça, parce qu'il m' a retracé toute.. ;enfin toute sa situation familiale avec toute la périphérie des papas, des enfants qui sont... qui viennent avec d'autres papas, ou qui naissent après avec d'autres papas, donc il semble là assez bien se situer, ceci dit, c'est quand même un enfant qui présente d'autres troubles... parce qu'il a un gros trouble du langage, énorme, ce qui fait aussi de grosses difficultés scolaires, il a une AVS en temps, enfin il a un temps avec une AVS, et... là il y a une orientation qui va sans doute se... une MDPH qui va se mettre en place et qui dénote quand même un certain handicap... alors, est ce que le pipi est lié à tout ça, certainement...il a une petite sœur qui est handicapée IMC qui est encore plus jeune que lui, qui n'a pas le même papa que lui... mais c'est vrai que... quand on pense pipi au lit dans le cadre de D, heu c'est un tout... dans entre guillemets le handicap de D...

L :

- c'est plus du au contexte en fait vous diriez ?

M :

- bah je sais pas moi les causes... les causes du pipi au lit en général...nous on a jamais connu ça, on accueillit des enfants qui faisaient pipi en arrivant à 4 ans,le temps de s'installer de prendre des repères à la maison, le temps de faire connaissance avec le milieu... ça durait, ça durait deux mois et puis après c'était fini, le pipi au lit c'était réglé, l'enfant avait trouvé ses repères, il était bien, il avait fait avant de rentrer chez nous quatre ans en pouponnière...donc heu... là c'est un enfant pour qui c'était bien rentré dans l'ordre...alors là pour D,ça fait heu... Deux ans, ça fera deux ans en septembre qu'il est chez son assistante familiale, bon bah, y a rien qui n'évolue dans le plus...

L :

-donc là, sur les origines du pipi au lit est ce que vous avez ...vous concernant D, une idée particulière ?

M :

- non...

L :

- vous n'avez pas d'explications, D n'en a pas parlé non plus ?

M :

- oh, c'est... enfin, D, lui, il est bien comme ça, il se sent bien comme ça....

L :

- vous n'avez pas l'impression qu'il le vit mal ?

M :

- non, pas du tout...pas du tout, c'est un enfant... qui a une certaine maturité mais qui en même temps reste un gros bébé, qui reste un petit enfant qui est... est très sensible, très affectueux, mais un enfant qui est aussi, je sais pas si on peut le dire, caractériel, qui boude...heu ... si on lui dit non, si on va pas dans son sens, ça y est, il y a un gros boudin qui s'installe pff...

P :

- ce qui était moins vrai il y a un an...

M :

- ah oui !

L :

- d'accord, il y a eu un changement ?

P :

- ah ouais ! Avec l'âge et puis il s'habitue à nous...

M :

- il s'installe,

P :

- il est très actif aussi...quand même, non ? Il bouge ... un petit peu

M :

- Oui

L :

- a du quand même, il est actif ?

P :

- oui, il a du répondant...

M :

-de l'énergie oui, mais c'est un enfant aussi qui peut rester à faire un atelier mandala, à jouer longtemps sur des jeux, il peut rester tranquille aussi, il peut très bien...canaliser son énergie sur des jeux, mais bon...ça trotte beaucoup dans la tête c'est sûr !

L :

- donc là, si je comprends bien, vous l'idée que vous auriez du pipi au lit, c'est le contexte comme ça, un petit peu compliqué, on va dire de D, et aussi le fait peut-être quelque chose de plus...vous dites psychologique ?

M :

- bah de toutes façons il a quand même des troubles...heu...oh moi je sais pas comment définir...les enfants...

P :

- oh si rien que dans la marche, moi ça m'arrive souvent [M : oui !] de l'emmener avec moi faire une course, au début je le vois marcher, il a la tête en avant et je m'arrête et je lui dit « bah D, comment tu, tu marches ? » mais à chaque fois que je pars avec lui c'est comme ça !

M :

- ah oui, une marche d'enfant handicapé,

P :

- oui de... on dirait qu'il ... joue pas à ce rôle là mais...après il...

M :

- oui mais après il reviens vite dans ...

P :

- dans cette position là, les bras écartés, et puis... alors que quand il est là dans la maison, il n'a pas cette attitude là, on le remarque pas...

L :

- d'accord... donc un comportement peut être qui peut heu... que vous avez remarqué qui est un petit peu inhabituel...

M :

- bah pour lui c'est quand même assez habituel, pour lui c'est...

P :

- quand il marche comme ça c'est son attitude, ça ne le dérange pas

M :

- mais pour nous ça nous donne un...à regarder un enfant handicapé...enfin qui...tout dépend ce qu'on met sous le mot handicapé, mais...un enfant qui a des troubles...

L :

- d'accord ! Mais vous dites par ailleurs, il y a des troubles du langage, des troubles un peu d'apprentissage aussi,

M :

- ah bah oui, très nets... pff il sait pas lire hein !il sait pas lire...

L :

- il est en quelle classe ?

M :

- bah, neuf ans...théoriquement il devrait être en CE...CM1 et il est en CE1...

L :

- d'accord, donc oui, il y a eu un retard scolaire ?

M :

- oui, bah très net, on a du mal à le comprendre même parfois

P :

- on le fait répéter...

M :

- on le fait beaucoup répéter et des fois ça l'énerve...alors, bah oui !

P :

- l'autre jour on allait chez le voisin et il y avait une pancarte « attention au chien » on attendait pour rentrer, et je lui ai dit « qu'est ce qu'il y a de marqué sur la pancarte D » il m'a dit « chien » puis j'ai mis le doigt sur la lettre A, il a pas été capable de répondre... il a pas répondu...

M :

- non, il a des réflexes pour certains mots qui sont très courants...

P :

-comme chien, à l'école je suppose qui voit ce mot là, mais le A, la lettre A, il m'a surpris...

M :

- oui et puis...il joue avec ça, quoi, avec nous, comme nous on a pas d'obligations scolaires avec lui, bah alors là, il faut rien lui demander ...pouh ! Et son assistante familiale elle dit « il est pas courageux pour deux sous » je dis oui, mais s'il n'est pas à sa place...dans un école normale, enfin dans une école primaire, s'il n'est pas à sa place, ça lui passe au dessus des oreilles, c'est sur, je crois qu'il y a des projets d'orientations peut-être en IMP.

L :

-donc, là en fait, si j'ai bien compris, donc, pour vous le pipi au lit c'est plutôt quelque chose ...embêtant on va dire [rires]... pour D, apparemment non, [non, non] et puis vous vous le rattachez peut être plus en effet, la cause du pipi au lit...au contexte en fait...c'est ça ? D'accord... vous n'aviez pas eu du tout... je reviens un petit peu aux causes, vous n'aviez pas eu vent ou entendu, pas forcément concernant D, mais en fait, d'autres causes qui pourraient expliquer le pipi au lit ?

M :

- d'autres causes ? Bah il peut y avoir des causes mécaniques sûrement, des causes psychologiques, après... qu'est ce qu'il peut y avoir...

L :

- je peux pas vous en dire plus c'est vous qui parlez

M :

- bah vous nous le direz après parce que c'est intéressant ! Heu... psychologiques, environnementales

P :

- moi, j'ai travaillé auprès d'ado, avec des ados de 16 17 ans qui faisaient pipi au lit et qui, le problème se réglait dans ...fallait bien un an ou deux, c'était en internat en plus...ça se réglait au bout de un an ou deux, mais bon des enfants de milieu...le milieu familial était perturbé...même perturbant plutôt...ouais !

L :

donc même à cet âge là ; 16 17 ans, vous aviez eu ...

P :

- et sur un gros de 20 c'était pas rare de ... aux rentrées scolaires d'en avoir un au moins, ou deux, un sur 20 à peu près...

L :

- et vous vous étiez dit, trouvé une idée de la cause ?

P :

- bah là c'est pareil, on rattachait ça sûrement au milieu familial mais...

M :

- à l'angoisse, ça peut aussi amener des pipi au lit

P :

- voir d'autres enfants comme D, aussi, le milieu, on ne peut pas se mettre à se place mais il est quand même retiré de sa famille, il est dans une famille d'accueil, il vient chez nous dans une famille relais...heu...

M :

- y'a le papa maintenant qui a repris contact avec ses enfants, qui a eu, qui a des enfants plus grands, qui a eu trois enfants avec cette maman, et qui a un autre bébé après...donc tout ça....

P :

- pour se construire

M :

- c'est sûrement difficile à gérer !savoir où on se situe...alors est ce que c'est plus fréquent chez les garçons que chez les filles ? C'est vrai que dans les enfants qu'on a accueillis, le nombre qu'on a accueilli, on a eu une petite fille une fois, C, qui faisait pipi au lit, autrement c'est plus des garçons...

P :

- moi dans les ados que je parlais c'était mixte, mais si ya eu des ... mais beaucoup moins que les garçons...ça pouvait arriver...

M :

- plus de filles que de garçons ?

P :

- non, non non, l'inverse, plus chez des garçons...y' avait peut-être plus de garçons que de filles, si c'est arrivé, mais le nombre n'est pas comparable dans la situation...

M :

- plus de garçons que de filles ?

P :

- plus de garçons que de filles...je sais pas dans la réalité si c'est ...

L :

- et donc, là si j'ai bien compris, de votre expérience vous avez été souvent confrontés avec des enfants qui faisaient pipi au lit ? Et quelque soit la situation ?

M :

- bah, de enfants en famille d'accueil...c'est des enfants quand même qui vivent des choses très difficiles, de part le contexte familial, de part le fait d'être séparés de leur parents, de vivre dans une autre famille, de partir en relais... c'est des enfants...

L :

- donc on va dire que c'est le dénominateur commun en fait à chaque fois qui revient...

M :

- oui, oui...

L :

- donc en fait, cette idée du pipi au lit, vous vous l'êtes forgée vous-même, de part vos expériences ?

M :

- oui, bah oui,

L :

- vous n'avez jamais eu de retours, d'informations de médecins ou de...

M :

-non, bah non, nous on... si on ... le premier le garçon chez nous, heu... ça s'est passé très rapidement, là on a pas stigmatisé, c'est fini, c'est fini...on en parle plus...mais sinon, pour les autres, on ne rencontre pas les médecins, parce que nous on les a pas dans le suivi... quotidien, donc heu... on a pas plus d'éléments...

L :

-alors, on va parler des traitements, est ce que vous savez si D a eu des traitements concernant le pipi au lit ?

M :

- je ne sais pas !

L :

- là actuellement ?

M :

- non, non il en a pas non !

L :

- et même sans parler de médicaments, est ce que vous savez si il y a eu des prises en charge, médicales ou autres que médicales...

M :

- oh, non, je ne crois pas !

L ;

-vous dites qu'au tout départ il y a des examens qui ont été faits pour éliminer un diabète

M :

- oui !

L :

- mais une fois ça, non...

M :

-non je ne pense pas...

L :

- d'accord, est ce qu'il aurait vu d'autres... enfin des spécialistes ou des gens non... pas forcément médicaux ?

M :

-je pense pas, enfin, à ma connaissance, je ne pense pas... je ne pense pas... bah quand on est dans un foyer...(sifflement) y'a pas grandes possibilités, à moins de ne pas pouvoir marcher [P :acquiesce] quand on est à l'aide sociale à l'enfance...(sifflement) marche ou crève, je ne devrait pas dire ça... mais non...non, après ça dépend des familles d'accueil, du soucis qu'elles peuvent porter à la situation, pour voir un ostéopathe, un autre.... Mais à l'initiative...Non je ne pense pas....

L :

- d'accord !donc là, vous utilisez des petites techniques, de ne pas boire le soir ?

M :

-rhoo maintenant, quand on s'est rendu compte que ça ne changeait pas grand-chose,

P :

- on le fait plus trop

M :

- on lui fait, on essaie justement de ne pas stigmatiser le truc !quand si tu as soif, tu bois, voilà ! Si t'as... voilà !par contre pour le faire aller aux toilettes quand il a décider de ne pas aller aux toilettes ! Bah alors là !

L :

- et là, vous voyez un changement ?

M :

- bah oui ! Ah bah la quantité ! (Rires) on le voit le lendemain matin, oh bah non d'une pipe !

P :

(Rires)

M :

-et puis ça sent pas bon, ça on peut le dire...E avait eu un traitement elle par contre...elle avait un traitement,je crois au tout début, une autre petite qu'on avait eu...en accueil, qu'on a d ailleurs toujours en week end, mais qui maintenant, ça... elle a même oublié qu'elle faisait pipi au lit... mais elle aussi elle a une gros soucis, handicap, elle est suivie en psychiatrie ...mais bon... on est là pour D...

L :

- bon, là on va plus décrire D, en fait, la, on va reparler de la situation familiale, du contexte....

Donc on a dit, là il va avoir 9 ans au mois de juin...heu... vous dites qu'il a toujours fait pipi au lit ?

M :

- je ne sais pas comment c'était quand il était chez sa maman ...je n'en sais rien... mais il est parti très jeune, il devait avoir deux ans quand il a quitté sa mère...

L :

-d'accord, pour ensuite aller...

M :

- en foyer,

L :

-en foyer...

M :

-pomme rouge !

L :

- pendant combien de temps ?

M :

- 4 ans !

L :

- 4 ans d'accord, ensuite,

M :

-famille d'accueil

L :

- en vous en famille relais depuis...2 ans, d'accord

M :

- oui,

L :

- et vous ne savez pas en fait à quel âge il aurait consulté la première fois ?
M :
- aucune idée
L ;
- juste des retours comme quoi des examens ont été fait, mais vous n'en savez pas plus ?
M :
- bah que...pour... depuis qu'il est dans sa famille d'accueil là, que moi j'ai alerté sa famille d'accueil que je trouvais qu'il buvait beaucoup, j'ai dit « mais est ce que tu as fait des recherches pour le diabète » et elle me dit « oui ça a été fait et il n'y en a pas »
Maintenant, c'est tout ce que je peux dire
L ;
- est ce que par hasard vous savez si dans la famille de D il y a des ATCDs de pipi au lit ?
M :
- heu... au niveau des parents ?
L :
- et même des frères et sœurs...
M :
- alors, la petite sœur là, elle fait pipi au lit
P :
- F ?
M :
- oui, heu son frère E, je crois aussi... et son petit frère <qui a un an de moins que lui, qui était en foyer, comme lui, et il y est resté beaucoup plus longtemps que lui, il est parti dans la famille d'accueil depuis le mois de septembre dernier
L :
- la même famille d'accueil que ?
M :
- non, non, non non, une autre famille d'accueil parce que c'est un enfant hyperactif, hyper... difficile à gérer paraît il...
P :
- et sa petite sœur fait pipi au lit paraît il...
M :
-oui
P :
- c'est une super active là ! (Soupir court)
M :
- une petite sœur qui était elle au foyer de l'enfance, elle est arrivée elle aussi dans une famille d'accueil tout près d'ici...
L :
- donc ils ne sont pas très loin géographiquement parlant
M :
- heu, bah D vit à la flèche, A, heu non...comme elle s'appelle celle-là, elle vit à Gennes, et E doit vivre à Angers, ou dans la banlieue d'Angers
L :
- d'accord, et donc, vous disiez la maman est sur Angers, (oui) d'accord et le papa ?
M :
- heu en Loire Atlantique je crois, mais je ne sais pas trop parce que là, le papa vient de refaire surface, ça faisait très longtemps que D n'avait pas vu son père et là, il a l'air de revenir...
L :
- d'accord
M :
-là, dernièrement...ça fait...un ou deux mois je pense que ... le père est revenu
L :
-Il avait des contacts avec son papa ?
M :
- il venait les voir
L ;
-et avec la maman ?
M :
-alors la maman, il voit la maman toutes les semaines...une fois par semaine,une journée par semaine, soit le mercredi , soit le samedi, enfin maintenant ça semble plutôt être le mercredi parce que la maman travaille, fait du ménage dans un hôtel et avant c'était soit mercredi soit samedi en fonction de son jour de repos, donc là D vient le mercredi chez sa maman, avec les frères et sœurs... avec une travailleuse familiale...avec heu... oui c'est ça une travailleuse familiale !
L :
- et les relations de D avec sa maman ?
M :
- ah bah c'est fusionnel ! Fusionnel, ma maman
P :
- bah oui, c'est pouh !
M :

- mon chéri, d'ailleurs comme avec nous parce qu'avec nous, rhoo... comment... ma C chérie adorée !ma fanfan chérie adorée (P : rires) son autre, sa famille d'accueil...quand ça va bien ! (Rires) dès que y'a un petit pet, oh, alors là, évidemment on change de discours !

L :

- d'accord, donc y'a une relation quand même on va dire, avec que les femmes, ou les hommes aussi ?

P :

- oh il le fait avec moi aussi, ça n'a pas...peut être moins...mais de venir...mais c'est pas régulier !au tout début quand il arrive, ou devant une situation... et puis on l'a que le week-end...par ci par là...non c'est pas... mais ça arrive !

M :

- mais il aime beaucoup, il a beaucoup besoin de toi quand même car dans sa famille d'accueil il n'y a qu'une dame, elle est toute seule....

L :

- y' a pas d'images ...

M :

- y' a pas d'images masculines, et bah le soir, même quand il boudait, il fallait quand même que G aille lui dire bonsoir...

P :

- ah oui, tous les soirs il me demande...

M :

- c'est très nouveau !C'est aux dernières vacances qu'il fait ça, c'est depuis les dernières vacances qu'il fait ça ... avant... ça avait moins d'importance...

P :

- mais le papa il a fait, il a réapparu quand aussi ?

M :

- là, bah là il n'y a pas longtemps...

P :

- y' a peu être...

L :

- oui y' a peut-être un lien...

Avec ses frères et sœurs, est ce que ça se passe bien ? Est-ce qu'il s'entend bien avec eux ?

M :

- oui, ah oui !

L :

- oui, pas de soucis particuliers ?

M :

- il les réclame, heu... il les réclament beaucoup il aimerait voir sa petite sœur qui est là mais bon...Heu... ça pas pu encore se faire, mais y'a pas longtemps qu'elle est arrivée elle !depuis Janvier je crois...mais non, D est très ...comment dire, est très proche de ses frères et sœurs, très soucieux d'eux, très proches... oui il les aime beaucoup et le fait d'être séparés, ils ont vécu au foyer avec E, « mon petit frère mon petit frère » mais bon... ils sont séparés maintenant, ils se revoient une fois par semaine...

L :

- et vous savez un petit peu pourquoi, justement...

M :

- les raisons des placements ?

L :

- oui ...

M :

- alors heu...bah certainement une immaturité de la maman et je pense (sonnerie téléphone) je...pense qu'il y avait la maman alcoolique... (P : Répond au tel) elle a eu les enfants ont été retirés à une sortie d'école parce que la maman s'est écroulée, à l'école et les enfants ont tout de suite partir parce qu'elle ne pouvait plus faire face... (Voix plus basse) avec toute son équipe d'enfants...

L :

- et donc là, c'était quand D lui a été enlevé ?

M :

- enlevé !

L :

- c'était vers ses deux ans c'est ça...

M :

- oui c'est ça, je pense que c'est ses deux ans je crois...

L :

- d'accord, alors, donc on a parlé tout à l'heure du contexte scolaire, donc D, comment ça se passe à l'école ?

M :

- bah au niveau comportement maintenant , ça a l'air ...enfin, nous on ne suit pas la scolarité, on ne peut rapporter que ce qu'on a entendu, jusqu'à ...il y a quelques mois, D à l'école,c'était, il était pas du tout intéressant, il bagarrait les autres, il était très très agressif, et maintenant, la tendance est inversée,D est charmant à l'école, le maître n'a plus de plaintes par rapport à D, ça se passe bien !hormis qu'il a des difficultés scolaires...

P :

- il aime pas l'école !

M :

- ah non !

P :
-il aime pas l'école, y'a eu de la bagarre, la dernière semaine quand il est venu...

M :
- oui, il aime pas l'école,

P :
-« j'aime pas l'école !) Ça se bagarre, donc...c'est ça qu'il m'a répondu...

L :
- et au niveau relation avec les autres petits, les autres enfants de l'école, est ce qu'il a des amis, est ce que ça se passe bien ?

M :
maintenant oui ! maintenant je pense que oui, ça se passe bien mais il est en famille d'accueil, il est dans une famille d'accueil ou il y a 4 garçons...y'en a deux qui sont déjà en institution pour handicap, à l'IM pro et IMP et D voilà, et le petit dernier qui lui est super performant scolairement parlant, mais qui a une situation familiale, la maman ne veut plus le voir... maintenant ce petit, J, à l'école, il est ingérable ! IN GÉRABLE ! et avec D il est pas sympa non plus... et D en souffre maintenant ! ils ont une complicité pour jouer mais J...et alors quand D vient ici, J est très jaloux, parce que lui il a plus de famille d'accueil relais... attirée et puis la référente, toujours autre chose à faire que de trouver une autre famille d'accueil relais donc...ce petit bonhomme, bah, il est pas agréable avec les autres ; ça se passe très mal ... paraît il... paraît il...mais pour D, apparemment ça se passe bien, au niveau de ses vêtements, il est ... il revient moins déchiré, moins négligé ... moins abîmé, c'est bien, c'est beaucoup mieux oui !

L :
- et justement avec la famille ça se passe comment, des retours que vous avez ?

M :
-bah ça se passe... ça se passe bien ! C'est vrai que...F (mère d'accueil) avec ses quatre garçons qui ont vraiment de grosses prises en charge, à beaucoup de niveau

P :
- elle est toute seule !

M :
- elle est toute seule, elle court beaucoup...chez les thérapeutes, orthophonistes, psychologues, dans les circo, les familles, je tiendrais plus moi, je tiendrai plus [P.rires] mais heu... F (mère d'accueil), elle dit « quand j'ai que D ou que J, ça se passe... bien quand j'ai que D ! C'est très bien » elle dit « il joue beaucoup, il est habitué, enfin ça se passe bien » même au niveau relationnel, on sent qu'il aime sa famille d'accueil D... il a ... ouais c'est un petit garçon qui est ...qu'est expressif en même temps même s'il a du mal à parler...

P :
- il est agréable ! D ! (Rires) il ne passe pas inaperçu...

M :
- oui, il est joyeux, il...

P :
- il a un bon contact !

M :
- oui il sait se faire apprécier dans notre entourage, il est charmant ! il est mignon comme tout !

L :
- alors justement on va parler plus de ... vous allez décrire son caractère ...

M :
-(rires) ah oui ça...D, si on le contrarie pas, il est serviable, charmant, très mignon... s'il est contrarié, c'est fini ! Il va pas se rebeller, il va pas... il va se mettre sur son lit...et il boude ! Et ça c'est un phénomène qui s'accroît, qui est nouveau, et qui s'accroît ! Je trouve !

P :
- il va être à table, il va baisser la tête...

M :
- y'a plus rien à en tirer !

P :
- pour pas grand-chose des fois...

M :
- pour rien !

P :
- pour rien !

M :
-on lui parle, on essaie de lui, de de tenir le lien, de voir, d'essayer de le faire parler... terminé, c'est fini ! il est fermé, il est fermé !

P :
- si il a passé la semaine...

M :
- en février ? Puis à Noël !

P :
- il y a eu passage où c'était net là ! À partir de la visite de ... de la maman, enfin... chez la maman

M :
- chez la maman, et c'était la fin... il est arrivé le vendredi chez nous, il y avait le projet de faire un stage de peinture, inscrit à un stage de peinture à Saumur le lundi, mardi et mercredi...et le mercredi, il allait voir sa maman, donc

on est allé plus tôt voir sa maman, pour qu'il puisse aller au stage de peinture ,et alors après, la perspective de la fin de la semaine c'était, fin des vacances, reprise de l'école, alors là, ça s'est dégradé au niveau comportement très très net !

P :

- c'était net !

M :

- pff, très net, et je sais pas il est revenu en disant « oui maman, elle nous a dit qu'elle allait, qu'elle allait demander... qu'elle allait déménager ! » et je lui ai dit « ah bon » parce que y' a pas longtemps qu'ils ont vécu un déménagement ! Parce qu'elle a quitté son, un compagnon qu'elle avait avec qui elle était malheureuse, elle était battue, donc, là elle est toute seule maintenant, et je pense qu'elle est dans la reconstruction cette maman là...et elle va re déménager pour avoir un appartement plus grand pour avoir des chambres, pour pouvoir reprendre ses enfants...reprendre les 5 ! ça heu...c'est pas fait, c'est pas fait... puis heu...l'avenir apprendra la suite, mais...déjà avec un D à gérer, mais après y'a la petite A en fauteuil qui a 3 ans, qui marche pas toute seule, toutes les couches à gérer pour tout le monde...

P :

- je connais un peu la petite A, pour l'avoir rencontrée sur le parking une fois ou deux...

M :

- sa petite sœur !

P :

- c'est... du pur sang, hou !

M :

- bah oui, mais faut dire le contexte était qu'elle, y'avait pas longtemps qu'elle était arrivée dans la famille d'accueil, c'est vrai que la famille d'accueil, nous on les connaît, ils ont dit « bah c'est costaud », bah oui ! Mais bon, il faut qu'elle s'installe, il faut une année avant que ça se pose...et puis peut être qu'elle trouvera un autre rythme, enfin de fonctionnement !

L :

- donc, là au niveau du caractère, on dirait un petit peu susceptible ?

M :

- très !

L :

- très ! Vous disiez assez actif

P :

- oui actif, il va aller dehors ...il va... il bouge, mais sans...

M :

- c'est pas un hyperactif, c'est un actif :

P :

- oui !

L ;

- au niveau de...est ce que c'est un petit garçon anxieux ?

P :

- non, il donne pas cette impression là...

M :

- non il chante beaucoup !

P :

-oui,

L :

- vous disiez plutôt souriant, plutôt

M :

-joyeux :

P :

-si il va dehors, il va se défouler...il va crier, il va prendre un bout de bois pour taper sur les arbres... (Rires) il crie parce que...

M :

- ouais...

P :

- les voisins, ils l'entendent...

M :

- ouais !

P :

- oui mais il prend l'air,

M :

- y a des moments où il est dans sa chambre où il est en train de faire du coloriage, où il aime beaucoup faire du travailler les couleurs, et il chante ! Alors, moi je le trouve serein comme enfant, pas anxieux,

P :

- il est pas anxieux, non,

M :

- non, même l'autre jour, quand on a été, quand on va faire la route pour le retour on fait mi-route, avec la famille

d'accueil , qui vient à Angers,parce qu'après elle va en chercher un autre à Ingrandes...donc on se retrouve à

Angers,mais là la dernière fois, on s'était pas rendu compte mais on avait donné rendez-vous sous les fenêtres de la

maman...alors, quand j'ai vu qu'on arrivait dans le secteur[sur le parking du super marché] comment il va réagir... parce

qu'on avait acheté un petit coussin pour sa maman et tout, je lui ai dit « t'as vu D où on arrive ? » « Oui ! » bon, on se stationne, on a rien dit, on a attendu voir... [C'était pas sur le parking de l'immeuble] non mais, d'où on était on voyait les fenêtres de l'immeuble, on était juste en face, et tout d'un coup il se retourne « oh bah maman elle doit dormir... » Il était sept heures du soir, j'ai dit « peut-être D » rien de plus, ni angoissé, ni demandant, qui ni quoi, rien du tout ! et je pense qu'il était vraiment dans l'idée, je vais repartir à l'école

P :

- oh oui c'était ça ! Je pense !

M :

- retrouver F (mère d'accueil)...

L :

- c'était plus ça qui le préoccupait...

M :

- oui, non, mais il était serein, il était pas énervé comme on a pu voir des enfants.... Beaucoup plus...

P :

- ou de demander, « bon on est là, on va voir maman ? Puisqu'on est à côté même si ce n'est pas la visite »

M :

- tout, tout a fait serein...

P :

- même pas de demandes, non !

M :

- non !

L ;

- alors, concernant le vécu du pipi au lit, vous m'avez dit que D...

M :

- ça fait partie de sa vie !

L ;

- d'accord ! Est ce que il a déjà été confronté à, au regard des autres ?

M :

- alors, heu... il a du oui... il va en camp, il a fait l'année dernière, il a fait un petit camp ; alors je ne sais pas comment il s'est comporté par rapport aux autres, j'en sais rien...

L :

- est ce qu'il vous en parle ?

M :

- silence... j'ai dit « faut grandir D, tu vas avoir neuf ans, les couches, là, c'est les bébés qui ont des couches » « oh moi je suis pas un bébé hein ! » bah je lui ai dit « tu sais t'es pas un bébé, bah évidemment t'es grand, t'es haut, mais je lui dit quand même c'est les bébés qui portent des couches ! » je lui dit « il faut peut être, j'espère qu'un jour tu vas arrêter de mettre des couches ! » oh !...ça semble pas trop le perturber...

P :

- chez F (mère d'accueil), là, y'en a d'autres qui font pipi au lit ? Disons qu'ici, il est pas, y'a pas de confrontations avec d'autres [d'autres enfants] y'a que J notre fille, qui a 15 ans qui est là,

M :

- et qui s'en occupe pas à ce niveau là...

P :

- non...

M :

- mais bon, heu...il compte ses couches pour voir s'il en reste jusqu'à la fin de la semaine, il les sort, il les prépare le matin pour le soir, tranquille comme tout !pou pou pou... le matin il se lève, il n'enlève pas les couches, il est dans son jus...tout va bien !alors, non D tu enlèves tes couches et tu vas faire ta douche, et puis tu vas mettre tes couches dans la poubelle !oh, il le fait les premiers jours, puis après, pff, ça ne le tracasse pas du tout !pas, vraiment pas pour lui c'est pas du tout, ça ne semble pas gênant !

P :

- dans un groupe c'est peut être différent ?

M :

- ah bah là...on sait pas...

L :

- il a jamais parlé de moqueries...

M :

- non ! [Non]

L :

- même à l'école ?

P :

- il en parle pas...il en parle pas...

M :

- bah à l'école, dans la journée, il va aux toilettes, il fait pas du tout pipi dans la culotte !

P :

- si c'est lui pendant une sieste une fois ...

M :

- oui !oui mais il était malade... oui même à la sieste le lit était...je m'en doutais

P :

- là il y avait pas de couches... (Rires)

M :

- j'avais pas du tout prévu le truc !il s'est couché, il devait avoir de la fièvre, il s'est réveillé, ah trempé !

L :

- parce qu'il fait des siestes habituellement ?

M :

- non ! Non non ... Si le premier jour où il est arrivé en vacances, il a dormi l'après midi, c'est un enfant qui est fatigable quand même !le soir, heu, il traîne pas à aller se coucher, parce qu'il est fatigué...

L :

- vous pensez que ça peut avoir un lien ? S sur le...

M :

- je sais pas !

P :

- sinon, il dort bien, il se réveille de bonne heure ?

M :

- non, non, non, il se réveille pas de bonne heure !

P :

-c'est pas lui...c'est T!

M :

- c'est T ! et E, et qui fait la souris dans le placard... non D , si il se couche à 10 heures le soir, il va se réveiller à 10 h le lendemain matin, 12 ça le dérange pas, même quelques fois on s'est couché plus tard parce qu'on avait des fêtes ou des choses comme ça, bah à midi moins le quart il dormait encore le lendemain, on essayait de pas faire de bruit , mais au

bout d'un moment, pour le laisser se reposer mais oui, il lui faut du sommeil énormément !oui ! Alors est ce que ça peut avoir un lien, je ne sais pas...vous le thérapeute vous nous direz (rires)

L :

- pour ce qui est de l'acquisition de la propreté de jour, là ça va être peut être un petit plus compliqué..., est ce que vous avez eu des notions, pas du tout ? Quand c'était à quel âge ?

M :

- oh, aucune idée...aucune idée...

L ;

- et donc on a parlé du vécu de D, et donc le vécu de la... normalement c'est de la famille des parents, mais vous, le vécu ? O n en a parlé un peu tout à l'heure...

M :

- de ce qu'on vit avec D ?

L :

- le pipi au lit de D...

M :

- nous comment on ressent les choses ?

L :

- oui !

M :

- ma foi, c'est vrai qu'en même temps... pour nous c'est ennuisant, faut mettre l'alèse, faut mettre les couches, faut acheter des couches et tout le Bazar...mais bon, bah , en même temps... heu...ça fait partie de la dynamique de D ; on peut... moi je comprends bien la situation, c'est voilà, moi je... comment dire, il faut de l'empathie, moi j'ai de l'empathie pour cet enfant là, je pense que heu...plus il sera bien dans la vie, plus il pourra évoluer positivement dans ça aussi, non...il faut pas... on va pas le tirer à boulets rouges parce qu'il fait pipi au lit...non !c'est bon, bah voilà... moi je dis pour ces enfants là ça représente un handicap , hein ! Et le pipi au lit, et le fait d'être en famille d'accueil, c'est... ils en ont quand même lourd à porter, des choses que des enfants ne sont pas là pour vivre, enfin ils n'arrivent pas dans ce monde pour des choses comme ça et il y en a de plus en plus... ils sont pas responsables des situations qu'ils vivent...ouais... soupirs

L ;

- est ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

M :

-non ?

L :

- je pense qu'on a fait le tour...

P :

- moi c'est en dehors de D, avec les autres dont je parlais tout à l'heure, en début d'année quand ils étaient internes, on s'en rendait compte comme on les connaissait pas la première année, le pipi au lit devait sûrement les perturber et perturbant, on s'en rendait compte le vendredi , quand même des fois plus tard, on se rendait compte que le lit était mouillé, c'est-à-dire qu'un ado il avait peut être des couches, à 15 16 ans il annonçait pas la couleur... et là ça devait être heu... j'imagine D dans un groupe ou en vacances, bon le contexte est pas même, parce que que je parle ça a 20 ans, mais quand même ça doit exister !adolescent !

L :

- vous voulez dire plus au niveau du vécu ?

P :

- ah oui !par rapport au regard des autres...parce que pour être, passer la semaine sur un lit, parce qu'ils ne changeaient pas de lit, en plus à l'époque c'était un dortoir de 6 ou 7 lit, lui au milieu pff, ils se cachaient sûrement !y'avait l'odeur,

peut être sûrement ! mais on en entendait pas trop ... bon y'avait une alèse que le lit mais quand même hein ! on se rendait compte que tout d'un coup, tiens... en plus il y avait des dessus de lit... ça se voyait pas tout de suite...

L :

- oui d'accord, ils cachaient sûrement !

P :

- oui !

L :

- les accidents

M :

et pour D, quand il est arrivé tout au début, bon, bah, F (mère d'accueil) nous a présenté D, et puis... elle a expliqué qu'il faisait pipi au lit, alors D était pas très fier de lui, là et puis bon, après quand il a vu que bah, voilà on l'acceptait ... en l'état, bon bah ma foi, ça s'est tout de suite, il a tout de suite été à l'aise !

P :

- bon, ça doit pas être facile quand même à entendre... quand on est 3 ou 4 personnes ... même à 9 ans

M :

c'est plus facile pour nous famille d'accueil que les parents sans doute aussi... si on était les parents d'un enfant qui fait pipi au lit, heu...

P :

- moi je parle pour D

M :

- oui,

P :

- entendre ça, même à 8 ou 9 ans...

M :

- puis en même temps... comment, quel jugement on va porter sur moi !

P :

- oui !

M :

- mais c'est vrai que pour nous famille d'accueil, bon, ça fait partie de la mallette, on est en dehors d'une relation, d'une filiation, donc pour nous c'est là, ça peut être monnaie courante avec les enfants d'accueil...

L :

- là depuis le début où vous faites ça, le nombre d'enfant que vous avez eu en accueil, y'en a eu combien qui faisait pipi au lit ?

M :

- ah... bah heu... alors on a... S, elle est arrivée à l'âge de 3 ans et 3 mois, elle a eu des couches pendant combien de temps, une année ? mais là c'était un contexte particulier car à 3 ans et 3 mois elle faisait 7 kg 850 ... Autant dire, malnutrie pas de cheveux, elle voyait pas, le tableau... c'était notre premier accueil, on était agréé pour un accueil de courte durée, ah il a duré... 16 ans... (rires) bon, elle ça a duré un an qu'on a mis des couches, après Jonathan, ça a duré 2 mois, pas longtemps, lui il s'est vite installé, il s'est vite senti en sécurité... donc ça s'est fini, puis après G qu'on a accueilli à l'âge de 2 ans, ça a duré... un an aussi... à peu près une année, le temps qu'il s'installe... ce petit bonhomme du jour au lendemain séparé de sa maman, ça fragilisé cet enfant là, alors là ! puis tout son accompagnement ça a été que des ruptures, que des ruptures, que des ruptures... des ruptures heu franches, directes... puis après les autres en accueil...

P :

- et puis sur le nombre, sur les autres...

M :

- en relais ?

P :

- y'en avait combien, parce qu'on en a pas eu tant que ça...

M :

- en relais, on en a eu,

P :

- on est rendu à 12 ou 13 ?

M :

- oui,

P :

- et pipi au lit ? C'est surtout D,

M :

D parce qu'on se rappelle bien de lui, parce qu'on...

P :

- oui mais bon...

M :

- y'a eu C,

P :

- mais y'avait pas pipi au lit ?

M :

- sisi, C elle a eu des couches, Y elle avait des couches, Y, R ?

P :

- y'en avait un autre des garçon qui en avait...

M :

- K, non...

P :

- Y, non ? Si N !

M :

- N ! Est ce qu'il avait des couches N ?

P :

-si si je crois...

L :

- et tous ces enfants qui avaient des couches, c'était au-delà de 5 ans ?

M :

- ah bah oui, oui oui parce que ...

P :

- en relais c'est entre 5 et ...

M :

- pour nous c'est entre 5 et 12 ans !

L :

- d'accord !

M :

- la petite Y, oui, E au début...E non... E non plus (tourne pages du cahier avec les photos) M !

P :

- lui c'est pas pipi au lit...

M :

- oui c'est caca dans la culotte, dans la journée !pas la nuit !

P :

- c'est autre chose, oui !

M :

- une autre dynamique ! L elle n'avait pas de couches, R...

P :

- on aurait dû les marquer ! (rires) pour s'en rappeler

M :

- bah oui, Y non...K, Y...

P :

- comment il s'appelle celui qu'était costaud ? On l'a eu qu'une fois...il avait une bonne tête !

M :

- qu'était sympa ! R, lui il en avait des couches... mais en IMP

P :

- c'est lui là, c'est R !

L :

-je pense qu'on a fini... Merci

D G

Gée

Entretien avec la mère dans la salle à manger, présence du chien et des ordonnances

Evoqué hors entretien :

- ostéopathe, jeu : « c'est moi qui contrôle mon pipi, tu ne sortiras pas » l'enfant se parle car contrôle
- ditropan traitement X2 (pas de minirin) ----amélioration des fuites en journée
- fuites avec des couches taille 8 15 ans, corpulence forte
- boissons pas de corrélation, si soupes pas de fuites forcément
- demande d'adresse pédopsy en fin d'entretien

L :

- alors, pour débiter, vous pouvez vous présenter, donc votre nom, votre âge, votre profession... et un petit peu la situation familiale, c'est vraiment juste une petite présentation pour introduire l'entretien !

M :

- (rires) d'accord ! Alors M M, donc j'ai 34 ans, je suis assistante petite enfance et heu... donc j'ai trois filles et mon conjoint, on est 5 à la maison, avec un chien !

L :

- votre métier, et le métier de votre conjoint ?

M :

- donc je suis assistante petite enfance en micro crèche, et mon conjoint est dessinateur projeteur en bâtiment, en bureau d'études ;

L :

- et donc, D est dans... à quelle niveau ?

M :

- D est la moyenne ! (Rires)

L :

- est la moyenne, d'accord !

Alors, la première question, c'est pour vous qu'est ce que l'énurésie, le pipi au lit ? Comment vous le décrivez, quels adjectifs vous y rattachez, d'après vous d'où ça vient ?

M :

- moi l'énurésie, bah, c'est ça qu'on aimerait bien savoir, à mon avis si on connaît la cause, forcément il n'y a plus de pipi au lit... d'où ça vient, je ne sais pas (rires) c'est ce qu'on essaye de savoir pour aider au mieux D et pour nous, l'énurésie c'est le fait de toujours mettre des couches, enfin même pas mettre des couches mais faire pipi au lit la nuit passé 6 ans 6 ans et demi... c'est pas des choses, dans la logique des choses on va dire !

L :

- vous dites, c'est pas quelque chose de normal en fait ?

M :

- enfin, à priori non, ça ne fait pas partie du développement normal de l'enfant, les enfants sont normalement propres, enfin bon après voilà, ça dépend des enfants mais considérés à 6 ans être propre jour et nuit...

L :

- quels adjectifs vous y rattachez ? Pour vous c'est une maladie, un symptôme, est ce que c'est vous m'avez dit, plutôt pas normal que normal ?

M :

- oui, bah une maladie heu... on sait pas trop, après faut mettre des mots pour les enfants, c'est facile, c'est plus facile pour eux donc nous on lui dit qu'elle n'y est pour rien, voilà, que bah ça peut être comme une maladie, on essaye de faire en sorte de trouver des choses pour l'aider, mais heu voilà, qu'on arrive pas toujours à trouver du premier coup et qu'on cherche, et voilà ! Et donc de là à dire que c'est une maladie, on ne sait pas... parce que maladie y'aurait peut-être... et elle a eu un traitement, mais traitement, ça fait rien du tout... donc à mon avis les maladies se soignent, ça ça se soigne pas... est ce psychosomatique, psychologique, heu... on ne sait pas non plus donc voilà, on essaie d'explorer toutes les pistes possibles !

L :

- d'accord, donc là quand vous dites que vous essayez d'explorer justement c'est par quels moyens ?

M :

- vous voulez que je vous dise tout ce qu'on a fait ? Ce qu'on a mis en place ? Alors pour commencer, D au départ était dans une chambre avec sa petite sœur, un lit superposé donc c'était pas forcément l'idéal pour se lever la nuit, donc on a mis le matelas par terre, pour qu'elle soit à même le sol, pour qu'elle aille aux toilettes, ça ne marchait pas... ensuite on a carrément mis un pot à côté du matelas et du lit, comme ça la proximité... ça n'a pas marché non plus ! ensuite on a essayé un bip, qui se met dans couches, après c'est plus les personnes incontinentes les choses comme ça, enfin voilà, on a testé ça parce que moi j'ai mon neveu qui est pareil, ça s'était solutionné avec ça, seulement D, ne l'entends pas, ça réveille toute la maison sauf D (rires) donc ce n'est pas la solution non plus... heu... on a testé le fait de quitter

complètement la couche, on s'est dit on va essayer, on a fait 15 jours comme ça , de pas mettre la couche la nuit, mais ce n'était pas la solution non plus du coup des fois elle changeait deux fois, une ou deux fois ses draps la nuit, je lui mettais toujours un change ou une alèse ou deux alèses une par-dessus l'autre pour comme ça qu'elle ai juste à enlever mais du coup ça perturbait son sommeil et on a bien vu au bout de 15 jours, ça a rien fait du tout, donc on a arrêté ça aussi... heu... on a eu , elle était sous médicaments aussi, voilà, elle était rendu à prise un cp matin midi et soir, ça fait rien du tout...

L :

- c'était quoi comme médicament, vous vous appelez ?

M :

- non, je ne sais plus, et c'était un générique qu'on m'a donné après ?

L :

- desmopressine, minirin ?ça vous dit quelque chose, non ?

M :

- je peux pas vous dire ça...ça remonte ! Et je sais que j'étais retournée voir le médecin justement après avoir essayé tout ça en me disant que je me trouvais dans une impasse, que j'ai essayé beaucoup de choses et que rien ne marche, et heu... on a essayé aussi de dire à D que c'était elle qui pouvait contrôler son... sa vessie quoi ! Essayer de faire une pince ! Parce qu'elle a vu l'ostéopathe aussi ! j'ai vu l'ostéopathe (rires) il m'a dit que tout allait bien, parce que je voulais... voir... on a vu aussi un urologue quand même pour ... je suis à l'envers, dès le départ on a vu un urologue qui nous a dit que ça marchait bien... qu'elle n'avait pas de souci particulier sauf une vessie peut-être un peu fragile, qui dès qu'elle était remplie fallait tout de suite la vider, donc après on a explorer tout ça vu que ça ne venait pas d'un soucis interne quoi ! Et donc étant vraiment dans une impasse j'avais déjà soumis au Dr B (médecin généraliste) l'idée (bruit de jeux pour chien) de voir un pédopsychiatre ! Donc pour elle, il n'y avait pas lieu, elle ne voulait pas trop donc là, étant donné qu'on avait essayé plein de choses, heu. Je lui ai dit, « JE veux voir un psychiatre ! je veux que D puisse en parler, voir si ça peut venir de là » car forcément étant parents, on a pas assez de recul je pense, forcément on pense que note enfant, elle a l'air d'aller bien, heu... j'ai demandé à l'école s'il n'y avait pas de soucis particuliers non plus...heu... à l'air d'une enfant bien épanouie, après ...voilà !je suis sa maman, donc le coté affectif fait aussi que je peux peut-être laisser passer certaines choses...seulement un pédopsychiatre, j'arrive pas à avoir de rdv, donc pour l'instant on a toujours vu personne, et là on a pas repris de médicaments ni rien, parce que j'ai dit au Dr B (médecin généraliste) que ça n'avait rien fait du tout, je ne vois pas l'intérêt qu'elle prenne comme ça un médicament qui peut avoir des effets secondaires et tout alors que même sous médicaments elle arrive à avoir des fuites aussi, elle a une couche mais...

L :

- c'est toujours aussi fréquent ? Ou est ce que c'est ...

M :

- ça dépend des fois mais...c'est... je pense qu'elle a un sommeil très profond, on a essayé aussi pendant un temps donné, je lui ai demandé, est ce que tu veux que je, que maman aille te réveiller quand je vais me coucher ? Pour que tu ailles aux toilettes ?Elle m'a dit oui...donc heu... on a essayé ça aussi de la réveiller et de la mettre sur les toilettes... alors déjà elle était toute endormie et puis c'était très dur pour elle, et puis le sommeil... et puis je suis pas trop pour réveiller un enfant qui dort, mais bon on s'est dit, on va essayer puis au final, il y a des fois, j'arrivais même pas à la réveiller, donc j'ai laissé tombé aussi...

L :

- donc, vous diriez quand même peut-être le sommeil, un petit peu... un peu plus profond ?

M :

- heu...ouais je pense !

L :

- ça c'est de votre propre constat ?

M :

- ah oui elle a vraiment un sommeil très profond, et c'est vrai que par rapport à ses sœurs, parce qu'elles sont trois, elle a besoin de beaucoup plus de sommeil...

L :

- et l'idée de vouloir aller voir un pédopsy ? C'est parce que vous pensez qu'il pourrait y avoir une origine ... plutôt psychologique ?

M :

- bah écoutez, je ne sais pas... (Rires) voilà, comme je vous dis, j'essaie vraiment de ... je vois plus ce que je peux faire... maintenant il ne me reste plus que cette solution là ...

L :

- là, vous avez multiplié les intervenants en fait parce que vous ne savez pas trop ...

M :

- bah je me trouve démunie ! Aussi, on essayé vraiment plein de choses pour l'aider, après je pense que je suis un peu comme tout parent confronté ça, je regarde beaucoup de choses sur internet aussi, j'ai lu beaucoup, on lit beaucoup de choses, et on voit que ... souvent ça peut durer jusqu'à même l'adolescence, à 18 ans, 20 ans...ils ont toujours ça, donc d'où ça vient...je sais pas...

L :

- d'accord, même dans vos lectures, sur internet, ou dans des livres vous n'avez pas en fait trouvé d'explications aux origines du pipi au lit ?

M :

- non !

L :

- vote médecin traitant non plus n'avait pas ... abordé certaines origines...

M :

- non plus ! J'ai même lu sur Internet que chez certaines femmes ça passe au moment où elles sont cyclées, après... j'espère pour elle que ce sera avant parce que...bah des fois elle en pleure...bah c'est vrai que c'est embêtant...on se trouve vraiment désarmé !

L :

- d'accord ... donc, heu...la en fait la cause, peut-être éventuellement le sommeil, peut-être quelque chose de psychologique mais pour l'instant vous n'avez pas pu voir le pédopsychiatre en plus...

M :

- alors déjà c'est vrai qu'elle a un sommeil vraiment très profond, ça c'est certain, parce que même l'autre jour elle s'est mise, elle était malade vendredi, donc elle est restée là, elle a fait une sieste de deux heures, elle est allée aux toilettes pourtant avant, elle a fait pipi au lit...mais bon là elle a eu un cas particulier, le docteur m'a dit comme elle était déjà encombrée, que la vessie elle n'allait peut-être pas forcément sentir les signes...

L :

- d'accord, alors, vous m'avez dit que vous vous êtes faite cette idée un peu par vous-même, les médecins ne vous avaient pas forcément donné d'explications, que vous n'avez pas trouvé forcément dans les livres ou sur Internet, donc en fait, le fait du sommeil, c'est d'avoir observé en fait D...

M :

- oui c'est ça !

L :

- et au niveau de... psychologique, c'est parce que, comme vous m'avez dit, pour quelles raisons en fait vous avez évoqué cette cause ?

M :

- bah...parce que comme je vous expliquais, moi je ne peux avoir de recul, je ne me rend pas forcément si quelque chose ne va pas... c'est vrai que j'ai essayé de ... de demander en dehors, c'est pas forcément à la maison, D à l'air plutôt d'une enfant normale, elle a l'air bien, elle n'a pas l'air d'avoir de soucis particuliers... mais bon ...étant parents on a pas assez de recul, et comme il y a beaucoup d'affectif qui joue, je sais pas... peut-être qu'il y a quelque chose qui joue... en même temps elle n'a jamais été propre, parce qu'il y a des enfants je sais, qui sont propres et après ça bascule, D, ça n'a jamais ... ça n'a pas été son cas... jamais...donc après, le médecin, si, elle lui a dit... a dit les mots à D, lui a dit que c'était une maladie, et elle lui a dit « de toutes façons t'inquiète pas j'ai jamais vu personne qui n'en guérissait pas... » Mais bon après...elle a pas donné d'échéance (rires)

L :

- d'accord !alors, concernant l'histoire familiale, vous avez dit que vous aviez un neveu qui faisait aussi pipi au lit ?

M :

- oui,

L :

- y'a d'autres personnes ?

M :

- non, c'est tout et puis bah lui ça s'est réglé tout de suite avec cette histoire de bip dans la couche...impeccable... bah j'ai l'impression que ma dernière elle prend le même pli...alors est ce que c'est... bah... elle va avoir 6 ans au mois de juillet, bah pour l'instant c'est pas encore... bah voilà, trop inquiétant, mais elle a toujours des couches,ma première à 3 ans était propre jour et nuit après à voir... après on se dit, elle voit sa sœur donc, forcément, à mettre des couches, donc peut-être qu'elle se complait aussi là-dedans, et elle se dit « bah ma sœur met des couches c'est pas grave ! » ou est ce que elle aussi, elle va suivre la même chose...je sais pas...on verra, (rire) pour l'instant je ne m'inquiète pas, on verra au mois de septembre si ça continue, là c'est pareil, je pense que je passerai d'abord par un urologue...pour voir si tout est normal, bah c'est vrai qu'on s'était dit, si... ça aurait pu peut-être déclencher quelque chose chez D, si la dernière était propre aussi la nuit, peut-être que...

L :

- le fait de la voir, la petite, propre avant elle ?

M :

- oui ! Mais là, du coup je doute...c'est pas le cas ! (Rires) donc à voir, on s'est dit, peut-être qu'elles se motiveraient toutes les deux...

L :

-alors, pour ce qui est des traitements, alors là, vous m'avez déjà expliqué un petit peu comment vous avez fait, on va reprendre un peu plus chronologiquement [oui] et vous allez dire en fait, ce que vous avez essayé, si vous en avez été satisfaite ou non, et pourquoi, si ce traitement vous trouvait que ça convenait bien...

M :

- alors, première chose, c'est l'urologue, on a commencé par les comprimés... voilà ! Il y a eu des phases où si... il n'y a pas eu de pipi dans la couche...quelques fois...ça revenait toujours après...

L :

- vous l'avez fait pendant combien de temps ?

M :

- je crois que c'était trois mois...oui ça devait être trois mois et on augmentait progressivement les doses, puisque ça n'allait pas au bout d'un mois, on attendait voir... donc on avait augmenté, on attendait un mois, et puis après l'autre mois,elle était aux doses maximum, un matin midi et soir, ça faisait rien, il n'y avait pas d'amélioration et entre guillemets, parce que les enfants, les soleils qu'elle avait eu... bah y'avait plus !et même des fois, sous comprimés, ça débordait de la couche... donc on a laissé tombé ça...

L :

- y'avait quelque chose qui vous gênait dans ce traitement ?

M :

- non !

L :
- le fait que ce soit un médicament, que ... parce que tout à l'heure vous parliez éventuellement des effets secondaires...

M :
- oui, mais non ! Ça ne, ça m'a pas gêné ...

L :
- c'était plus parce que ça n'avait pas marché ?

M :
- voilà, je voyais pas l'intérêt de continuer parce que je voyais bien justement sur la durée ... et le fait qu'elle soit à la dose maximum... que non, aucune amélioration !

L :
- d'accord

M :
- donc après ça, on a testé le bip... dans la couche, au début, ça marchait très bien par contre moi ce qui me gênait c'était de perturber son sommeil, parce que forcément ça la réveillait, mais ça marchait, elle se levait et allait aux toilettes... et heu... par contre je ne pourrais pas vous dire au bout de combien de temps... bah le bip est devenu un bruit commun, quelconque dans la maison qu'elle avait m'habitude d'entendre. elle ne l'entendait plus... nous on l'entendait mais pas elle, du coup, on l'a arrêté aussi, on s'est dit c'est pas la solution ça réveille tout le monde, sauf D, alors que ça aurait dû être le contraire... donc c'est pas la peine, ensuite, on a mis le matelas par terre, pour qu'elle soit à proximité des toilettes, sans résultat... on a mis un pot, juste à côté

L :
- là c'était plus en fait, en vous disant que c'était plus proche,

M :
- oui, voilà ! peut-être que ce sera plus facile... oui, peut-être que le fait... oui, bon bah, ils sont pas bien loin... le fait d'aller aux toilettes c'était compliqué, on s'est dit, si on met le pot à côté d'elle, donc jamais, elle n'a jamais fait sur le pot... ça n'a jamais marché... donc ensuite, je lui ai demandé, suite à beaucoup de choses que j'ai lues sur Internet, j'ai vu justement qu'il y a des gens, ça s'est solutionné bah finalement en quittant la couche, puisque finalement elle se disait « bah j'ai ma couche » donc c'est pas grave si je fais... y'a quelque chose, donc on s'est dit, bah pourquoi pas essayer ... carrément enlever la couche, là au moins elle fera peut-être l'effort d'aller aux toilettes... donc on a quitté la couche bah 15 jours... et heu... ça... ça a pas marché, ça a du marcher peut-être, on eu 1 ou 2 jours sur les 15 jours où elle a pas fait au lit... voilà ! Donc ensuite, je suis retournée voir le médecin, donc là... elle m'a dit, « D a grandi, ça [c'était votre médecin traitant ?] Oui, ça devait faire un an... donc elle a dit on peut peut-être réessayer les médicaments... parce que ... souvent ça ne peut pas marcher jeune et marcher après et donc là je lui ai soumis l'idée, je lui ai dit que j'avais essayé beaucoup de choses... donc j'ai dit, peut-être que ça serait psychologique et qu'on le sait pas, donc peut-être que j'irai voir un psy... Donc elle m'a dit, on va peut-être voir d'abord les médicaments, et on verra après... elle a repris le traitement sur un mois, et heu... pff rien du tout, mais alors aucune amélioration par rapport à la première fois où y'avait eu un petit peu au début du traitement mais alors là, rien, et elle était déjà à la dose deux, fois, enfin elle était pas à 3 fois par jour mais deux fois par jour mais ça ne faisait rien du tout... et j'ai pas voulu continuer, étant donné que la première fois, c'était un échec, là on a réessayé y'avait rien du tout non plus, donc je suis retournée la voir en lui expliquant que les comprimés, ça n'avait rien fait... et heu... que je restais sur mon idée de voir un pédopsychiatre, donc elle m'a fait un courrier et voilà... j'attend une place... il n'y a pas beaucoup de pédopsychiatres sur Angers...

L :
- en dehors, vous avez parlé d'ostéopathe ?

M :
- oui, aussi... bah oui, j'ai oublié, excusez moi... bah oui, l'ostéopathe, bah je pense l'ostéopathe c'était après sa dernière phase de médicaments... j'ai été voir un ostéopathe...

L :
- qu'est ce qui vous avait ... donné l'idée d'aller voir un ostéopathe ?

M :
- j'ai une amie, qui a une amie, qui a un enfant qui avait ce soucis là d'énurésie, et apparemment ça s'est réglé avec un ostéopathe ! donc j'ai dit, « bah je veux bien aller le voir, je suis prête à tout » et j'en avais parlé à mon médecin généraliste pour savoir ce qu'il en pensait, « on peut voir oui, s'il y a quelque chose » donc l'ostéopathe m'a conforté sur le fait qu'il n'y avait rien de... physiologique on va dire, tout allait bien pour elle... donc voilà (rires) et ...

L :
- vous êtes plus allée le voir par, pas par conviction personnelle mais parce que ...

M :
- ah bah si aussi, moi personnellement je consulte des ostéopathes ! si si... j'ai dit, si ça peut l'aider... c'est plus, voilà dans le soucis toujours d'aider D, parce qu'on voit bien que ... alors, enfin, c'est pas un mal-être, mais une gêne quoi ! et puis, avec nous ça va parce qu'elle sait, on lui a expliqué, tu n'y es pour rien, ce n'est pas de ta faute ... voilà... mais bon c'est vrai qu'après le regard en dehors... elle en parle pas quoi ... le jugement des autres, les camarades ... du coup elle se prive de beaucoup de choses, de pas aller chez une petite copine, elle veut pas inviter une copine à rester à la maison, parce qu'elle doit mettre une couche... donc c'est vrai qu'en tant que parents, c'est dur à vivre, ouais ouais... mais (petit chevrottement dans la voix) sinon aussi l'ostéopathe m'avait parlé, mais j'ai jamais fait peut-être un reflexologue aussi... voilà !

L :
- vous en avez entendu parler aussi ?

M :
- oui, c'est vrai que j'ai pas fait, il faudrait peut-être que je fasse, car comme j'ai dit, de toutes façons... je suis prête à tout essayer hein pour l'aider !

L :

- c'est plus, comme vous ne savez pas...vous essayez le maximum de choses ?

M :

- bah oui !

L :

- au niveau truc de grand-mère ? Petits trucs comme ça, est ce que vous avez déjà eu des...

M :

- non, je sais que ma belle-sœur avait essayé, je suis très huiles essentielles, essayé les huiles essentielles justement au début sur mon neveu, au début, et heu...elle m'a dit, « ça marche pas du tout... » Donc j'ai même pas essayé du coup...mais c'est vrai qu'après coup je me suis dit « peut-être que ça n'a pas marché sur son fils, mais peut-être que moi ça marcherait sur D » mais c'est vrai que j'ai pas essayé...c'est vrai que j'ai regardé aussi en homéopathie, y'a des choses mais j'ai pas essayé non plus...je pourrai...

L :

- pour quelles raisons vous n'avez pas essayé ?

M :

- je peux pas vous dire...je sais pas... peut-être aussi vis-à-vis de D, lui dire, « tiens, on va encore faire ci, faire ça »...c'est un peu pesant quoi !

L :

- d'accord... alors, et donc là pour vous, c'est un peu... on en a déjà parlé le traitement idéal ça serait ... quoi en fait ?

M :

- bah trouver une cause déjà !

L :

- ça ne serait pas forcément la solution, ou plutôt trouver un traitement ?

M :

- bah non ! Trouver d'où ça vient car à mon avis si on trouve d'où ça vient ... là on peut agir, c'est surtout ... c'est là on est vraiment désemparé... quoi ! Démuni... bah on sait pas...on sait, c'est là, comme ça, mais pourquoi ? Je pense que dès qu'il y a une cause, après on voit comment agir dessus, mais faudrait un début quoi !

L :

- pour vous c'est ça, trouver le pourquoi et après en fait, en gros ça découlerait, la solution se, arriverai d'elle-même ?

M :

- après, peut-être pas ! Hein !mais bon, déjà moi je trouve ça sera un grand pas...

L :

- d'accord... alors, là maintenant on va passer plus à une phase où on va décrire D, décrire un petit peu la situation familiale

Alors, actuellement D a quel âge ?

M :

- 7 ans et demi...

L :

- 7 ans et demi...heu à quel âge avez-vous commencé à vous poser des questions concernant le pipi au lit ?

M :

- bah, vers 5 ...je savais que les enfants ça pouvait venir tard, donc vers 5 ans, je me suis dit « bon bah quand même elle fait encore pipi » donc j'en avais juste touché deux mots comme ça à mon généraliste, elle m'avait dit, jusqu'à 6 ans, y'a pas lieu de s'inquiéter, à partir de 6 ans par conte on va parler d'énurésie...donc j'ai vraiment, j'ai attendu, elle est du mois de septembre, donc elle a eu 6 ans en septembre, et je crois, ça devait être en fin d'année, oct. ou novembre, où là je suis retournée voir le généraliste bah en disant que c'était...que ça toujours été pareil et que , ben j'aimerais bien voir si heu...y'avait pas de soucis au niveau des sphincters parce qu' aussi à l'époque, ce qui m'a un petit peu alerté sur ce niveau là, c'est que D ne descendait pas les marches heu ...comme un adulte descend les marches normalement, l'une après l'autre...elle faisait encore comme les petits, une marche , un pied sur une marche et l'autre pied sur la même marche... je sais pas si vous voyez ce que je veux dire...

L :

- elle faisait pied par pied en fait !

M :

- voilà ! Elle faisait la même marche et encore la même marche...plutôt que d'avoir le réflexe comme ça, et je trouvais que quand même passé 6 ans, elle aurait du bien descendre les marches, donc j'ai voulu voir un urologue .Voilà !

L :

- parce que vous pensiez qu'il y avait peut-être un lien entre la motricité et les sphincters ?

M :

- oui ! Tout a fait !

L :

- et donc au final, vous dites l'urologue n'avait rien trouvé de particulier... il a fait des examens ?

M :

- il a fait une écho... c'est tout !

L :

- une échographie ... qui était normale !

M :

- qui était normale... et c'est vrai qu'après, à ma dernière visite, le Dr B (médecin généraliste),je lui ai demandé si on revoyait, ou un autre avis urologue ... puis elle m'a dit, « y en a déjà eu un... »Voilà !

L :

- justement quand vous aviez vu l'urologue, elle avait quel âge D, à ce moment là ?

M :

- booo, 6 ans...et 3 mois, ou 4 mois...

L :

- c'était juste après son...

M :

- oui !

L :

- d'accord, alors, dans la famille, vous m'avez dit mis à part un neveu... c'est de quel coté ?

M :

- c'est heu...

L :

- de votre coté ?

M :

- oui,

L :

- d'accord, donc c'est le ... fils...

M :

- le fils de mon frère

L :

- d'accord, dans votre famille sinon pas d'autres personnes concernées ?

M :

- alors, j'ai appris justement avec tout ça que j'ai eu...un oncle ! Bon c'est pas direct direct, un oncle, si !qu'a je crois, commencé, qui a été propre la nuit à 11 ou 12 ans...

L :

- donc c'était le frère ?

M :

- de mon père...

L :

- de votre père, et pas d'autres personnes ?

M :

- non !

L :

- pas que vous sachiez en tout cas ?

M :

- non non...

L :

- donc un oncle et un neveu...

M :

- oui !

L :

- d'accord, et vous saviez si il y a eu des traitements faits particuliers ?

M :

- je sais pas...

L :

- pour vote neveu, le pipi stop ?

M :

- bah voilà ! Et puis il y avait eu les huiles essentielles avant

L :

- d'accord,

M :

- ça n'a pas marché...

L :

- et votre oncle, non, vous ne savez peut-être pas...

M :

- non, je ne sais pas du tout... (Rires)

L :

- alors, là, on va parler plutôt du contexte familial...donc D est au milieu de deux autres sœurs (abolement chien)

M :

- oui

L :

- d'accord ! Heu... qui ont quel âge ?

M :

- heu l'aînée va avoir onze ans, la semaine prochaine, et heu la dernière...heu... 6 ans et demi (rires)

L :

- d'accord ! Alors les relations de D avec son papa ? Comment ça se passe ?

M :

- bah ça se passe très bien...oh oui ?

L :

- pas de soucis particulier ?

M :

- non, aucun soucis, ça se passe bien des fois il veut lui faire les devoirs, il demande comment ça va à l'école, tout ; Normal quoi ! On joue, on se promène le week-end...

L :

- rien de particulier ?

M :

- rien de particulier... (Rires)

L :

- et les relations de D avec vous ?

M :

- bah... D est très accrochée à moi,

L :

- d'accord

M :

- oui,

L :

- plus que ses sœurs ?

M :

- oui !

L :

- et vous pensez savoir pourquoi, est ce que c'est...

M :

- je ne sais pas mais c'est vrai dès qu'elle va partir un peu...en vacances ou quoi, elle a besoin de m'appeler...ou, voilà, elle veut avoir des nouvelles, et quand on se revoit, c'est des câlins...

L :

- plus proche en fait ?

M :

- oui !

Les relations de D avec ses sœurs ? ça se passe comment ?

M :

- Bon je pense comme toute fratrie hein ! (rires) ça peut être, elles peuvent très bien s'entendre, très bien jouer ensemble, comme ça peut être très conflictuel... (rire) voilà, après je pense que c'est comme toute fratrie normale... je vois pas... c'est aussi pour ça que je vous dit que je voulais voir un pédopsychiatre, parce qu'après j'ai pas forcément le recul pour voir si il se passe des choses, bon après forcément elle va me dire, « ma sœur elle m'a dit si, dit ça » ou des fois au contraire elles sont à se faire des câlins...

L :

- y'a des moqueries de la part des sœurs ?

M :

- non, du tout... au sujet de l'énurésie, du tout...

L :

- d'accord... alors, à l'école, comment ça se passe ?

M :

- à l'école aussi j'avais demandé à la maîtresse si ça se passait bien ; si elle avait des amis, si elle jouait bien dans la cour, tout ça, elle m'a dit « oui, oui, y'a pas de soucis » enfin, elle me dit « j'ai pas fait attention particulièrement » comme vous me demandez, je verrai quoi ! Elle m'a dit « non, non, y'a pas de soucis particuliers, » quand ça va pas D, elle le dit... c'est vrai qu'elle a eu un petit clash il n'y a pas longtemps avec sa meilleure amie, et elle nous a dit « ah bah, on est plus copine » et puis là c'est revenu... donc elle est contente mais... sinon, elle dit quand quelque chose va pas...

L :

- donc la maîtresse n'avait pas remarqué particulièrement quand ...

M :

- non...

L :

- au niveau scolaire, scolairement ça se passe comment ?

M :

- ça se passe bien... là elle est suivie par l'orthophoniste depuis le mois de mars, mais c'est vraiment pour des petits trucs légers, pour plus... comme elle dit ça les KE les GE, elle mélange un peu... là justement j'ai fait un petit point avec l'orthophoniste, il m'a dit « c'est super, qu'elle progresse très bien, maintenant c'est impeccable ! »

L :

- d'accord, très bien... au niveau scolaire, les notes, ça se passe bien ?

M :

- oh non, y a pas de ...

L :

- elle est en quelle classe ?

M :

- CE1

L :

- CE1, d'accord, alors, au niveau de son comportement, de son caractère ? Quels adjectifs vous, comment vous décrivez D ?

M :

- heu...caractère bien trempé, elle sait ce qu'elle veut, et heu... bah quand ça va pas, elle se renferme beaucoup sur elle-même...elle va rien nous dire et elle va pas nous répondre...et sinon elle est très joyeuse, très...elle est très réservée aussi en même temps, mais bon voilà après je dis ça c'est avec nous, avec des personnes extérieurs ou même la famille qu'elle n'a pas vue depuis un moment, D est très réservée, il lui faut un temps d'adaptation...un petit temps quoi !

L :

- un petit peu timide ?

M :

- très !

L :

- d'accord, et vous dites par contre dans la famille, non ?

M :

- non !

L :

- sur le plan, est ce que c'est une petite fille anxieuse, est ce qu'au contraire, le changement est ce que ça provoque des...situations particulières ?

M :

- après le changement, j'ai pas trop vécu le changement, de changements spéciaux chez D, après je ne pense pas qu'elle soit anxieuse mais bon voilà...c'est pareil...

L :

- vous ne l'observez pas ?

M :

-non, oui...

L :

- au sein de la vie de tous les jours...

M :

- non, oui...normalement...

L :

- d'accord...quand vous dites un caractère bien trempé ?

M :

- bah heu... c'est ... noir ou blanc quoi !c'est pas gris chez D...je ne sais pas comment l'exprimer, mais...

L :

- soit ça va, soit ça va pas et elle dit rien...

M :

- voilà...bah, de toutes façons ça se voit ou si elle ... je sais c'est une enfant, si elle se plaint de quelque chose, tout de suite, si elle a mal quelque part, tout de suite, va falloir appeler...c'est pas comme des enfants qui vont se plaindre, et puis voilà c'est trois fois rien, ça va passer... D, si elle se plaint, je peux prendre tout de suite le téléphone, en général, il y a quelque chose...elle est pas du genre à se plaindre facilement non plus... elle ne se laisse pas faire avec ses sœurs, à l'extérieur, je sais pas comment c'est...je pense pas qu'elle soit trop, je pense pas qu'elle se laisse ...influencer...après voilà !(rires) c'est difficile, c'est comme je vous disais ... je suis sa maman aussi, donc et après de savoir ce qui se passe en dehors, on dit souvent que les enfants heureusement sont pas pareils en dehors qu'à la maison donc c'est pour ça que j'essayais de savoir avec la maîtresse, un peu comment c'était à l'école...apparemment, ça va bien !

L :

- d'accord, au niveau du vécu du pipi au lit, D elle le vit comment ?

M :

- D, je dirais qu'elle s'en accommode, puisque voilà, c'est et comme ça c'est ce qu'on lui a expliqué...et bah, tu n'y peux rien, on lui a bien imposé les mots, par contre dessus, par ce que je pense pas qu'elle culpabilisait, mais comment dire, enfin si, ou elle s'en voulait un peu de pas arriver... à se réveiller.... « Mais pourquoi je fais pipi au lit ? Pourquoi je me réveille pas ? » Je lui dit « mais tu dors, tu as un sommeil très profond, et ça te réveille pas... »si maintenant c'est pas grave, mais c'est vrai que...voilà ça commence à la gêner maintenant... au début, elle était petite, ça allait,peut-être qu'elle-même elle s'est dit « bon papa maman m'ont dit c'est pas grave, ça va passer quoi ! »mais bon, là je vois bien, il y a des jours, où je lui expliquait que maintenant elle grande, donc si elle fait pipi au lit, elle peut enlever ses draps et participer aussi, c'est normal, la responsabiliser aussi...donc, là ces derniers temps elle m'a fait des choses pas terribles, elle enlevait les draps, elle a refait son lit toute seule et elle m'a caché les draps souillés... dans un petit coin, elle voulait pas le dire... et pourtant je lui ai expliqué, pourtant on t'as jamais grondée ! Je lui dit, c'est on te grondera pas là-dessus, c'est pas de ta faute !pourtant c'est pas faute de lui dire quoi ! Mais voilà, je sens bien là un agacement, je dirais... D, elle en a marre...des fois, elle ... même en journée, ça arrive...je l'ai prise à pleurer dans sa chambre, et je lui ai dit « mais qu'est ce qu'il t'arrive ? » « Mais j'en ai marre de faire pipi dans mon lit... » Ou de mettre une couche parce que c'est pas forcément

L :

- donc, plus oui, un...autant au début peut être une acceptation et maintenant, plus...

M :

- Oui, maintenant plus comme elle grandit quoi et qu'elle voit heu...que y'a pas de progression, que c'est toujours là...voilà d'ailleurs au début, je lui ai expliqué que j'allais vous rencontrer pour en parler, elle m'a dit « non, je veux pas... »Je lui ai dit, « pourquoi tu veux pas ! » « Mais je la connais pas cette dame... » Donc je lui ai expliqué, je lui ai dit « tu sais c'est un médecin, aussi, qui travaille, sur le pipi au lit, qui voit d'autres parents...et peut être que tu sais que cette dame là elle entend aussi autre chose, et peut-être qu'elle pourra nous rapporter des choses auxquelles on a pas pensé, et peut-être qui vont marcher et qui vont nous aider... » Donc elle a bien voulu et ce matin, elle m'a redit « c'est aujourd'hui que tu vois la dame ? » Je lui ai dit, oui c'est aujourd'hui, et je pense que ce soir elle va me demander...

L :

- vous pensez que tout ça ça l'inquiète ? Est ce que c'est plus un ras le bol ou c'est quelque chose qui l'inquiéterait ?

M :

- Je sais pas... franchement, je sais pas...

L :

- elle en parle pas plus que ça...

M :

- non !

L ;

- mise à, part les fois où vous la surprenez en train de pleurer ou...

M :

- bon après c'est pas non plus, elle va pas me faire ça toutes les semaines !

L ;

- c'est pas fréquent ?

M :

- non, non...

L :

- et au niveau du vécu par rapport à...l'extérieur en fait ? Vous disiez en fait qu'elle n'invitait pas de petites copines, qu'elle ...

M :

- voilà ; moi je lui ai demandé, parce qu'il s'est avéré l'année dernière qu'elle voulait faire, pendant les vacances d'été, un mini camp, vous savez les enfants partent, donc déjà, je lui ai mis les mots, je lui ai dit « écoutes déjà D je sais pas s'ils prennent les enfants qui ont des couches ! Parce que ce sont des enfants qui sont grands...donc j'ai dit si tu veux... »j'ai demandé...elle m'a dit « bah oui, » et après , elle a réfléchi, elle s'est dit mais si on se moque de moi...donc bah je lui dit « bah faut que tu saches que ça peut arriver... on peut se moquer de toi...je lui dit maintenant après, ta couche,voilà, tu peux aller aux toilettes, la mettre le soir sans que personne la voit si ça te gêne, t'es pas obligée dire que tu as une couche non plus... bon, il s'avère qu'à ce mini camp ils prenaient les enfants avec des couches, elle a voulu le faire en sachant qu'il pouvait très bien y avoir des moqueries,elle est revenue enchantée car elle avait une copine de tente qui avait des couches aussi !donc là elle était contente, et apparemment y'a pas eu de moqueries non plus... le fait de ne pas être toute seule...je pense que ça a...(le fait de voir qu'elle n'était pas toute seule) voilà, ça l'a rassuré aussi de voir que y'a des grands aussi comme elle, qu'elle n'est pas toute seule...et...heu...elle a été invitée aussi à dormir chez une petite copine, je sais plus il y a peut-être 6 ou 7 mois... donc...c'est pareil quoi !on lui a dit, oui mais D, après , tu fais comme tu veux,par contre il faudra que tu mettes ta couche et tout... elle a dit « oui, c'est pas un problème » et elle a dit à sa copine qu'elle mettait des couches, et la copine elle a rien dit, elle a pas rigolé,elle s'est pas moquée...bon voilà, je sais qu'elle a ... peut-être comme ça 4 5 personnes à qui elle l'a dit...

L :

- de confiance ?

M :

- voilà !donc je dis c'est bien aussi, qu'elle puisse en parler, je pense que ça fait du bien...

L :

- et puis que ça se passe bien !

M :

- oui !surtout oui, qu'elle n'ai pas de moqueries en retour parce que là... je pense que...ça arrangerait pas ;;;(rires)

L :

- au niveau du vécu, vous les parents, vous le vivez comment le pipi au lit ?

M :

-bah au début, mon mari a eu plus de mal que moi...parce qu'il y a eu des moments, où quand c'était très fréquent, les fuites et tout ça...c'est un peu l'avoine(??) tout ça...j'ai un peu calmé, je lui ai dit « bah non...faut pas que tu... » Parce que lui c'est aussi l'agacement, « t'as encore fait pipi... y'en a marre t'es grande maintenant faudrait peut-être que ça s'arrête ! » il commence à dire des choses comme ça, je lui ai dit... non !dis pas ça quoi !parce que je dis, tu vas la faire culpabiliser , donc heu...ça va il a réussi, maintenant je pense qu'il sait que voilà, elle y est pour rien...il a bien vu de toutes façons quand on a quitté la couche sur les 15 jours que ça n'a pas marché non plus...bon, bah on essaye de prendre sur nous pour pas lui montrer que ... ça nous peine...

L :

- est ce que y'a une certaine culpabilité de votre part ?

M :

-ah non, bah non, et je vois pas pourquoi je culpabiliserai quoi voilà ! À moins qu'on découvre quelque chose en voyant le pédopsychiatre, mais pour l'instant non...

L :

- d'accord

M :

- non, non... j'y peux rien, voilà :

L :

-c'est en plus en fait de la fatalité...

M :

- bah oui...

L ;

- au niveau de l'acquisition de la propreté, la propreté de jour, à quel âge ça s'est passé, dans quelles circonstances ?

M :

-franchement je sais pas du tout... je pense que ça a dû se passer à mon avis comme à peu près la normale on va dire parce que...là je me suis pas dit « tient, elle est pas propre la journée, elle devrait, c'est à peu près l'âge... »

L :

- y a pas eu de difficultés particulières ?

M :

- non ...j'ai pas le sentiment...non !ce qu'il faut savoir aussi, D, a ses soucis pipi au lit la nuit, mais c'est très fréquent dans la journée, on a un fond de culotte

L :

-d'accord...

M :

-aussi...

L :

- donc il y a des petites fuites en fait ?

M :

-hum...

L :

- d'accord...depuis toujours ?

M :

- oui,

L :

- les médecins vous en aviez parlé, de ça de ces fuites justement la journée ?

M :

- oui aussi, donc justement on avait vu l'urologue, qui avait dit que le seul truc qu'il avait vu c'est que sa vessie, en fait elle elle peut pas attendre, elle peut pas se retenir, dès qu'elle doit aller aux toilettes elle doit y aller tout de suite, donc c'est vrai qu'à l'école, faut pas lever la main, faut pas aller aux toilettes, c'est vrai que pourtant on lui a dit, est ce que tu ...mais non parce que la maîtresse, elle va me gronder...donc il y avait ça aussi donc, on... j'ai dit est ce que tu veux que je dise à ta maîtresse que tu as des petits soucis de vessie ? voilà, sans rentrer dans les détails...et de dire bah que toi tu as besoin plus que la normale d'aller aux toilettes... elle m'a dit « oui je veux bien », donc j'ai expliqué à la maîtresse, je lui ai dit y'a pas de soucis, seulement des fois, D ne le dit pas forcément à moi,elle dit à sa grand-mère l'autre jour, « bah oui, mais non, j'ai pas levé la main parce qu'on venait de rentrer et après ma maîtresse, elle va dire...que...après on lui a dit à D, « bah c'est sûr que si tu es en récréation et que tu attends de rentrer pour aller aux toilettes, non c'est à toi aussi de prendre les devants et d'aller aux toilettes avant de rentrer en classe...tu sais très bien...quoi, que l'échéance va arriver...même des fois le soir on lui dit avant de se coucher forcément on va aux toilettes, et elle dit « non j'ai pas envie » on lui dit « si « et on la force, même si ce n'est que 3 gouttes, ça sera 3 gouttes en moins dans ta couche...voilà, ou des fois elle est dans son jeu ...elle est prise dans son jeu ... ça va plus souvent être ça...et elle veut pas ou elle pense pas forcément à aller tout de suite...

L :

-au niveau des boissons, est ce qu'elle boit plus ?

M :

- ohhh, elle boit tout à fait normalement, d'ailleurs, une fois oui,mon mari me l'avait dit, « bah peut être qu'il faudrait plus qu'elle boive le soir ? » bah oui, je lui ai dit, « c'est pas une solution » car pour moi c'est comme réveiller un enfant dans la nuit,oui, j'ai essayé mais pour moi c'était pas la solution, on réveille pas un enfant qui dort...bah si il dort,il dort !c'est pareil je dis, je vais pas empêcher un enfant de boire, il faut s'hydrater, et c'est normal...bon après elle va pas boire, c'est sûr, si elle boit plus que la normale, on va peut-être réduire un peu mais bon ...non !

L :

- d'accord !

M :

- tout à fait normal...

L :

- d'accord...je pense qu'on a fait à peu près le tour...est ce que vous voyez d'autres choses à ajouter ?

M :

- heu non...

T L
49700 BRIGNE

Salle à manger, avec le père et la mère
T et sa sœur jouent dans le jardin

L :

- allez-y présentez vous !

M :

- heu, moi c'est S G, donc la maman de...la maman de T et L (petite sœur) et puis j'ai 32 ans !

P :

- moi c'est M L, heu... LE papa de T et L (petite sœur) et j'ai 36 ans !

L :

- d'accord

P :

- voilà !

L :

- et vous faites quoi dans la vie ?

P :

- ah ! Alors, heu...moi je...

M :

- alors moi je suis assistante commerciale

P :

- et puis moi je suis, je coordonne une équipe de techniciens au niveau d'inter profession bovine

L :

-d'accord, très bien !

Alors, la première question, comme je vous dis, c'est une question assez large, alors, donc pour vous, qu'est ce que le pipi au lit ? L'énurésie ? Quels adjectifs vous y rattachez, qu'est ce que ça représente pour vous et d'où ça vient ?

P :

- heu...pour moi c'est la propreté par rapport à un âge, j'associe le fait de faire pipi au lit avec l'âge d'un enfant ...et voilà, c'est princ... c'est principalement ça !

M :

-oui, voilà, notre inquiétude par rapport à ça c'est arrivé plutôt à l'âge... quand T il a eu 5 ans... [P : 5 ans !] avant on s'est pas alerté plus que ça, on laissait le temps, on en parlait très peu autour de nous aussi, c'est quelque chose je pense, qui reste un peu tabou excepté les personnes très proches, heu... c'est vrai qu'on en parlait pas autour... rien que pour T

P :

- c'était aussi pour lui !

M :

- et c'était, après on l'a pas pris comme heu... comme une maladie ou comme un problème...

L :

- d'accord,

M :

- on se disait on va attendre, ça va passer ...

L :

Ne - pour vous ce n'est pas une maladie, c'est plus ...un problème comme vous dites ?

M :

- voilà !et puis que ça allait passer et on se disait que ça va passer tout seul, un moment donné, ça va... et puis bon,arrivé là, plus on voyait l'âge heu... avancer, on voyait plutôt les problématiques s'il partait en...voyage scolaire [P : vacances, en voyage scolaire] plusieurs jours où fallait dormir, d'aller dormir chez un copain, ou alors, d'avoir quelqu'un qui venait dormir là...des amis ...heu voilà, on a commencé à se dire, faut peut-être qu'on fasse quelque chose, heu... on avait pas réponse auprès de notre médecin généraliste qui nous disait [P : non !] d'attendre donc on essayé de se prendre en main tout seuls !on s'est senti seul...on s'est senti seuls par rapport à ça...

L :

- en fait, c'était plus le fait d'être confronté à l'extérieur en fait où ça devenait un problème ?

P :

- oh oui,

L :

- avant, ça ne posait pas de soucis pour vous ?

M :

- non, non non...

P :

- non !c'est vrai qu'il a ...

M :

- à moi qu'il fasse pipi, à 4 ans, à 5 ans...ça l'alertait pas plus que ça, je...savais qu'il y en avait depuis longtemps qui étaient propres...

P :

- il y a aussi avec son cousin, son cousin qui vient dormir à la maison... heu... il disait, il voulait se CACHER pour mettre sa couche...

M :

- oui ...

P :

- il voulait se cacher pour mettre sa couche, il avait un peu honte ; et un moment donné son cousin l'a vu, il ne s'est pas moqué de lui mais on a senti que déjà il y avait un petit peu une gêne de sa part vis-à-vis des autres ! Et c'est ça qui a fait que...parce que son cousin à un an de moins que lui, [M : oui !] et... il faisait déjà plus pipi au lit depuis...

M :

- longtemps !

P :

- depuis longtemps !voilà ! Et donc, le fait qu'il veuille se cacher donc c'est vrai que ça...on s'est dit, bon, faut peut-être M+P :

- faut peut être qu'on fasse quelque chose (rires) !

P :

- et c'est vrai que notre médecin nous affolait pas hein !

L :

- d'accord ! D'après vous, d'où ça vient ?

Est-ce que vous avez des idées précises sur les origines du pipi au lit ?

M :

- bah on entend beaucoup de choses alors...on nous dit que c'est héréditaire...donc ni l'un ni l'autre n'était concerné,après aller plus loin dans la famille, éventuellement j'ai un cousin, qui avait le même problème et jusqu'à, il a du faire pipi au lit jusqu'à 10 ans...je sais plus ce qu'elle avait dit, oui je crois que c'était 10 ans à peu près... heu...après voilà, non on a pas trop de réponses par rapport à ça, excepté de se dire aussi «mais on a peut-être rien fait nous ! » on lui... autant la propreté de jour on était...très à cheval, voilà...on ...il y avait des règles, tandis que là on a jamais mis vraiment en place des règles... s'il avait envie de boire à un moment de se coucher...pour nous c'était pas un problème...

P :

- ils avaient leur gourde à coté d'eux ...

M :

- s'ils voulaient boire dans la nuit [P : s'ils voulaient boire dans la nuit] c'était pas un problème donc oui... je pense qu'on a ...

P :

- on a rien fait...pour mais on s'est dit que...

M :

- on a rien fait forcément pour...

L :

- pour vous ce serait en fait plus en fait en lien avec l'acquisition d'une propreté de nuit en fait...

M :

- oui !

L :

- vous pensez plus à ça en fait...

M :

- oui...

P :

- hum...

L :

- pas d'autres heu ... vous aviez entendu parler d'autres choses, vous disiez ...

P :

- moi, au début on pensait qu'il avait un sommeil très lourd...

M :

- ah oui, ah oui...

P :

- parce que sa sœur heu... des fois peut se réveiller et faire des cauchemars, lui n'entend strictement rien... nous on est là-haut, et on l'entend... et ... on s'est dit ça, peut-être qu'il a un sommeil tellement lourd que pff... l'envie de pipi, ça lui passe ... à coté

M :

- oui c'est vrai qu'on a mis ça beaucoup...j'y pensais plus, mais là-dessus, oui !

L :

- d'accord, c'est de vous-même en fait, vous vous êtes rendus compte en constatant justement son sommeil...c'est pas quelque chose que...

M :

- non !

P :

- ah oui oui oui, parce que le lendemain matin on lui demandait « t as pas entendu L (petite soeur) cette nuit ? » lui... « Ah non... » Et ça je sais qu'il a un sommeil très très lourd T, l'a dessus il est pas facilement dérangementable...

M :

- oui ça c'est nous après on l'a pas entendu... bah, heu si...

P :

- ah non, si on l'a entendu de l'extérieur vous voulez dire ? Ah non ? Ah....

L :

-oui...voilà !

M :

- non...non

L :

- non, c'est un constat que vous avez fait de vous-même...

M :

- oui

P :

-oui

L :

-d'accord...

P :

- bah c'est une des raisons qu'on pouvait donner...mais nous...

M :

- oui, non, on a pas mis plus de rai...

L :

- quand vous parliez de génétique, c'est quelque chose d'entendu ? C'est...

M :

-entendu

P :

- oui !

M :

-entendu...

L :

- d'où ? Elle vient d'où cette information ?

M :

- heu... comment, c'est pas sur internet ?

P :

- on avait regardé sur internet ouais !

M :

- oui, à force on allait voir sur internet, voir un peu ce qui se disait

L :

- et sur internet, est ce que vous avez vu d'autres choses ?

P :

-hum... qu'est ce qu'il y avait...

M :

- alors, après il y avait plusieurs formes d'énurésie donc heu... celles où, alors les grandes lignes que j'ai retenu ; celles où l'enfant il a toujours fait pipi au lit depuis qu'il est tout petit ou celles où bah il était propre la nuit et il a recommencé à faire pipi derrière... donc voilà, nous on était concerné par le pipi depuis tout petit...

L :

- il n'y a jamais eu de temps de propreté en fait !

M :

- non...bah il y avait eu ... deux nuits, deux nuits, mais qui a un an d'intervalle autrement c'est tout...

P :

- ouais

M :

- et puis qu'est ce qu'on a vu d'autre ? Ouais je dirais c'est plutôt ...

L :

- vous disiez les boissons le soir ? Vous pensez qu'il peut y avoir un lien avec le pipi au lit ?

M :

- oui je pense...oui, bah maintenant avec du recul, parce que là on a avancé, on a avancé, on a ... appelé un pédiatre, donc nos enfants n'étaient pas du tout suivi par des pédiatres, uniquement par notre médecin généraliste, et là on a pris RDV avec un pédiatre sur Angers, Dr L, et heu... ça fait , ça va faire deux mois la semaine prochaine, et y'a eu tout un dialogue avec T, il lui a donné pleins d'explications, des règles à respecter et aujourd'hui, T ça fait ?

P :

- 3 semaines !

M :

- ça fait 3 semaines ! 3 semaines qu'il a pas fait pipi au lit !

P :

- hum !

M :

- donc pour nous c'est un pas de géant

P :

- avec des règles à respecter effectivement

M :

-avec des règles !
P :
-effectivement, arrêter de boire à partir de 18 heures, heu...
M :
- ça me fait penser qu'il a pas bu
P :
- faire heu... voilà, quand il faisait pipi au lit il fallait qu'il dessine, il tient un carnet à jour, jour par jour avec heu... un nuage, de la pluie s'il a fait pipi...heu...non un parapluie avec de la pluie...puis un soleil s'il a pas fait pipi etc...
M :
- et puis la nuit, donc...quand il faisait pipi, bah c'était à lui de ... de changer ses draps !
P :
- ah oui, il y avait ça...
M :
- heu, ses draps...son alèse, c'est lui qui emmenait à la machine, bien sûr en nous réveillant...on était avec lui...mais heu... pour nous, il nous aidait, c'est ce que lui avait dit et de lui-même il a respecté vraiment les règles, et tout le...
P :
- pendant un mois et quelques, ça a été et voilà !
M :
- bah, il y avait oui, il y avait un soleil de temps en temps...
P :
- et puis après...
M :
- et là ça fait ...oui, ça fait quasiment 3 semaines ...
P :
- 3 semaine consécutives...
L :
-et qu'est ce que le pédiatre lui avait dit pendant la consultation ?
P :
- moi je n'y étais pas !
M :
- alors...Alors il lui a expliqué déjà ce qu'était la vessie, comment ça fonctionnait, heu...il lui a surtout donné, ils ont pris un papier, ils ont marqué les règles sur le papier, donc : boire ton dernier verre à 18 heures, papa et maman ont interdiction de te gronder si tu as fait pipi la nuit et qu'il faut te... qu'il faut changer le lit, interdiction de remettre une couche...heu, qu'est ce que ... qu'est ce que il y avait d'autres... heu tenir son carnet à jour...alors, on avait aussi un petit test, comme quoi, il avait bien tenu toutes ces choses là...il fallait qu'une matinée, il boive deux grands verres d'eau, il joue... on avait prévu, on avait convenu avec le pédiatre de jouer à je crois que c'était au mille bornes, qu'il avait choisi, et heu... de jouer le plus longtemps possible sans aller aux toilettes...pour voir combien de temps il pouvait tenir sans aller aux toilettes , et puis... il y avait une analyse d'urines aussi... donc il avait pris ça à cœur, c'était lui qui réclamait, « bah quand est ce que je fais mon analyse d'urine ? Quand est ce que ?... » Bah oui, et vraiment j'y, je pense que ce jour là, il a percuté, et à chaque fois il parle, il a vu le Dr L (pédiatre sur Angers) une seule fois mais il en parle comme s'il le connaissait... il a vraiment...
L :
- il, suite à cette consultation, est ce que vous avez changé justement d'idée sur le pipi au lit ?
M :
- heu...
L :
- notamment sur l'origine, est ce que ça vous a ...
M :
- alors, moi, je ...j'étais ... j'ai été rassurée parce qu'on était dans le flou, là on s'est senti ... on s'est senti aidé... et première chose, je t'ai appelé, je t'ai dit, même si ça marche pas, heu... j'ai l'impression que y'a quelqu'un qui va nous aider !
P :
- hum hum...
M :
- voilà, donc après c'était plus tabou, c'était... ça y est on va avancer, et quoi qu'il arrive on va trouver une solution ; même si à court ou moyen ou long terme on allait trouver une solution ! Et heu... après sur les idées reçues... bah on...voilà, on sait pas l'origine non plus...pour qui, pour quoi...heu...non, aujourd'hui j'ai pas de réponse à ça...
P :
- parce que là pour en revenir, on l'a jamais grondé la nuit parce qu'il faisait pipi au lit ...
M :
- Non ...
P :
- on l'a jamais brusqué, alors peut-être qu'il aurait fallu, je sais pas, peut-être qu'on a mal jugé aussi...
M :
- aujourd'hui,
P :
- on aurait peut-être pas du laisser faire non plus...
M :

- aujourd'hui, voilà si j'avais quelque chose à dire, bah je dirais, bah on a peut-être pas donné les bonnes règles qu'il fallait, fallait peut-être être plus ferme là dessus

P :

- pas mettre de gourde la nuit, pas voilà...

M :

- voilà, le dernier verre, essayer de déjà d'avancer sur ces règles là...

P :

- je sais pas...

M :

- c'est peut-être la seule chose que...

L :

- sur laquelle vous...

M :

- oui !

L :

- penchez un peu plus sur l'origine ?

M :

- oui !

L :

- d'accord !

Et toujours en fait, cette impression, vous vous l'êtes fait de vous-même en fait cette idée ?

M :

- oui parce que... c'est vrai, il m'a pas dit ... « c'est à cause de ça... c'est pour ça... » Heu...on a parlé, il m'a demandé si dans notre ...si nous-même on avait eu ce problème là...heu... mais à part ça, non, j'ai pas l'origine, il m'a pas dit que c'était de notre faute, parce qu'on avait pas ...parce qu'il nous avait quand même demandé, « qu'est ce que vous avez fait pour l'instant ? Qu'est ce que vous avez essayé ? » Et c'est vrai qu'on a pas essayé grand-chose, excepté de le faire dormir à coté de nous...

P :

- ah oui on avait testé ça une fois...

M :

- de le mettre, voilà, de le mettre sans couches, hein, et j'oublie un... heu... dans les choses du départ qu'on se disait aussi, « peut-être qu'il a peur de se lever ! » alors, là en le mettant à dormir à coté de nous, heu... peut-être que ça l'aiderai à se lever...

P :

- aussi, on lui a mis une lampe torche...aussi !

M :

- oui oui, une lampe torche, des veilleuses...

P :

- comme ça, bah voilà on va essayer plusieurs ...s'il avait peur du noir ?il nous avait dit une fois, « oui, j'ai pas envie de sortir du lit, j'ai froid...ou il fait froid... »

M :

- oui, voilà, donc il nous aidait pas à savoir où fallait...

P :

- il savait pas trop en fait...quelle était la règle, quel était le réel problème...heu est ce qu'il avait peur de se lever...est ce qu'il avait pas envie d'avoir froid...est ce qu'il avait le sommeil trop lourd...au final...pff !

M :

- et ce qu'il me disait « je ne sens pas mon pipi, bah des fois je le sens pas... »Bah on se disait peut être qu'il y a des fois où où il le sent mais il se dit, c'est pas grave, j'ai ma couche et puis... non aujourd'hui, on sais pas si c'est nous, si c'est...si c'était un maladie et que ça lui est Tbé dessus... si c'est vraiment héréditaire... non, aujourd'hui on sait pas... j'aurai plutôt tendance à dire que c'est, on est un petit peu fautif...

P :

- oui probablement !

M :

- s'il y avait une raison à donner...

L :

-donc là, le pédiatre vous a pas donné d'explications ... des origines du pipi au lit... il va pas donné de pistes de...

M :

- non pas forcément, non, non non... c'est plutôt des questions qu'il m'a posé et après beaucoup avec T, donc non...l'origine, moi non plus je ne lui ai pas forcément demandé, j'étais plus dans l'optique, faut qu'on avance !

P :

- de trouver une solution...

M :

- rires

L :

- d'accord !

Alors, la deuxième question on l'a déjà un petit peu évoqué, justement, d'où venaient vos représentations par rapport au pipi au lit ?

Vous m'avez dit en fait, des analyses que vous avez fait de vous-même et éventuellement, d'internet aussi ?

M :

- oui !c'est ça !

L :

-d'accord !

Alors il n'y a rien eu vous dites, dans votre famille, de transmission d'informations, c'était votre cousin, c'est ça ?

M :

- oui, oui, oui, mais après c'est un cousin ... heu qu'on voit pas forcément, on est pas forcément proche avec donc on a pas du tout échangé dessus...

P :

- non, on a questionné nos parents respectifs ... mas à priori nous on a pas été sujets à ça...

M :

- et dans notre entourage, ... on a eu personne qui a eu le même problème ou du moins qu'on aurait pu savoir qui avait le même problème parce qu'au départ, on a pas forcément, on parlait vraiment qu'à nos amis très proches, ou à nos familles...

L :

- donc il n'y a pas eu de transmission orale de certains...

M +P :

- non ! Pour ça qu'on se sentait un peu seuls...certainement ! Rires

L :

- alors, on a parlé déjà un petit peu de ce que vous avez fait, on va revenir sur les traitements, sur les prises en charge, donc au tout début, vous avez commencé par quoi, vous faites un peu chronologiquement, ce qui a été fait...

M :

- d'accord, ce qu'on a fait... alors au départ tous seuls ici, déjà on a quand même essayé d'avancer sans trop...

P :

- le premier truc c'est la veilleuse...

M :

- oui ! oui j'y avais pas pensé, la veilleuse...heu... donc la torche,

P :

-oui, de le mettre à coté de nous...

M :

-de le mettre à coté de nous...

L :

- on lui faisait plus boire d'eau, on lui mettait plus de gourde la nuit avant de l'emmener chez Dr L (pédiatre sur Angers)...

M :

- oui !c'est vrai...

P :

- on mettait plus une gourde...

M :

- y'avait une chose aussi, on avait dit l'un comme à l'autre « 7 jours sans pipi... »

P :

- ah y'a ça bah oui, ça c'était le pédiatre qui avait, non non c'est nous...

M :

- 7 jours sans pipi , non non non, ça c'était nous ... c'est une chose qu'on a oublié de vous dire, qu'on avait vu sur internet, peut-être de récompenser...de récompenser le fait de ne pas faire pipi... bon, nous on avait dit c'est 7 jours, 7 jours sans pipi...heu... voilà et surtout à T pour nous c'était, heu ...c'était quand même très important, donc on lui avait dit « vraiment c'est ce que tu veux... » Donc c'était des beaux... on avait proposé de retourner à Eurodisney, heu...d'avoir la console Wii... voilà, c'était vraiment des beaux cadeaux pour que ça marque ! On est passé par cette étape là...

P :

- oui c'est vrai !

L :

- ça a marché ?

M :

- non... non !mais vraiment pas du tout...même pas une nuit... il se levait, il disait zut...zut j'ai fait pipi... et puis peut-être qu'on en a pas reparlé assez souvent, ou... on a essayé mais on voulait pas aussi qu'il soit, qu'il soit frustré avec ça, qu'il se dise « si seulement j'étais 7 jours... »On voulait pas non plus... donc on a pas insisté plus que ça...heu...après, notre médecin, on en reparlait, mais vraiment on avait pas de réponses, je pense que là...heu...après M qui a eu l'occasion de parler avec D (médecin généraliste qui a donné les coordonnées), et donc qui lui a dit « quand l même c'est bizarre qu'il vous donne pas de réponses » et à partir de là...je me suis dit, allez je prends mon téléphone, et j'appelle un pédiatre ! Voilà les étapes mais bon, la veilleuse, ça date de combien de temps... on est longtemps resté, ça s'étale sur ... là on vous dit vite, mais ça s'est étalé sur des années...la veilleuse c'est ... ça fait longtemps...

P :

- oh oui...

L :

- et toutes ces techniques au final, vous n'en êtes pas satisfait parce qu'il n'y a pas de résultats ? C'est pour ça... ?

M :

- y'a pas eu de résultats, y' a vraiment ...

L :

- y'en a pas une qui a été un tout petit peu efficace ?

M :
- bah, non...pas du tout... parce qu'il y avait... je dirais la torche au départ, il se levait, mais il se levait peut-être peu de temps après s'être couché, mais on sentait qu'il faisait l'effort... il se levait avec sa torche, il avait envie, bon, bah, il se levait, c'était 3 quart d'heure, une heure après s'être couché...

P :
-mais la technique de changer ses draps tout seul je pense que c'est ça qui a...

M :
- bah après je pense que c'est le pédiatre qui nous bien fait avancer...

P :
- bah je l'explique pas hein...le pourquoi du comment ça...ça a marché ouais !

M :
- si vous avez une explication, faut nous la donner (rires M+P)

L :
- alors, heu...vous n'avez pas essayé du tout de médicaments, par cp ou tout ça...

M+P :
-non !

L :
- ça vous n'avez pas fait ?

P :
- notre médecin généraliste nous avait dit, quand il relativisait ce...ce phénomène de pipi au lit... il nous avait dit « ne vous inquiétez pas, si il part en voyage scolaire, il existe des médicaments ! Ça marche etc.... donc, ne vous inquiétez pas il n'y a pas d'urgences... » Mais c'est ce qu'il nous avait dit...et on a jamais testé pour autant !

L :
-d'accord...

M :
-non, on était pas... c'était vraiment en solution de dernier recours...mais on voulait pas solutionner ça comme ça... c'était pas... ça m'aurait effrayé de prendre des...d'être obligé d'en aller jusqu'au médicament, oui on l'a jamais vraiment assimilé comme une maladie !

P :
-ouais !

L :
- d'accord ; pour vous le fait de prendre un médicament, ça serait ...

M :
- oui !

L :
- une maladie après ?

P :
-heu oui !quelque part, oui, si y'a médication, c'est aussi...

M :
- oui, moi clairement oui c'est ça !

L :
- d'accord... et qu'est ce qui vous effrayait, autre de dire que c'était une maladie ? Qui vous effraie dans la prise de médicaments ?

P :
- bah c'est que c'est ... c'est pour moi un peu un acte médical, à partir du moment où il y a prise de médicament, c'est qu'il y a ...je vois pas sur quoi ça...

M :
- et puis à la base on est pas très...

P :
- ouais je sais pas

M+P :
- on pas très médicament !

P :
- si on peut éviter on évite !

M :
-donc, non, pour moi ce n'était pas normal !il devait certainement y avoir d'autres choses à faire, il serait parti en voyage, bien sur ! Qu'on aurait eu cette solution là, car on allait pas le mettre en difficultés, mais heu...voilà, fallait vraiment qu'on soit coincé pour aller aux médicaments, je préférerais trouver une autre... on préférerais trouver une autre solution...

L :
- vous avez dit, parce que vous voyez pas...le médicament, vous voyez pas en fait...

P :
- je je...voyais pas comment ça peut agir, et... sur quoi !et c'est vrai que comment un médicament, et pourquoi un médicament pourrait régler ce problème là et si oui...c'est à prendre à vie ?

L :
- pour vous ce n'est pas un problème qui se solutionne par un médicament ?

P :
- bah je veux dire, si on prend un médicament , ça veut dire qu'il faut le prendre à vie...c'est qu'il... si on le prend pas à vie ça veut dire qu'il y a autre chose qui doit pour moi agir à côté !bah c'est...c'est mon point de vue...après je...je suis pas...connaisseur voilà !c'est mon ressenti à moi, enfin je veux dire,je comprend que ça puisse agir sur un système

quelconque à l'intérieur du corps et que ça coupe le pipi la nuit... après je me dis qu'il y a d'autres facteurs qui doivent entrer en compte pour que ça dure dans le temps, pour arrêter cette prise de médicament... mais c'est vraiment un avis tout à fait personnel, c'est vraiment pas... (Rires)

L :

- alors, là on va plus faire une description de T, actuellement il a quel âge ?

P :

- 6 ans et demi...

M :

- oui, il va avoir 7 ans au mois d'août !

L :

- d'accord... l'âge à partir duquel vous avez commencé à vous poser des questions ?

M :

- on a pensé à se poser des questions...

P :

- je me dis 4 ans et demi, 5 ans ?

M :

- avant, j'aurai bien dit... 4 ans ; 4 ans, peut-être même 3 ans et demi, on se disait, il fait toujours pipi au lit ...et puis on en parlait avec la nourrice, et elle elle disait, bah oui, moi mon dernier, il a fait pipi au lit jusqu'à 4 ans, y'a pas de retard, et plus l'échéance approchait, plus je me disais... nous il fait encore... nous on disait, bon, on est pas en avance... après qu'on s'est dit qu'il y avait vraiment un problème, c'est plus près de 5 ans... 5 ans, 5 ans et demi... on s'est dit qu'il y avait un problème... avant c'était plus... un retard

P :

- [chuchote à sa fille...]

L :

- à partir de quel âge vous avez commencé à en parler à votre médecin traitant ? Est-ce que vous vous rappelez ?

M :

- j'aurai dit vers 5 ans...

P :

- ouais, ouais... il y a un petit moment déjà...

M :

- oui ! 5 ans... tu dirais avant ?

P :

- non !

M :

- 5 ans...

L :

- c'est vous qui en avez parlé ?

M+P :

- oui !

L :

- d'accord... Alors, dans la famille, vous m'avez dit, un cousin de votre côté, c'est du côté maternel ou paternel ?

M :

- maternel

L :

- et pas d'autres personnes ? Du tout...

M :

- bah non, à ceux qu'on... toi de ton côté c'est sûr que non.... Parce qu'on disait...

P :

- non... ou les gens n'en parlaient pas forcément peut-être aussi, c'est peut-être un sujet tabou aussi...

M :

- t'avais le fils de ta cousine mais ça pouvait pas... mais attends qu'est ce qui... ça pouvait pas... parce que ça pouvait venir de Bernard et Bernard a été adopté, donc ça ne pouvait pas avoir un lien avec nous... donc de ce côté là on a vraiment regardé tout le monde, et de mon côté... heu... ça ne pouvait être que de ce côté là... c'était que là, on a vraiment interrogé à peu près toute la famille et ...

L :

- et donc vous dites ça, vous ne savez pas trop ce qui a été fait comme traitement pour lui ?

M :

- je pense qu'ils ont attendu que ça s'arrête tout seul, ils n'ont pas du tout été suivi... je ne pense pas...

L :

- et vous dites qu'il aurait arrêté à quel âge ?

M :

- 10 11 ans...

L :

- d'accord... là on va décrire plutôt le contexte familial... vos relations ... déjà présenter le contexte familial... votre travail, au niveau de la dynamique à la maison ça se passe comment ? Niveau des présences à la maison...

M :

- ah des présences...

P :

- (rire jaune...) moi, je suis pas mal en déplacement, j'ai un bureau à Angers, un bureau à Paris, je sillonne sur toute la France aussi, donc je peux être heu...[deux nuits] deux nuits, ou une nuit en déplacement ouais, par semaine !

M :

- moins maintenant, mais c'est vrai qu'avant c'était plus...

P :

- puisque quand je vais à Paris, je fais l'aller-retour dans la journée...oui, et je pars tôt le matin, je les vois pas et je rentre très tard le soir...voilà !

L :

- donc il y a des journées, où vous ne le voyez pas du tout ?

P :

- ah bah pas du tout...on s'appelle au téléphone le soir...

M :

- et T n'aime pas le téléphone donc...heu... c'est juste bonjour, bonjour, ça va ?

P :

- t'aime bien me parler au téléphone ?

T :

-non...

M :

- t'aime pas trop ça...

P :

- pourquoi t'aime pas me parler au téléphone ?

T :

- j'aime pas le téléphone...

M :

- Et par contre heu...moi, alors, à partir, c'est pareil, on a changé de rythme, il avait quel âge T ?

P :

- ah oui...

M :

- heu...je saurais pas vous donner vraiment les...

P :

- heu t'as...changé...

M :

- 2010 ... 2010 donc il avait 5 ans...donc heu...petit, petit T il a quand même été beaucoup chez la nourrice, on était... il pouvait y être de 8 heures du matin jusqu'à 8 heures moins le quart le soir...ça pouvait arriver, oui c'était... et du lundi au vendredi...après justement, en 2010 on s'est dit qu'il fallait qu'on trouve une solution...que c'était plus possible...et donc moi j'ai changé de travail et maintenant je les emmène à l'école le matin et puis heu ... je les récupère à 18 heures 30 le soir...et le mercredi après midi, je suis tout le mercredi après midi avec eux...donc heu... voilà donc ça ça a changé à partir de 2010, donc T avait 5 ans...

L :

-d'accord

M :

- voilà sur notre travail, sur notre temps ici...

P :

- ouais, et puis le week end, on est ... tout le temps avec eux principalement...

M :

- oui, ils sont très peu en garde, on fait beaucoup de ...sorties...heu ... Beaucoup de présence d'amis, on est souvent en va et viens c'est vrai que... [Mari acquise] on va pas rester un week -end à la maison à rester ici...c'est vrai'il y a beaucoup d'activités !

P :

- beaucoup d'activités, c'est vrai partout où on va ils viennent avec nous...

M :

- mais ils sont toujours avec nous ! Oui oui !toujours avec nous !

L :

- alors les relations de T avec vous ?

M :

- très bien !

P :

- très mal

M+P+L :

Rires

M :

-non, non ; bah très bien... je sais pas comment tu dirais ...

P :

- bah moi, oui, oui, mais faut peut être lui demander à lui ! Rires

M :

- non, non, ça se passe bien mais je vois pas ce qui pourrait, non ça se passe bien y a jamais eu non plus de problèmes, on le laissait, par exemple chez la nounou, y'a jamais eu de « non non je veux pas que tu partes » non, non une bonne

relation sans trop coller ni trop éloigné, je dirais...je ne sais pas trop comment définir ça mais non je pense vraiment qu'on a une bonne relation ...

P :

- comme tous les parents, on est des bons parents !

M :

- rires !

L :

- et donc avec vous ?

P :

- et donc avec moi ça se passe bien, moi, je sais que je fais beaucoup d'activités avec lui, mais plus sportives, vélo, foot, des trucs comme ça...

M :

- oui, dès qu'il y a une activité d'extérieur...ou sportive

P :

- d'extérieur

M :

- c'est avec toi ! Tandis que moi il va venir pour des activités de... de bricolage [manuelle] peinture ...de... voilà, il sait vraiment qui aller voir ... et ça...je pense que moi, aller faire du vélo avec lui, ça va certainement moins le brancher, ça c'est sur ! C'est avec son papa !

P :

- et on a des courses à faire, on les emmène faire des courses... (Le papa fait un avion en papier pour sa fille qui lui parle)

M :

- oui c'est vrai qu'ils vont partout, on les habitue à aller partout avec nous

P :

S'adresse chuchote à sa fille

L :

- d'accord... alors, donc, une petite sœur L...

M :

- une petite sœur

P :

-trois ans et demi !

L ;

- 3 ans et demi...ça se passe comment avec elle ?

M :

- heu pour le pipi ?

L :

- non, je veux dire les relations entre T et L (petite sœur) ?

M :

- oh bah très bien !

P :

- T et L (petite sœur), très bien...ils se chamaillent comme tous grand frère et grande sœur... mais ils jouent beaucoup ensemble

M :

- ils jouent, mais ils se fâchent un petit peu mais y'a quand même une complicité, il est aussi présent avec sa sœur, s'il voit que je suis en retard un matin, il va lui mettre son manteau... dans le bain, pareil il va facilement...

P :

- la savonner....

M :

- si on est en retard, est ce que tu peux aider ta sœur à savonner... il va bien vouloir la savonner, elle en contre partie, elle va lui savonner le dos...c'est des petites choses, mais il est quand même bien présent avec sa sœur...

P :

- il lit des... maintenant qu'il sait lire, il lit des histoires aussi de temps en temps...bon c'est vrai que c'est...

M :

- ça c'est à la maison, mais à l'extérieur, après...dès que c'est à l'extérieur, il s'occupe plus du tout de sa petite sœur...

P :

- ouais !

M :

- c'est à la maison...

L :

- c'est le grand frère à la maison...

P :

- à la maison, à l'école je sais pas si...

M :

- ah bah non...

P :

- mais de toutes façons ils ne sont pas dans la même cours... donc heu...

M :

- non,oui, mais le matin par exemple il l'oublie tout de suite ... mais en même temps c'est normal , il retrouve ses copains...

P :
- il retrouve ses copains !

L :
- à la naissance de L (petite sœur) il avait quel âge ?

M :
- heu 3 ans...

P :
- 3 ans ouais !

L :
- ça s'était bien passé ?

M :
- très bien...

P :
- je l'ai jamais senti jaloux...ou quoi que ce soit...

M :
- oui, non, il a jamais réclamé d'attention...non, ça s'est ... on a pas vu de différences ...

P :
- mais L (petite sœur), pour comparer les deux ...il nous demande beaucoup plus de faire des choses avec lui, alors que L (petite sœur) est beaucoup plus autonome...

M :
- oui, T, il a besoin de quelqu'un...

P :
- mais L (petite sœur) fait toujours pipi au lit la nuit... (Rires)

M :
- rires

P :
-ouais, il est plus demandeur

M :
- oui, il a besoin de présence si... il a du mal à jouer tout seul

P :
- à jouer tout seul ...

M :
- oui, il a besoin de quelqu'un, ça c'est son tempérament !

L :
- au niveau scolaire, ça se passe comment à l'école ?

M :
- très bien ! Pas de soucis !

P :
- pour le travail !

M :
- hein ?

P :
- pour le travail !

M :
- ah oui, le comportement est un peu plus compliqué...heu...sur le fait qu'il bouge beaucoup, il a besoin de bouger, donc il a du mal à rester bien assis sur sa chaise, c'est un pied en dessous, c'est la tenue sur la chaise qui n'est pas forcément bonne, après les règles de vie, il veut toujours répondre, participer, donc bah des fois, il lève la main mais la phrase est déjà partie,

P :
- il attend pas que la maîtresse, bah c'est ce qu'elle nous dit, qu'elle dise « non T » ou c'est à untel de répondre et il va donner la réponse... mais il fait pareil à la maison !quand on interroge sa sœur [sa sœur] à table, qu'on lui pose des questions, il répond à sa place... il a tendance à...

M :
- c'est un peu...

P :
- un peu actif dans la cours, apparemment, mais ça c'est... je veux dire on a été faire un entraînement de hand ball avec lui, samedi matin...

M :
- oui il est très ... très très actif !

P :
- après c'est deux heures de hand ball, il courait encore autour de la salle avec ses copains après donc il a besoin...

L :
- très énergique ?

P :
- très énergique ! Ouais c'est ça...

M :
- et après au niveau du travail à l'école...apparemment tout va bien [tout va bien] tout se passe très bien ...

L :
- et avec les copains ?

M :
- bah apparemment , pareil, elle disait qu'il était sociable, qu'il jouait avec tout le monde...et heu ... de toutes façons on voit, aux anniversaires, il est toujours invité partout, heu...voilà la maîtresse nous disait l'année dernière, « oh bah T, on voudrait être comme T, parce que T... c'est aussi un problème, T il réussit, il voilà, il avait toujours les réponses, il allait toujours de l'avant ... donc non, je pense que vraiment... avec les mais il n'y pas de soucis...

P :
- c'est plus quand il se retrouve avec les copains... pff

M :
- beaucoup plus dur à gérer...

P :
- beaucoup plus dur à gérer...ouais, là il commence un petit peu à faire le fufou et là... (L (petite soeur) chuchote)

L :
- là, est ce que vous pouvez décrire son caractère ?

M :
- oui, heu ... (rires) son caractère, comme on disait tout à l'heure il a besoin de ... d'avoir du monde, il a besoin... heu il n'aime pas du tout la difficulté heu ...l'échec, il supporte pas l'échec

P :
- oui, tout de suite il se dévalorise...

M :
- hum hum... que ce soit ...

P :
- je suis nul, je suis nul...alors que il on lui explique qu'il faut s'entraîner avant de réussir quelque chose, que c'est pas naturel, mais ça là-dessus il a du mal à l'accepter...

M :
- autant dans le sport, parce que cette année, il a fait du foot, il s'est retrouvé peut-être un peu en dessous, et là tout de suite, pour lui c'était... »Je veux plus retourner à l'entraînement ! »Et je vois bien qu'il s'amuse, qu'il prend plaisir, mais...heu ... Y'a plus fort que lui, donc lui il en est à ce stade là...il ...il s'est encore pas beaucoup retrouvé en ...échec face à ses copains, et là c'est très compliqué pour lui...

L :
- en comparaison avec...

P :
- oui

M :
- ah bah, il compare ...

P :
- il se compare !

M :
- et d'un point de vue scolaire aussi, je pense aussi à sa poésie qu'il a récitée hier... « je l'ai récitée mais heu ... la maîtresse a dit que je ne l'avais pas récitée très fort donc c'était pas bien » et je regarde le cahier et la maîtresse avait noté, « très bien récité » donc heu bon, il se met la barrière très haute je pense...

P :
- et pourtant on est pas du tout dans cette optique là de pousser à faire des choses...

M :
- non, c'est vraiment une partie de son caractère ...autrement il... est très sociable, on peut dire qu'il est sociable à une période donnée, c'est vrai qu'il a été un an sans vouloir dire bonjour aux gens, mais ça c'était petit, il voulait pas dire bonjour, mais à personne...heu... aujourd'hui oui, il est sociable, qu'est ce que... il veut toujours aider, il est... qu'est ce qu'on pourrait dire d'autres...

P :
- je pensais à quelque chose tout à l'heure et j'ai oublié...

M :
- c'est quelqu'un de ... de... il aime rire, il aime faire des blagues, heu...par contre quand il va pleurer, il va pleurer en cachette, il va pas se montrer...

L :
- d'accord...

M :
- c'est des petits détails, voilà, j'amène ça comme ça me vient... est ce que tu penses à autre chose ?

P :
- moi, je pense qu'il y a une part de sensibilité...

M :
- oui, oui, je oui, oui, il peut être, ça c'est vrai, il peut être affecté si on lui dit quelque chose... ça peut le rendre malade... je pense à ... l'école, où il avait oublié de faire une illustration, heu ...Il s'en est rendu malade, il est rentré le soir, j'ai... il était pas bien, il a fallu qu'il la fasse tout de suite, et il ; était pas bien...voilà, dès que...

P :
- ouais, même sans le gronder, il va...il peut vite heu...c'est pas boudier, c'est vraiment ...il est mal, il sanglote...il... est pas bien quoi ! Mais bon...

M :
- mais y' a plus de moment de rires avec T ! (Rires)

P :
-oui, c'est tellement dynamique !

M :
- oui !
P :
- oui donc non voilà...
M :
- oui globalement je pense qu'on a fait le tour...
L :
- et au niveau du vécu du pipi au lit, il le vit comment ?
M :
- bah, moi j'ai toujours trouvé qu'il le vivait très bien [P : rires] et que c'était pas un gros problème pour lui...heu. ...Donc son cousin avec qui il est très proche qui vient souvent dormir ici, il lui avait dit ouvertement « bah moi je fais pipi au lit, j'ai ma couche et t'as pas le droit de te moquer de moi... »
P :
- au début il se cachait hein !
M :
- ah au début il se cachait... mais au bout d'un moment il lui a dit, il a vu qu'il pouvait avoir confiance en lui que ça n'irait pas plus loin
P :
- hum...
M :
- mais... il l'a jamais ressenti comme un problème...
P :
- même si on avait l'impression qu'il en avait honte malgré tout...
M :
- oui, quand il y avait du monde, il fallait se cacher, fallait mettre la pull ups dans un ...Fallait se cacher fallait se cacher mais après ça le gênait pas plus que ça...
L :
- toujours à l'extérieur mais en famille, on a l'impression que ça ne le dérange pas plus que ça...
M :
- pas du tout ...Dans la famille même pas... car avec les papy et mamie [avec mes parents], heu ...ça, nous, ce n'était pareil ...on s'est jamais posé...
P :
- c'est vis-à-vis des autres, je pense que c'est la moquerie qui le...
M :
- je pense, des enfants plus de son école en fait au final...parce que des ... ah non pas forcément, des ... des enfants qu'il connaît moins... ou c'est peut-être une histoire de confiance avec son cousin,
P :
- non, parce qu'avec son ami, tout ça, fallait pas le dire non plus...
M :
-oui, bah oui, non... c'est vrai qu'on ...
L :
- et les adultes ? Parce que j'ai l'impression que c'est peut-être plus les enfants en fait...
P :
- ouais...pour moi c'est plus les enfants parce que je pense, des adultes il sait où ... personne n'allait rigoler de lui quoi !on s'est jamais moqué de lui, on l'a jamais grondé...et ...
M :
- et je me souviens de...quand même quand on l'avait dit à sa nourrice, il m'avait dit « mais t'es sûre maman qu'elle ne va pas le dire à...qu'elle va pas le dire à d'autres maman quand elle va aller faire ses courses ? »
P :
-ah oui, parce qu'il avait peur que les autres maman disent ça après aux enfants...
M :
- bah oui, je sais pas après s'il a besoin d'une confiance vraiment ,avoir confiance en la personne pour pouvoir le dire...parce que moi je dirais presque que dans les personnes à qui il l'a dit, ça s'arrête à ses papy mamie, dans les amis proches, son tonton, sa tatie...
P :
-C'est tout hein !...
M :
- oui c'est tout...
P :
- il en a jamais parlé
M :
- dans nos amis proches qu'on voit souvent, non, non non mais parce que aussi ils ont des enfants [voilà]... ils ont des enfants qui sont dans les mêmes âges, donc peut être se dire « ah si je le dis aux papa maman, ils vont le dire à... »
P :
- hum, je sais pas !
M :
- oui ...
L :
- et vous le pipi au lit de T, vous le vivez comment ?

M :

- ben moi, je ne l'ai jamais ressenti comme un problème surtout le jour où quand même le médecin nous a dit « ah si...s'il part en voyage scolaire » parce que je m'inquiétais de ça...l' échéance du voyage scolaire, je l'avais déjà calculée et c'était ... quand il sera à l'âge d'être en CE2, donc je me disais, on a encore un peu de marge...heu... il était pas prévu qu'il parte en colo ou quoi que ce soit et puis c'est un garçon, ça s'invite moins à dormir les uns chez les autres donc j'étais pas plus inquiète que ça et je m'étais dit, il y a toujours le médicament si... voilà !

P :

-non, moi je l'ai pas...

M :

- toi je pense...

P :

-C'est toi qui a fait la démarche de ... Prendre contact avec un pédiatre...

M :

- oui, toi ça aurait pu continuer comme ça ...c'est...

P :

- c'est vrai que ...ça me satisfaisait...

M :

-mais non, au bout d'un moment ça commençait à me peser un peu, ouais,

P :

- ça me satisfaisait pas forcément mais j'avais pas entrepris les démarches non...

M :

- non...

P :

- donc bon...et y'a une chose à laquelle je pensais et qu'on a pas évoqué, c'est que...est ce que le fait que de fois quand il se levait la nuit, moi j'étais pas heu.

M :

- ah oui !

P :

- vraiment ...parce que y'a... ils se levaient la nuit, mais pour faire les coquins, pas pour aller dire, je vais faire pipi ou ceci cela, ils se levaient parce qu'ils entendaient du bruit ou y'avait la télé ou etc.... et moi là-dessus je suis pas du tout patient

M :

- oui t'es pas très patient

P :

- et ...c'est vrai que j'ai... mais je pense plus à L (petite soeur) qu'à T quand j'ai dit ça...

M :

- oui, moi aussi je pense à L (petite soeur) qui avant se levait...

P :

- et là je sais pas. . SI T Il se levait lui, des fois ? Je me rappelle plus... et je sais que moi là-dessus, j'ai pas trop de patience quoi :

M :

- donc oui, t'as pu rouspéter...

P :

- j'ai pu rouspéter ouais !mais bon...je sais pas si c'est lié à ça... mais j'y ai pensé tout à l'heure, je me suis dit, tiens !

M :

- c'est vrai ! C'est des petites choses maintenant on se dit... peut être que...

P :

- peut-être que...

L :

- et donc, par rapport à l'acquisition de la propreté, de jour, ça s'était passé comment ?

P :

- très facilement, pour les deux !

M :

- heu c'était...

P :

- alors, moi j'ai plus de notion d'âge...

M :

- c'était ...à 2 ans il était propre !il était propre avant 2 ans...et puis de... à un an et demi ...à un an et demi il allait sur le pot...je me trompe ça c'est et ça je vois par rapport à décembre...et puis l'été il était, il était propre donc, avant deux ans...oui c'est ça...

L :

- donc pas de problème à l'acquisition ça s'était bien passé...

P :

- normalement

M :

- ça s'était bien passé ... et heu...c'était plutôt facile !

P :

-ce qui fait qu'on s'est pas posé plus de questions, on s'est dit tiens, c'est bon...

M+P :

- rires

M :

- c'était plutôt facile

P :

- ça va pas tarder, ça va venir peu de temps après...puis non !

M :

- puis la sieste est venue aussi ...assez vite...non, c'était vraiment la nuit, autrement ça a été assez simple !

P :

- pour L (petite soeur), c'est pareil hein ?

M :

- oui je pense que c'est les mêmes

L :

- les mêmes âges à peu près ?

M :

- oui, à peu près oui !

L ;

- d'accord...est ce que vous voyez d'autres choses à dire ?

M :

- je pense pas, on a été un peu dans tous les sens mais je ne pense pas ...on a du parler un peu de tout... (Rires)

P :

- vu que c'est enregistré c'est pas grave, vous remettez dans le bon ordre ! (rires)

Hors micro

Protéine pouvant intervenir (fonctionnement urinaire) vu sur internet (ADH ?)

Test du temps sans uriner, 2 verres d'eau 150 ml, résultats de 9h40 à 10H25

Doit revoir pédiatre dans une semaine,

Persuadés d'avoir mal fait quelque chose

Maîtresse évoque problème vis-à-vis faire pipi, car en classe, a souvent envie de faire pipi

Pas de fuites

Moins d'intérêt PR propreté nocturne, la petite sœur a repris le pipi au lit

Med ge, « ça peut durer jusqu'à 16 ans » ____a créer une inquiétude chez les parents

Rassurée de savoir que pas les seuls et que des gens s'y intéressent

Père moins investi

Ma M

Mère dans la salle à manger, Ma présent à proximité

L :

- c'est bon allez-y !

M :

- donc, je m'appelle M F, j'ai 33 ans, heu... je suis coiffeuse, et Ma a quel âge ? Tu as quel âge ?

Ma :

- heu...je m'en rappelle plus...

M :

- (rires) 6 ans...tu as 6 ans...

L :

- d'accord, très bien !

Alors pour vous, qu'est ce que l'énurésie, donc le pipi au lit, qu'est ce que ça représente, comment vous le décrivez, notamment quels adjectifs vous pouvez y rattacher et surtout d'où ça vient... pour vous en fait, une définition du pipi au lit !

M :

- bah le pipi au lit, c'est...voilà, Ma, qui fait très souvent dans les couches, enfin qui maintenant n'a plus la couche, heu...je pense que il fait pipi au lit parce que c'est un petit garçon qui n'avait pas trop envie de grandir...donc heu... en fait, heu...bah voilà, en fait on a vu heu le docteur qui lui a évoqué quelques petites solutions pour arrêter de faire pipi au lit, et puis heu... bah on a essayé, on a essayé de mettre la couche et puis la couche heu... (S'adresse à sa fille) E (grande sœur) tu attends...

E (petite sœur) :

- oui mais j'ai un problème là...

M :

- et en fait on a ... suite à ça on l'a laissé faire tout seul ... heu pour qu'il se rende compte en fait comment c'était le rôle, enfin ce que maman faisait et la galère que c'était...puis bah il s'est rendu compte que c'était super galère, et il a dit j'arrête ! Donc il a arrêté...

L :

- quand vous dites il a arrêté...les couches ?

M :

- Bah il a arrêté les couches et il a été pendant une semaine sans faire pipi...sauf que... il y a pas mal de petits accidents depuis...(rires)y'a pas mal de petits accidents, il va être deux nuits où ça va aller, après il va faire trois nuits où il va faire pipi...après ça peut être une semaine où il n'y a pas de pipi, donc voilà... on a essayé de mettre aussi en place de pas trop boire le soir en mangeant...on a essayé aussi de mettre tous les soirs avant d'aller au lit, de faire pipi ...parce que ça c'était pas acquis...et puis, voilà quoi ! Et puis Ma il a des périodes où tout va bien, des périodes où tout va mal...et même dans la journée ça arrive...

L :

- il y a des accidents ?

M :

- en fin de journée...voilà, style quand il est avec la DS ...tellement par la fainéantise d'aller faire pipi...je pense que c'est ... plus...je pense que c'est qu'il est totalement prêt pour être propre, mais c'est lui...quoi ! C'est lui... on sait pas ce qu'il se dit dans sa petite tête...

L :

- alors pour vous, là, en fait, qu'est ce que c'est pour vous le pipi au lit, est ce que c'est une maladie, s'en est pas une... un symptôme ? Est-ce que c'est normal, ou c'est pas normal... pour vous ?

M :

- bah là, à l'âge qu'il est c'est pas normal...je pense que...heu... dire que c'est une maladie, on peut peut-être dire ça quand même parce que c'est ... heu il y a certaines nuits, il n'a pas le réflexe de se réveiller pour heu...heu... pour pour prévenir... parce que des fois, il me le faisait au début, il faisait une espèce de petite feuille où qu'on faisait des petites croix quand il y avait pipi, et quand il n'y avait pas pipi pour qu'il se rende compte en fait le nombre de fois qu'il fait pipi... et au début il s'y tenait et on voit là que la feuille à force, on y... il prend... prête un peu moins attention et paf, ça... donc heu... ouais je pense qu'il peut y avoir un petit côté maladif...aussi quoi ! après c'est vrai qu'on connaît pas trop parce que moi j'ai pas eu ça avec E (grande sœur) donc heu...elle a été super propre de bonne heure !

L :

- pour vous les causes du pipi au lit, ça pourrait être du à quoi en fait ?

M :

- bah je pense qu'il a pas trop envie de grandir...c'est... je pense que c'est ça... c'est pour un peu... nous montrer qu'il est là...alors après je sais pas, est ce qu'il n'arrive pas à gérer sa vessie encore...après je sais pas trop comment on... comment c'est fait par rapport à une fille mais je sais pas...est ce que c'est ça, est ce qu'il n'a pas l'envie et d'un seul coup il a l'envie brutale et paff ça part, ça part dans la culotte...c'est vrai que c'est pas évident...à décrire tout ça...

L :

- donc vous diriez plutôt soit, si j'ai bien compris une immaturité de l'enfant ?

M :

- oui déjà...

L :
- et physiquement aussi, peut être ?
M :
- peut-être aussi, peut-être aussi...c'est vrai que c'est... y'a des périodes où il va être très grand, et y'a d'autres périodes où il est pas grand du tout quoi ! Même dans le genre...dire, « j'étais bien dans ton ventre, maman ! » (Rires)
Hein ! T'en penses quoi toi Ma ?
Ma :
- hum...
M :
- est ce que tu penses toujours à aller faire pipi ? Toi ?
Ma :
- oui...
M :
- vas y on est là pour discuter, on l'a dit !t'as pas envie ?
Ma :
-hum...
M :
- non ?
L :
- c'est pas grave si il veut pas...c'est surtout par rapport à vous, à votre idée...
M :
- d'accord !
L :
- d'autres heu... origines, en fait ? Est-ce que vous avez pu... soit entendu parlé, évoquer avec votre médecin d'autres possibilités en fait des causes du pipi au lit ?
M :
- bah en fait pour l'instant, il nous avait dit de pas trop s'affoler pour l'instant à l'âge qu'il est, parce que il peut y avoir encore...enfin, il était encore jeune...après au niveau des protocoles, il avait l'air de dire qu'il y avait des traitements de fond, heu... après je sais pas trop on a pas été au fond du problème quoi!et heu... que voilà, et si le médecin m'avait parlé de la couche stop-pipi, mais bon maintenant il ne met plus de couches alors ! Parce que ç on l'a carrément oté ! Malgré qu'il y a beaucoup d'accidents dans le lit, on l'a oté quoi ! Mais heu...après c'est vrai que je vois que, apparemment il n'y a que ça au niveau traitements...
L :
- dans votre famille, il n'y a pas d'atcds ? Particuliers, quelqu'un qui fait pipi au lit ?
M :
- non, ah non, non,
L :
- du coté du papa non plus ?
M :
- non plus !
L :
- d'accord, donc vous n'avez pas eu de retour en fait de la famille, pas d'informations ?
M :
- ah bah non, pas du tout, après on en parle avec des gens à l'extérieur qui ont des mêmes soucis mais pas pas au niveau familial, non, non y'a vraiment rien...
L :
- d'accord, et ces personnes elles vous en disent quoi en fait ?
M ;
-comment ?
L :
- ces personnes là elles vous en disent quoi, quelles images elles ont du pipi au lit en fait ?
M :
- bah que c'est souvent des enfants qui n'ont pas l'envie de grandir et qui passent la priorité à jouer et puis ... ils zappent, carrément quoi !ou ils attendent la dernière minute et il est trop tard quand il faut y aller ! (Rires)
L :
-alors par rapport au traitement, là vous me dites que vous êtes allés voir un médecin, c'était quel genre de médecin ?
M :
- ah bah, c'est mon médecin traitant... bah justement la collègue qui a donné, c'est elle qui m'en a parlé, qui a fait un petit dé blocage (rires) je dirais petit déblocage, mais bon, on avance!
L :
- alors, donc en fait, c'était, parce que là vous avez commencé par quelle technique en fait ? Heu traitement ? QU'est ce que vous avez fait en fait ?
M :
- alors,traitement au niveau oral... rien du tout, après heu...au niveau technique, bon bah voilà, on a commencé par...par comme je disais la ... la couche, de faire à ce qu'il fasse lui même à la mettre ...[Ma fait des bruits avec la bouche] et puis en fait, la couche , Monsieur n'a pas réussi à la mettre, donc il s'est un petit peu énervé, et je lui ai dit « bah c'est pas grave, tu mets du scotch, de la colle et puis tu te débrouilles ! » et donc il a dit « bah, on va essayer d'arrêter ! » donc on a essayé, et puis suite à ça il a été propre pendant presque une semaine, on a réussi, et puis après... qu'est ce qu'on a fait...suite à ça il a rechuté !il a fait deux trois pipi, et le médecin m'avait dit, « surtout, s'il fait pipi, c'est lui qui change

ses draps ! » donc c'est lui qui a changé ses draps, qui l'a emmené dans la machine à laver, donc bah ça quand il l'a fait une fois, deux fois, c'est reparti bien...et puis bah de temps en temps quand il y a des pipi comme ça, il se débrouille, il défait ses draps...donc généralement ça repars avec deux trois jours de bon quand c'est lui qui fait lui-même !

L :

- en dehors du médecin traitant, est ce que vous avez consulté d'autres médecins ?

M :

- non, pas pour l'instant !non, pas pour l'instant (rires)

L :

- donc là vous diriez que le fait de l'autonomiser un petit peu, ça a quand même un peu marché ?

M :

- oui ! Oui ça l'a aidé, oui, de lui donner de l'autonomie...de se rendre compte en fait de ce que maman fait, que voilà quoi, quand il fait pipi il faut tout laver...il faut tout ranger, remettre son lit en place... je pense que ça lui fait prendre conscience que...voilà, c'est galère !

L :

- pour vous ça colle bien avec le fait qu'il ne veuille pas grandir en fait ?

M :

- une bonne partie je pense... après...c'est vrai que ...heu... même dans la journée, ça arrive assez fréquemment que même le soir il y a des pipi dans la culotte, enfin c'est pas des gros pipi, juste des petites gouttes dans la culotte !donc on peut pas dire pour l'instant que la propreté est acquise quoi !

L :

- d'accord !y'a jamais eu de périodes en fait... il a jamais été propre en fait la nuit ?

M :

- non ! Non non !

L :

- y ' a jamais eu de périodes de propreté ?

M :

- il a jamais eu de propreté, quand on a enlevé la couche, c'est...ses couches étaient toujours intégralement pleines...même je dirais elles ne suffisaient même plus tellement elles étaient pleines... mais ouais !

L :

- je reviens juste, tout à l'heure vous avez parlé de ... de la boisson, vous pensez qu'il y a un lien aussi ?

M :

- bah je...je pense... on dit qu'un enfant faut pas qu'il boive de trop...j'avais lu ça sur internet au niveau des... parce qu'on regarde...heu... il disait qu'à partir de 4 heures et demi, un enfant faut pas trop qu'il boit pour que la nuit après il arrive à... donc on lui a réduit ses boissons, je dirais sur le repas du soir, pas à 4h ...mais sur le repas du soir !

L :

- donc vous avez vu une efficacité ?

M :

- ah bah oui, on le voit, il suffit qu'on ait un week-end, qu'on est invités ou autres et que là on fait pas trop attention à ce qu'il boit, et il va boire un verre de coca, un verre d'eau ... voilà quand on est invités souvent le samedi soir y' a le pipi derrière...

L :

- d'accord, donc, y'a un lien quand même...

M :

- je pense oui, y'a un lien sur ce qu'il boit...

L :

- sur internet justement vous avez vu d'autres, d'autres choses en fait qu'on a pas évoquées pour l'instant ?

M :

- bah...non, après ils disaient au niveau comportemental, voilà, l'enfant, soit parce qu'il veut montrer un... comment dire, un... il...flûte, je cherche...un... bah pour montrer son... par rapport à nous « voilà, non j'ai pas envie de faire ça ! » ou j'ai... enfin, je sais pas comment dire ça...heu...ah flûte !je suis en train de chercher... heu...son... Ouais, son... en fait il nous fait ressentir ça comme un mécontentement, ou je sais pas ... c'est ce qu'ils disaient sur internet !c'est une certaine façon de...de dire, « bah voilà, je suis là et je suis pas d'accord avec ce que vous faites... » C'est vrai que c'est pas ... après je sais pas ! (Rires) c'est pas évident (rires)

L :

- alors, vous vous avez fait le lien par vous-même, plus vous avez entendu les gens en parler, plus internet, tout ça ça vous a...

M :

- bah c'est tout ça qui ... aide à avancer... de voir...

L :

- et par rapport à son comportement en fait, qui vous fait dire que ça pourrait être ça...

M :

- bah ouais, parce que...c'est un petit garçon qui grandit pas vite...hein !

L :

- alors sur quels points ?

M :

- oh bah sur plein de choses, c'est un petit garçon qui est très fainéant, qui aime bien son chez soi, son dodo, sa télé...hein, il est très routinier, à rester à la maison... il commence à un peu plus bouger, maintenant à aller bricoler avec papa [Ma acquiesce] hein !voilà, la DS qu'il faut supprimer de temps en temps parce que sinon, ça en ferait vite une overdose, et puis voilà, à l'école, à l'école la maîtresse ... à un moment donné, je m'inquiétais pour les couleurs, il les

connaît pas...mais en fait il les connaissait très bien mais moi, il ne me montrait pas qu'il les savait !voilà, je pense qu'il veut pas nous montrer qu'il grandit, il a peut être peur de ...aussi de... que maman ou papa réagissent pas pareil de façon à ce qu'il grandisse quoi !mais on lui a expliqué ça aussi,on lui a dit que même s'il grandissait, on l'aimerait toujours pareil, on lui ferait toujours des câlins, on lui ferait des bisous, hein ! Ça on te l'a expliqué !hein ! (Rires) il est très pot de colle avec maman, donc je pense que ça aussi, il est très fusionnel avec maman...

L :

- vous pensez que ça un lien aussi ?

M :

- oh ouais, ouais !ouais il a du mal à couper le cordon... Enfin à couper... façon de dire...mais heu... ouais ouais il est très pot de colle, toujours faire un bisous, très tactile ... même avec les maîtresses, avec tout le monde !dès qu'il est avec quelqu'un il est très très... après je sais pas si les autres enfants sont comme ça mais lui il est vraiment ... il a besoin de montrer qu'il est là et qu'il a sa dose de câlins !

L :

- les femmes ? Ou les hommes aussi ?

M :

- non, plus les femmes !hum ... (rires)

L :

- alors, là on va plus passer à une partie où on plus décrire Ma...en fait...

Il y a des questions qui vont faire un peu redites, mais bon...on va reprendre tout à chaque point !donc, son âge ?

M :

- Tu as quel âge ? On vient de le dire ... 6ans !

Ma : avec un voix de bébé, comme depuis le début

-6 ans !

L :

- l'âge à partir duquel vous avez commencé à vous poser des questions concernant le pipi au lit ?

M :

- alors l'âge... je dirais hum...vers 4 ans, enfin, vers 3-4 ans quoi ! par là... 3 ans, ouais, 3 ans parce que sa sœur a été propre beaucoup plus tôt et c'est vrai qu'on se posait la question pourquoi il était pas propre...ouais, quand il a commencé à aller à l'école !

Ma baille bruyamment

A 3 ans...

L :

- la première fois où vous avez consulté un médecin justement concernant cette question de pipi au lit ?

M :

- alors, où on en vraiment discuté le plus, c'était la dernière fois avec votre heu... collègue, heu je sais plus c'était quand, c'était en début d'année, parce que ça remonte pas énormément... début d'année...ouais !

L :

- il avait tout juste...

M :

- il avait 5 ans et demi, il vient juste d'avoir 6 ans !

L :

- alors, donc dans la famille vous me dites pas d'ATCDs particuliers ?

M :

- non !

L :

- vous n'avez pas connaissance du tout chez vos parents, ou chez les frères et sœurs...

M :

- après chez les grand parents, je je sais pas... mais au niveau des parents, et les sœurs à mon mari... non...ils étaient propres... [Ma répète d'une voix sourde : 6 ans]

L :

- alors donc là on va parler plus du contexte familial, heu... il a des frères et sœurs... ?

M :

- oui ; il a une sœur, E (grande soeur), qui a 9 ans...

L :

- d'accord,

Et donc là, vous vous travaillez, vous êtes coiffeuse

M :

- oui !

L :

- votre mari ?

M :

- est arboriculteur !

L :

- d'accord...et donc, comment ça se passe à la maison, comment le papa est présent, est ce que vous êtes présente ?

M :

- alors, moi je travaille que le mardi jeudi vendredi samedi, je suis là le lundi et le mercredi...et puis bah le dimanche !et puis papa, bah papa il travaille du lundi au samedi, après on fini pas de bonne heure tous les deux, ça c'est sur ! Heu... sinon, au niveau des grades, c'est chez mamie qu'il va, parce que les... la nounou y'en a plus depuis... depuis l'âge, depuis qu'il a démarré l'école, depuis qu'il a 4 ans...donc heu... voilà !après je sais pas si...

L :
- le soir, c'est la mamie qui?
M :
-c'est la mamie qui récupère heu... à 4 h et demi... et après c'est nous qui les récupérons, soit mon mari
Ma :
- ou papy !
M :
- soit moi
Ma :
- maman, ou papy !
M :
- oui ! Ou papy qui te récupère !
Ma :
- ou papy ...
L :
- alors, les relations avec sa sœur, ça se passe comment ?
M :
- (rires) ça peut être très bien, comme ça peut être très mal ... (rires)
L :
- alors c'est-à-dire...
M :
- alors ça se ... quand tout va bien, c'est super complice, ils s'entraident, et puis quand ça va pas c'est chien et chat, on se tape...on se... (Rire) je pense comme des frères et sœurs...
L :
- et donc alors...la relation de Ma avec vous, vous dites assez fusionnelle ?
M :
- oui très...hum...Il est très...
L :
- il y d'autres points particuliers ?
M :
- bah non, il est pot de colle, c'est toujours, mômman, mômman...c'est pas papa c'est maman...bah, papa quand il est là, oui, mais, c'est toujours maman, c'est le pot de colle à maman...
L :
- et avec papa ?
M :
- beaucoup moins...
L :
- ils s'entendent bien, il n'y a pas de soucis particuliers ?
M :
- non...bah non, non, non, après papa, dès qu'il lève la voix, c'est vrai que...Ma le craint beaucoup plus...
L :
- d'accord
M :
- mais bon après c'est normal ! C'est papa...
Ma fait des bruits avec sa bouche
Mais avec maman, c'est fusionnel, mais quand maman elle gronde, c'est ... oui oui !
Ma :
-(rire)
M :
- hein, souvent il est pas gentil quand maman elle gronde, c'est ce que tu dis, hein !oui !
L :
- au niveau de son caractère de son comportement ... quels adjectifs vous diriez...
M :
- oh il a un caractère calme...après heu...c'est un petit garçon qui n'est pas spécialement rancunier, après qu'est ce qu'on peut dire d'autre... ouais, bah ouais voilà...
L :
- vous disiez assez routinier...
M :
- oui très routinier ! (Rire) il aime bien son chez soi, il préfère avoir son chez soi que d'être à l'école...hum...
L :
- assez calme ?
M :
- oui il est calme ! Ah oui, oui, il peut être devant la télé pendant 3 heures ou 4 heures il bouge pas !faut absolument le sortir de là sinon il resterait ...
Ma :
- maman, je peux sortir ?
M :
- oui tu peux !
L :

- au niveau... angoissé, ou heu...

M :

- après il ne le montre pas, après je ne sais pas, intérieur , je ne sais pas s'il a des angoisses ou pas... j'en sais rien... c'est vrai que c'est petit on a du mal à...ouais !

L :

- donc, là, vous ne savez pas trop...

M :

- non ! Je sais pas trop...

L :

- donc calme, assez posé en tout cas ?

M :

- ouais ! oui oui, depuis qu'il est tout petit, on l'entendait... on l'a jamais trop entendu, là maintenant parce qu'il est un peu plus à l'école et qu'il apprend des choses avec les copains et les copines, mais sinon, non, il est très ... c'est un tempérament calme !

L :

- d'accord !

A l'école ça se passe comment, justement avec les copains, ça se passe comment ?

M :

- très bien, ça se passe bien...

L :

- il a des amis, pas de soucis ?

M :

- ah oui ! Il a des copains ... Copines ...

L :

- un bon comportement ?

M :

- ah oui à l'école !ouais, ouais ouais !il a jamais été on va dire il a été une fois puni... on va dire quoi, sur 3 jours et...

Ma :

- une fois !

M :

- et en fait c'est rentré dans l'ordre... oui (s'adressant à Ma) oui une fois !

Ma :

- non zéro...

M :

- et en fait c'est rentré dans l'ordre...après voilà, on a mis des règles, et puis bah c'est reparti...

L :

- c'était concernant quoi ?

M :

- il crachait (rires) en fait il était avec un autre petit garçon qui lui est assez terrible, qu'il ne jouait jamais avec, et puis je pense qu'il a voulu faire comme lui... je lui ai dit , soit tu change ton comportement, et puis en fait c'est reparti au quart de tour... mais c'était la seule fois...mais sinon, non, il est assez calme à l'école, la maîtresse ne dit rien de...rien de plus !ça se passe bien quoi !

L :

- et scolairement ?

M :

- alors, scolairement avec Ma, on ne sait pas ... (rire) parce que là,on a pas re eu de RDV avec elle, dernièrement pour elle c'était un petit garçon qui enregistre assez facilement et qui travaille bien, maintenant là arrivé au stade où il est en grand section... Ma STP ...quand il est... en fin de grand section il devrait savoir des lettres et tout ça... mais il ne me montre pas quand il le sait... donc là je ne sais pas où il en est rendu...je pense qu'on devrait pas tarder à avoir une réunion ...pour savoir mais il ne veut pas me montrer en fait... qu'il grandit en fait... je pense que c'est toujours ça...

L :

- même dans les apprentissages à l'école en fait...

M :

- ouais, parce que les couleurs, il répondait toujours, bleu vert jaune, à l'inverse de ce que je voulais entendre, mais en fait il les savait... je pense qu'il ne veut pas grandir ! (Rires) c'est le sérieux problème !

L :

- d'accord, le vécu du pipi au lit, comment il le vit ?

M :

- bah il s'en fout... (Rires) totalement !ça ne le dérange pas plus que ça... sauf le soir quand je le gronde, alors là...là en pleine nuit, quand il faut changer les draps, et que... ouais là par conte, ça le vexe, là il pleure...mais sinon, la journée, il s'en fout, il s'en fout complètement... (Rires)

L :

- et dans la famille, comment c'est vécu ?

M :

- alors, dans la famille... non après c'est vrai autant moi que mon mari on en a un peu marre arrivé à cet âge là... il a un de ces cousins qui est plus petit que lui, qui est propre... et là par contre, il le casse bien ! Quand il ; avait des couches !

L :

- le petit cousin ?

M :

- oui le petit cousin...ouais, ouais ouais, il a été pendant un peu moment, donc là il appréciait pas trop donc il nous l'a dit plusieurs fois...maman faut cacher mes couches...parce qu'à l'époque il avait encore les couches...et puis... voilà il était...entre enfants, ils ne se font pas de cadeaux...et puis, sinon, bah non, les tontons tatas personne... on en parle pas vraiment, enfin lui il en parle pas non plus...

L :

- est ce que c'est sorti du cercle familial, est ce qu'il a des petits copains qui sont au courant ?

M :

- ah oui, ente amis, on en a parlé, parce qu'ils ont des enfants dans les mêmes âges, et ouais, ouais, on en a parlé...et après , bah ouais,il est dans les... ils doivent être deux à être comme ça...y'en a un c'est pareil, il entre en phase heu ... La propreté commence à être acquis, mais non, les autres, autour, ils sont propres, ils ont tous été propres normalement...ou à peu près...comme la normale quoi !

L :

- est ce que Ma en a parlé lui à l'école ou est ce que...

M :

- du tout ! (Rires) non du tout c'est le sujet tabou...non, non...on en parle pas à l'école !enfin je pense pas... Ma, t'en as parlé avec tes copains ?

Ma :

- quoi ?

M :

- t'en as parlé avec tes copains à l'école ?

Ma :

- de quoi?

M :

- que tu faisais pipi...

Ma :

- non...

M :

- et à d'autres tu en as parlé ?

Ma ; tout bas

- non...

L :

- ça reste comme vous dites, tabou.

M :

- ouais ! Ouais, ouais... c'est le sujet à ne pas évoquer...

Ma :

-secret !

M :

- après c'est vrai que...heu... il réagit bien parce qu'il savait que y'avait quelqu'un qui venait, après quand il y a du monde il faut pas en parler trop fort, parce qu'il se vexe...enfin il se vexe ...ça le touche quoi !il grandit quoi, donc c'est vrai que par rapport aux autres, les moqueries ou autres, les enfants se font pas de cadeaux...

L :

- vous dites donc qu'il s'en fout mais...

M :

- oui, mais...

L :

- faut pas que ça se sache !

M :

- ouais voilà !

Ma :

- mon cousin il se moque de moi...

M :

- hum

Ma :

- cousin, moque, moi...

M :

- oui, il se moquait de toi ton cousin...

L :

- et donc, vous en fait, vous le vivez comment ?

M :

- ah on en a marre, on en a marre (rires) là c'est vrai que ça arrive au stade où c'est un peu pénible parce qu'il faut laver les draps toutes les nuits, enfin pas toutes les nuits, mais ... heu... là comme par hasard il a pas fait pipi parce qu'il savait qu'il y avait la dame qui venait aujourd'hui,il s'est levé « maman, j'ai pas fait pipi ! » sauf que les trois nuits dernières il a fait... il se levait la nuit, parce qu'il me réveille dans la nuit, parce qu'il se rend compte au bout d'un moment qu'il a fait pipi et là il faut changer les draps, faut remettre à laver, il faut remettre d'autres draps...donc heu... au bout d'un moment, c'est un peu pénible... quand il y a la journée de boulot après à faire derrière, c'est pas toujours évident ... enfin bon , maintenant il les change lui-même, j'essaie de ne pas râler...pour pas non plus le...parce que je ne pense pas que c'est une solution...pour que lui il avance quoi !mais... heu... c'est vrai que ça sent bien le pipi... et à cet âge là c'est plus des petits pipis...c'est des gros pipis, c'est partout il faut tout laver !la couette les draps,tout, c'est la totale ouais !

L :

- c'est contraignant ?

M :

- ouais, c'est contraignant...

L :

- ça vous inquiète ?

M :

- bah oui, si ça continue, oui, c'est vrai que ça devient inquiétant parce que je me dis que...même pour lui là il va arriver dans des âges où il peut avoir des vacances où il peut partir en vacances et que ... voilà, un parrain , la marraine..Qui peut partir en vacances même avec l'école...y' a des voyages scolaires ou autres, à cet âge là... c'est pas évident, même pour lui...

L :

- ce qui vous inquiéterait plus en fait c'est comment il va le vivre, est ce qu'il y a quelque chose d'autre qui vous inquiéterait par rapport au pipi au lit ?

M :

- bah non, c'est plus le fait... bah pour lui quoi !après...c'est vrai que nous, là c'est pas non plus... (Raclement de gorge) on s'y habitue à force (rire) !

L :

- plus une question d'habitude en fait !

M :

- bah ouais maintenant...ça devient, enfin y'en a marre quand même... c'est vrai que les lessives, j'aime bien les faire mais au bout d'un moment ça devient pénible... parce que des fois c'est arrivé 2 fois dans la nuit... hum... mais je pense qu'il y a des heures, des créneaux horaires, parce que ça m'était arrivé ... une ou deux fois quand je me levais, d'aller le voir et de dire « bah Ma ...t'as envie de faire pipi ? » puis là, « si si maman j'y vais, j'avais envie » et puis paf, il s'en allait aux toilettes et il revenait...

L :

- au niveau du sommeil, il n'y a pas de soucis particuliers ?

M :

- non...mais je pense qu'il dort trop bien, qu'il a un trop bon sommeil...

L :

- c'est-à-dire, par rapport à ...

M :

- bah parce que le soir, à n'importe quelle heure où on le couche, on... pff il dort direct et jusqu'au lendemain matin...faut que ce soit moi qui aille le réveiller...parce qu'il dort vraiment très bien... il a un très très bon sommeil, alors il y a peut-être ça aussi, il s'en rend peut-être pas compte non plus la nuit qu'il a envie...

L :

- vous pensez qu'il peut y avoir un lien entre le sommeil et...

M :

- ah ouais, ça peut être aussi que ... des journées qui sont très fatigantes, c'est vrai qu'à l'école il a pris très dur là en grande section parce que ... il faisait... il dormait beaucoup enfin il dort beaucoup...et en fait,la sieste ils l'ont supprimée...normal pour l'apprentissage du CP derrière...et en fait, le soir il était claqué... donc par la fatigue, il dormait très bien !donc ... il y avait des pipis derrière... que quand il est bien reposé,en vacances, quand on est un peu plus avec lui...il fait plus attention. C'est vrai que ce n'est pas toujours évident d'interpréter...pff (rires)

L :

- le pourquoi ?

M :

- ah bah oui c'est pas simple...hum...

L :

- et au niveau propreté ? Donc ? L'acquisition de la propreté de jour, ça s'est passé comment ?

M :

- alors, comment ça s'est passé, ça s'est passé que Ma était inscrit à l'école, et en fait il était pas propre ... et en fait la maîtresse m'a dit, si si faut le mettre, quitte à mettre des affaires de rechanges, mais il faut le mettre...je lui ai dit « on verra bien,vous prenez l'initiative de le prendre en sachant qu'il est à peine propre y'a pas de soucis » et en fait on a fait des tentatives, moi le matin, il me faisait 3 4 fois pipi,hum... et puis bah le lundi, quand il est parti à l'école, j'ai mis 4 ou 5 vêtements de rechange dans le truc et en fait, il n' a pas fait pipi...et depuis...à l'école...alors, il était propre direct... par contre y'a toujours des accidents dans le pantalon...toujours un peu... dès qu'il joue, même à,l'école c'est arrivé...bah la sieste,quand il a démarré l'école et qu'il y avait la sieste, c'est arrivé qu'il faisait pipi pendant la sieste...

L ;

- d'accord...

M :

- voilà...

L :

-donc en fait y' a pas que des accidents la nuit

M :

- non, y'a aussi le jour, hum ...mais il s'en fout, d'avoir le slip mouillé, ça ne le dérange pas...pas plus que ça...donc peut-être qu'après s'il y avait des personnes qui s'en rendaient compte extérieurement, peut-être que ça le vexerait, et il ferait peut-être plus attention, je sais pas...c'est vrai que c'est pas simple ! Hum ! Ma STP ...

Ma :

-pleure (joue avec sa sœur) mais moi j'arrive pas...

L :

- alors est ce que vous voyez d'autres point à évoquer... qu'on a pas...dont on a pas parlé ?

M :

- bah non... après...

L :

- sur le plan physique, vous n'avez pas fait d'examens particuliers avec le médecin...

M :

- non, non, parce qu'il m'avait dit...bah il vient juste de prendre 6 ans...il m'avait dit, pour l'instant y' a pas d'affolage, après je pense que si ça continue, mais là, on va voir cet été comment ça se passe...mais après il va entrer en CP, après ça va poser un problème même si la journée il a des accidents... c'est pas normal à cet âge là, après à voir au niveau de la vessie s'il y a quelque chose...qui va pas quoi !

L :

- est ce que dans les personnes avec qui vous en avez parlé, est ce que vous avez, entendu dire que certaines personnes consultaient certains médecins ... est ce que vous avez eu des retours comme ça ?

M :

- oui, alors oui...y'a des ... y'a ... bah j'ai une cliente qui a eu son petit garçon qui a eu un traitement ...alors après je sais pas ce que c'est exactement comme traitement mais il a eu un traitement de fond,et ça a mis du temps par compte, mais il est devenu propre...heu... je crois qu'il a acquis la propreté à 8 ans, un truc comme ça...heu...mais ils ont réussi à le... ?(cri de Ma en même temps) à avoir l'acquisition de... enfin de la fin du pipi la nuit...mais après sinon, bah non, pas spécialement non...E (grande soeur) a eu des soucis ...

Ma :

-Elle est où... ?

M :

-je sais pas Ma, heu... E (grande soeur) a eu des problèmes d'infections urinaires en fait, elle a eu un clapet qui était mal...,donc on a été pas mal à l'hôpital à Angers, et en fait, je lui en avait parlé 2 mots de Ma, mais il m'avait dit « il est petit encore pour l'instant, c'est qu'à partir de 6 ans qu'on ... 6 7 ans qu'on ... »donc en fait j'ai jamais re eu de (bruit de bisous) de contact avec un autre médecin...

L :

- c'était ?

M :

- comment c'était... un monsieur... E (grande soeur) c'était comment le monsieur que tu as été voir ?

E (grande soeur) :

- heu moi...heu...

M :

- ah il est connu...

E (grande soeur) :

- c'est pas monsieur gagné ou ch'ai pas quoi ?

M :

- non c'est pas ça !

E (grande soeur) :

- Mr Gagné !

M :

- je sais plus son nom...

L :

- Ginies, Champion ?

M :

- oui ! Voilà !

L :

- et donc c'était à lui que vous en aviez parlé...

M :

- oui !

E (grande soeur) :

- je savais bien qu'il avait un nom...

L :

-d'accord ; c'est celui qui est spécialisé pour...

M :

- d'accord

L :

- bon je pense qu'on a fait à peu près le tour...

M :

- c'est vrai qu'après on peut se poser des questions le fait qu'E (grande soeur) a eu des reflux urinaires, alors, je me dit est ce qu'il n'y a pas un blocage, à ce propos là ou quelque chose au niveau de la vessie, après je sais pas trop comment c'est fait vraiment mais...

L :

- vous voulez dire physiquement peut-être quelque chose en fait ?

M :

- bah ouais même intérieur je sais pas en fait...est ce que la vessie est pas assez développée pour qu'il se rende compte... je sais pas, je sais pas du tout comment... mais bon de toutes façons, avant les 7 ans je pense qu'on prendra un RDV avec un spécialiste...même avant, s'il continue...

L :

- là vous attendez plus parce que pour l'instant on vous avait dit que c'était encore un peu tôt ?

M :

- bah il commence quoi, mais je pense qu'il y a un déclic qu'il faut qu'il se fasse, je... j'ai un petit espoir avec le CP qu'il va y avoir un déclic en se disant, ça y est je suis passé dans un classe de grand, qu'après il lui faut du temps pour pas mal de choses, parce que là je vois on a été voir le dentiste, et le dentiste il lui a dit, « Ma, tu as les dents qui se décalent, tu vas avoir un appareil dentaire ! le pouce c'est quasiment fini... » Donc voilà, sauf que là, il m'a refait pas mal de pipi et caca le fait qu'il n'avait plus le pouce... donc est ce que c'est des petites vengeance personnelles, je sais pas... y' a tout plein de petits facteurs qui font qu'il ne faut pas trop lui demander 36 Milles choses en même temps...oui !oui !

L :

- quand vous dites des pipi... et caca ? Y a aussi...

M :

- (rires) ça arrive ! [Ma : gâteaux !!] bon après c'est plus l'apprentissage, caca ça arrive ah ouais ouais si si ça arrive...en ce moment ça arrive...après c'est des fois parce qu'il n'arrive pas trop à s'essuyer lui-même...mais heu...c'est arrivé qu'on ai des caca dans la culotte et qu'il ne dise rien. ... (Partie au loin)

Ma :

- doudou, mon doudou...j'ai un doudou mais je ne suce pas mon pouce !

M :

- (rires)

L :

- et les accidents, c'était la journée aussi et pas la nuit ?

M :

- pas la nuit, caca non jamais...non Ma, doucement...mais heu...caca c'est plutôt en fin de journée... [Ma : hum gâteaux :] à l'école apparemment il n'ont pas le droit d'avoir de l'aide à cet âge là...faut qu'ils se débrouillent tout seul et je pense que... il doit pas gérer encore tout à fait tout seul, même à la maison, des fois, il n'ose pas me demander des fois parce qu'il a envie de faire voir qu'il est grand, et...non c'est pas encore tout à fait acquis !

Ma :

-est ce qu'on peut aller dehors ?

M :

- oui, vous pouvez aller jouer dehors !

E (grande soeur) :

- merci !

M :

- mais ouais, c'est... quand il joue, il zappe...

L :

- d'accord, trop occupé à jouer à autre chose...

M :

- ah bah oui !et comme là il va s'en aller dehors, c'est garanti que quand il va revenir, le pipi dans la culotte, alors qu'il peut faire pipi n'importe où, on est en pleine campagne, mais non...c'est... ouais,... voilà !

L :

- je pense que ça va être bon...

Arrêt entretien, on discute ;

Elle évoque le fait d'avoir vu un ostéopathe, je relance l'enregistrement

L :

- donc vous avez vu l'ostéopathe ?

M :

- on a vu l'ostéopathe plusieurs fois...

L :

- et heu... pourquoi vous êtes allés le voir ?

M :

- bah on a été le voir pour Ma, parce que tout bébé il avait la tête, il était coincé au niveau du cou et en fait il avait le crâne qui commençait à se déformer... donc il avait été suivi par l'ostéopathe, et il m'avait dit, il faudra le voir une fois tous les ans, après régulièrement, et puis justement je lui en avait parlé de ce fameux pipi au lit, même pour la journée, et il avait dit « ouais, on peut ça peut aider, il peut avoir quelque chose de bloqué...donc on y est allé plusieurs fois, mais ça n'a rien ... rien fait du tout non !

L :

- il avait fait quelque chose de particulier ? Enfin des manipulations particulières pour le pipi au lit ?

M :

-bah non, bah au niveau du ventre, au niveau de la vessie, mais après ce qu'il fait,il dit pas grand-chose...

L :

- est ce qu'il vous avait donné en fait lui, il a dit quelque chose de bloqué ?

M :

-non...non non...bah, enfin,

L :

- il vous a pas donné d'explications ?

M :

- ils donnent jamais trop d'explications quand on va les voir ... non, non il y avait quelques petites choses, mais voilà, c'est ce qu'ils disent...non, il avait rien dit de plus quoi !

L :

- et qu'est ce qui vous a fait lui en parler ? C'est parce que L'occasion se présentait ?

M :

- oui ! parce que l'occasion s'est présentée, qu'il avait RDV pour un ...pour un contrôle voir si au niveau de son cou tout allait bien,et en fait je lui ai dit, si lui pouvait faire quelque chose pour l'aider, bah il a dit « bah on va voir » voilà, c'est tout...

L :

- c'est ... vous aviez une idée particulière qui faisait que l'ostéopathe pouvait agir...

M :

- bah oui, on essaye tout...(rires) c'est vrai que tous les moyens sont bons, si quelqu'un peut l'aider...ou en parler, c'est vrai que... même là le fait d'en parler avec vous, je me suis dit que peut-être que ...la dernière fois avec le médecin c'était quelqu'un qu'il n'avait jamais vu , heu ...puisque c'était la remplaçante du Docteur B (médecin généraliste), et en fait, bah le fait que ce soit quelqu'un d'étranger qui l'a jamais vu, bah ça l'a stimulé, donc je me dis voilà, est ce que ça ne peut pas non plus...mais on est prêt à tout quoi !(rires) pour essayer d'avoir...

L :

- vous n'aviez pas une représentation particulière qui faisait que l'ostéopathe était particulièrement adapté ?

M :

- bah il y a des vertus quand même... je trouve qu'il y a quand même pas mal de choses qu'ils arrivent à soulager ou à modifier, donc je me suis dit, pourquoi pas !si pour le pipi ça pouvait l'aider quoi !mais non...on a pas trouvé du tout de changement...

L :

- et pas d'autres consultations particulières ?

M :

- et bien...

L :

- concernant le pipi au lit, vous n'en avez pas parlé à d'autres...sans parler de médecin...

M :

- non non non...il y a juste l'ostéopathe qu'on...qu'on en avait parlé mais c'est tout...quoi !ouais c'est tout ! Si on a été voir un magnétiseur (rires) on a été voir un magnétiseur... après c'était au niveau tempérament il disait qu'intérieurement il ... après moi je ne le sens pas comme ça dans la journée, ni au niveau comportemental, il disait que c'était ...une boule à l'intérieur, qu'il avait tendance à...à garder intérieurement...en fait ! Donc heu... c'est vrai qu'au niveau de du comportement, il était bien après l'avoir vu. Bon après on y croit, on y croit pas c'est des choses ...

L :

- et pareil, vous êtes allés le voir pour quelle raison ?

M :

- bah pour ça... on a essayé ! (Rires)

L :

- vous avez essayé, vous vouliez voir éventuellement ...

M :

- bah oui on essaye et tout... si ça peut l'aider...heu...

L :

- vous aviez entendu dire que justement le magnétiseur pouvait aider le pipi au lit ?

M :

- pouvait aider, ouais...

L :

- et vous aviez entendu ça où ?

M :

- bah par des gens, en discutant... avec des gens, c'est vrai que... ils leur font du bien pour ... bon après c'est des choses, comme on dit, les vers, c'est vrai que les médecins c'est le sujet tabou, au niveau des vers, mais c'est vrai qu'au niveau des lunes et tout ça, je trouve que ça les ... ils dorment bien, ils sont... bon bah voilà, on a essayé ça aussi, mais bon je pense qu'on va finir par aller consulter quelqu'un...

L :

- vous l'avez vu plusieurs fois le magnétiseur ?

M :

- oui on y est allé plusieurs fois !

L :

- et qu'est ce qu'il fait exactement ?

M :

- bah rien !... il prend la main et c'est tout...après y 'a pas de contact... juste la main...après je sais pas les autres...

L :

- et vous aviez trouvé une efficacité en fait, sur son comportement plutôt?

M :

- bah je sais que ouais,par contre, au niveau tempérament,enfin, comment dire, même au niveau du sommeil, il dormait quand il y avait les lunes et tout ça qu'il avait tendance à rêver, bah là il dormait bien, il était plus paisible...heu je sais que là bah, quand on a commencé, y'a eu au tout début qu'on a commencé à arrêter la couche la nuit, heu... il avait été le voir, et c'est vrai que quand il y a été, il a été pendant 2 3 jours bien...mais bon , ça revenait !ça dure pas éternellement !donc après je sais pas...c'est vrai que ça c'est des trucs... pff !on sait pas trop si ça...et est ce que c'est parce que c'est tombé par coïncidence juste là, ou est ce que ça y ... j'en sais rien...

L :

- d'accord !

Ma :

-j'en prend trois chacun... (Gâteaux)

M :

-voilà !

Fin de l'entretien

Les enfants sont dehors...E (grande soeur) revient en disant que Ma est dans le buisson et qu'il a fait caca dans sa culotte, Ma revient honteux, sa maman va le changer...